



BILAN

Année scolaire 2018–2019

*Lycéens et apprentis
au cinéma en Île-de-France*

COORDINATION RÉGIONALE



Association des Cinémas de Recherche d'Île-de-France
19, rue Frédérick Lemaître – 75020 Paris
Tél. 01 48 78 14 18
contact@acrif.org – www.acrif.org



Cinéma Indépendants Parisiens
135, rue Saint-Martin – 75004 Paris
Tél. 01 44 61 85 50
contact@cip-paris.fr – www.cip-paris.fr

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles



SOMMAIRE

| | |
|--|------------|
| INTRODUCTION | 4 |
| LE DISPOSITIF EN CHIFFRES | 5 |
| Chiffres clés 2018–2019 | 6 |
| Calendrier | 10 |
| Communication | 12 |
| Inscription des lycées et des CFA | 15 |
| Salles de cinéma participantes | 19 |
| Les autres régions | 21 |
| LE DISPOSITIF, ACTION CULTURELLE CINÉMATOGRAPHIQUE | 23 |
| Films au programme 2018–2019 | 24 |
| Supports pédagogiques | 32 |
| Formation des enseignants | 34 |
| Accompagnement des élèves | 40 |
| Les cinémas partenaires | 65 |
| Évaluation du dispositif par les enseignants | 67 |
| TÉMOIGNAGES EN TEXTES ET EN IMAGES | 99 |
| CONCLUSION | 107 |
| ANNEXES | 109 |
| ANNEXE 1 Liste des établissements scolaires inscrits | 111 |
| ANNEXE 2 Liste des salles de cinéma participantes | 121 |
| ANNEXE 3 Programme des formations | 127 |
| ANNEXE 4 Propositions d'accompagnement culturel des élèves | 153 |
| ANNEXE 5 Professionnels associés | 181 |
| ANNEXE 6 Carte <i>Lycéens et apprentis au cinéma</i> | 187 |



INTRODUCTION

La rentrée 2018–2019 a inauguré l’application de la réforme du lycée et du bac pour les classes de seconde. À ce stade, aucun bouleversement d’ampleur, mais une étape liminaire à la suppression des séries pour la filière générale remplacées en classe de première et de terminale par des enseignements de spécialité, et de nouvelles modalités d’épreuves et d’évaluation pour le Bac. L’essentiel de la réforme est à venir.

Dans ce contexte, les principaux indicateurs des inscriptions *Lycéens et apprentis au cinéma* confirment son attractivité, que ce soit en nombre de classes, d’établissements ou d’enseignants. On peut émettre l’hypothèse que le dispositif représente pour les classes et leurs enseignants une activité identifiée, un repère, voire un facteur de continuité.

L’éducation artistique et culturelle est d’ailleurs placée, conjointement par le ministère de la Culture et de la communication et le ministère de l’Éducation nationale comme une priorité, dans une perspective de généralisation. Un tel enjeu suppose la mobilisation de tous les acteurs, associations et cinémas partenaires, collectivités territoriales, et implique en retour une bonne intelligence de leurs propres dynamiques, projets et contraintes.

Faisons le vœu qu’une forme d’écologie culturelle se construise dans une complémentarité entre les niveaux, du global au plus local, favorisant la prise en compte des réalités territoriales.



Le dispositif en chiffres 2018–2019

CHIFFRES CLÉS 2018–2019



468 lycées
et
27 centres de formation
d'apprentis inscrits



2 134
professeurs ou formateurs
participants



46 864
lycéens et apprentis
inscrits



1 727
classes
inscrites



2 111
enseignants inscrits
aux formations



164
salles de cinéma
inscrites

TABLEAUX DU BILAN

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE 2018-2019 LES INSCRIPTIONS

| LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE – ANNÉE SCOLAIRE 2018-2019 | | | | | | | | | | | |
|--|---------------------------------------|---------------|--------------|--------------|-------------------------------------|----------------------------------|--------------|-----------|------------|------------------------------------|------------------|
| | LYCÉES PUBLICS ET PRIVÉS SOUS CONTRAT | | | | | CENTRES DE FORMATION D'APPRENTIS | | | | | Salles de cinéma |
| | Lycées | Lycéens | Classes | Professeurs | Professeurs inscrits aux formations | CFA | Apprentis | Classes | Formateurs | Formateurs inscrits aux formations | |
| Seine-et-Marne | 50 | 5 098 | 188 | 233 | / | 3 | 65 | 4 | 3 | / | 20 |
| Seine-Saint-Denis | 68 | 7 394 | 277 | 354 | / | 1 | 8 | 1 | 1 | / | 22 |
| Val-de-Marne | 51 | 4 689 | 178 | 239 | / | 5 | 177 | 9 | 11 | / | 18 |
| Académie de Créteil | 169 | 17 181 | 643 | 826 | 826 | 9 | 250 | 14 | 15 | 10 | 60 |
| Académie de Paris | 109 | 8 778 | 335 | 464 | 456 | 8 | 569 | 26 | 20 | 16 | 25 |
| Yvelines | 50 | 4 879 | 168 | 186 | / | 3 | 225 | 10 | 8 | / | 18 |
| Essonne | 42 | 4 604 | 162 | 186 | / | 2 | 73 | 4 | 3 | / | 19 |
| Hauts-de-Seine | 54 | 5 485 | 192 | 223 | / | 2 | 65 | 3 | 3 | / | 26 |
| Val-d'Oise | 44 | 4 584 | 162 | 195 | / | 3 | 171 | 8 | 5 | / | 16 |
| Académie de Versailles | 190 | 19 552 | 684 | 790 | 790 | 10 | 534 | 25 | 19 | 13 | 79 |
| TOTAL | 468 | 45 511 | 1 662 | 2 080 | 2 072 | 27 | 1 353 | 65 | 54 | 39 | 164 |

COMPARATIF DES INSCRIPTIONS 2018-2019 PAR RAPPORT À 2017-2018 ENSEIGNANTS – ÉTABLISSEMENTS – CINÉMAS

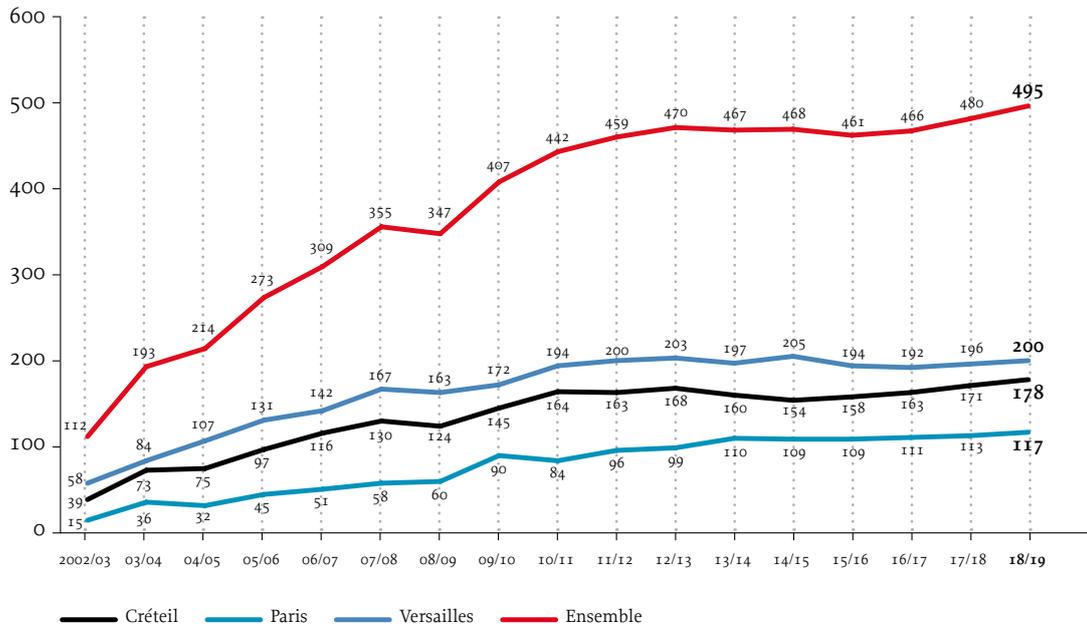
| | Part des nouveaux établissements* dans les inscriptions 2018-2019 | Part des établissements* inscrits en 2015-2016 dans les inscriptions 2018-2019 | Progression des inscriptions 2018-2019 par rapport aux inscriptions 2017-2018 | | |
|------------------------|---|--|---|-------------|------------------|
| | | | Établissements* | Enseignants | Salles de cinéma |
| Académie de Créteil | 13% | 87% | 4% | 7% | 2% |
| Académie de Paris | 9% | 91% | 4% | 11% | -36% |
| Académie de Versailles | 14% | 86% | 2% | 2% | 14% |
| TOTAL | 12% | 88% | 3% | 6% | -2% |

* La notion d'établissement inclut lycées et centres de formation d'apprentis (CFA).

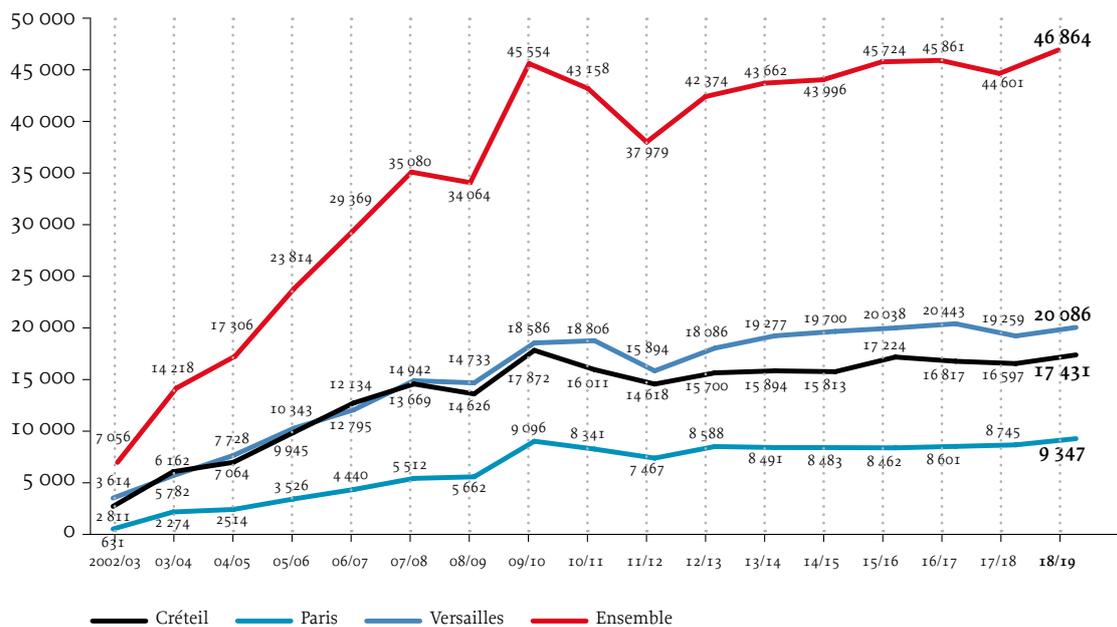
ÉVOLUTION DES INSCRIPTIONS

ÉVOLUTION DES INSCRIPTIONS DE 2002 À 2019 ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES – ÉLÈVES INSCRITS

LYCÉES ET CFA INSCRITS DE 2002 À 2019

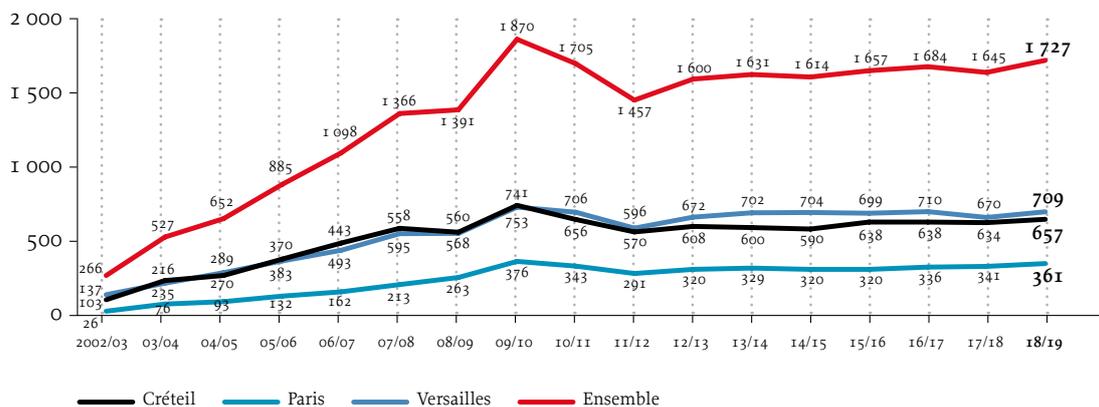


LYCÉENS ET APPRENTIS INSCRITS DE 2002 À 2019

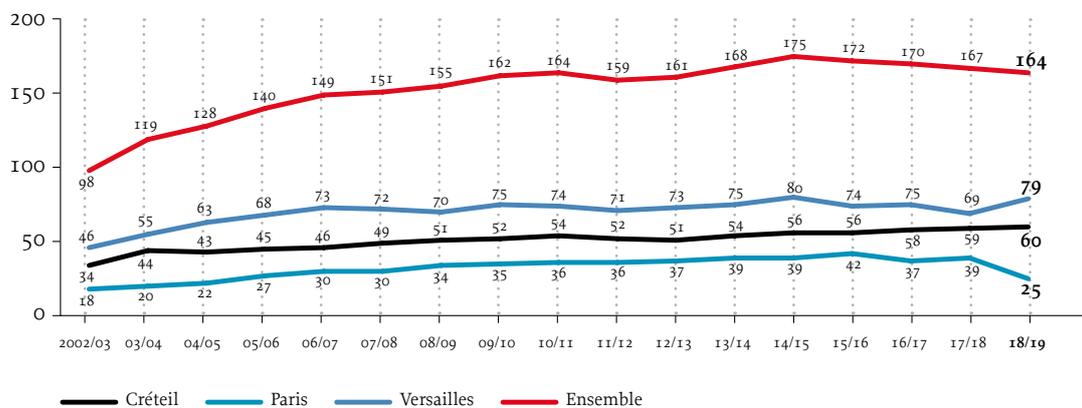


ÉVOLUTION DES INSCRIPTIONS DE 2002 À 2019 CLASSES – SALLES DE CINÉMA – ENSEIGNANTS

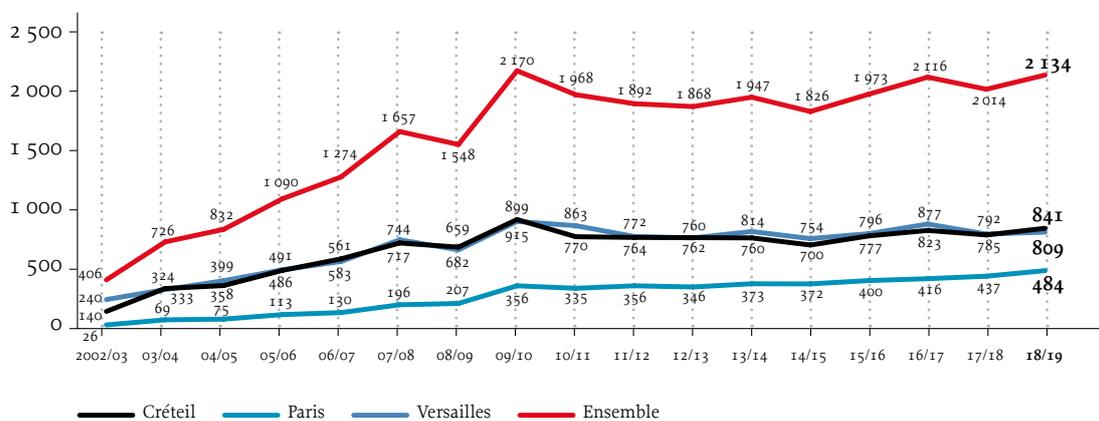
NOMBRE DE CLASSES INSCRITES DE 2002 À 2019



SALLES DE CINÉMA INSCRITES DE 2002 À 2019



ENSEIGNANTS INSCRITS DE 2002 À 2019



CALENDRIER

COMMUNICATION ET MISE EN ŒUVRE MAI-JUIN 2018 :

- »»»» envoi aux proviseurs des lycées publics et privés sous contrat d'association d'une note d'information ou de la circulaire d'inscription pour la rentrée 2018–2019 par les délégations académiques des rectorats de Créteil, Paris et Versailles,
- »»»» envoi d'une affiche et d'une brochure à tous les enseignants et formateurs inscrits en 2017–2018 ainsi qu'à tous les documentalistes des académies de Créteil, Paris et Versailles,
- »»»» envoi aux directeurs des centres de formation d'apprentis des fiches d'inscription, d'une circulaire d'information, et du matériel de communication,
- »»»» envoi aux comités de vie lycéenne du matériel de communication : affiches et brochures,
- »»»» envoi aux directeurs de cinémas d'un courrier, charte d'engagement, fiche d'inscription au dispositif pour l'année scolaire 2018–2019 et du matériel de communication,
- »»»» dépôt de dix brochures et de cinq affiches du dispositif dans les casiers de tous les lycées parisiens par les services du rectorat de Paris.
- »»»» appels téléphoniques vers les établissements non inscrits en 2017–2018, et relance systématique des centres de formation des apprentis.

29 mai 2018 : réunion de présentation aux enseignants du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France 2018–2019 pour l'académie de Paris au cinéma Le Balzac (Paris, 8^e) avec la projection en avant-première du film *Une année polaire* de Samuel Collardey.

De juin à septembre 2018 : élaboration des documents pédagogiques consacrés au film régional sélectionné, *Makala* d'Emmanuel Gras : livret enseignant et fiche élève conçus par Sandrine Marques, et DVD pédagogique constitué d'une lettre filmée réalisée par Emmanuel Gras, dont la production exécutive a été assurée par Les Films de Françoise.

11 et 12 juillet 2018 : projection-formation des films programmés en 2018–2019 à l'attention des responsables jeune public des salles de cinéma des académies de Créteil et Versailles.

Fin août 2018 : relance faite par le rectorat de Paris auprès des chefs d'établissements de l'académie.

Fin août / début septembre 2018 : relance faite par la coordination régionale auprès des documentalistes des lycées et des responsables pédagogiques et directeurs de CFA non réinscrits.

11 septembre 2018 : date limite des inscriptions pour les lycées de l'académie de Paris.

14 septembre 2018 : date limite d'inscription pour les lycées des académies de Créteil et de Versailles.

24 septembre 2018 : date limite d'inscription pour les CFA d'Île-de-France.

4, 8 et 9 octobre 2018 : première session d'une journée de formation en petite couronne avec la présentation/projection à L'Espace 1789 (Saint-Ouen, 93) des cinq films du programme aux professeurs, formateurs et responsables du jeune public des cinémas des académies de Créteil et de Versailles.

10, 11 et 12 octobre 2018 : projection de chacun des films de la programmation et première session de formation destinée aux enseignants de l'académie de Paris et aux formateurs des CFA parisiens, au cinéma CGR Paris Lilas (Paris, 20^e).

11-12, 15-16 octobre et 5-6 novembre 2018 : deuxième session, avec deux jours de formation, destinée aux enseignants de l'académie de Créteil et aux programmeurs jeune public, dans les cinémas *Le Méliès* (Montreuil, 93) et *Jean Vilar* (Arcueil, 94).

19-20 octobre, 9-10 et 13-14 novembre 2018 : deuxième session, avec deux jours de formation, destinée aux enseignants de l'académie de Versailles et aux programmeurs jeune public, dans les cinémas *Le Méliès* (Montreuil, 93) et *Jean Vilar* (Arcueil, 94).

Novembre 2018 : début des projections pour les élèves des trois académies.

28-29 janvier 2019 : seconde session de formation, *Le cinéma japonais* destinée aux enseignants et aux formateurs de l'académie de Paris, au cinéma CGR Paris Lilas (Paris, 20^e).

4-5 février 2019 : troisième session de formation pour les académies de Créteil et de Versailles *Le cinéma d'animation* au cinéma Le Luxy (Ivry-sur-Seine, 94).

12 et 26 mars 2019 : réunion du comité technique et du comité de pilotage.



COMMUNICATION

A. – BROCHURE ET AFFICHE

La rédaction des textes de présentation de la programmation 2018–2019 a été confiée à Vincent Malausa. Chaque année, la coordination régionale renouvelle en effet le choix de la personne qui écrit les textes de présentation de chaque film, en vue d’apporter à la brochure *Lycéens et apprentis au cinéma* une approche éditoriale des films. La fonction informative de la brochure est ainsi utilement prolongée par cette approche subjective et argumentée, émanant d’une personnalité reconnue de la critique cinéma professionnelle.

Vincent Malausa est membre du comité de rédaction des *Cahiers du cinéma* depuis 2001. Dans le cadre du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*, il a rédigé les dossiers pédagogiques sur *Noi Albin* (2006), *La Famille Tenenbaum* (2008) *Grizzly Man* (2009), *Bamako* (2011), *Burn After Reading* (2013), *Au nom du peuple italien* (2014), *Tel père tel fils* (2015), et *Une belle fin* (2016).

La brochure d’information et l’affiche, éditées respectivement à 16 000 et 6 400 exemplaires, ont été envoyées en juin 2018 aux chefs d’établissement, CDI, comités de vie lycéenne de tous les lycées publics et privés sous contrat d’association d’Île-de-France, aux CRDP et CDDP, aux centres de formation d’apprentis, ainsi qu’à tous les enseignants inscrits au dispositif depuis le début de sa mise en œuvre, et à toutes les salles de cinéma d’Île-de-France. Elles ont aussi été communiquées à toutes les coordinations régionales et aux partenaires du dispositif : intervenants, professionnels du cinéma, festivals de cinéma, associations départementales de cinémas et d’action culturelle en cinéma et à la presse.

La brochure contient :

- ▶▶▶ un texte critique sur chaque film de la programmation,
- ▶▶▶ le descriptif du dispositif :
 - accompagnement culturel,
 - formation,
 - mode d’emploi,
 - présentation de la coordination régionale et contacts institutionnels.

Brochure et affiche, premiers outils de communication du dispositif, contribuent à sa visibilité. L’affiche, présente dans les CDI, l’est aussi dans les salles de classe et dans le hall des cinémas participants. À ce titre, il est important que tous les spectateurs des salles de cinéma soient tenus informés de l’existence des dispositifs d’éducation à l’image. Cet effort de communication doit être poursuivi, pour maintenir le lien avec les enseignants investis, le créer avec ceux qui ne nous connaissent pas encore, et plus largement, contribuer à une prise en compte par les parents de la nécessaire place que doit occuper la culture dans le parcours scolaire de leurs enfants.

La coordination régionale diversifie et réitère l’information relative à *Lycéens et apprentis au cinéma* : courriers, messages électroniques, relances téléphoniques, réunions d’information en partenariat avec les rectorats et les salles de cinéma, site internet ACRIF et CIP. L’accompagnement culturel des élèves fait par ailleurs l’objet d’une information spécifique au moyen de deux brochures d’informa-

tion, respectivement destinées aux enseignants de l'académie de Paris et aux enseignants des académies de Créteil et de Versailles. Ces brochures détaillent les modalités pratiques et le contenu de nos propositions d'accompagnement culturel : interventions en classe auprès des élèves, participation à des festivals, parcours de cinéma et divers ateliers de pratique. Ces brochures sont téléchargeables à partir des sites de la coordination régionale. Un document spécifique intitulé Questions de cinéma, présente en outre la totalité des interventions en classes proposées en lien avec les films de l'année pour les élèves des académies de Créteil et de Versailles. Ce document, diffusé par mail et téléchargeable à partir du site de la coordination, met l'accent sur une approche élargie des films et du cinéma, les enseignants bénéficiant tous d'une formation sur chaque film qu'ils peuvent par conséquent assurer auprès des élèves en toute autonomie.

Cf : documents présentés en ANNEXE 4 de ce bilan

B. – LES SITES INTERNET DE LA COORDINATION

Les sites de la coordination régionale ACRIF-CIP constituent un outil au service des acteurs du dispositif. En premier lieu ils proposent aux usagers une information fiable, mise à jour en continu : principe et fonctionnement de *Lycéens et apprentis au cinéma*, programmation annuelle, formations. En second sont communiqués des ressources pédagogiques à l'attention des enseignants et des élèves : documents sur les films, dont des extraits commentés, captations des formations. Enfin, un accès avec log-in est proposé aux partenaires – enseignants, salles de cinéma, rectorats – facilitant la mise en œuvre logistique du dispositif tout au long de l'année scolaire.

Le site des Cinémas Indépendants Parisiens : www.cip-paris.fr

Depuis 2016, une nouvelle version du site internet des CIP a été mise en place et présente à la fois les actions scolaires de l'association et la programmation des salles hors temps scolaire ainsi que les séances spéciales, festivals, avant-premières. Le site s'adresse aux enseignants, au personnel de l'Education nationale et aux différents partenaires de l'association : salles de cinéma, intervenants professionnels, institutions.

Ces différents publics peuvent à partir du site :

- » s'informer sur les modalités d'inscription au dispositif, consulter la circulaire du rectorat de Paris, la charte d'engagement et procéder à l'inscription directement en ligne,
- » découvrir la programmation des 5 films de l'année,
- » prendre connaissance des salles de cinéma parisiennes participant au dispositif,
- » puiser dans différentes ressources pédagogiques et bibliographies sélectives pour accompagner la découverte des films en salle de cinéma puis en classe, en complément des documents du CNC,
- » connaître le programme détaillé de chaque session de formation (formations sur les films et formations thématiques) et les bibliographies qui les accompagnent,
- » découvrir l'offre d'accompagnement culturel proposée tout au long de l'année : interventions en classes, immersions en festivals, projections,
- » consulter les archives des années précédentes : enregistrements sonores des formations, programmations et ressources pédagogiques,
- » répondre aux questionnaires en ligne afin que nous puissions recueillir les témoignages des enseignants.

Le site permet de mêler les actions organisées dans le cadre des dispositifs d'éducation à l'image et les propositions des salles hors temps scolaire. Ainsi le public et les salles peuvent découvrir ces dispositifs, et les enseignants et élèves s'informer sur ce que proposent les salles de cinéma en dehors des séances scolaires.

Le site de l'Association des cinémas de recherche d'Île-de-France – www.acrif.org

Il propose aux enseignants des ressources et des fonctionnalités spécifiques :

- » accéder à des ressources diversifiées sur les films ; extraits vidéo, archives sonores,
- » découvrir l'intégralité des propositions d'action culturelle, mises à jour, dont la présentation détaillée téléchargeable des interventions « Questions de cinéma », la liste des intervenants de l'année,
- » demander une intervention en classe ou une action culturelle en ligne,
- » déposer des témoignages spontanés en cours d'année, répondre au questionnaire annuel d'évaluation du dispositif, consulter les bilans et les archives des années précédentes.

De plus, un espace spécifique sur le site est dédié aux salles de cinéma partenaires, avec divers outils en ligne :

- » un calendrier annuel de travail mis à jour au fil de l'actualité,
- » un mode d'emploi pour l'organisation pratique des séances,
- » les demandes de copies DCP¹ et de KDM², et la consultation des calendriers de circulation des copies de films,
- » un formulaire de déclaration de séance,
- » un formulaire de bilan/retour d'expérience.

Dans ces pages dédiées, divers documents sont mis à disposition des salles :

- » charte d'engagement des salles participantes,
- » liste/coordonnées des salles participantes,
- » coordonnées des distributeurs des films programmés.

Les salles de cinéma disposent, à l'instar des enseignants, d'un accès aux ressources du site disponibles sur les films de la programmation annuelle : extraits vidéo, archives sonores. Le site ACRIF est aujourd'hui au centre de l'action culturelle et artistique de notre réseau en faveur des films et des publics pour élargir l'audience des œuvres, agir en complément du travail entrepris par chaque salle, faire le lien entre le dispositif, les cinémas partenaires et les établissements scolaires.



1 DCP copie numérique de film (Digital Cinema Package) remplaçant aujourd'hui les copies sur support argentique pour la majorité des films faisant l'objet d'une exploitation commerciale.
2 KDM clé informatique indispensable pour la projection des films en salle de cinéma (Key Delivery Message), délivrées par le distributeurs de films aux exploitants.

INSCRIPTION DES LYCÉES ET DES CFA

A. – INSCRIPTION DES ÉTABLISSEMENTS

Les partenaires du dispositif – établissements scolaires et cinémas – s’inscrivent directement en ligne. Les formulaires intègrent toutes les données utiles à la mise en œuvre de *Lycéens et apprentis au cinéma* : classes, effectifs, enseignants, enseignants coordinateurs, choix des films. Il est aussi tenu compte des cas particuliers : première inscription, coordination spécifique pour les sections professionnelles des lycées polyvalents, demandes d’inscription émanant de lycées accueillant beaucoup d’élèves.

B. – LYCÉES ET CFA INSCRITS

La part des établissements, des lycéens et apprentis d’Île-de-France inscrits en 2018–2019 par rapport à la totalité des lycées, CFA, lycéens et apprentis d’Île-de-France représente :

- ▶▶▶ 69 % des lycées, et 9,8 % de la population lycéenne,
- ▶▶▶ 15 % des CFA et 1,6 % des apprentis.

495 établissements se sont inscrits, soit 468 lycées et 27 CFA. Le taux global de réinscription est de l’ordre de 90 % – proportion constante depuis quelques années – avec un taux correspondant de renouvellement de 10 %.

La coordination veille tout particulièrement à maintenir le nombre de classes inscrites dans la limite déterminée par le marché public. Dans l’académie de Paris, une fois que le nombre de classes est atteint, les classes surnuméraires sont inscrites par la coordination sur une liste d’attente. Dans les académies de Créteil et de Versailles, une régulation est effectuée qui répartit entre les établissements le nombre de classes en fonction de critères qualitatifs : répartition géographique et taille des établissements, type de filière, place du cinéma dans le projet d’établissement, inscription aux formations des enseignants, portage du projet et nombre d’enseignants investis.

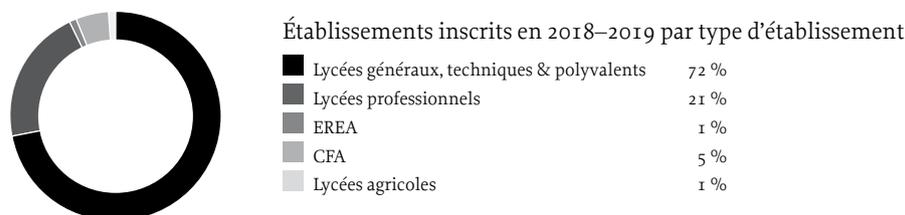
En 2018–2019 le nombre d’élèves inscrits par académie est le suivant :

- ▶▶▶ 17 431 élèves inscrits en 2018–2019 pour 16 597 en 2017–2018 dans l’académie de Créteil, soit 834 élèves de plus,
- ▶▶▶ 9 347 élèves inscrits en 2018–2019 pour 8 745 en 2017–2018 dans l’académie de Paris, soit 602 de plus,
- ▶▶▶ 20 086 élèves inscrits en 2018–2019 pour 19 259 élèves en 2017–2018 dans l’académie de Versailles, soit 827 élèves de plus.

La coordination s’emploie, en fin et en début d’année scolaire, à contacter les établissements scolaires non inscrits, tout particulièrement en grande couronne. Au besoin, nous recherchons des solutions pour pallier l’absence de cinéma de proximité dans les zones périurbaines, en associant des cinémas plus éloignés, et en partageant, au besoin, avec les établissements scolaires la prise en charge du transport des élèves en car.

Répartition des établissements inscrits par type d'enseignement

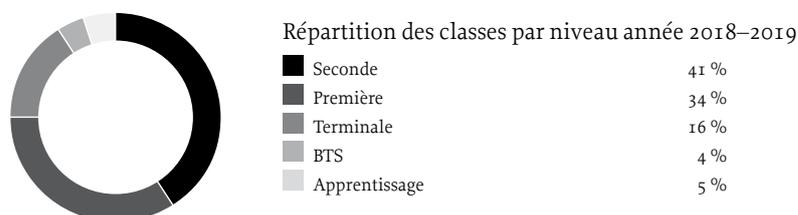
La part des lycées professionnels qui représente 21 % des établissements inscrits est supérieure à la proportion qu'ils représentent dans l'ensemble des établissements de la région, soit 17 %. De plus, le formulaire d'inscription en ligne permet aux enseignants des académies de Créteil et de Versailles d'inscrire les classes par ordre de priorité. Pour les établissements polyvalents, c'est un moyen de favoriser l'inscription des classes des filières professionnelles.



Le chiffre entre parenthèse indique la part représentée par ce type d'établissement sur la globalité des établissements d'Île-de-France.

Répartition des classes par niveau

Désormais les classes de secondes représentent 41 % des élèves inscrits alors qu'il y a dix ans elles représentaient la majorité des inscrits. L'augmentation des classes de première et de terminale – 34 % et 16%, soit 50 % des classes inscrites – participe d'une évolution régulière, qui indique que le dispositif est compatible avec le passage des épreuves du Bac. Cette tendance sera vraisemblablement inversée par la deuxième étape de la réforme du lycée qui intégrera les premières : nous anticipons une forte limitation de l'inscription des classes en première en 2019–2020.



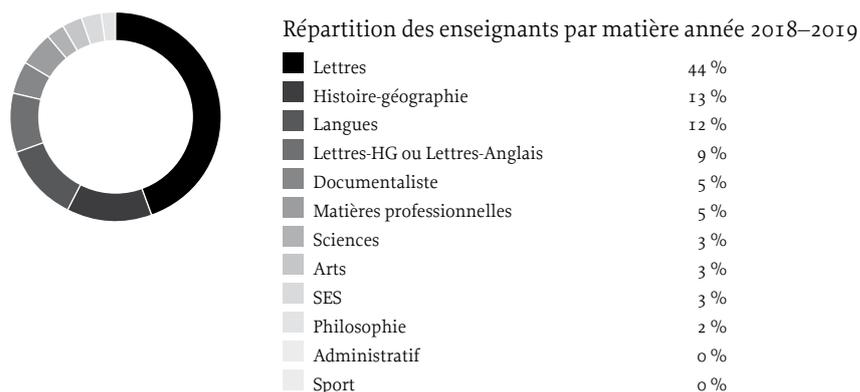
Répartition des établissements publics/privés

Les lycées publics qui représentent 73 % des lycées d'Île-de-France, participent proportionnellement davantage au dispositif, à hauteur de 83 %.



Répartition des enseignants inscrits par discipline enseignée

Deux enseignants sur dix relèvent de disciplines autres que le français, les langues étrangères ou l'Histoire-géographie, toujours très largement majoritaires, mais qui côtoient désormais d'autres disciplines, dont une part significative de documentalistes et d'enseignants des disciplines scientifiques ou professionnelles. Peu à peu, se modifie le rapport au cinéma : l'enseignement par le cinéma côtoie l'enseignement du cinéma. Cette évolution, lente, requiert de la part des enseignants qu'ils s'autorisent tous, quelle que soit leur discipline, à participer à la transmission du cinéma. Cette évolution lente est corroborée par la part aujourd'hui majoritaire dans les inscriptions des classes de première et de terminale par rapport aux classes de seconde.



La venue aux formations de la quasi-totalité des enseignants participants, aujourd'hui acquise, contribue à leur implication dans le dispositif, indépendamment de la discipline qu'ils enseignent, elle encourage notamment les enseignants dont la formation initiale ne correspond pas aux humanités. Les documentalistes sont de plus en plus présents, notamment en tant qu'enseignants coordinateurs de *Lycéens et apprentis au cinéma* auprès de leurs collègues, du cinéma partenaire de l'établissement et de la coordination régionale du dispositif. *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France, disposant d'enseignants formés peut de la sorte proposer une programmation ambitieuse, exigeant des enseignants un accompagnement conséquent.



Répartition des filières et des établissements par territoires

Ces deux tableaux présentent la répartition territoriale des élèves inscrits selon leur filière : seconde générale, filières scientifiques, technologiques, professionnelle, apprentissage, CAP-BEP, et, pour le second, la répartition territoriale des établissements inscrits. Le regroupement des départements entre petite et grande couronne révèle un découpage adapté à la nouvelle cartographie régionale induite par le Grand Paris.

| RÉPARTITION DES ÉLÈVES INSCRITS PAR FILLIÈRE – ANNÉE SCOLAIRE 2018–2019 | | | | | | | | | |
|---|--------------|-----------------|-------------------|--------------|-----------------|--------------|--------------|----------------|---------------|
| | PARIS | GRANDE COURONNE | | | PETITE COURONNE | | | | TOTAL |
| | Paris | Hauts-de-Seine | Seine-Saint-Denis | Val-de-Marne | Essonne | Yvelines | Val-d'Oise | Seine-et-Marne | |
| Seconde générale | 4 488 | 2 475 | 2 928 | 1 686 | 1 982 | 2 250 | 2 060 | 2 009 | 19 878 |
| Filière littéraire (niveau 1 ^{er} et Term) | 695 | 1 075 | 794 | 443 | 537 | 583 | 588 | 660 | 5 375 |
| Filière ES et S (niveau 1 ^{er} et Term) | 976 | 410 | 1 044 | 619 | 817 | 815 | 645 | 871 | 6 197 |
| Filières techno. (sde - 1 ^{er} - Term) | 362 | 306 | 475 | 401 | 352 | 309 | 250 | 330 | 2 785 |
| BAC PRO | 1 302 | 895 | 1 909 | 1 262 | 789 | 669 | 796 | 1 089 | 8 711 |
| Apprentissage + CAP BEP | 736 | 146 | 152 | 295 | 134 | 253 | 189 | 150 | 2 055 |
| BTS | 788 | 243 | 100 | 160 | 66 | 225 | 227 | 54 | 1 863 |
| TOTAUX | 9 347 | 5 550 | 7 402 | 4 866 | 4 677 | 5 104 | 4 755 | 5 163 | 46 864 |
| TOTAUX | 9 347 | 17 818 | | | 19 699 | | | | 46 864 |

| RÉPARTITION DES ÉLÈVES INSCRITS PAR FILLIÈRE – ANNÉE SCOLAIRE 2018–2019 | | | | | | | | | |
|---|------------|-----------------|-------------------|--------------|-----------------|-----------|------------|----------------|------------|
| | PARIS | GRANDE COURONNE | | | PETITE COURONNE | | | | TOTAL |
| | Paris | Hauts-de-Seine | Seine-Saint-Denis | Val-de-Marne | Essonne | Yvelines | Val-d'Oise | Seine-et-Marne | |
| Lycées généraux-technol., poly. | 75 | 41 | 51 | 35 | 34 | 40 | 37 | 42 | 355 |
| Lycées professionnels | 31 | 10 | 17 | 15 | 7 | 7 | 7 | 8 | 102 |
| Lycées agricoles | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 |
| EREA | 3 | 3 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 8 |
| CFA | 8 | 2 | 1 | 5 | 2 | 3 | 3 | 3 | 27 |
| Autres | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| TOTAUX | 117 | 56 | 69 | 56 | 44 | 53 | 47 | 53 | 495 |
| TOTAUX | 117 | 181 | | | 197 | | | | 495 |

Il ressort de ces deux tableaux une couverture homogène du territoire tant en nombre d'établissements qu'en effectifs inscrits, si l'on compare les départements de petite et grande couronne – le département de Paris relevant, pour une part, d'un recrutement à l'échelle nationale. De ce point de vue, un axe de développement qualitatif de *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France, l'augmentation du nombre d'établissements participants, s'en trouve confirmé.



SALLES DE CINÉMA PARTICIPANTES

Si tout établissement cinématographique peut s'inscrire pour participer au dispositif, ce sont les établissements scolaires qui décident, en périphérie, du choix de leur salle partenaire. À Paris, l'implantation des cinémas et les facilités de transport offrent aux classes la liberté de découvrir tout au long de l'année plusieurs cinémas.

164 cinémas ont participé en 2018–2019, soit 53 % des 311 établissements cinématographiques que compte notre région, et la quasi-totalité de ses cinémas d'Art et d'Essai. Nul hasard, bien sûr, dans leur investissement pour la transmission du cinéma et une approche qualitative de sa diffusion, qui sont au cœur des missions de ces établissements. Toute salle participante s'engage par exemple à ne pas dépasser, pour les séances du dispositif, une jauge de 120 élèves. La charte d'engagement *Lycéens et apprentis au cinéma* précise les obligations du cinéma et de son équipe qu'implique le partenariat.

Les enseignants, et tout particulièrement les coordinateurs du dispositif, sont de fait encouragés à développer avec leur partenaire cinéma une collaboration qui dépasse l'organisation pratique des séances : présentation commune des films en début de séances, discussions en salles avec les élèves lorsque les horaires le permettent, mise en valeur auprès de l'établissement de la programmation de la salle en dehors du dispositif. Cette valorisation des ressources entre établissements scolaires et partenaires culturels est un aboutissement du dispositif, elle doit pouvoir déboucher sur d'autres collaborations avec les classes participantes ou avec d'autres classes. Sur le plan logistique, l'équipement numérique des cinémas a grandement facilité la circulation des films et par conséquent l'organisation des séances, aujourd'hui indépendante du support physique des films. La fourniture par le CNC de disques durs contenant la totalité des films de la programmation annuelle, y compris le film régional *Makala*, est une aide précieuse. La coordination veille tout au long de l'année à la circulation des informations vers les distributeurs, et intervient, au besoin, lorsque des films ont été effacés des bibliothèques.

A. – ACADÉMIE DE PARIS

Le calendrier de pré-réservation des salles à des dates précises est établi en tout début d'année scolaire en fonction des dispositifs *École et cinéma*, *Collège au cinéma* et des réservations privées de chaque salle. Un disque dur contenant les cinq films est fourni à chaque salle ou réseau de salle participant pour le bon déroulement de l'ensemble des séances de l'année. Les KDM¹ sont envoyées par les distributeurs directement aux salles dès que la coordination leur a communiqué, en début de trimestre, le calendrier des séances.



¹ KDM, Key Delivery Message : fichier complémentaire qui permet à l'exploitant de projeter le film dont le fichier encrypté lui a été communiqué sous forme de DCP.

B. – ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET VERSAILLES

Les cinémas s'inscrivent dans un calendrier départemental de circulation d'un disque dur contenant les cinq films de la programmation, disponible en ligne sur le site de la coordination, en fonction de leurs besoins calendaires, des contraintes de transport et de leurs capacités de stockage. Les salles organisent le planning des séances en relation directe avec les établissements scolaires, la coordination assurant la transmission des informations auprès des distributeurs. La souplesse qu'apporte la numérisation de la projection est un gain évident, elle apporte notamment la possibilité de programmer les films tout au long de l'année sans se préoccuper de la disponibilité des supports physiques. Il reste que la disponibilité des classes et des établissements scolaires reste la première contrainte des calendriers de projection, que redouble les autres dispositifs d'éducation à l'image que sont *Écoles et cinéma* et *Collège au cinéma*.

C. – LE PARTENARIAT CULTUREL

Les cinémas sont encouragés à apporter aux élèves et à leurs enseignants un accueil, la présentation des séances, une qualité de projection. La prise en compte par les équipes des salles et par les enseignants de leurs contraintes mutuelles pour déterminer le calendrier des séances est essentielle. C'est à cette condition qu'un partenariat est envisageable dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma* et au-delà du dispositif : programmation des films de l'actualité du cinéma, festivals, événements ponctuels sont autant d'occasions d'impliquer d'autres classes, de montrer d'autres films.

Les équipes des cinémas sont invitées à communiquer à la coordination tout au long de l'année un bilan des séances organisées : remarques sur la réception des films, échanges avec les élèves, difficultés rencontrées.



LES AUTRES RÉGIONS

Lycéens et apprentis au cinéma est présent dans toutes les régions, y compris dans les territoires d'Outre-mer, selon des modalités qui diffèrent en fonction des régions et du type de coordination qui en assure la mise en œuvre : réseaux de salles, pôles image, festivals, agences régionales dédiées au livre et à l'audio-visuel etc. Pour autant, le cahier des charges du dispositif apporte une cohérence d'ensemble à ces déclinaisons locales.

Les Rencontres nationales *Lycéens et apprentis au cinéma*, dont l'organisation est portée par le CNC avec l'implication des coordinations régionales, constituent un temps fort dans le calendrier annuel du dispositif : échanges de pratiques, bilan annuel, rencontres avec les ministères de tutelle, accueil d'intervenants. Depuis trois ans, une demi-journée de travail spécifique aux coordinations du dispositif a été ajoutée au programme.

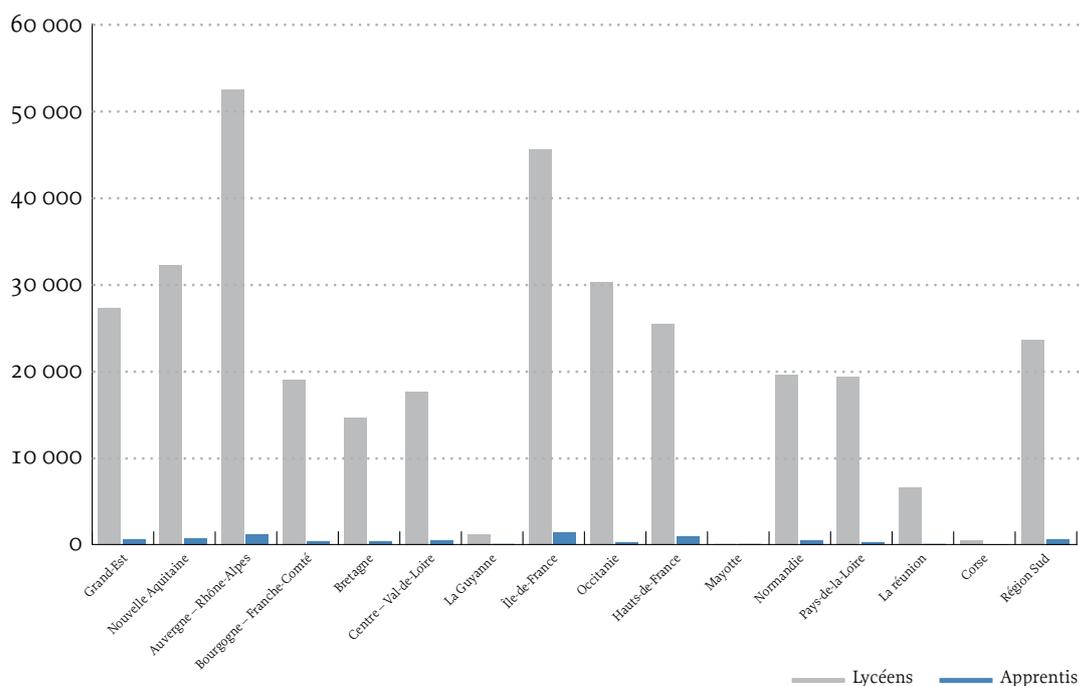
La mise en application de la réforme territoriale du 7 août 2015 a eu des implications particulièrement importantes pour de nombreuses coordinations, mis à part les quelques régions dont le périmètre n'a pas été modifié. Bien souvent anticipées par les opérateurs, cette réforme a donné lieu à divers scénarios d'adaptation des coordinations à leur nouveau périmètre. Ce dernier a logiquement entraîné pour les opérateurs, sous l'égide de leur tutelle territoriale un rapprochement et une mise à niveau de leurs pratiques. L'adoption de titres communs pour tout ou partie de la programmation annuelle a été une des mesures les plus communément adoptées, mais non la seule. On constate par exemple que les nouvelles régions ont pris soin de maintenir, lorsque c'était possible, les points forts développés par les coordinations, telles que les actions d'accompagnement culturel, la prise en charge des coûts de billetterie.

Cette réflexion sur les pratiques, leur élargissement et leur évolution est certainement à mettre au crédit de la réforme. Aujourd'hui nous pouvons constater qu'aucune coordination régionale *Lycéens et apprentis au cinéma* n'a disparu du fait de la réforme, mais que la plupart des coordinations présentes dans une même région travaillent en complémentarité tout en conservant des spécificités.

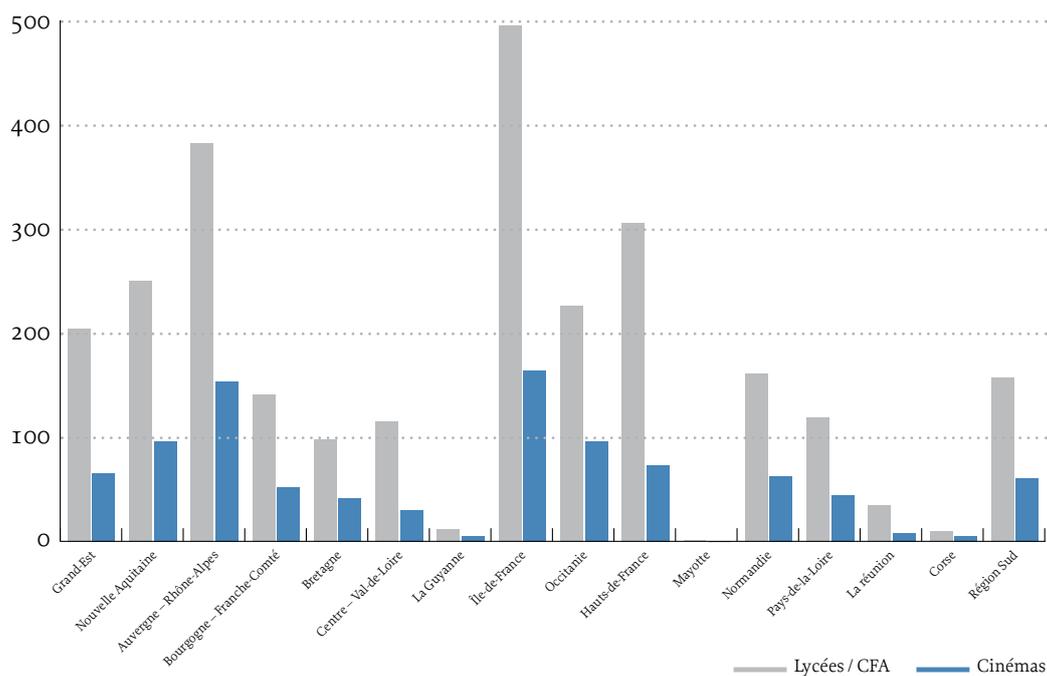


LES AUTRES RÉGIONS

LYCÉENS ET APPRENTIS INSCRITS PAR RÉGIONS EN 2018-2019



ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES ET CINÉMAS INSCRITS PAR RÉGIONS EN 2018-2019



Le dispositif, action culturelle cinématographique

Rassembler les meilleures conditions de réception et de compréhension des films par les élèves, pour faire de cette rencontre l'occasion d'une expérience sensible, réflexive et formatrice, à même de favoriser de film en film la constitution d'une culture de spectateur chez le plus grand nombre d'élèves.

Une programmation diversifiée, la conception des formations, les interventions dans les cinémas et dans les salles de classes assurées par des professionnels en activité, la fourniture d'un matériel pédagogique spécifique et adapté – dossiers films, fiches élèves, le cas échéant DVD pédagogique – ainsi que l'ensemble des propositions d'actions culturelles complémentaires sont autant de contributions mises au service de cette ambition première.

FILMS AU PROGRAMME 2018–2019

L'approche du cinéma comme art nous place d'emblée dans une perspective qui excède toute attente thématique qui se limiterait au contenu manifeste, y compris, et surtout, pour le cinéma documentaire. L'inventivité et les ressources créatives de ceux qui font les films excluent les convenances et les conventions : leurs œuvres peuvent déranger. Comment accompagner au mieux les élèves dans leur rapport aux films que nous leur soumettons ?

La programmation est au cœur de notre action de transmission et du travail des salles de cinéma tout au long de l'année. Nous avons souvent eu l'occasion de souligner la réversibilité des arguments en faveur ou contre les choix effectués : telle difficulté jugée ici rédhitoire sera ailleurs mise en avant et appréciée comme telle. Les films ne sont pas choisis dans l'absolu, qu'il s'agisse des titres issus de la liste nationale, par définition limitée, ou d'un film choisi spécifiquement pour notre région. Nos critères obéissent d'abord à la nécessité d'offrir aux élèves et aux enseignants une diversité de genre, d'origine, de type de film, voire de sujet. Ce qui fait la différence auprès des élèves, en termes de transmission, c'est le contexte d'accompagnement auquel la coordination contribue avec l'apport de tous ses partenaires.

A. – FILMS DE LA LISTE NATIONALE

- ▶▶▶ *Pickpocket* de Robert Bresson (France, 1959, 1h15, noir & blanc)
15 559 élèves inscrits (33 %)
- ▶▶▶ *Psychose* d'Alfred Hitchcock (États-Unis, 1960, 1h49, noir & blanc)
44 155 élèves inscrits (94 %)
- ▶▶▶ *Le voyage de Chihiro* de Hayao Miyazaki (Japon, 2002, 2h06, couleur)
39 559 élèves inscrits (84 %)
- ▶▶▶ *Taxi Téhéran* de Jafar Panahi (Iran, 2015, 1h26, couleur)
29 734 élèves inscrits (63 %)

B. – FILM PROPOSÉ UNIQUEMENT EN RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

- ▶▶▶ *Makala* d'Emmanuel Gras (France, 2017, 1h36, couleur)
19 737 élèves inscrits (42 %)

Le cumul des élèves inscrits pour les cinq films s'élève à 148 744.

* Le pourcentage représente la part des élèves inscrits pour chaque film par rapport à la totalité des élèves inscrits à *Lycéens et apprentis au cinéma*.

C. – LA RÉCEPTION DES FILMS

Le dispositif contribue à construire une culture cinématographique commune pour les élèves et les enseignants engagés dans le projet. Une évaluation globale de la réception des films par les élèves n'est pas aisée car c'est un processus propre à chaque élève. Notre rôle ne consiste pas à faire aimer aux élèves les œuvres proposées, mais d'en rendre possible la découverte et la compréhension. S'il est toujours difficile d'anticiper la réception que les élèves ménagent aux films que nous leur soumettons, cette limite est, finalement, un bien car elle nous oblige à faire reposer nos choix sur un engagement et une décision. On peut toutefois balayer certaines idées reçues : un film en noir et blanc, muet, peut parfaitement convenir aux élèves. Mettons à distance les a priori que nous pouvons avoir nous-mêmes quant à leur capacité à recevoir certains films que nous pourrions juger inadaptés à leur goût. Ce qui est déterminant, au cœur du projet, c'est le rapport que les enseignants, les équipes des salles en charge du dispositif et les intervenants professionnels entretiennent eux-mêmes avec les films. Dès lors qu'il y a de l'enthousiasme et un désir de transmettre, une bonne part des résistances que l'on peut légitimement anticiper se trouvent, au moins en partie, levées.

L'expression des subjectivités qu'autorise la discussion sur les films, quels que soient leur contenu et le point de vue de chacun, représente dans le temps scolaire un espace de parole. Des témoignages, nombreux et récurrents font état de la valorisation d'élèves en difficultés scolaires, qui trouvent là l'occasion d'exprimer des compétences, des goûts affirmés, et des savoir-faire parfois insoupçonnés. Cet apport précieux du cinéma mérite d'être valorisé.

Ainsi, les réactions des élèves sont parfois enthousiastes, enseignants comme élèves apprécient de partager des films anciens et contemporains, dans une diversité de genres et de styles. Nous invitons également les équipes des salles partenaires qui participent à la présentation des films et à l'accueil des classes à nous faire part de leurs témoignages sur la réception des films. Il arrive parfois qu'ils fassent l'objet de résistances, de rejets, plus rarement d'un refus. Ces situations font partie intégrante du processus du dispositif, elles impliquent de la part des enseignants et de leurs partenaires de poursuivre le dialogue avec les élèves, et de faire émerger les raisons de ces difficultés. Or, il se trouve qu'elles témoignent bien souvent d'une compréhension vive par les élèves des enjeux des films et peuvent parfois s'accompagner de prises de position idéologiques, qui appellent discussion. C'est dire la contribution que le cinéma peut apporter à une éducation à l'image dans une acception élargie, en contiguïté avec l'éducation civique et l'éducation aux médias. Bien évidemment, le cinéma ne peut couvrir tout ce champ, mais il peut utilement le compléter par son approche esthétique, sensible.

Il reste que la fréquentation des films ménage aussi des surprises, voire dérange. Chaque année, l'un ou l'autre film de la programmation occupe plus particulièrement cette fonction. C'est d'ailleurs ce que nous pourrions qualifier de « fonction d'étrangeté » des films qui a orienté le questionnaire proposé cette année aux enseignants. *Pickpocket*, *Taxi Teheran* ou *Makala* peuvent prétendre, chacun à sa manière, occuper cette place dévolue aux œuvres qui créent leur propre voie.



D. – LE TRAVAIL DES ENSEIGNANTS AVEC LES ÉLÈVES

Avec un rapport de près de cinq enseignants pour quatre classes inscrites – soit 2134 enseignants pour 1727 classes – et l'ensemble des enseignants spécifiquement formés, les conditions d'un accompagnement des élèves par leurs enseignants sont réunies. Elles permettent un travail d'équipe. Généralement les enseignants privilégient les interventions en aval des séances, pour laisser aux élèves la possibilité de revenir sur leur expérience du film, et de prendre du recul vis à vis de leurs premières impressions. La formation dont bénéficient les enseignants en début d'année scolaire porte sur chaque film, elle vise à les rendre autonomes pour engager les élèves dans un processus de réflexion, d'approfondissement, d'échange. Les modes de questionnement, de débat, sont, comme on peut s'y attendre, d'une grande diversité. Ils peuvent aussi inclure un passage par l'écrit, les arts plastiques, voire la production d'images ou de sons, participant pleinement de la dimension esthétique du dispositif.





►►► **Pickpocket de Robert Bresson**

Comment imaginer montrer à de jeunes spectateurs du XXI^e siècle cette épure cinématographique issue d'une esthétique rigoureuse opposée terme à terme aux facilités du spectacle ? La réponse réside dans la capacité du cinéma en salle à s'adresser à chaque spectateur de façon privilégiée, unique, et néanmoins collective, de façon sans cesse renouvelée. Film étrange, certes, dérangeant et cependant étonnamment proche, par certains aspects, des élèves : la dimension romantique de Michel, le héros, n'aura ainsi pas laissé indifférents les élèves, son rapport à l'argent et à l'autorité non plus, ni les particularités de l'interprétation, qui d'étrange et de contrainte, a pu être perçue comme la manifestation d'une singularité et d'une liberté.

Témoignages d'enseignants

« Le film de Robert Bresson a été une vraie surprise pour le rythme, la «distance», la manière de filmer. Cette surprise a été pour 4 élèves associée à un réel coup de cœur pour la beauté, la sensualité qui découlaient des images. »

« Les élèves ont apprécié Pickpocket alors que le film est moins évident. Ils ont même préféré ce film car ils ont aimé être surpris. Dès la fin de la projection, le film était sur toutes les lèvres. Nous avons bien préparé la séance en amont, mais on sent l'évolution des réactions et les progrès d'analyse des élèves au fur et à mesure que nous étudions les films. »

« C'est le jeu des acteurs et les dialogues qui ont parfois désarçonné les élèves. En revanche, l'attention de mes élèves de seconde n'a pas fléchi du début à la fin du film. Pickpocket reste un film qui touche les ados : la difficulté d'aimer et de s'ouvrir aux autres, la tentation de s'inventer des règles à part soi, le dégoût d'une société obnubilée par l'argent sont des thèmes qu'ils ont bien perçus. »

« Le film Pickpocket a surpris les élèves, par son absence de psychologie et donc par le jeu des acteurs et les choix de mise en scène ; ils ont été enthousiasmés par ce film. »





►►► **Psychose d'Alfred Hitchcock**

On sait de *Psychose* qu'il est le film le plus connu d'Alfred Hitchcock, au point que les multiples emprunts successifs au film, les remakes, les plagiat ont pu en faire oublier l'original. La formation proposée aux enseignants a souligné le lien entre l'esthétique du film et l'économie de sa production qui marque la montée en puissance de la télévision comme modèle de production et d'image. Cette approche ne retire, bien évidemment, rien à l'efficacité d'un spectacle magistralement orchestré par un réalisateur spécialiste de la « direction de spectateur ». Expliquée, illustrée exemples et images à l'appui, cette dimension du cinéma d'Hitchcock offre aux élèves une belle occasion de comprendre la notion de mise en scène de cinéma.

Témoignage d'élève

« On se rend compte que certains éléments d'apparence insignifiants peuvent totalement changer la compréhension que l'on a d'un film. »

Témoignages d'enseignants

« Le travail à partir de *Psychose* a notamment permis de réfléchir à la notion de direction du spectateur, aux procédés, narratifs, esthétiques et techniques mis en œuvre afin d'orienter la réception. »

« Les élèves se sont montrés particulièrement réceptifs à l'analyse de *Psychose*, qu'ils n'auraient pas apprécié s'ils s'étaient contentés de la projection. Preuve que le dispositif que vous vous proposez est vraiment nécessaire. »

« Pour *Psychose*, les modalités d'inclusion du spectateur dans la façon de positionner la caméra a permis aux élèves de mieux comprendre à quel point ils ont été acteurs du film et donc prendre du recul sur leur sentiment de malaise à la fin de la projection. En ce sens, les films et le travail mené autour, notamment lors de la conférence, ont permis une réelle imprégnation, infusion et réflexion au long cours. »





►►► *Le voyage de Chihiro de Hayao Miyazaki*

La programmation du *Voyage de Chihiro* dans le cadre du lycée pouvait surprendre, le cinéma d'animation et l'auteur Hayao Miyazaki étant généralement perçus du seul point de vue de l'enfance. Or, cette œuvre mérite un réexamen, un retour, car sa structure, ses audaces, la logique du rêve qui imprègne le parcours de Chihiro résistent à l'analyse. La puissance d'invention de l'animation et de l'imaginaire de l'auteur atteignent ici une dimension poétique aux résonances multiples qui appelle les commentaires, sollicite les références entre cultures et entre domaines artistiques.

Témoignages d'enseignants

« Les élèves ont surtout été surpris du choix du *Voyage de Chihiro*. Pour deux raisons principales. La première, pour ceux qui connaissaient le film principalement, parce que c'est un film qu'ils associaient à leur enfance (pourtant pas si lointaine !). Le lien avec une activité aussi sérieuse et académique que Lycéens et apprentis au cinéma ne leur paraissait pas évident. La seconde raison, pour ceux qui ne connaissaient pas le film, mais également présente à l'esprit des autres, était que c'était un film d'animation. Le schéma traditionnel animation = film pour enfants est loin d'être aboli encore. Le travail effectué sur le film leur a permis de casser leurs a priori, de mesurer la richesse de l'univers de Miyazaki et de comprendre que l'animation n'est pas un parent pauvre du 7^{ème} art. »

« Ils ont aimé *Le voyage de Chihiro* mais beaucoup le connaissaient déjà. Toutefois travailler sur le film leur a permis de constater qu'ils n'en avaient vu que la surface. »

« *Le voyage de Chihiro* a beaucoup surpris les élèves car ils s'attendaient à voir un dessin animé pour «enfants». Ils ont été emballés à la sortie du visionnage. »

« Découvrir le travail autour de la réalisation aussi bien de Miyasaki que d'Hitchcock les a interpellés et étonnés. Même si aucun des deux films n'a remporté un suffrage absolu, tous les élèves les ont trouvés intéressants. »

« *Le voyage de Chihiro* a surpris les apprentis en leur faisant apprécier un dessin animé, qu'ils considéraient comme réservé aux enfants. L'imaginaire a permis d'oublier l'incompréhension de langue. Certains ont même comparé ce conte avec ceux de leur pays d'origine. »

« De part son aspect merveilleux *Le voyage de Chihiro* est le film qui a le plus suscité l'enthousiasme des élèves : cette plongée dans un univers onirique iconique, à forte connotation symbolique, ne fut pas forcément une première pour certains élèves, qui avaient déjà visionné cette œuvre dans leur enfance: un regard plus mature, renouvelé, pour un enchantement inaltéré à la clef. »





►►► Taxi Téhéran de Jafar Panahi

Dans l'œuvre du cinéaste iranien, *Taxi Teheran* marque une nouvelle étape de son usage politique du cinéma, et un moment libérateur : il s'ouvre ici à une forme de cinéma ambulant, où les acteurs jouent souvent leur propre rôle, faisant se côtoyer tragique et comique, réalité et jeu. Film d'un cinéaste empêché de tourner, *Taxi Teheran* est une œuvre parfaite pour défaire l'écheveau du vrai et du faux, comprendre comment le cinéma peut re-jouer le monde, exposer une réponse à la coercition avec une dimension de conte oriental parfois jubilatoire. Pour les élèves la compréhension de cet artefact, de la mise en scène est un exercice salutaire, irremplaçable pour accéder à une approche exempte plus réflexive des media.

Témoignage d'élève

« L'analyse n'a pas changé ma perception première de tous les films, mais globalement oui. Notamment sur Taxi Téhéran qui permet maintenant d'analyser aussi des films documentaires qui ne m'intéressaient pas. »

Témoignages d'enseignants

« Taxi Téhéran les a déroutés. D'abord la forme, et après, la voix et l'attitude de la nièce. Après les explications et les analyses sur cette docu-fiction, j'ai noté que leur regard sur ce pays avait un peu évolué. Ils ont distingué les Iraniens du gouvernement iranien. Au départ, c'était : « L'Orient, c'est nul ! » Je crois que quelques préjugés sont tombés. »

« Ils sont devenus plus attentifs aux procédés cinématographiques, en repérant de mieux en mieux les intentions du réalisateur (Très sensible sur le dernier film vu, Taxi Téhéran, qu'ils ont su analyser avec finesse sans aucune reprise théorique préalable). »

« Ils ont pris du recul sur les goûts qu'ils pensaient avoir, et ont développé leur esprit d'analyse. Ils se sont ouverts à d'autres cultures – Taxi Téhéran – et d'autres points de vue. »

« Ils ont eu beaucoup de mal avec Taxi Téhéran mais, de façon paradoxale, c'est sur ce film qu'on a eu le débat le plus long et le plus intéressant, qu'est encore venu entretenir l'intervention « mensonge et vérité » au cinéma. »





►►► **Makala d'Emmanuel Gras**

Dans le champ du documentaire, *Makala* est un film inattendu, presque inédit : comment rendre compte de l'âpreté d'une tâche, d'un trajet, d'un marché, réels, semés d'embûches sans voyeurisme, dans le respect des personnes filmées ? L'originalité d'Emmanuel Gras est d'oser faire de cette situation une épopée, de s'autoriser tous les moyens dont use le cinéma : lumière, couleur, musique, durée, cadre. De fait, son film peut se voir comme une expérience esthétique admirable et éprouvante à la fois, ce que n'ont pas manqué de signaler les élèves et les enseignants. L'utilisation par l'auteur des outils habituellement dévolus au cinéma de fiction pour un film documentaire a l'intérêt de renouveler le regard posé sur les films et sur le réel.

Témoignages d'enseignants

« Pour *Makala* ce fut très mitigé selon les élèves : certains ont été très touchés de découvrir un tel dénuement, qu'ils n'imaginaient pas possible. D'autres y sont restés insensibles en apparence, considérant que tout cela était tellement éloigné de leur quotidien que cela ne les touchait pas. En revanche tous ont été touchés par la manière de filmer de d'Emmanuel Gras car nous étions en train de réaliser des travaux de groupe pour réaliser des documentaires. Dans certaines de leurs réalisations j'ai retrouvé certains plans inspirés du film notamment certains travelling. »

« *Makala* a étonné les élèves : beaucoup ont éprouvé de l'empathie pour le héros qui devait travailler si dur pour améliorer le quotidien de sa famille. L'un de mes élèves a déclaré qu'il souhaitait aider les gens comme lui car, selon mon élève, il le méritait par son travail et ses efforts. Précisons que nos élèves qui étudient dans un lycée horticole sont assez réceptifs aux scènes d'extérieur, en particulier la longue scène d'ouverture, à savoir, l'abattage de l'arbre, a su retenir leur attention. Plusieurs élèves ont mentionné le fait que le jeune héros ait dû payer une rançon pour être autorisé à vendre son charbon en ville alors qu'il était très pauvre. Les élèves trouvaient cela très injuste ! Certains élèves de la section « conseil/vente » ont rapporté les scènes de négociation : le jeune homme avait beaucoup de mal à vendre son charbon et à en obtenir un juste prix... Beaucoup étaient très surpris de la scène de prière, scène en point d'orgue, très intense où chacun s'exprimait très librement. Cette scène les a beaucoup marqués car un même espace offrait une expression libre individuelle et collective. Ce documentaire était remarquable : il donnait à voir les vicissitudes d'un jeune homme qui devait se débattre pour survivre et pour assurer un avenir meilleur à ses enfants. Le héros était très attachant, sa jeunesse, son courage et sa détermination a su toucher les élèves et les adultes qui les accompagnaient aussi ! Ce film a permis d'amorcer un questionnement quant à nos habitudes de vie et de consommation tout en s'ouvrant à l'Autre, si différent et pourtant si semblable dans ses attentes : soigner son enfant malade, retrouver sa famille, bâtir une maison... »

« *Makala* a profondément touché les élèves. Le propos et le destin du personnage ont alimenté de nombreux débats (pauvreté, exploitation des ressources en Afrique, etc.) et dans un autre registre la démarche du cinéaste (distance entre lui et son personnage, peu de dialogues). »

SUPPORTS PÉDAGOGIQUES

A. – LES LIVRETS PÉDAGOGIQUES POUR LES ENSEIGNANTS

Ce sont des documents de référence consacrés à chaque film de la liste nationale *Lycéens et apprentis au cinéma*. Conçus par le CNC, et imprimés par la coordination régionale, ils sont distribués à tous les enseignants participant au dispositif, quels que soient les choix de programmation de leur établissement, et sont également communiqués aux collaborateurs des salles de cinéma et aux intervenants. D'une vingtaine de pages ils proposent une étude détaillée du film, par le biais de rubriques que l'on retrouve de dossier en dossier : réalisateur, genèse du film, chapitrage, mise en scène etc. L'approche est à la fois centrée sur le film, par une analyse interne de l'œuvre, et ouverte à son contexte, sa filiation, son influence, par l'exposé d'éléments contextuels et culturels. Ils constituent un outil de travail parfaitement repéré et utilisé par les enseignants, qui, lorsqu'ils y font allusion au moment de l'évaluation du dispositif en soulignent l'utilité et la qualité.

Comme chaque année, la coordination régionale a conçu et édité un livret enseignant et une fiche élève pour le film régional *Makala* d'Emmanuel Gras, dont la rédaction a été confiée à Sandrine Marques.

Sandrine Marques est critique et enseignante de cinéma. Ancienne journaliste au *Monde*, elle écrit dans la revue de cinéma *La 7^{ème} obsession*. Sélectionneuse pour le festival de Cannes depuis de nombreuses années, elle est l'auteur du livre *Les mains au cinéma* (2017, Aedon Éditions).



B. – LES FICHES ÉLÈVES

C'est le premier document pédagogique en importance : chaque film dispose d'une fiche élève distribuée à chaque élève qui aura vu le film. Elles sont mises à disposition ou envoyées à tous les enseignants coordinateurs des établissements inscrits en début d'année scolaire. Les fiches élèves sont un support qui favorise l'appropriation du dispositif par les élèves, c'est un signe de considération pour les élèves qui les apprécient et disent les utiliser, voire les conserver. Elles sont aussi utilisées par :

- ▣▣▣▣ Les enseignants, qui travaillent souvent à partir de l'affiche reprise en couverture de la fiche, parfois directement comme sujet d'exposé,
- ▣▣▣▣ les responsables de CDI, qui les présentent au centre de documentation et peuvent ainsi donner une visibilité dans l'établissement aux films découverts par les élèves inscrits à *Lycéens et apprentis au cinéma*.

C. – LE DVD PÉDAGOGIQUE DU FILM RÉGIONAL MAKALA

Pour compléter le dossier pédagogique et la fiche dédiés au film régional, la coordination régionale produit chaque année un DVD pédagogique qui porte spécifiquement sur ce film. Choisi en-dehors des films de la liste nationale *Lycéens et apprentis au cinéma*, parmi les films ayant bénéficié d'une aide à la production ou à la post-production par le conseil régional d'Île-de-France, il est l'occasion de mettre en avant la production contemporaine, dans son expression la plus actuelle.

Ces films disposent par conséquent d'un appareil critique considérablement plus réduit que les films du répertoire. Le DVD pédagogique a ainsi vocation à apporter des éléments de témoignages émanant de l'auteur, et si possible de ses collaborateurs artistiques, portant sur les choix de création qui ont présidé à la fabrication du film. Il s'agit aussi d'encourager, avec un outil pédagogique proche de la création, les enseignants à intégrer ce film, par définition moins repéré, dans leur choix de films annuel.

D. – LES AUTRES SOURCES DE DOCUMENTATION

Les enseignants utilisent également des sources documentaires complémentaires : critique de films, livres, DVD ou autres. Revenir sur des extraits des films vus en salle de cinéma peut s'avérer utile. Il conviendrait que tous les établissements participant au dispositif acquièrent les DVD libres de droits des films de la programmation annuelle *Lycéens et apprentis au cinéma*, via leur CDI, dans le respect de la réglementation sur les droits de diffusion auprès des catalogues tels que ceux de l'ADAV, COLACO, CVS. La coordination régionale publie en début d'année sur ses sites les titres de la programmation *Lycéens et apprentis au cinéma* disponibles dans ces catalogues.

Autres ressources numériques

Dans le même esprit, les enseignants utilisent les ressources pédagogiques complémentaires sur les réalisateurs et les films que nous mettons à disposition sur les sites de la coordination. Dossiers pédagogiques et fiches élèves des films issus de la liste nationale sont en effet accompagnés désormais de prolongements vidéo inclus sur le site *Transmettre le cinéma*, administré par le *Lux scène nationale* de Valence.

À ces ressources spécifiques au dispositif, nous ajoutons d'autres éléments sélectionnés pour leur intérêt complémentaire, en particulier les bandes annonces des films, ou des sujets issus des sites tels qu'Upopi ! développé par le Pôle image Ciclic, un outil particulièrement approprié pour élargir de manière inventive et ludique l'approche d'un film ou d'une thématique, ou encore le site *Blow-up* d'Arte bien connu des cinéphiles pour son approche délibérément buissonnière et néanmoins sérieuse de la cinéphilie mondiale.



FORMATION DES ENSEIGNANTS

La formation des enseignants est une étape essentielle au bon déroulement du dispositif, elle touche désormais la quasi-totalité des enseignants, soit, en 2018–2019 2111 enseignants sur les 2134 inscrits qui ont bénéficié durant l'année scolaire d'au moins une formation consacrée au dispositif. Inscrites au plan académique de formation, elles sont organisées et conçues par la coordination régionale en début d'année scolaire, et ont pour objectif la sensibilisation, la découverte du cinéma, le travail sur les films et autour des films au programme.

Ces temps d'apprentissage se doublent d'échanges avec la coordination, mais aussi entre collègues, ce qui encourage une dynamique collaborative et un travail d'équipe. Un atout du dispositif que révèle le nombre d'enseignants inscrits qui dépasse depuis plusieurs années le nombre de classes participantes : 2 134 enseignants pour 1 727 classes cette année, qui représentent une répartition de 5 enseignants pour 4 classes.

La qualité du partenariat entre les rectorats des trois académies et la coordination nous permet, en tout début d'année, peu après la clôture des inscriptions, de relancer tout établissement scolaire dont les enseignants n'auraient pas été inscrits d'emblée aux formations. Cette priorité donnée à la formation pour *Lycéens et apprentis au cinéma* contribue fortement à la réussite du dispositif, et bénéficie d'une importante mobilisation des services dédiés dans les rectorats, ainsi que des DAAC.

Les interventions d'essayistes, de critiques et de réalisateurs permettent avant tout de faire vivre aux enseignants une expérience et de leur transmettre, ou conforter, un désir de transmission du cinéma. Elles doivent, certes, donner des éléments de compréhension et des pistes de travail, sans pour autant figer la méthode par une pédagogie clé en main. De ce point de vue elles sont conçues en complémentarité avec les livrets pédagogiques destinés aux enseignants et visent à enrichir l'acquis des participants, notamment en ce qui concerne les analyses filmiques de séquences précises et la filiation artistique et esthétique des œuvres.

La coordination propose également en cours d'année aux enseignants des rencontres – ateliers, débats, avant-premières – organisées par nos associations de salles de cinéma ACRIF et CIP, les salles de cinéma adhérentes ou les festivals partenaires.

Lors des projections des films en début d'année scolaire, les coordinations remettent à chaque enseignant :

- ▶▶▶ Les 4 dossiers sur les films de la liste nationale,
- ▶▶▶ le dossier et le DVD pédagogique conçus par la coordination sur le film régional,
- ▶▶▶ des informations relatives aux propositions d'accompagnement culturel de l'année.

Les enseignants ont toujours la possibilité de modifier leurs choix de programmation à l'issue de ces journées de projection, jusqu'à mi-octobre. Nous prenons en considération le fait que le travail sur un film est plus pertinent s'il répond aux débats au sein de l'équipe pédagogique d'un établissement – ce qui est de plus en plus le cas – ou tout simplement à un fort désir de l'enseignant. Une façon de mettre au cœur du dispositif les films et la motivation des enseignants. Ces derniers nous confirment d'ailleurs l'importance de la journée de projection qui leur permet de vérifier

leurs premiers choix ou de les modifier. C'est souvent le moment où un consensus peut être trouvé et où les hypothèses peuvent être mises à l'épreuve d'une meilleure connaissance des œuvres pas forcément connues de tous au moment de l'inscription. Il s'agit là encore de placer le contenu au centre des préoccupations et de soumettre notre organisation pratique à cette priorité. Ajoutons que la projection en salle apporte à la réception des films son irremplaçable dimension de spectacle et contribue à donner tout son sens au dispositif comme pratique culturelle.

Proposer aux enseignants de choisir les films sur lesquels ils vont travailler pendant l'année, même si ce choix est restreint à cinq titres, les place en situation de programmation et vise à créer les conditions d'une appropriation des films. Un regard rétrospectif sur les programmes annuels confirme que cette possibilité encourage une certaine ambition dans les choix de films qui sont alors davantage portés, mieux accompagnés, du fait qu'ils font l'objet d'un choix.

A. – ACADÉMIE DE PARIS

Chaque année, tous les enseignants parisiens inscrits au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France sont invités à participer à un stage de formation. Celui-ci a lieu pendant quatre jours et demi non consécutifs : deux jours et demi en octobre et deux journées au mois de janvier.

La formation est indispensable pour que les enseignants puissent s'emparer du film sur lequel ils vont travailler avec les élèves. La grande majorité des enseignants inscrits n'ont pas de formation cinématographique préexistante, et ces formations leur donnent des pistes et outils pour s'emparer des films en classe avant et après les projections. Des intervenants professionnels : critiques, universitaires, auteurs, techniciens, spécialistes sont sollicités pour leur connaissance du sujet ou film à l'étude et sont les plus à même de transmettre et de répondre aux besoins des enseignants.

La formation est l'un de nos axes prioritaires. Grâce au Rectorat tous les enseignants inscrits au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* y ont accès, il s'agit d'un stage à public désigné inscrit au PAF, qui permet aux enseignants d'être libérés de cours plus facilement par leur chef d'établissement et de se rendre nombreux aux formations.

Les premiers jours de formations offrent avant tout la possibilité aux enseignants de découvrir ou de revoir en salle de cinéma les films au programme avant de décider quelles œuvres ils choisiront pour leurs élèves. En deuxième temps, plus tard dans l'année, les enseignants assistent à deux jours de formations sur une question de cinéma plus large, permettant de les accompagner dans la consolidation de leur culture cinématographique qu'ils transmettront aux élèves.

Les objectifs de ces formations sont de permettre aux enseignants de comprendre et de s'approprier le langage cinématographique afin de le rendre accessible à leurs élèves, d'être préparés à recevoir les avis des élèves sur les films et de les amener à porter un regard différent sur les œuvres en dégagant des pistes de lecture cinématographiques, ainsi que d'acquérir des outils concrets afin de travailler un film ou des extraits en classe. Il s'agit donc, au contact de professionnels du cinéma, de permettre aux enseignants de se former à la culture cinématographique, par l'étude d'œuvres comme par la découverte de la variété des approches du cinéma.

► Cette année, 472 enseignants et formateurs étaient inscrits aux formations.

A.1. FORMATIONS SUR LES FILMS AU PROGRAMME

Ces deux jours et demi de formation organisés en octobre proposent la découverte en salle de cinéma et l'étude des cinq films au programme. Les projections sont suivies de l'intervention d'un professionnel qui commence par donner des éléments de contextualisation du film et a pour objectif d'engager un travail d'analyse filmique et de donner un certain nombre de pistes pédagogiques qui pourront guider les enseignants en classes. Ces pistes sont des propositions faites aux enseignants et ne se substituent pas à leur travail de pédagogues car ils seront les plus à même de choisir les axes d'études qu'ils souhaitent développer en fonction de leurs élèves. Chaque intervention contient un temps d'échanges entre intervenants et enseignants, un moment privilégié pour les enseignants qui y trouvent l'occasion de discuter du choix des films entre collègues.

►►► 1^{ère} session : 2 jours et demi, les 10, 11 et 12 octobre 2018 au cinéma CGR Paris Lilas, 20^e.

Les enseignants ont exprimé un grand intérêt pour ces formations qui leur permettent, avant tout, de découvrir ou revoir les films sur un écran de cinéma et déterminent leur choix de films qu'ils souhaitent faire découvrir à leurs élèves pendant l'année. Ces formations leur donnent des clés de lecture indispensables qui facilitent le retour en classe et le travail avec les élèves. Elles leur permettent d'avoir un autre regard sur le film découvert, de faire des liens avec d'autres cinématographies en résonance avec ces films mais aussi d'avoir accès à des pistes de réflexion très concrètes et interdisciplinaires.

Les formatrices et formateurs : Michel Amarger, Agnès Devictor, Charlotte Garson, Juliette Goffart, Pascal-Alex Vincent. (cf. ANNEXE 5).

A.2. FORMATION COMPLÉMENTAIRE : FOCUS SUR UNE QUESTION DE CINÉMA

Ces formations dites « thématiques » abordent, en lien avec la programmation annuelle, une question plus large de cinéma. Divers sujets ont été abordés au fil des années, qu'il s'agisse de genres cinématographiques : le Western, le cinéma d'animation ; d'aspects plus techniques : le montage, le son, la lumière, la musique au cinéma ou encore la VO-VF ou « dans le réel, la fiction ». L'an dernier, les formations portaient sur le scénario. Cette année nous avons souhaité aborder la cinématographie du Japon. Ce choix faisait écho à de nombreux retours d'enseignants qui avaient fait part à travers les questionnaires bilans que nous leur remettons en fin de sessions de formation de leur envie d'en apprendre plus sur le cinéma japonais. Ce choix avait une résonance avec la programmation du film de Hayao Miyazaki *Le voyage de Chihiro*.

►►► 2^{ème} session : 2 jours, les 28 et 29 janvier 2019 au cinéma CGR Paris Lilas, 20^e.

Ces deux jours de formation ont emmené les enseignants à la découverte de la richesse du cinéma japonais, à travers différents grands axes évidemment non exhaustifs :

- *L'âge d'or des studios* par Pascal-Alex Vincent, critique, réalisateur et enseignant en cinéma à l'université,
- *l'animation japonaise : histoire, esthétique et éléments d'analyse* par Marie Pruvost-Delaspre, chercheuse à l'université Sorbonne Nouvelle,
- *le cinéma de genre : le Kaiju Eiga, film de monstre* par Fabien Mauro, journaliste, et *le Chambara, film de sabre* par Christophe Champclaux, auteur,
- *les nouvelles trajectoires du cinéma japonais* par Clément Rauger, critique et programmeur.

Les enseignants, à travers le questionnaire d'évaluation en ligne qui leur a été envoyé, nous ont exprimé leur plaisir à partir à la découverte de la cinématographie japonaise, riche et diverse. Les profils différents des professionnels intervenants sont toujours un plus, car ils mêlent des professionnels du terrain (réalisateur, critique, journaliste, programmeur), des auteurs et des chercheurs universitaires, qui portent chacun un regard différent sur les films. Les enseignants ont pu s'ouvrir à différents genres – du film de Chanbara traditionnel au cinéma de science-fiction et d'horreur, époques – en croisant les grands classiques de l'âge d'or des studios à des productions contemporaines, et étendre leur culture cinématographique au-delà de leurs propres repères, certains étant déjà férus de cinéma japonais.

Les *Cinéma Indépendants Parisiens* mettent en ligne sur leur site internet les enregistrements sonores de chaque formation, qui peuvent être écoutés en flux ou téléchargés. En aucun cas, bien évidemment, ces éléments ne sont destinés à remplacer la participation des enseignants à chaque session de formation.

Les formatrices et formateurs : Pascal-Alex Vincent, Marie Pruvost-Delaspre, Fabien Mauro, Christophe Champclaux, Clément Rauger. (cf. ANNEXE 5)

Témoignages d'enseignants

« Les formations ont dépassé mes attentes, car a priori, ce n'est pas le cinéma qui me passionnait...jusque là ! »

« J'ai trouvé les formations très instructives et elles m'ont apporté de nombreuses connaissances sur une cinématographie que je connaissais peu et qui est très diverse et créative. »

« J'ai été sensibilisée à des genres cinématographiques populaires chez mes élèves, comme les films de monstre ou de sabre. »

« Les formations sont une bouffée de fraîcheur, riches de connaissances précises. »

« Ces formations sont très enrichissantes et permettent d'ouvrir et d'augmenter ses connaissances sur le cinéma. »



B – ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET VERSAILLES

L'Acrif réalise systématiquement le montage de DVD d'extraits qui servent de support pour les formateurs. Cet outil spécifique, avec un menu repérable, projeté tout le long des formations et affichant la liste des extraits à projeter, permet de partager l'expérience de ce dont on parle. Ceci implique aussi d'utiliser des extraits relativement longs, dans la limite de quelques minutes, pour éviter un survol ou un effet de citation et privilégier au contraire le regard, l'expérience esthétique d'une pratique de spectateur mise en commun. Il s'ensuit entre enseignants et formateurs une interaction où chacun peut faire valoir un point de vue, une idée ou un questionnement. Les enseignants sont invités à travailler avec leurs élèves dans un même esprit collaboratif.

B.1. FORMATION DES ÉQUIPES DES SALLES DE CINÉMA

Deux journées de formation, les 11 et 12 juillet 2018 au Cinéma Le Méliès de Montreuil (93), proposées pendant la période où les programmateurs jeune public des salles de cinéma partenaires sont davantage disponibles. Au programme : la projection des films de l'année scolaire à venir présentés par Raphaël Nieuwjaer, choisi parmi nos intervenants réguliers, et un temps d'échange sur les films, le déroulement du dispositif l'année scolaire écoulée, l'accompagnement culturel à concevoir pour 2018–2019.

► Les 11 et 12 juillet 2018 au Cinéma Le Méliès, Montreuil (93).

Raphaël Nieuwjaer est critique de cinéma, notamment pour *Chronic'art*, *Études* ou encore *Le magazine littéraire*. Il s'occupe depuis sa création en 2012 de la revue en ligne *Débordements*. Traducteur de *Screening sex, une histoire de la sexualité sur les écrans américains* de Linda Williams (Capricci, 2014), il a contribué à des ouvrages collectifs : *Breaking Bad, Série Blanche, Les prairies ordinaires, 2014 : Notre caméra analytique*, (Post-éditions, 2015). Il a dirigé la première édition imprimée de la revue *Débordements* paru en avril 2019, consacrée en grande partie à l'auteur et scénariste David Simon (*Homicide, The Wire*).

Les équipes des salles de cinéma participantes ainsi que les intervenants ont été invités à la formation complémentaire des enseignants sur *Le cinéma d'animation*, les 4 et 5 février 2019.

B.2. PRÉSENTATION-PROJECTION DES FILMS

Trois journées de projection – les 4, 8 et 9 octobre 2018 – inscrites au plan académique de formation des académies de Créteil et Versailles ont été proposées, comme chaque année, en 2018–2019 à la totalité des enseignants inscrits au dispositif : un programme identique sur trois journées du fait de l'important effectif des enseignants auxquels nous nous adressons. Elles permettent à ceux qui souhaitent s'impliquer dans le dispositif, mais qui n'ont pas la possibilité de suivre les formations sur les films, de voir en une journée les films en salle et de bénéficier de la présentation des films par un professionnel du cinéma. Ces projections, 24 séances au total, accueillies à *l'Espace 1789* de Saint-Ouen (93) ont lieu simultanément dans ses deux salles d'une capacité de 485 et 199 places. Marc Cerisuelo, professeur des universités, enseignant de cinéma à Paris-Est Marne-la-Vallée, a présenté et commenté chacun des films. Nous avons accueilli plus de 1500 enseignants et une vingtaine de programmateurs jeune public et directeurs des cinémas participants.

► Les 4, 8 et 9 octobre 2018 à l'Espace 1789, Saint-Ouen (93).

B.3. FORMATION SUR LES FILMS

Six sessions de formation de deux jours chacune sur les films au programme ont eu lieu, trois par académie, au *cinéma Georges Méliès* à Montreuil (93) et à *L'Espace Jean Vilar* à Arcueil (94). L'inscription à ces journées de formation est accessible aux enseignants ayant assisté à l'une des trois journées de projection, le visionnement des films en salle est en effet une condition indispensable à la bonne compréhension de la formation. Ces modules de trois jours – 1 journée de projection plus 2 journées de formation – sont inscrits au PAF. Ces modalités permettent de toucher le plus grand nombre possible d'enseignants et conditionnent leur appropriation du dispositif. La prise en compte de ces formations dans le plan académique de formation est structurante pour le dispositif et ses bénéficiaires. Au-delà de l'apport pédagogique, elle témoigne de l'inscription du projet dans le parcours des enseignants et celui des élèves, et sa prise en compte par l'institution.

Contenu : il est consacré à l'étude de chaque film au programme, à leur contextualisation historique, esthétique, politique et à la mise en perspective d'autres films, qu'ils aient directement inspiré les cinéastes ou qu'ils fassent écho à leur film, du point de vue de la réception. Nous privilégions ainsi une approche ouverte plutôt qu'une analyse exclusive du film. Un temps de réflexion et d'échange avec les enseignants est aussi ménagé sur un sujet transversal : cette année, la proximité historique des films *Pickpocket* et *Psychose*, réalisés respectivement en 1959 et 1960 appelait une approche comparative des contextes de production américains et français.

►►► Les 11-12 et 15-16 octobre au Méliès de Montreuil (93) et les 5-6 novembre 2018 à l'Espace Jean Vilar d'Arcueil (94) pour l'académie de Créteil.

►►► Les 18-19 octobre au Méliès de Montreuil (93) et les 8-9 et 12-13 novembre 2018 à l'Espace Jean Vilar d'Arcueil (94) pour l'académie de Versailles.

B.4. FORMATION COMPLÉMENTAIRE

Cette formation de deux jours propose en cours d'année un pas de côté par rapport au déroulement du dispositif et de la programmation annuelle *Lycéens et apprentis au cinéma*, un regard plus transversal sur le cinéma, ou au-delà du cinéma sur l'image et ses média. Ce qui a été tout particulièrement le cas de cette seizième édition : *Le cinéma d'animation*.

On sait l'importance que le cinéma d'animation revêt dans la culture japonaise, et plus largement en Asie, aussi avons-nous souhaité approfondir le contexte japonais, et fournir des éléments de comparaison avec le modèle disneyen. Cette contribution à une culture du cinéma d'animation a été conçue pour apporter aux enseignants et, par transitivité, à leurs élèves, une connaissance plus sensible des formes qu'emprunte ce cinéma et de leur sens. Culture du signe, de la calligraphie, habitée par un commerce entre réalité et imaginaire, peuplée de créatures diverses et changeantes, le japon représente une singularité artistique et industrielle majeure. Une formation conçue par la coordination pour donner à l'étude du *Voyage de Chihiro* une dimension nouvelle pour les nombreux élèves qui connaissaient déjà le film, et étayer ainsi leur parcours artistique et culturel.

►►► les 4 et 5 février 2019 au cinéma Le Luxy, Ivry-sur-Seine (94)

Cf. le programme des formations proposées dans les 3 académies est consultable en ANNEXE 3.



ACCOMPAGNEMENT DES ÉLÈVES

L'accompagnement culturel des élèves se compose d'interventions sur les films en salle et en classe, de propositions thématiques liées aux films, de parcours de cinéma, de participations à des festivals, d'ateliers pratiques. *Lycéens et apprentis au cinéma* devient alors le projet culturel de l'année pour les enseignants qui le souhaitent, il offre des possibilités de partenariat avec des acteurs de la vie culturelle régionale, salles de cinéma, festivals, mais aussi des structures de soutien à la production comme *Périphérie*, un centre de ressources tel que le *Centre audiovisuel Simone de Beauvoir*, *La Quinzaine des réalisateurs* ou l'association *En aparté* dédiée au développement qualitatif de l'audiodescription des films.

Nous prenons soin dans les propositions faites aux enseignants de tenir compte de leur disponibilité ainsi que de celle des élèves : fréquentation d'un festival pour une seule séance, parcours de cinéma mis en place suite à une intervention que la classe souhaite approfondir : cette souplesse de fonctionnement facilite l'accès au potentiel du dispositif, elle est rendue possible grâce à l'interaction constante de la coordination avec les équipes enseignantes, les DAAC des trois rectorats, et leurs partenaires culturels que sont les salles de cinéma.

La capacité de la coordination régionale *Lycéens et apprentis au cinéma* à tenir compte des contraintes des enseignants, de l'évolution du cadre scolaire, notamment du fait de l'application de la réforme en cours du Baccalauréat et du lycée, est une garantie de continuité du partenariat avec les établissements scolaires. La totalité du dispositif ; outils en ligne, documents imprimés, présentation des films en salles, interventions dans la classe, ateliers, parcours cinéma ou déplacement en festival est mise au service de l'élève dans sa découverte des films de la programmation annuelle. Cet objectif, porté par les partenaires et les multiples acteurs de *Lycéens et apprentis au cinéma*, est de faire de leur découverte des films en salle une pratique artistique de spectateur, qui « prenne les films au sérieux » sans pour autant en exclure le plaisir cinématographique, dans un esprit d'ouverture à la diversité des expressions, y compris les plus populaires.



permettre à l'enseignant d'être accompagné dans son travail en classe, généralement plutôt après la projection du film mais elle peut également être proposée en préparation de la séance. L'intervenant pourra en complément du travail effectué par l'enseignant répondre aux interrogations des élèves, échanger avec eux en leur apportant des pistes de réflexion à partir de leur ressenti sur l'œuvre, ou encore travailler sur une analyse filmique. Les enseignants participant au dispositif n'étant en majorité pas spécialistes de cinéma, ces rencontres avec des professionnels du cinéma leur permettent, comme à leurs élèves, d'ouvrir de nouvelles perspectives au travail sur les films, mises en relation avec les connaissances acquises lors des formations enseignants.

L'intervenant a pour objectif non pas de venir avec une intervention toute faite en classe et de délivrer un savoir sur le film mais de partir d'une discussion avec les élèves, de leurs avis, incompréhensions ou rejets, goûts et préférences, en étant à leur écoute et en rendant l'intervention la plus dynamique et participative possible jusqu'à aborder des points de mise en scène précis : décor, montage, écriture, cadrage, son, jeu d'acteurs.

Selon les choix de l'intervenant et en réflexion avec la coordination, la réflexion sur le film peut être élargie à plusieurs films de la programmation, à d'autres œuvres de la filmographie du réalisateur, et bien sûr à toute forme d'art et de création : séries, arts plastiques, etc.

Témoignages d'élèves

« J'ai aimé revenir sur certains extraits de *Psychose*, parce que l'intervenante nous a fait comprendre des choses que nous n'avions pas vues. Nous avons appris du vocabulaire cinématographique, des anecdotes sur Hitchcock, sur le tournage du film. Ça nous a beaucoup plu. »

« L'intervention sur *Le voyage de Chihiro* a été très intéressante et enrichissante. J'ai apprécié le fait qu'il y ait eu des documents à l'appui. J'ai pu transmettre et parler de certains sujets abordés avec ma famille. Participant à un voyage scolaire au Japon en octobre, les connaissances vont me permettre de mieux comprendre certains sujets et participeront à l'acquisition d'un regard critique. »

« J'espère que nous aurons l'occasion de recevoir à nouveau des spécialistes dans notre classe puisqu'entendre quelqu'un parler de sa passion ne peut être que passionnant. »

« Cette intervention a nourri ma culture générale et certains films me serviront d'exemples dans certains devoirs scolaires, notamment en Histoire-Géographie mais également en Français. »

Témoignages d'enseignants

« L'intervention était très riche et complète, et l'intervenante avait simplifié par rapport au public de Terminale Bac pro devant lequel elle s'exprimait. »

« La séance a été très appréciée par les enseignants. Elle a permis un prolongement approfondi de la projection du film, un décloisonnement par rapport à la préparation conduite habituellement par l'enseignant, un complément à l'accompagnement de l'élève dans une perception du cinéma éloignée du pur divertissement, une mise en rapport des œuvres présentées dans leur contexte de production. »



A.2. ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

Les interventions se déroulent en majorité en classe, sur une durée de deux heures, moins de dix jours après les projections en salles. Les enseignants sont informés des propositions par les pages dédiées à l'action culturelle de notre site internet, ainsi que par un document téléchargeable en ligne. Le site offre l'avantage d'une mise à jour en fonction de l'actualité. Sont proposées des interventions transversales, dont les thématiques intitulées *Questions de cinéma* sont élaborées à partir d'un ou de plusieurs films de la programmation plutôt qu'un contenu centré sur un seul film particulier. Elles se déroulent en classe, généralement en aval de la projection au cinéma, mais nous encourageons aussi les demandes d'interventions préparatoires aux séances pour les films les plus éloignés des pratiques cinéma des élèves. À ces interventions directement reliées aux séances de projection s'ajoutent des interventions associées à des actions culturelles complémentaires : parcours cinéma, ateliers ou journées d'immersion en festival.

Nous comptons pour l'année scolaire 2018–2019 :

- ▶▶▶▶ 323 interventions, dont 7760 élèves ont bénéficié – 646 heures d'interventions au total – qui se répartissent en :
 - 197 interventions en classes sur des *Questions de cinéma*, pour 6 024 élèves bénéficiaires,
 - 126 interventions dans le cadre parcours cinéma, ateliers ou journées d'immersion en festival, pour 1 736 élèves bénéficiaires.

- ▶▶▶▶ 14 sujets d'interventions en classe abordés,
- ▶▶▶▶ 11 parcours cinéma déclinés pour 20 classes participantes,
- ▶▶▶▶ 4 ateliers organisés pour 4 classes,
- ▶▶▶▶ 40 classes se sont déplacées dans 8 festivals d'Île-de-France.

Le nombre d'interventions réalisées montre que les enseignants identifient l'apport que les intervenants professionnels représentent, en regard de ce qu'eux-mêmes sont en mesure de proposer avec l'appui de la formation dont ils bénéficient. Qu'ils soient scénaristes, réalisateurs, critiques ou essayistes, leur expérience contribue à qualifier la dimension de pratique artistique spectatorielle du dispositif. L'intervention est expressément organisée pour une classe unique. C'est à cette condition qu'un dialogue peut être institué de façon à favoriser la prise de parole des élèves, entre élève, intervenant et enseignant. Professionnels du cinéma en exercice, les intervenants sont invités à parler de leur propre rapport aux films, sans faire appel à un savoir surplombant. Dans cet esprit, il s'agit avant tout de s'adresser aux élèves en tant que spectateurs, de faire valoir leur propre goût et pratique du cinéma tout en les invitant à revenir sur leur expérience, à formuler leurs impressions et réflexions, à revenir sur leur première impression du film vu et à mettre à distance tout jugement binaire. Nous insistons sur l'intérêt d'une intervention en classe au motif qu'elle permet aux élèves de bénéficier d'un temps de réflexion et de maturation après les séances de projection. C'est aussi un moyen d'élargir l'approche du cinéma, de s'aventurer au-delà des films vus. On sait combien le temps nous est nécessaire pour revenir sur nos impressions, faire le tri de nos idées, associations, questions.

La coordination fait un effort tout particulier pour accompagner en cours d'année les intervenants lors de leurs déplacements de façon à leur apporter un regard et un retour sur leur prestation. Cette expérience de terrain a fait émerger des questions d'ordre général : Quels sont les besoins des intervenants en termes de suivi, d'aide, d'échange ? Comment faciliter leur travail, l'orienter, tout en respectant leur liberté pédagogique ? Quelle place ménager à l'enseignant ? À cet effet, un document *Vademecum* est communiqué aux intervenants pour faciliter l'organisation de leurs interventions et de leurs déplacements. Ils y trouvent diverses recommandations quant au fond et à l'organisation pratique de leur venue dans les établissements scolaires.

Cet accompagnement proposé à toutes les classes inscrites représente une indéniable marge de manœuvre pour les enseignants qui disposent ainsi d'un outil leur permettant de montrer à leurs élèves des films artistiquement aussi ambitieux ou inattendus que *Pickpocket* ou *Makala*. Donner un éclairage sur l'esthétique bressonnienne, rendre manifeste une question fondamentale du cinéma documentaire comme la relation filmeur et filmé : ces apports sont indispensables s'il l'on se fixe comme horizon la construction, par les élèves, d'un regard et d'un point de vue sur ce que nous leur proposons.

La présentation des films lors des séances de projection fait partie de l'engagement des salles de cinéma participantes, elle est assurée par l'équipe du cinéma. En vue de faciliter la préparation de leur intervention, la coordination propose chaque année aux membres des équipes des cinémas chargés de l'accueil des élèves, deux jours de formation avant la rentrée scolaire au cours de laquelle les films de la programmation sont projetés, présentés par un des intervenant de l'ACRIF, puis font l'objet d'un échange avec les participants. La coordination encourage de plus les professionnels à s'associer avec les enseignants, au moment de la séance, pour l'accueil des élèves. L'équipe du cinéma partenaire de l'établissement a par ailleurs la possibilité d'assister aux interventions qui se déroulent en classe : donner ainsi une visibilité au portage partagé du dispositif, dans un esprit de partenariat entre le lycée et la salle de cinéma ne peut qu'être bénéfique vis à vis des élèves.



B. – PARCOURS DE CINÉMA ET ATELIERS

Les parcours de cinéma ont pour but de favoriser la collaboration directe des classes et des enseignants avec les salles de cinéma partenaires, à partir des films de la programmation *Lycéens et apprentis au cinéma*, pour les orienter vers d'autres œuvres ou thématiques. Mettre l'accent sur l'actualité de programmation des salles, faire accéder les élèves à une pratique de la salle de cinéma, croiser les publics, autant d'objectifs essentiels des salles d'Art & d'Essai engagées dans *Lycéens et apprentis au cinéma*. Les parcours nécessitent un investissement important des classes et de leur salle partenaire. Ce constat nous a conduits à envisager des formes plus légères et notamment des parcours à partir d'interventions thématiques que les enseignants et leurs classes souhaitent voir poursuivies après une première séance.

Quant aux ateliers, rappelons qu'ils visent avant tout à faire de la situation de travail le but de l'atelier. Programmer une séance, « créer des images avec des sons », s'initier à l'audiodescription provoque des situations pédagogiquement très riches, pour lesquelles la présence d'un intervenant professionnel constitue un apport irremplaçable qui n'exclut bien évidemment pas celui de l'enseignant. L'expérience montre qu'il est fréquent qu'à l'occasion de ces exercices sollicitant des aptitudes spécifiques, des élèves, par ailleurs peu valorisés dans les enseignements généraux, se retrouvent ici à l'aise, manifestant des aptitudes exceptionnelles. Réaménageant les places au sein du groupe, l'atelier peut être mis à profit à plus long terme, bien au-delà de son objet immédiat.

B.1. PARCOURS DE CINÉMA AVEC PÉRIPHÉRIE : APPROCHE DU DOCUMENTAIRE

ACADÉMIES DE PARIS ET VERSAILLES

En partenariat avec *Périphérie*, centre de création cinématographique.

Faire découvrir le genre documentaire en se concentrant plus particulièrement sur le montage. *Périphérie* est une association implantée en Seine-Saint-Denis soutenant la création et la diffusion du cinéma documentaire, dont l'action se développe selon quatre axes : Les Rencontres du cinéma documentaire en Seine-Saint-Denis, l'éducation à l'image, La mission patrimoine qui valorise le patrimoine cinématographique documentaire et Cinéastes en résidence qui offre des moyens de montage et un accompagnement artistique et technique bénéficiant aux projets retenus.

C'est autour du film de Caroline Capelle et Omblin Ley *Dans la terrible jungle* (France, 2019, 1h21) que nous avons choisi, avec *Périphérie*, d'engager un travail avec les élèves. Le parcours s'est articulé en deux temps :

- » Le 16 avril 2019 (2h) : une intervention préparatoire en classe,
- » le 6 mai 2019 (3h) : la projection du film suivie d'une discussion-atelier montage avec l'une des deux réalisatrices.

L'intervention préparatoire à la projection du film a été réalisée par Gildas Mathieu, responsable de *Cinéastes en résidence* au sein de *Périphérie*. En s'appuyant sur plusieurs extraits de documentaires, les élèves ont eu l'opportunité d'analyser différentes manières d'appréhender le réel, tout en repérant les principaux enjeux du film documentaire. La séance de projection au *Cinéma Abel Gance* de Courbevoie (92) s'est déroulée en présence de Caroline Capelle. Après la séance, les élèves, disposant déjà de connaissances sur le genre documentaire, ont pu mener un échange stimulant et fructueux avec la réalisatrice, qui leur a également montré des rushes, non conservés au montage.

- » 1 structure culturelle partenaire : *Périphérie*,
- » 1 cinéma partenaire : *Cinéma Abel Gance* de Courbevoie (92),
- » 2 établissements et 2 classes participantes :
 - Lycée Jacques Decour (Paris, 9^e) : 1 classe de 1^{ère} Option Cinéma,
 - Lycée Montalembert de Courbevoie (92), 1 classe de seconde,
- » 3 intervenants associés :
 - Gildas Mathieu (*Périphérie*),
 - Caroline Capelle, réalisatrice,
 - Manda Popovic, programmatrice jeune public.

B.2. PARCOURS DE CINÉMA : LA DIRECTION DE SPECTATEUR

ACADÉMIE DE VERSAILLES

En concertation avec le lycée et la salle de cinéma partenaires, nous avons organisé la projection au cours de la même journée des deux films du dispositif *Pickpocket* et *Psychose* produits l'un en France et l'autre au cœur de l'industrie hollywoodienne et sorties à un an d'intervalle à l'orée des années 60, complétée par l'intervention d'un professionnel du cinéma.

Du point de vue du contenu, c'est la Question de cinéma *La direction de spectateur*, reliant malgré leurs différences stylistiques les deux films, qui nous a convaincus de l'intérêt de ce parcours qui recouvre la logique des journées d'immersion en festival de cinéma appliquée à l'accompagnement des films au programme.

C'est fort d'un partenariat de qualité entre le Lycée Jacques Prévert de Taverny (95), coordonné par un enseignant volontaire, et l'équipe du cinéma *Les Toiles* de Saint-Gratien (95) très impliquée dans l'accompagnement des classes inscrites au dispositif, que les conditions étaient réunies pour la réussite de cette initiative.

4 classes du lycée Jacques Prévert de Taverny (95) ont participé, réparties en deux groupes dans deux salles du cinéma *Les Toiles* de Saint-Gratien. L'intervenante, Sandrine Marques, a animé à deux reprises une heure d'échanges avec les classes présentes sur leur réception de *Pickpocket*, dialogue ponctué par des extraits de films illustrant la thématique *La direction de spectateur* et du motif de la main, fil conducteur de la journée, introduisant le second film de la journée, *Psychose*, projeté l'après-midi.

- ▶▶▶▶ 1 parcours organisé pour 4 classes d'un même établissement :
 - Lycée Jacques Prévert de Taverny (95), 4 classes de seconde, première et terminale.
- ▶▶▶▶ 1 cinéma partenaire : *Les Toiles* à Saint-Gratien (95),
- ▶▶▶▶ 2 intervenants associés :
 - Sandrine Marques, intervenante,
 - Frédéric Grand, programmateur jeune public du cinéma.

B.3. PARCOURS DE CINÉMA : LE CINÉMA D'EMMANUEL GRAS ACADÉMIE DE VERSAILLES

En complément de la projection de *Makala* dans le cadre du dispositif, Emmanuel Gras s'est déplacé pour présenter son long-métrage précédent *300 hommes* et ainsi rencontrer une assemblée composée de l'ensemble des classes inscrites d'un lycée à deux reprises.

En concertation avec le cinéaste, le lycée, et la salle de cinéma partenaire, nous avons donc organisé la projection des deux films suivie d'une rencontre au cours de la même journée immersive. Montrer deux films d'un cinéaste consécutivement a permis de dépasser la question « contenuiste » qui l'emporte souvent lors des débats sur un film documentaire ; non pas pour évacuer les questions sociales ou sociétales charriés par ses films, mais au contraire pour les envisager, en perspective, dans un constant aller-retour avec leur représentation cinématographique. Cette entrée intègre donc bien la dimension vertueuse d'une éducation à l'image qui nous anime à travers l'étude esthétique des films de cinéma au programme.

Louons ici l'engagement à nos côtés du cinéaste, en phase de tournage au même moment, qui a généreusement donné de son temps pour transmettre une part de ses questionnements artistiques à un public peu familier du cinéma documentaire. Ses réponses sur la création de ses films ont ainsi éclairé les élèves leur permettant d'appréhender la fabrication d'image, en lien avec le réel, dans leur complexité.

- ▶▶▶▶ 2 parcours organisés, pour 7 classes issues de 2 établissements :
 - Lycée Jacques Prévert de Taverny (95), 4 classes de seconde, première et terminale,
 - Lycée Jean Vilar de Plaisir (78) : 3 classes de première, seconde et BTS,
- ▶▶▶▶ 2 cinéma partenaire : *Espace Philippe Noiret* aux Clayes-sous-Bois, *Les Toiles* à Saint-Gratien (95),
- ▶▶▶▶ 4 intervenants associés :
 - le cinéaste Emmanuel Gras,
 - Nicolas Chaudagne, coordinateur LAAC,
 - Maryline Poux,
 - Frédéric Grand, programmeurs jeune public.

B.4. PARCOURS DE CINÉMA *MAKALA* ET *TAXI TÉHÉRAN* OU L'ÉCRITURE DOCUMENTAIRE ENTRE VÉRITÉS ET MENSONGES

ACADÉMIE DE VERSAILLES

En concertation avec le lycée Joliot Curie de Nanterre (92) et la salle de cinéma Les Lumières (Nanterre, 92), nous avons organisé la projection, au cours de deux matinées successives, des films du dispositif, *Makala* et *Taxi Téhéran*, suivies par les interventions du scénariste Martin Drouot, en salle de cinéma après chaque projection.

Le contenu des interventions a porté sur les Questions de cinéma *Écriture documentaire* et *Vérités et mensonges*, en écho aux deux films, ce parcours s'inscrivant dans la logique des journées d'immersion en festival de cinéma appliquée à l'accompagnement des films au programme.

C'est fort d'un partenariat entre le Lycée Joliot Curie de Nanterre (92), avec une enseignante volontaire, et l'équipe du cinéma *Les Lumières* de Nanterre (92) que les conditions étaient réunies pour la réussite de ce parcours de cinéma. L'intervenant, a animé à deux reprises une heure d'échanges avec les deux classes présentes sur la réception par les élèves de *Makala* puis de *Taxi Téhéran*, dialogue ponctué par des extraits de films illustrant les thématiques *Écriture documentaire* et *Vérités et mensonges*.

- » 1 parcours organisé pour 2 classes d'un même établissement :
 - Lycée Joliot Curie de Nanterre (92), 2 classes de seconde et de première.
- » 1 cinéma partenaire : Les Lumières à Nanterre (92),
- » 1 intervenant associé : Martin Drouot, intervenants ACRIF.

B.5. PARCOURS DE CINÉMA « EN ROUTE AVEC JAFAR PANAHI »

ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

Organisé en partenariat avec le cinéma *L'Écran* de Saint-Denis, dans le cadre des *Journées cinématographiques dionysiennes* puis du festival *Panorama du cinéma du Maghreb et du Moyen-Orient*.

Ce parcours a été organisé pour les élèves qui avaient vu *Taxi Téhéran*, six classes se sont déplacées au cinéma *L'Écran*. Les élèves ont ainsi découvert le dernier film de Jafar Panahi *Trois visages*, issu de la programmation des deux festivals. La projection a été accompagnée par deux intervenants, Carine Quicelet et Nachiketas Wignesan, qui ont présenté en début de séance puis animé après la projection la rencontre avec les classes, notamment au moyen d'extraits de films en lien avec l'œuvre de Jafar Panahi.

- » 6 parcours organisés,
- » 1 lieu et deux festivals partenaires,
- » 6 établissements et 6 classes participantes :
 - Lycée Camille Saint-Saëns de Deuil La Barre (95), 1 classe de seconde,
 - Lycée CFA Newton de Clichy (92), 1 classe de BTS maintenance,
 - Lycée Robert Doisneau de Corbeil Essonne (91), 1 classe de seconde
 - Lycée Marcel Cachin de Saint-Ouen (93), 1 classe de seconde,
 - Lycée Auguste Blanqui de Saint-Ouen (93), 1 classe de première,
 - Lycée Marie Curie de Sceaux (92), 1 classe de première,
- » 2 intervenants associés :
 - Carine Quicelet (cinéma *L'Écran*),
 - Nachiketas Wignesan (intervenant), et l'équipe des festivals.

Témoignages d'élèves

« Nous avons apprécié la construction de l'événement, notamment avec l'intervention pre et post visionnage, nous avons en effet pu partager nos avis (dans un micro ;). Pour ce qui est du film, les sujets traités comme la censure ou la condition des femmes en Iran, nous ont enrichi. Nous vous remercions donc de votre invitation. »

« Nous tenions à vous remercier de nous avoir accueillis dans votre cinéma. Le film nous a appris beaucoup sur la censure subie par le réalisateur en Iran et dans quelles conditions il était obligé de tourner. Néanmoins certaines scènes restaient trop longues pouvant nous ennuyer par moment. L'intervention de la fin était très intéressante et nous a aidés à mieux comprendre les enjeux du film. »



B.6. ATELIER AUDIODESCRIPTION AUTOUR DU FILM *PSYCHOSE*

Atelier audiodescription autour du film *Psychose*

Académie de Versailles, organisé en partenariat avec l'Association *En aparté*

Deux ateliers réalisés cette année pour cette initiation à l'audiodescription qui suscite un intérêt marqué chez les élèves et les enseignants. À la découverte d'un métier et de la question du handicap, s'ajoute le potentiel pédagogique de la transcription d'un mode de perception vers un autre, soit le passage de l'image visuelle vers l'image sonore. Les vertus pédagogiques de l'audiodescription sont d'une grande utilité pour approfondir la compréhension des procédés du cinéma qui recrée de toutes pièces un réel à partir d'un alliage d'images sonores et visuelles. La notion d'image sonore, peu courante, revêt alors un relief particulier, entre le concret de l'évocation et la fugacité des sons et de la parole.

Les ateliers se sont déroulés en 3 séances :

- » Découverte du procédé d'audiodescription avec le comédien spécialisé Frédéric Gonant,
- » projection du film *Psychose* en salle de cinéma,
- » exercices d'audiodescription animés par Frédéric Gonant à partir d'une séquence du film d'Alfred Hitchcock,
- » 2 ateliers organisés et une association partenaire *En aparté*,
- » 2 établissements scolaires et 2 classes participantes :
 - Lycée Jean Monnet de Montrouge (92), 1 classe de Bac professionnel,
 - Lycée Saint-Erembert de Saint-Germain-en-Laye (78), 1 classe de seconde,
- » 1 intervenant : Frédéric Gonant, comédien audio-descripteur.

Témoignages d'élèves

« L'atelier était très intéressant. Nous avons appris de nombreuses choses sur le cinéma en général et aussi sur l'audiodescription. Nous avons aussi eu l'occasion de débattre sur les différents avis par rapport au film *Psychose*. J'ai bien aimé le fait qu'une personne extérieure à l'établissement vienne nous apprendre quelque chose sur un thème qui peut potentiellement nous intéresser. »

1 Classe CLA : classe d'accueil, français langue secondaire et d'enseignement

« J'ai trouvé cet atelier sur l'audiodescription très intéressant. Cela a pu nous permettre de voir comment certains sons/bruits étaient faits, comme pour le bruit des skis. On ne s'imagine pas le temps de travail, personnellement je pensais que vous passiez plus de temps sur l'enregistrement que sur l'écriture. Lors de la séance où nous devions juste écouter, sans voir le film, on s'est mis à la place des personnes et nous avons pu voir que nous n'avions pas tous les mêmes images en tête. Cela était donc très intéressant de voir ensuite les différentes visions de nos camarades. »



B.7. ATELIER CRÉER DES IMAGES AVEC DES SONS

Académie de Versailles, organisé en partenariat avec Benoît Labourdette production

Des exercices de création sonore, en salle de classe, sur des images cinématographiques ont été proposés à une classe de 1^{ère} technologique Sanitaire et sociale du Lycée Jean Baptiste Poquelin de Saint-Germain-en-Laye (78). Expérience de création personnelle, en relation avec une expérience de spectateur de cinéma, mais aussi prise de conscience par l'expérimentation du fait que nous voyons et entendons par le prisme de constructions mentales qui relativisent tout a priori d'objectivité. C'est dire combien la perception des œuvres représente un acte qui dépend du spectateur, de son point de vue, et forme un regard qui agit sur ce qui le provoque.

L'atelier s'est déroulé en plusieurs séances déclinées par groupes ou avec la classe entière, les travaux réalisés ont donné lieu à une séance d'écoute-visionnage et d'échanges collectifs :

- »»»» doublages sur une même séquence, enregistrés et revisionnés,
- »»»» jeu et désynchronisation image-commentaire,
- »»»» bande-son réalisée en direct par les élèves,
- »»»» image fixe mise en scène par la voix et l'accompagnement sonore,
- »»»» exercice de mémorisation spatiale par le son,
- »»»» création visuelle par l'écoute,
- »»»» pratique technique du son : réverbération, spatialisation et timbrage du son,
- »»»» 1 atelier organisé et une structure partenaire : Benoît Labourdette Production,
- »»»» 1 établissement scolaire et 1 classe participante,
- »»»» Lycée J B Poquelin (Saint-Germain-en-Laye, 78), 1 classe de première
- »»»» 1 intervenant : Benoît Labourdette, réalisateur et pédagogue.

B.8. ATELIER VUES LUMIÈRE AVEC EMMANUEL GRAS

Académie de Versailles

La contrainte formelle du plan Lumière renvoie au cinéma « primitif », au premier geste des opérateurs cinématographiques qui oblige à effectuer des choix précis de mise en scène. Sans montage, sans mouvement d'appareil, c'est bien la question du regard qui est posée.

Nous nous attachons à encourager chez les élèves une expérience de spectateur qui s'apparente déjà à une pratique. Rappelons que pour un atelier, la démarche, la situation de travail, importent davantage que le film fini. Dans l'exercice proposé, les élèves sont amenés à réfléchir et pratiquer le cinéma par l'élaboration de plans séquences avec leur téléphone portable, outil de la vie quotidienne. Cette démarche n'empêche nullement le résultat d'être passionnant, mais évite que

l'attente préconçue d'un résultat ne vienne priver les participants de cet esprit d'exercice libre et d'expérimentation qui conditionne l'atelier.

Exercice proposé : intégrer dans la vue Lumière, soit un plan fixe d'une durée d'une minute, une réflexion, un jeu avec la notion de hors-champ, en vue de questionner la mise en scène. L'atelier a bénéficié de la participation exceptionnelle en tant qu'intervenant d'Emmanuel Gras, réalisateur de *Makala*, film au programme cette année de *Lycéens et apprentis au cinéma*.

Séance 1 : Intervention en classe, présentation de l'atelier et visionnage de vues Lumière.

Séance 2 : Tournage par groupes sur une journée complète, premiers retours en classe.

Séance 3 : Visionnage en classe, sélection des rushes et préparation de la séance de restitution, encadrés par l'intervenant.

Séance 4 : Projection des films réalisés dans la salle de cinéma partenaire, en présence de l'enseignant, de l'animatrice jeune public du cinéma et de l'équipe de la coordination.

La participation active de la salle de cinéma, avec la présence enthousiaste de l'animatrice jeune public Noura Mazroui à la plupart des séances, a permis un bon encadrement de l'atelier et un lien renforcé entre l'établissement scolaire et la salle de cinéma partenaire.

- »»» 1 atelier organisé,
- »»» Lycée Jacques Vaucanson aux Mureaux (78), 1 classe de première,
- »»» 2 intervenants associés :
 - Emmanuel Gras, réalisateur,
 - Noura Mazroui, programmatrice jeune public,
- »»» 1 salle partenaire : Cinéma Frédéric Dard aux Mureaux.

Témoignage de l'enseignant

« Concernant les élèves, ils ont globalement adoré l'atelier et se sont investis. La première séance a été la plus compliquée puisque théorique, avec des apports techniques, des exemples, pour illustrer ce que l'on attendait d'eux. Par la suite, la réalisation pratique de leur film aurait même pu être plus longue. Ils ont beaucoup apprécié les échanges et le retour d'expérience avec Emmanuel. La séance de restitution a aussi été grandement appréciée, elle me paraît indispensable, j'aurais aimé avoir plus de temps pour la préparer avec les élèves, mais ça a donné de la spontanéité à celle-ci. De mon point de vue, je suis grandement satisfait de cet atelier. »



B.9. LA CINETEK RENCONTRE AVEC CÉDRIC KLAPISCH

Académie de Paris

La Cinétek est un site de VOD (vidéo à la demande) consacré aux plus grands films du XX^{ème} siècle, choisis et présentés par des réalisateurs du monde entier. Chaque réalisateur associé à La Cinétek a composé la liste de ses films de chevet, sa cinémathèque idéale. Les *Cinémas Indépendants Parisiens*, en partenariat avec La Cinétek, ont proposé aux classes du dispositif une séance de projection accompagnée d'une rencontre avec un réalisateur.

La projection du film *Chacun cherche son chat* de Cédric Klapisch a été suivie d'une rencontre-débat avec le réalisateur, un des fondateurs de La Cinétek.

- »»» 1 salle de cinéma associée : Nouvel Odéon, Paris (6^e),
- »»» 2 établissements scolaires et 3 classes participantes :
 - Lycée Vox (5^e) 1 classe de seconde,
 - Lycée Initiative (19^e) 2 classes de seconde,
- »»» 1 intervenant, Cédric Klapisch, réalisateur.

Témoignages d'élèves

« L'intervention du réalisateur Cédric Klapisch m'a beaucoup plu. C'était la première fois que j'avais l'occasion de rencontrer le réalisateur d'un film. Cela m'a permis de démystifier le cinéma, je voyais cela comme quelque chose de très compliqué et d'inaccessible. »

« La rencontre avec M. Klapisch est aussi très intéressante car elle permet de mieux comprendre et apprécier le film. Sans compter les anecdotes sur le film qui sont très intéressantes. »

« C'est avec du recul et la rencontre avec Cédric Klapisch que j'ai réussi à mieux apprécier ce long-métrage. »



B.10. ATELIER THEORIQUE SUR LA FIGURE DU SERIAL KILLER AU CINÉMA

Académie de Paris

À partir d'une analyse de *Psychose*, Juliette Goffart, rédactrice pour *So Film* et enseignante, a abordé avec les lycéens les enjeux proprement cinématographiques de la figure du tueur en série : comment mettre en scène la violence ? Et comment représenter le Mal au cinéma ? Tout en initiant les classes à des concepts clés de l'analyse cinématographique, l'étude a été élargie à d'autres manières de représenter le tueur en série au cinéma et dans les séries télévisées, afin d'en saisir mieux toute la profuse variété de formes et de significations jusqu'à aujourd'hui.

- »»» 4 ateliers en classe,
- »»» 4 établissements, 4 classes participantes :
 - Lycée Voltaire (11^e), 1 classe de seconde,
 - Lycée Armand Carrel (19^e), 1 classe de terminale,
 - CFA Stephenson (18^e) : 1 classe de BTS,
 - Lycée Jacques Decour (9^e) : 1 classe de seconde,
- »»» 1 intervenante associée : Juliette Goffart, critique et enseignante.

B.11. ATELIER « SON ET MUSIQUE A L'IMAGE » AUTOUR DU FILM PSYCHOSE

Académie de Paris

Le compositeur de musique Christian Girardot a invité les élèves à découvrir les rôles du son et de la musique au cinéma, grâce à des exemples et des analyses de séquence par le prisme de la bande sonore. Partant d'un contexte général, de l'apparition du son au cinéma à des films contemporains, l'intervenant a proposé un atelier de 2 heures en classe pour souligner l'importance du son, des bruitages, et de la musique dans un film. Son approche s'est notamment appuyée sur une étude de séquences du film au programme *Psychose* pour illustrer son propos et la manière dont la musique influence le regard du spectateur et accompagne, voire conduit parfois, la narration.

- »»» 4 ateliers en classe,
- »»» 4 établissements, 4 classes participantes :
 - Lycée Balzac (17^e) : 1 classe de Seconde,
 - Lycée Duruy (7^e) : 1 classe de Seconde Arts Visuels,
 - Lycée De Vinci (15^e) : 1 classe de Bac Pro Menuiserie,
 - Lycée Jules Ferry (9^e) : 1 classe de Seconde,
- »»» 1 intervenant associé : Christian Girardot, compositeur de musique.

Témoignages d'élèves

« J'ai trouvé l'intervention très bien car on ne se rend pas du tout compte de ce qui se passe derrière les images : les bruitages, musique, le son d'ambiance, les sons directs... »

« J'ai bien aimé cette intervention surtout sur l'histoire du cinéma. On voit bien les différentes techniques qui évoluent petit à petit ce qui est très intéressant, et beaucoup de métiers du cinéma. »



B.12. QUARTIERS LOINTAINS – SAISON 5 : IMAGE DE SOI

Académie de Paris

Quelle image de soi a-t-on lorsqu'on ne nous transmet pas notre histoire familiale ? Lorsque l'on revient, des années plus tard, sur le terrain de notre enfance ? Lorsque l'on ne correspond pas aux critères imposés par la société ? Lorsque l'on souhaite s'affranchir de l'image que les autres se font de nous ? On l'a souvent répété : l'image que l'on se fait de soi est souvent liée aux images qui nous représentent au cinéma, à la télévision et dans les médias. À travers des approches variées, les cinéastes de la 5^e saison de *Quartiers Lointains* s'emparent de cette question de façon subjective et émouvante. *Quartiers Lointains* est un programme itinérant de courts-métrages du Sud au Nord du globe distribué par la société Sudu Connexion. Chaque année une sélection de films est articulée autour d'une thématique et une séance scolaire suivie d'une discussion est organisée en partenariat avec *Lycéens et Apprentis au Cinéma*. La séance organisée au cinéma Le Panthéon a été présentée par Ibee Ndaw, de l'association Sudu Connexion, et suivie d'une rencontre avec les réalisatrices et réalisateurs Fanny Liatard, Josza Anjembe, Jérémy Trouilh, et les producteurs Nelson Ghrenassia et Damien Froidevaux. Cette rencontre a été l'occasion de revenir sur les films présentés, les thématiques qui y sont abordées, et le format du court métrage en lui-même, dont les élèves ne sont pas toujours familiers.

Quatre Films découverts : *Nulle part* de Askia Traoré (25', fiction, France) - *Retour à Genoa City* de Benoît Grimalt (29', documentaire, France) - *Le bleu blanc rouge de mes cheveux* de Josza Anjembe (21', fiction, France) - *Gagarine* de Fanny Liatard et Jérémy Trouilh (15', fiction, France).

- »»» 2 établissements, 3 classes participantes :
 - Lycée Monod (Paris, 5^e), 2 classes de Bac Pro,
 - Lycée Dubois (Paris, 14^e) – 1 classe de Première,
- »»» 1 cinéma partenaire : Cinéma du Panthéon (Paris, 5^e)
- »»» 1 intervenante associée : Ibee Ndaw de *Quartiers Lointains*.

B.13. JOURNÉE ATELIER D'ÉCRITURE CRITIQUE

Académie de Paris

Dans le cadre de la mission pédagogique de la Semaine de la Critique, section parallèle du Festival de Cannes organisée par le Syndicat Français de la Critique de Cinéma, une journée d'apprentissage de la critique de cinéma a été proposée à destination d'une classe du lycée Balzac (Paris, 17^e). Cet atelier permet aux lycéens de s'essayer à l'écriture critique après avoir visionné en matinée le film *Diamantino* de Gabriel Abrantes et Daniel Schmidt (1h32, Portugal, France, Brésil, 2018), sélectionné à la Semaine de la Critique en 2018. Cette journée d'atelier d'écriture a été animée par les critiques Ariane Allard et Thomas Baurez.

Accueillis par Marion Dubois-Daras du Syndicat Français de la Critique de Cinéma/Semaine de la Critique, les élèves ont échangé avant le film avec les critiques Ariane Allard (*Positif*, *Causette*) et Thomas Baurez (*L'Express*, *France 24*, *Première.fr*) sur leur métier et parcours. Après la projection, l'après-midi en classe a été dédiée à des échanges sur le film, puis à un atelier d'écriture par petits groupes, animé par les critiques avant une restitution orale.

- »»» 1 journée de projection et d'atelier d'écriture critique,
- »»» 1 salle de cinéma participante : Cinéma des Cinéastes (17^e),
- »»» 1 établissement, 1 classe participante,
- »»» Lycée Balzac (Paris, 17^e) : 1 classe de seconde,
- »»» 3 intervenants associés :
 - Marion Dubois-Daras, Semaine de la critique,
 - Ariane Allard
 - Thomas Baurez, critiques.



C. – PARTICIPATION DES ÉLÈVES À DES FESTIVALS DE CINÉMA

L'enjeu est de faire découvrir aux lycéens et apprentis d'Île-de-France la création cinématographique indépendante sous toutes ses formes, telle qu'elle se donne à voir dans les festivals, pour que les élèves soient en contact avec le cinéma dans sa diversité :

- » Voir des films singuliers et novateurs, promesse de l'émergence d'un cinéma nouveau,
- » comprendre le fonctionnement d'un festival, ses problématiques de programmation et d'organisation,
- » participer à des moments d'analyse et de réflexion critique sur le cinéma,
- » aborder les métiers du cinéma par des rencontres avec des professionnels.

L'immersion dans un festival est pour les élèves un temps fort, concentré sur une journée, de découverte d'œuvres et de rencontres avec ceux qui les font ou les montrent. Le programme est élaboré par la coordination en concertation avec l'enseignant et l'équipe du festival, ce qui nécessite d'échanger sur le groupe d'élèves, de voir ou revoir les films, pour adapter le contenu de la journée aux classes accueillies. Les élèves sont accompagnés sur le site de la manifestation par la coordination, l'équipe du festival et les réalisateurs ou ses collaborateurs présents et invités. Un critère essentiel de mise en place de ces journées est en effet la rencontre des élèves avec des professionnels du cinéma.

Au-delà de cette journée, les élèves peuvent poursuivre l'expérience : une accréditation individuelle leur est remise. Le premier temps, le temps scolaire, celui de l'éducation, de la transmission d'un savoir, doit leur permettre d'acquérir outils et moyens pour s'approprier ce savoir qui lui donne dans un second temps la liberté d'une autonomie.

La liste qui suit inclut la vingtaine de festivals avec lesquels la coordination *Lycéens et apprentis au cinéma* s'est associée pour concevoir une offre de journées d'immersion diffusée auprès des établissements scolaires inscrits. Il peut arriver que les dates d'un festival soient incompatibles avec la disponibilité des établissements scolaires, c'est le cas en particulier pour les manifestations qui démarrent en début ou en fin d'année scolaire, ou lorsque des périodes de stages ou d'examens occupent prioritairement l'emploi du temps des élèves.

- » Festival ACID, Paris,
- » *Le Mois du film documentaire* (dans les salles participantes d'Île-de-France),
- » *Les Écrans Documentaires* (Arcueil, 94),
- » *Festival international Jean Rouch* (Musée de l'Homme, Paris).
- » *PIFFF – Festival du Film Fantastique* (Max Linder Panorama, Paris 9^e),
- » Reprise de la *Quinzaine des réalisateurs* (dans les diverses salles participantes),
- » *Les journées cinématographiques dionysiennes* (Cinéma l'Écran, Saint-Denis, 93),
- » Festival *Ciné-Junior* (Val-de-Marne, 94),
- » Festival *Image par Image* (Écran VO, Val d'Oise, 95),
- » *Festival International de films de femmes* (Créteil, 94),
- » *Cinéma du réel* (Centre Pompidou, Paris 4^e),
- » *Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (cinéma L'Écran, Saint-Denis, 93)*,
- » Reprise de la *Semaine de la critique*, Paris (séance spéciale au Cinéma des Cinéastes, Paris)
- » Reprise du Festival de Cannes *Un Certain Regard* (Reflét Médicis, Paris 5^e),
- » *Côté court* (Ciné 104, Pantin, 93).

C.1. FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH

Du 16 au 3 novembre 2019, organisé par le Comité du film ethnographique

Académie de Paris

Le Festival international Jean Rouch, organisé par le Comité du Film Ethnographique a pour objectif de faire découvrir les films d'intérêt ethnologique et ethnographiques au grand public et a lieu chaque année au Musée de l'Homme. Trois classes de lycéens ont été accueillies cette année à assister au Musée de l'homme pour une projection du film *Ni d'Ève, ni d'Adam, une histoire intersexe*, (France, 2018, 58'), suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Floriane Devigne, sélectionné en partenariat entre le festival et la coordination *Lycéens et Apprentis au Cinéma*.

- »»» 1 projection suivie d'une rencontre,
- »»» 2 établissements, 3 classes participantes :
 - Lycée Paul Poiret (11^e) : 2 classes de Bac professionnel,
 - CFA Stephenson (18^e) : 1 classe de Bac professionnel,
- »»» 1 lieu partenaire : Musée de l'Homme (Paris, 16^e),
- »»» 2 professionnels associés :
 - Laurent Pellé, équipe du festival,
 - Floriane Devigne, réalisatrice.

C.2. PIFFF – PARIS INTERNATIONAL FANTASTIC FILM FESTIVAL

8^e édition du 11 au 17 décembre 2019

Académie de Paris

Le Paris International Fantastic Film Festival (PIFFF) est un festival qui met à l'honneur le genre fantastique au cinéma. Pour cette 8^{ème} édition du festival, les *Cinémas Indépendants Parisiens* ont proposé en collaboration avec l'équipe du festival une séance du film *L'homme qui rétrécit* de Jack Arnold au cinéma Max Linder. La séance, ouverte au public, a été suivie d'un échange avec Fausto Fasulo, directeur artistique du festival.

- »»» 1 projection : *L'homme qui rétrécit* de Jack Arnold (États-Unis, 1957, 1h21),
- »»» 2 établissements, 2 classes participantes,
- »»» Lycée Lemonnier (12^e) : 1 classe de première,
- »»» Lycée Jacques Decour (9^e) : 1 classe de première,
- »»» 1 lieu partenaire : le cinéma *Max Linder* (Paris, 9^e),
- »»» 1 professionnel associé : Fausto Fasulo, directeur artistique du PIFFF.

C.3. REPRISE DE LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS

La Quinzaine des Réalisateur, section parallèle du festival de Cannes, a été créée en 1969 à l'initiative de la Société des Réalisateur Français, avec l'ambition de faire découvrir des films et des cinéastes restés au seuil des grands festivals internationaux et des principaux réseaux de distribution. La coordination régionale *Lycéens et apprentis au cinéma* et la SRF ont souhaité initier ce partenariat pour faire profiter les lycéens de ce rôle de découvreurs de talents que tiennent les programmeurs de « La Quinzaine ». Suite au succès des deux premières éditions, des séances scolaires de la programmation cannoise 2018 ont été proposées aux classes inscrites au dispositif.

Académie de Paris

Après avoir reçu en classe Camille Chevalier, secrétaire générale adjointe de la *Quinzaine des réalisateurs*, venue leur présenter la section, son histoire, ses enjeux et ses contraintes de programmation, les élèves ont assisté à la projection du film *En liberté!* et rencontré le réalisateur du film, Pierre Salvadori.

- ▶▶▶ 6 établissements, 7 classes participantes :
 - Lycée Léonard de Vinci (15^e) : 1 classe de première,
 - Lycée Emile Dubois (14^e) : 1 classe de première,
 - Lycée Buffon (15^e) : 2 classes de seconde,
 - Lycée Colbert (10^e) : 1 classe de seconde,
 - Lycée Cassin (16^e) : 1 classe de seconde,
 - Lycée Vauquelin (13^e) : 1 classe de terminale,
- ▶▶▶ 1 cinéma partenaire : *Reflét Médicis*, (Paris 5^e),
- ▶▶▶ 2 intervenants associés :
 - Camille Chevallier, équipe de *La Quinzaine*,
 - Pierre Salvadori, réalisateur.

Académies de Créteil et de Versailles

Le vendredi 29 mars 2019 au cinéma Cin’Hoche de Bagnolet (93)

Trois classes du dispositif ont répondu à la proposition de projection du film *En liberté* de Pierre Salvadori, sorti en octobre 2018, précédée d’une séance préparatoire. Il s’agissait de classes aux profils variés : une classe d’apprentis de BTS, une classe de première et une classe de seconde générale, de trois départements différents.

Séance 1 : intervention en classe de Camille Chevalier, secrétaire générale adjointe de *La Quinzaine des Réalisateurs*, pour une présentation du festival de Cannes, ses sections parallèles, l’histoire et le fonctionnement de *La Quinzaine*,

Séance 2 : une après-midi de projection en salle de cinéma, suivie d’une rencontre.

Les interventions en classe ont permis de beaux échanges avec les élèves très curieux de manière générale de découvrir les coulisses du festival. Aucune personne de l’équipe du film n’étant malheureusement disponible, la rencontre après la projection a été animée par Quentin Mével, délégué général de l’ACRIF et auteur d’un livre d’entretiens avec le réalisateur Pierre Salvadori, qui a proposé une réflexion sur la comédie avec des extraits de films du réalisateur et d’Ernst Lubitsch. Le directeur du Cin’Hoche de Bagnolet, Frank Sescousse, s’est montré enthousiaste à l’idée de renouveler la reprise de *La Quinzaine des réalisateurs* dans sa salle et a pu accueillir les élèves et introduire la séance.

- ▶▶▶ 3 interventions en classe préparatoires à leur venue au festival
- ▶▶▶ 3 établissements, et 3 classes,
- ▶▶▶ UFA Newton à Clichy (92), 1 classe de BTS,
- ▶▶▶ Lycée Condorcet à La Varenne Saint-Hilaire (94), 1 classe de seconde,
- ▶▶▶ Lycée Eugène Hénaff à Bagnolet (93), 1 classe de seconde,
- ▶▶▶ 1 cinéma partenaire : *Le Cin’Hoche* à Bagnolet (93),
- ▶▶▶ 3 intervenants associés :
 - Camille Chevalier, (équipe de *La Quinzaine*),
 - Quentin Mével, (équipe ACRIF),
 - Frank Sescousse, (directeur du Cin’hoche).

C.4. L'INVITATION AU VOYAGE JOURNÉES DYONISIENNES

Du 6 au 12 février 2019 – festival organisé par le cinéma L'Écran de Saint-Denis (93)

La 19^e édition des journées cinématographiques dionysiennes s'est consacrée cette année au voyage. Le cinéma nous transporte et répond à notre désir d'ailleurs et de découvertes. Voyages oniriques, voyages paradisiaques et infernaux, voyages initiatiques, voyages en mer ou dans l'espace, le cinéma explore toutes les formes d'évasion que nous pouvons imaginer. En nous dépaysant, le voyage en cinéma est aussi intellectuel : il invite à nous demander d'où nous venons, où nous vivons et où nous allons.

5 propositions de contenu – films et intervenants – réparties sur trois journées, les 5, 8 et 11 février 2019, ont été conçues à l'attention des lycéens et apprentis par Carine Quicelet, programmatrice jeune public du cinéma l'Écran, en collaboration avec la coordination régionale.

►►► 5 journées ou demi-journées, pour 9 établissements et 12 classes participantes :

- Lycée Jean-Baptiste-de-la-Salle de Saint-Denis (93), 2 classes de seconde,
- Lycée Michel Ange de Villeneuve La Garenne (92), 1 classe de seconde,
- Lycée Camille Saint-Saëns de Deuil La Barre (95), 1 classe de seconde,
- Lycée CFA Newton de Clichy (92), 1 classe de BTS maintenance,
- Lycée Robert Doisneau de Corbeil Essonne (91), 1 classe de seconde,
- Lycée Montalembert de Courbevoie (92), 1 classe de seconde,
- Lycée Langevin Wallon de Champsigny-sur-Marne (94), 1 classe de seconde,
- Lycée Suger de Saint-Denis (93), 3 classes de premières,
- Lycée Marcelin Berthelot de Pantin (93), 1 classe de première,

►►► 5 intervenants :

- Carine Quicelet, programmatrice jeune public,
- Laurent Aknin, critique et historien du cinéma,
- Bernard Benoliel Cinémathèque française,
- Eugénie Zvonkine, université Paris 8,
- Gianlorenzo Lombardi, Association Amorces.

Témoignages d'élèves

« Cette journée nous a permis de découvrir de nombreuses connaissances sur le cinéma. De par les extraits, les films *Trois Visages de Jafar Panahi* et *Paper Moon* de Peter Bogdanovitch ou encore la conférence sur le *Road Movie*, nous offrant une invitation au voyage dans le temps plus que mémorable. Nous tenons à remercier Mme Massot et Mme Le Bars pour nous avoir permis de participer à ce festival. Nous remercions également les personnes qui nous ont accueillis au cinéma L'Écran de Saint-Denis et qui ont rendu cette journée agréable. En espérant pouvoir assister à d'autres journées cinématographiques. »

« On a aimé le film *Trois visages* car on trouvait l'histoire intéressante et le fait que le film soit réalisé uniquement avec des petites caméras et des téléphones portables rend le film plus proche du spectateur. Le film était en iranien avec les sous-titres français et par moment certains passages du film nous ont lassés et la langue iranienne nous donnait une drôle d'impression car on a pas l'habitude d'entendre des films en iranien. Nous voudrions remercier le cinéma l'Écran de leur accueil et de leur invitation. Nous avons passé une agréable journée et avons pu apprendre pleins de nouvelles choses que nous ne connaissions pas. »



C.5. FESTIVAL CINÉ-JUNIOR

29^e édition, du 13 au 26 février 2019, organisé par l'association *Cinéma Public*

Une classe de seconde du lycée Adolphe Chérioux de Vitry-sur-Seine s'est déplacée, le 21 février 2019, au festival pour assister à la projection de deux longs métrages en compétition, suivies de rencontres avec les réalisateurs :

- ▶▶▶ *Dressage*, film de l'Iranien Pooya Badkoobeh,
- ▶▶▶ *Deslembro*, de la franco-brésilienne Flávia Castro,

Les deux films mettent en scène des adolescents, *Dressage* a, en particulier, provoqué de nombreuses réactions et questions chez les lycéens et, par suite, un bel échange avec le réalisateur.

- ▶▶▶ 1 établissement, et 1 classe participante,
- ▶▶▶ Lycée Adolphe Chérioux de Vitry-sur-Seine, 1 classe de seconde,
- ▶▶▶ 1 cinéma partenaire : *Espace Jean Vilar* à Arcueil,
- ▶▶▶ 2 intervenants :
 - Flávia Castro,
 - Pooya Badkoobeh, réalisateurs.

Témoignage de l'enseignant

« Le film iranien *Dressage* a été apprécié par la quasi-totalité de la classe (avec le personnage de Golza auquel les élèves se sont «identifiés», louant «son caractère et sa force». En revanche j'ai noté peu de remarques sur le film franco brésilien : *Deslembro* mis à part une difficulté à comprendre le film. *Dressage* est pour les élèves, un film du réel qui présente la réalité sociale de l'Iran à partir d'un groupe d'adolescents. Cette observation fait écho au projet suivi pendant toute l'année scolaire – l'étude du cinéma documentaire – et d'ailleurs cette classe a visionné plusieurs films iraniens qui renvoient au réel comme *Sur la touche* ou *Taxi Teheran*. Les élèves ont également aimé les subtilités et la volonté du personnage de Golza à travers les violences qu'elle doit subir (des garçons, de sa famille et de la société en général vis à vis des filles). Cette proximité avec le personnage se retrouve dans cette dernière phrase écrite par une élève : "je l'aime parce qu'elle se défend mais je suis choquée que les hommes frappent Golza". Pour terminer, j'ajouterai que les élèves ont apprécié la rencontre avec les deux réalisateurs à la suite du visionnage des films. »



C.6. FESTIVAL IMAGE PAR IMAGE

Du 15 février au 10 mars 2019 – festival organisé par l'association ÉCRAN VO

Académies de Créteil et de Versailles

Image par image propose chaque année, dans une vingtaine de cinémas du Val d'Oise, une programmation de films d'animation, rétrospectives, avec une attention particulière portée sur l'animation contemporaine. Cette année, le festival a choisi de mettre en avant la question de l'adaptation historique au cinéma, en montrant les différentes contraintes rencontrées par les réalisateurs et les scénaristes, en particulier quand ils souhaitent aboutir à la création d'une œuvre singulière et originale.

3 journées de découverte du festival se sont déroulées les 14 et 15 mars 2019 :

- »»»» Accueil par Alexis Hunot, journaliste, enseignant et spécialiste du cinéma d'animation, modérateur de la journée ou Cécile Noesser, consultante indépendante en animation et images numériques, modératrice de la journée et Yves Bouveret, délégué général d'Écrans VO et directeur-programmateur du Festival.
- »»»» Projection du film *Funan* de Denis Do et rencontre avec le réalisateur,
- »»»» Rencontre autour de *Saba*, en cours d'écriture, avec Benjamin Massoubre et Alexis Ducord, scénaristes et réalisateurs,
- »»»» Projection de *Wardi* de Mats Grorud et rencontre avec Pierre-Luc Granjon, responsable de l'animation Stop-Motion de *Wardi*,
- »»»» 7 établissements et 10 classes :
 - Lycée de l'Hautil de Jouy le Moutier (95), 3 classes,
 - CFA Adolphe Chauvin d'Osny (95), 1 classe,
 - Lycée Simone de Beauvoir de Garges Les Gonesse (95), 1 classe,
 - Lycée Louise Michel de Nanterre (92), 1 classe,
 - Lycée Baudelaire de Fosses (95), 2 classe,
 - Lycée EREA Martin Luther King d'Asnières (92), 1 classe,
 - Lycée professionnel Louis Lumière de Chelles (77), 1 classe,
- »»»» 3 cinémas partenaires :
 - cinéma *Utopia* de Pontoise,
 - *Cinéma Jacques Brel* de Garges Les Gonesse,
 - *Le Figuier Blanc* d'Argenteuil,
- »»»» 7 intervenants associés :
 - Alexis Hunot, journaliste et enseignant,
 - Cécile Noesser, consultante indépendante,
 - Yves Bouveret, programmateur du Festival,
 - Denis Do, réalisateur,
 - Pierre-Luc Granjon, réalisateur,
 - Alexis Ducord,
 - Benjamin Massoubre, scénaristes-réalisateurs.

Témoignages d'enseignants

« Une journée particulièrement riche ! Les films d'animation permettaient de faire des liens avec les programmes d'histoire qu'il s'agisse de *Wardi* (les camps palestiniens au Liban), de *Funan* (les Khmers rouges au Cambodge) ou de *Saba* (l'occupation de l'Éthiopie par l'Italie, moins abordée cependant en cours d'histoire) et montraient des techniques d'animation différentes. »

« Les retours des élèves ont été très positifs sur les récits des films proposés et les rencontres avec les réalisateurs. Les élèves ont été étonnés de découvrir à la suite de la projection de *Wardi* comment, concrètement, le film avait été réalisé. Pierre-Luc Granjon a ainsi fait circuler dans la salle la marionnette de *Wardi*. La taille de la marionnette a surpris le public scolaire et les élèves ont pu comprendre le travail d'animation (des yeux, de la bouche de la marionnette). L'animateur a également montré des images de la maquette qui figurait le camp palestinien... Alexis Ducord et Benjamin Massoubre ont ensuite présenté leur projet, *Saba*. Ils ont surtout expliqué aux élèves leur travail d'écriture et ont montré quelques scènes tournées. »

« Les élèves ont été particulièrement touchés par l'intervention de Denis Do qui raconte l'histoire de sa famille dans *Funan*. Le réalisateur lie donc la grande histoire et l'intime dans son récit et a expliqué la genèse de son projet. Il a également évoqué son parcours après le baccalauréat et son travail de réalisation. Toutes ces rencontres avec des professionnels permettent des échanges féconds (le coût des films, la durée entre le début

et la fin d'un projet, les métiers liés à l'animation etc) La journée professionnelle a donné lieu ensuite à des échanges en classe. Il a été parfois nécessaire de préciser le contexte historique même si cela avait déjà été fait en amont. Les différentes techniques d'animation ont également été évoquées et comparées. »



C.7. FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE FEMMES DE CRÉTEIL

41^e édition, du 22 au 30 mars 2019

Depuis 1979, le Festival International de Films de Femmes (FIFF) de Créteil s'engage à défendre le cinéma et ses réalisatrices du monde entier, s'intéressant à la représentation des femmes et effectuant un travail de mémoire à travers, notamment, l'organisation de rétrospectives. Cette année, la Maison des Arts de Créteil et la Lucarne ont accueilli la 41^e édition du Festival – du 22 au 30 mars – incluant, dans sa programmation, 3 grandes compétitions internationales ainsi que 2 sections parallèles thématiques, *Le Grand Mixage* et *Femmes/Résistance/Cinéma*. Longs métrages de fiction, longs métrages documentaires et courts métrages. De nombreuses rencontres ont rythmé ce 41^e festival, découvrant de nouveaux talents, sous le signe du regard porté par les femmes sur la société.

Trois journées d'immersion au Festival, le lundi 25, jeudi 28 et vendredi 29 mars 2020, ont été organisées pour les lycéens et les apprentis participant au dispositif, comprenant :

- ▶▶▶ la découverte de longs et courts métrages : *Le Combat de Ruby Bridges*, *La Boucle*, *Roberta's Living Room*, *Dancing For You*, *Ouaga Girls*, *Like Dolls I'll Rise*, *Parece Comigo*, *Grit*, *One Girl*, *Excess Will Save Us*, *Red Hill*, *Une Sœur*, *Loïc a mal au cœur* ;
- ▶▶▶ 5 débats en présence d'Euzhan Palcy, réalisatrice de *Combat de Ruby Bridges*, de Rosa Russo, réalisatrice de *One Girl*, de Corine Turpin, directrice de la Lucarne, autour de *Ouaga girls*, de Nora Philippe, réalisatrice de *Like dolls I'll rise*, de Kelly Cristina Spinell, réalisatrice de *Parece Comigo*,
- ▶▶▶ 3 établissements scolaires, 4 classes participantes :
 - Lycée des métiers Florian de Sceaux (92), 1 classe de CAP,
 - Lycée polyvalent Joliot Curie de Nanterre (92), 1 seconde,
 - Lycée Evariste Gallois de Noisy-le-grand (93), 2 seconde,
- ▶▶▶ 4 interventions en classe assurées par Nicole Fernandez Ferrer, (Centre audiovisuel Simone de Beauvoir),
- ▶▶▶ 2 lieux culturels partenaires :
 - *La Maison des Arts de Créteil* (94),
 - le cinéma *La Lucarne* de Créteil (94).

C.8. CINÉMA DU RÉEL

41^e édition du 15 au 24 mars 2019 au Centre Pompidou, BPI, Paris (4^e)

Depuis 1978, *Cinéma du réel* est un des festivals internationaux les plus importants dédiés au cinéma documentaire. Attentif à la diversité des expressions documentaires, il donne un aperçu de l'état du monde avec le panorama français et, en parallèle, la compétition internationale où sont présentés courts et longs métrages, en présence des réalisateurs. Comme chaque année la coordination a organisé pour les élèves inscrits au dispositif des séances sélectionnées à partir de la grille de programmation « tout public », des rencontres et débats avec les réalisateurs des films présentés, et une présentation du festival par un membre de l'équipe.

Académie de Paris

Deux classes de lycéens ont pu assister à des séances du *Cinéma du Réel* suivies de rencontres avec les réalisateurs des films et l'équipe du festival afin d'échanger sur les films découverts. Les classes ont toutes été accueillies par Suzanne de Lacotte, coordinatrice des séances scolaires du festival et Nina Cohen, médiatrice, qui leur ont présenté la sélection et le fonctionnement du *Cinéma du Réel*. Cette année deux séances ont eu lieu : la première avec la projection d'un programme de courts métrages : *L'immeuble des braves* de B. Panayotova, *David and the kingdom* de B. Paccione et W., *Madame Baurès* de M. Benallal, *Labour/Leisure* de R. Ermacora et J. Johnson et la seconde du film *Nofnofy* de Michaël Andrianaly (72', Madagascar-France, 2019).

Les élèves participants ont reçu une accréditation à leur nom leur permettant de revenir au festival seuls afin d'y découvrir la programmation de leur choix.

- »»» 2 projections suivies de rencontres,
- »»» 1 lieu partenaire : *Centre Pompidou*, Paris (4^e),
- »»» 2 établissements et 2 classes participantes,
- »»» Lycée Voltaire (11^e) : 1 classe de seconde,
- »»» Lycée Armand Carrel (19^e) : 1 classe première,
- »»» 3 intervenants associés : Suzanne De Lacotte et Nina Cohen de l'équipe du festival, Mehdi Benallal, réalisateur de *Madame Baurès*.

Académies de Créteil et de Versailles

La coordination a organisé pour les élèves inscrits au dispositif, en complément des matinées réservées au jeune public, des séances sélectionnées à partir de la grille de programmation « tout public », des rencontres et débats avec les réalisateurs des films présentés, et une présentation du festival par un membre de l'équipe. Ce sont, au total, 6 classes de 5 établissements des académies de Créteil et Versailles qui ont fait le déplacement au Centre Pompidou, accompagnées par leurs enseignants et un membre de l'équipe de l'ACRIF.

- »»» 4 journées organisées, 9 projections, 9 rencontres avec des cinéastes
- »»» 1 lieu partenaire : *Centre Pompidou*, Paris (4^e)
- »»» 5 établissements et 6 classes participantes :
 - Lycée Saint-Exupéry (Mantes la Jolie, 78) : 2 classes, première et terminale,
 - Lycée Langevin Wallon (Champigny sur Marnes, 94) : 1 classe de seconde,
 - Lycée Richelieu (Rueil Malmaison, 92) : 1 classe de seconde,
 - Lycée Condorcet (Limay, 78) : 1 classe de première,
 - Lycée Auguste Blanqui (Saint-Ouen, 93) : 1 classe de première
- »»» 1 intervenante associée, Suzanne De Lacotte, (équipe du festival), et les réalisateurs invités.

C.9. PANORAMA DU MAGHREB ET DU MOYEN-ORIENT

Du 2 au 20 avril 2019 au cinéma *L'Écran de Saint-Denis* (93)

Le *Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient* est un festival cinématographique international ancré dans le paysage culturel d'Île-de-France. De multiples rendez-vous sont organisés durant ces deux semaines : avant-premières événements, séances spéciales avec des jeunes ou les femmes des quartiers, rencontres littéraires, tables rondes professionnelles, concerts, ateliers ciné-philos... Le PCMMO se distingue par la variété de ses lieux de diffusion. Outre les salles de cinéma : projections dans les quartiers, dans les écoles, à l'université, et dans les médiathèques.

Deux demi-journées, le 5 et le 8 avril, ont été conçues en collaboration avec Carine Quicquet du cinéma L'Écran et l'équipe du festival, à l'attention du public lycéens et des apprentis franciliens.

Au programme :

Le 5 avril 2019 : accueil de 3 classes des lycées de Saint-Ouen et de Sceaux pour une matinée parcours « En route avec Jafar Panahi » accompagnée par Nachiketas Wignesan, enseignant de cinéma.

►►► Présentation et projection du film *Trois visages* de Jafar Panahi, suivie d'un débat. Cette programmation faisant écho au film *Taxi Téhéran* vu par les élèves dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma*.

Le 8 avril 2019 : accueil de 2 classes des lycées de Drancy et de Deuil-La-Barre pour une matinée avec la réalisatrice Leyla Bouzid, marraine du festival.

►►► Présentation par le jury de lycéens du festival du court métrage primé par eux et leur marraine puis projection de *À peine j'ouvre les yeux* de Leyla Bouzid,

►►► 2 demi-journées organisées, 5 établissements scolaires, 5 classes accueillies

- Lycée Marcel Cachin de Saint-Ouen (93), 1 classe de seconde,
- Lycée Auguste Blanqui de Saint-Ouen (93), 1 classe de première,
- Lycée Marie-Curie de Sceaux (92), 1 classe de première,
- Lycée Eugène Delacroix de Drancy (93), 1 classe de ASSP,
- Lycée Camille Saint-Saëns de Deuil La Barre (95), 1 classe de première,

►►► 1 cinéma partenaire Le cinéma *L'Écran* de Saint-Denis (93);

►►► 3 intervenants et l'équipe du festival associés :

- Nachiketas Wignesan enseignant,
- Leyla Bouzid réalisatrice,
- Carine Quicelet de l'équipe du cinéma.

Témoignages d'élèves

« Avant tout, nous souhaitons vous remercier pour l'invitation à ce festival. De plus, votre sympathie a été apprécié, ainsi que l'accueil qui nous a été réservé. Concernant le film en lui-même, nous avons trouvé l'intrigue très intéressante, comme promis. Et peut-être même un petit peu trop, notamment sur la fin qui nous laisse en suspens. Lors de la phase de discussion qui était à la suite de la projection, l'intervenant s'est montré plus qu'agréable et était très pertinent. Ainsi, nous gardons un très bon souvenir de ce festival. »

« Étant iranienne, ce film m'a beaucoup touchée parce que ce film m'a donné une nouvelle image de mon pays que je n'ai jamais connu. J'ai bien aimé le film, mais il existe des choses qui ne sont pas tout à fait vraies. Ce film m'a fait penser tout le weekend »



C.10. REPRISE DU FESTIVAL DE CANNES – SÉLECTION UN CERTAIN REGARD

Académie de Paris

Les CIP s'associent à la sélection *Un Certain Regard* au Reflet Médicis pour la reprise qui s'y déroule après les projections cannoises. Complément de la compétition au sein de la Sélection Officielle, la sélection a été créée par le Festival de Cannes en 1978. La reprise permet aux élèves de découvrir des films originaux, audacieux, novateurs et profile les contours du cinéma international à venir. Les CIP proposent aux enseignants d'emmener leurs classes à des journées d'immersion ou des séances uniques afin de découvrir ces films avant leur sortie en salle et juste après leurs projections à Cannes. La séance du film de Christophe Honoré *Chambre 212* (France, 2019, 1h30) a été présentée par Jean-Marc Zecri, directeur du Reflet Médicis.

- »»» 1 établissement, 1 classe,
- »»» Lycée Rodin (13^e), 1 classe de terminale,
- »»» 1 cinéma partenaire : Reflet Médicis, Paris (5^e)
- »»» Un intervenant : Jean-Marc Zecri, directeur du Reflet Médicis

C.II. FESTIVAL CÔTÉ COURT

28^e édition du 5 au 15 juin 2019 au Ciné 104 à Pantin (93) et dans les salles de cinéma de la communauté d'agglomération Est-Ensemble.

Chaque année en juin, le Festival Côté Court célèbre les formes courtes du cinéma au Ciné 104 de Pantin et dans 10 lieux associés. Depuis 28 ans, pendant les 10 jours de festival, courts métrages, art vidéo, performances live, rencontres, journées professionnelles et focus, rythment l'un des plus importants festivals de cinéma en France aujourd'hui visant, non seulement à montrer, mais aussi et surtout à faire partager et à échanger autour des cinéastes d'aujourd'hui et de demain. À cette occasion, depuis 15 ans, les lycéens participant au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* sont amenés à se plonger, le temps d'une journée, au sein du Festival, de ses 300 films projetés et de ses 120 séances.

Académies de Paris et de Versailles

Préalablement à leur venue au festival, programmée le 6 juin 2019, les élèves des 3 classes participantes avaient lu le scénario du film *Côté cœur* d'Héloïse Pelloquet, Jacky Evrard le directeur du Festival a ouvert la journée en présentant l'historique et la programmation du festival. La projection du court métrage d'Héloïse Pelloquet a été accompagnée par une rencontre avec la réalisatrice, qui a occasionné de nombreuses prises de parole des élèves.

Des séances de projection de courts métrages faisant partie de la sélection en compétition au Festival sont venues enrichir cette journée. Les élèves ont ainsi eu l'opportunité de découvrir sept courts métrages couvrant un ensemble de thématiques diverses. La journée a également permis d'échanger avec deux autres réalisateurs des courts métrages montrés : Bojina Panayotova et Joffroy Chandoutis.

Programme 1 : *Le chant d'Ahmed* de Foued Mansour, *D'un château l'autre* d'Emmanuel Marre et *L'immeuble des braves* de Bojina Panayotova.

Programme 2 : *Côté Cœur* de Héloïse Pelloquet, *Swatted* d'Ismaël Joffroy Chandoutis, *Homesick* de Koya Kamura et *4 fromages* de David Chausse.

Rencontres avec les réalisateurs : Bojina Panayotova, Héloïse Pelloquet et Ismaël Joffroy Chandoutis.

- »»» 2 structure partenaire : Festival *Côté Court* et le Ciné-104 de Pantin (93),
- »»» 3 établissements, 3 classes participantes :
 - Lycée Colbert (Paris 10^e), 1 classe de première,
 - Lycée Condorcet de Limay (78), 1 classe de seconde,
 - Lycée Saint-Exupéry de Mantes-la-Jolie (78) : 1 classe de seconde,
- »»» 6 intervenants :
 - Jacky Evrard,
 - Bojina Panayotova,
 - Joffroy Chandoutis,
 - Héloïse Pelloquet, réalisateurs,
 - Delphine Verron (équipe du festival),
 - Lena Nilly et Maud Alejandro (coordination LAAC).

D. – CARTE LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE

Académie de Paris

La carte *Lycéens et apprentis au cinéma*, carte individuelle qui donne accès, hors temps scolaire, au tarif de 5 € dans toutes les salles partenaires, tous les jours, à toutes les séances est mise à la disposition de tous les élèves et des enseignants inscrits au dispositif. Elle concerne les 25 salles participant au dispositif et a été remise aux 9347 élèves et aux 484 professeurs et formateurs inscrits en début d'année scolaire. Cette incitation tarifaire est très demandée et appréciée par les élèves et les enseignants. C'est une démarche visant l'autonomie des élèves et c'est aussi une très forte incitation à fréquenter les salles Art & Essai et à découvrir la grande diversité de programmation proposée par les salles parisiennes.

Académies de Créteil et de Versailles

Cette carte individuelle permet aux élèves d'aller dans toutes les salles de la périphérie parisienne participant au dispositif et de bénéficier du tarif le plus réduit de la salle. Pour la coordination, c'est une façon d'affirmer la place des salles dans le dispositif et de favoriser la fréquentation individuelle des élèves, dont on sait qu'ils s'orientent en majorité vers d'autres types de cinémas. Il reste difficile d'évaluer l'impact de cette carte, la géographie des salles, des lycées et du domicile des élèves ne se recoupe généralement pas en périphérie parisienne. Pour autant, des enseignants nous signalent qu'elle est demandée par certains élèves.

La liste des salles de cinéma partenaires est consultable en ANNEXE 2 et les cartes *Lycéens et apprentis au cinéma* en ANNEXE 6.



LES CINÉMAS PARTENAIRES

La participation de plusieurs dizaines de milliers d'élèves à *Lycéens et apprentis au cinéma* représente une formidable chambre d'écho pour les films et leur lieu de première diffusion qui trouvent là un nouveau public. La salle de cinéma gagne à être perçue par les enseignants comme une structure culturelle partenaire avec laquelle une relation peut être, ou pourrait être, nouée au-delà de *Lycéens et apprentis au cinéma*. Car la programmation régulière et événementielle des salles d'Art et d'Essai recherche est une ressource pour les enseignements et une pratique culturelle à part entière. Le planning de circulation et de séances est toujours dense compte tenu du nombre de salles participantes, d'établissements et de classes inscrites. À ce titre, la numérisation de la projection et de la circulation des films a représenté une indispensable évolution logistique, exigée par l'ampleur du projet et dans l'intérêt de tous les partenaires : site, bases de données, formulaires en lignes, outils de réservation des séances, formulaires de bilan en ligne, ces outils sont en constante évolution et mise à jour par la coordination régionale.

ACADÉMIE DE PARIS

L'accueil des salles

L'accueil des exploitants et de leurs équipes est indispensable au bon déroulement des séances et garantit de bonnes relations entre établissements scolaires et cinémas partenaires.

Les enseignants et formateurs s'expriment satisfaits des conditions de projection et de l'accueil dans les salles de cinéma et souhaitent poursuivre leur partenariat en 2019–2020 avec la ou les salles qui les ont accueillis l'année passée. Au fil des années, des liens se tissent entre les enseignants et les salles de cinéma de proximité qui accueillent le dispositif. Les retours sur les relations avec les équipes des salles sont positifs.

Les classes sont placées en priorité en fonction des demandes des enseignants et de la proximité géographique de la salle de cinéma. La coordination s'efforce dans la mesure du possible, ce que permet le réseau des *Cinémas Indépendants Parisiens*, de leur faire découvrir dans l'année au moins une deuxième salle de cinéma de proximité, cependant en cas de longues périodes de stages ou d'indisponibilité les classes peuvent être amenées à se déplacer dans des salles plus éloignées, qu'ils ne connaissent pas, leur donnant l'opportunité d'apprécier de nouveaux lieux.

Les salles parisiennes n'ayant pas de personnel dédié au jeune public, l'association des *Cinémas Indépendants Parisiens* missionne des intervenants, professionnels du cinéma qui présentent de manière systématique toutes les séances du dispositif en salle avant le film.

L'organisation et le déroulement des projections

Dans l'ensemble, les séances se sont déroulées dans de bonnes conditions. La coordination est en lien quotidien avec les responsables des salles et les enseignants-coordonateurs pour veiller à ce que les séances se passent au mieux pour l'ensemble des élèves spectateurs. Les salles et enseignants sont invités à rappeler aux élèves les règles de bonne conduite dans une salle de cinéma et les problèmes de discipline sont rares. Chaque enseignant et formateur s'engage également à s'entourer

d'un nombre suffisant d'accompagnateurs pour veiller au bon déroulement des séances. Ces différents engagements sont détaillés dans une charte mise en place par la coordination à destination des enseignants, formateurs et élèves. L'organisation des séances se fait en lien entre la coordination et les enseignants coordinateurs de chaque établissement en fonction du choix des films, de la disponibilité des classes et celle des salles de cinéma. Des classes issues d'établissements différents sont généralement réunies sur les mêmes séances.

ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET VERSAILLES

Classées majoritairement d'Art & Essai, la moitié des salles partenaires de la périphérie parisienne dispose d'un personnel dédié au travail en direction du jeune public. Cette irremplaçable ressource est mise à profit pour le dispositif, elle permet tout d'abord la présentation directe des films en salle lors des projections, et des initiatives qui vont au-delà du cahier des charges que toute salle participante s'engage à appliquer.

11 et 12 juillet 2018 : Formation et coordination

Le partenariat avec les salles se renforce grâce aux parcours de cinéma et à la venue régulière des élèves et des enseignants aux manifestations qui se déroulent fréquemment dans les salles de cinéma partenaires : festivals, rencontres, animations. Les 11 et 12 juillet 2018 deux journées spécifiques de formation et de visionnement des films du programme ont réuni les programmeurs jeune public et plus largement les membres des équipes des salles qui participent au dispositif. Ils sont par ailleurs invités à participer aux différents temps de formation destinés aux enseignants.

La salle de cinéma partenaire culturel des lycées et CFA

Les parcours de cinéma, ateliers d'audiodescription ou de programmation tissent des liens entre les élèves, les classes, leur encadrement et les équipes professionnelles : des réalisateurs, critiques, programmeurs, animateurs jeune public. C'est tout particulièrement le cas quand un projet débouche sur l'organisation d'une séance spécifique, la prise de parole des élèves, voire leur conduite d'une soirée de projection, d'un débat. Les élèves y trouvent le moyen de comprendre, bien mieux qu'avec une présentation abstraite, de quoi relèvent ces lieux et ces métiers de la diffusion du film.

C'est pourquoi la rencontre lors de nos journées-festival avec les équipes est importante et participe du rapprochement que nous souhaitons ménager pour les élèves non seulement avec les œuvres mais aussi avec les personnes qui animent les lieux et les manifestations qui les accueillent. C'est aussi en cela que réside la dimension de pratique culturelle de *Lycéens et apprentis au cinéma*. On rencontre bien souvent des jeunes pour lesquels il reste surprenant que leurs soient accessibles des structures perçues comme élitaires alors qu'ils en sont les destinataires premiers.



ÉVALUATION DU DISPOSITIF PAR LES ENSEIGNANTS

Les enseignants ont été invités à répondre au questionnaire mis en ligne début juin 2019 sur les sites de la coordination régionale. La synthèse qui suit porte sur :

- ▶▶▶ 301 réponses, qui se répartissent ainsi ; 237 pour les académies de Créteil et Versailles, et 64 pour l'académie de Paris.
- ▶▶▶ 231 établissements (lycées ou CFA) sont représentés dans ces réponses, soit 46,6 % des établissements inscrits.
- ▶▶▶ 312 enseignants ont participé à ce bilan, soit 14,6 % des enseignants inscrits.

La question posée portait sur la réception des films par les élèves, en mettant l'accent sur les films qui ont pu davantage surprendre du fait d'une esthétique singulière, comme *Pickpocket* ou *Makala*, ou de la difficulté à discerner la dimension fictionnelle d'une démarche strictement documentaire pour *Taxi Téhéran* de Jafar Panahi. La question était ainsi rédigée :

Pouvez-vous dire quels films ont surpris les élèves et pour quelles raisons ? Précisez notamment quelle a été leur réception de Makala et Pickpocket, Le voyage de Chihiro ou Taxi Téhéran.

Comment vos élèves ont-ils parlé de chaque film découvert cette année grâce au dispositif ? avez-vous noté en cours d'année des changements dans leurs commentaires, leur attitude vis à vis des films ?

Nous vous remercions d'avance de vos réponses et de vos témoignages, qui peuvent aussi porter sur tout autre aspect du dispositif.

Concernant l'avis sur les films et sur le bien-fondé de leur sélection dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma*, nous avons pu vérifier chaque année la réversibilité des arguments en faveur ou contre le choix d'un film. Pour autant, il est possible de repérer des points de convergence dans la multiplicité des témoignages :

- ▶▶▶ L'objectif de diversité multiple – de genre, d'époque, d'origine, de langue, d'esthétique, de technique – qu'observe la programmation annuelle des cinq films du dispositif est généralement perçu et validé par les enseignants,
- ▶▶▶ Cette année *Pickpocket*, *Makala* ou *Taxi Téhéran* présentaient des difficultés certaines pour beaucoup de d'élèves. À cet égard, l'utilité d'un travail préparatoire aux séances ou en aval est clairement repérée par les enseignants qui signalent fréquemment travailler avec les élèves à partir des difficultés éprouvées pendant les séances de projection,
- ▶▶▶ L'ouverture de la programmation à des films relevant d'une cinématographie plus populaire (*Soyez-sympa, rembobinez* en 2015-2016, *Blow Out* en 2016-2017, *Starship Troopers* en 2017–2018 *Le voyage de Chihiro* en 2018–2019) est identifiée et partagée. Est mis en avant le fait qu'on élargit ainsi au cours des échanges sur les films le champ des références, avec notamment des films que les élèves voient par eux-mêmes,
- ▶▶▶ L'objectif de faire voir aux élèves des films qu'ils n'iraient pas voir par eux-mêmes reste au demeurant bien identifié et accepté par eux, y compris pour des films qu'ils n'ont pas appréciés, pour autant que les enseignants puissent en rendre compte. À ce titre la dimension scolaire du dispositif – académique au dire d'un élève ! – est un atout.

Les films de la programmation : surprises et découvertes

Il est à noter tout d'abord que les enseignants sont très satisfaits de la programmation 2018–2019. Ils ont apprécié la variété des œuvres proposées, la diversité des genres, l'intégration de films populaires, ou récents.

« Nous avons trouvé la sélection des films de cette année très intéressante et par sa diversité des genres et pour sa diversité des thématiques à aborder en classe. »

« Un des aspects important du dispositif est de continuer à proposer des films variés pour montrer aux élèves des productions de genres différents ainsi que du cinéma «patrimonial» et pas seulement contemporain. »

« Je trouve que les programmations qui intègrent des œuvres récentes sont de bonnes idées ainsi que des documentaires qui permettent aux lycéens de réfléchir sur leur société, eux-mêmes, leur environnement proche ou plus lointain. »

« Cela permet aux élèves de s'investir davantage dans le projet d'autant plus que cela concerne des élèves de l'enseignement général, technologique (notamment d'arts appliqués) et du lycée professionnel. »

Ils saluent également la présence de films plus complexes, plus éloignés des habitudes des élèves et qui permettent de véritables découvertes.

« Le dispositif est vraiment une réussite car l'étrangeté des films – ce genre de films qu'ils n'iraient pas voir – est propice à l'étude plus distanciée. »

« Je suis dans un établissement dans lequel la mixité sociale est importante. Peu de jeunes n'ont l'occasion d'aller au cinéma et encore moins de regarder des films d'auteurs.»

Chaque film, à sa manière, a confronté les élèves à un cinéma plus ou moins éloigné de leurs habitudes et a permis ainsi d'aiguiser leur curiosité et d'élargir le champ de leur réflexion. Pour répondre à la question posée, l'accent a été mis sur ce qui, dans les films sélectionnés, a pu décontenancer, surprendre, interroger.



PSYCHOSE (112 citations répertoriées)



Psychose est le film le plus cité dans les bilans ; c'est aussi celui qui a été vu par le plus grand nombre d'élèves et qui a rencontré un gros succès, avec *Le voyage de Chihiro*. Seuls trois commentaires sont entièrement négatifs et cinq autres évoquent un accueil plus mitigé par certains élèves qui ont été rebutés par un cinéma qu'ils ont jugé vieilli et qui n'a pas répondu à ce qu'ils attendaient d'un thriller.

Un film qui bouscule les attentes et les a priori.

Beaucoup doutaient de l'attrait d'une œuvre jugée ancienne, redoutaient le noir et blanc et la VO. Il apparaît que ces préjugés ont été largement contredits lors de la découverte du film.

« *Psychose* les a surpris car beaucoup d'entre eux ont des représentations négatives des films en noir et blanc. Pour eux, seuls comptent les films très récents, spectaculaires ou avec du suspense. Plusieurs se sont surpris à l'aimer, même si les effets spéciaux leur paraissaient trop datés, trop discernables. »

« *Psychose* les a surpris car ce n'est pas ainsi qu'ils imaginaient un film des années 60. La modernité, l'art du suspense d'Hitchcock leur ont beaucoup plu. »

« Ils ont été surpris par le décalage entre le côté «ancien» (film noir et blanc, effets spéciaux un peu visibles dans la voiture) et l'efficacité des procédés pour créer une atmosphère de plus en plus angoissante (sensibilité au montage, à la musique, et au jeu de l'acteur principal). »

Les élèves ont été particulièrement étonnés d'avoir éprouvé des sensations fortes, d'avoir été fascinés par le personnage de Norman Bates, d'avoir été surpris par la fin.

« Certains ont eu très peur, on a entendu des cris de terreur à certains moments (la scène de la douche notamment). De manière générale, l'intrigue prenante et le suspense qui sous-tend tout le film ont accroché les élèves. »

« Les élèves ont pour la plupart vibré jusqu'au bout de l'enquête. »

« Le suspense et la schizophrénie du personnage ont marqué les esprits. »

« Les élèves ont adoré *Psychose* qui a suscité de l'angoisse, notamment la scène dans la douche et évidemment le coup de théâtre à la fin du film. »

Il a été alors aisé pour les enseignants et les intervenants de repartir de ces réactions pour démontrer l'efficacité de la mise en scène et le fonctionnement du suspense hitchcockien. Le rapprochement que beaucoup d'élèves ont fait avec des séries ou des thrillers qu'ils regardent a ouvert la réflexion sur la modernité de *Psychose* et son influence sur le cinéma contemporain.

« Mes élèves ont particulièrement aimé. Leurs commentaires : "Même si c'est en noir et blanc, il y a de l'action, du suspense, on dirait un film d'aujourd'hui, on oublie que c'est un vieux film". »

« Les élèves ont pu découvrir que le film a posé les codes de beaucoup de thrillers ultérieurs. »

« Les élèves ont apprécié *Psychose* qui se rapproche davantage des codes qu'ils connaissent (le policier). »

« *Psychose* en a effrayé certains mais d'autres ont été très intéressés et ont ensuite fait le lien avec la série *Bates Motel*. »

« La veine hitchcockienne fonctionne très bien sur les élèves, qui repèrent aussi tout ce en quoi les films d'Hitchcock ont inspiré des films qu'ils regardent aujourd'hui. »

« *Psychose* a surtout été un moment de jouissance cinématographique, même pour la plupart des Premières qui avaient entendu parler du film et vu bien d'autres films inspirés par Hitchcock car les qualités narratives et formelles les ont quand même agréablement surpris : ils ne pensaient pas être à ce point pris au piège des manipulations d'Hitchcock, et sont sortis ravis de l'expérience, heureux d'avoir découvert un Hitchcock en salle. Les séquences de la douche ont eu la primeur des remarques des élèves (...); le son, la musique ont retenu aussi leur attention. »

Une source de questionnements et de réflexion

Pour permettre aux élèves d'enrichir leurs premières impressions ou de dépasser certaines incompréhensions, il a été nécessaire de proposer un travail plus approfondi à partir de leurs réactions.

« À notre surprise ils ont semblé déstabilisés, non seulement par le personnage de Norman Bates et le jeu d'Anthony Perkins mais aussi par l'intrigue qu'ils ont eu parfois du mal à saisir (le vol sans violence notamment, la valeur de l'argent, le changement d'État). »

« Bien reçu par les élèves. A soulevé de l'incompréhension et des questionnements. La fin n'a pas toujours été bien comprise et a demandé des explications. »

« *Psychose* a laissé beaucoup d'élèves perplexes. Ils n'ont compris le «génie» de ce film qu'après analyse et explications en classe. »

« La première question posée par les élèves a porté sur le héros : s'agissait-il de Marion ou de Norman ? Interrogation qui m'a suggéré une séquence en français intitulée «Des personnages qui volent la vedette», ce qui est l'occasion d'insister sur le caractère toujours très stimulant de *Lycéens au cinéma*. »

L'analyse plus précise du film a été l'occasion de mener une réflexion sur sa construction, la mise en scène, les personnages, également sur sa place dans l'histoire du genre et du cinéma.

« L'analyse filmique (cadrage, lumière, éléments symboliques, contexte du code Hays) de certains extraits les a particulièrement intéressés. »

« *Psychose* les a fait réfléchir sur la fabrique du film (les plans, le travail des personnages...) et la vision de l'homme. »

« Nous sommes revenus en classe sur la bande son et le découpage de la scène de la douche ainsi que sur la musique et le graphisme du générique. »

« Le rôle de la musique diégétique a bien été identifié, ainsi que le rythme qu'elle impose à la narration. »

« Mes élèves ont été particulièrement réceptifs à *Psychose* qui a permis un travail très intéressant sur le cinéma d'horreur américain des années 1950-1960 et son contexte culturel, mais surtout sur l'intrigue du film et sa dimension psychologique. Le film a beaucoup marqué les élèves et ils y ont refait référence plusieurs fois dans l'année. »

« Nous avons travaillé sur le suspense et sur la direction du regard du spectateur par le réalisateur. C'était une bonne expérience d'analyse de la fascination du spectateur. »



LE VOYAGE DE CHIHIRO (103 citations répertoriées)



Le voyage de Chihiro a été particulièrement bien reçu par les élèves, tous niveaux confondus, et de façon plutôt unanime. Une douzaine d'enseignants le qualifie même de film préféré de la programmation. Par ailleurs, huit réponses évoquent des divergences d'appréciation au sein de la classe, et cinq signalent un désintérêt ou une mauvaise réception.

Un dessin animé pour enfants ?

La surprise des élèves a souvent été liée à l'idée que ces derniers se font des films d'animation, qu'ils pensent réservés aux enfants. De ce fait, certains ne comprenaient pas pourquoi leurs professeurs avaient choisi de leur proposer un dessin animé.

« Les élèves ont surtout été surpris du choix du *Voyage de Chihiro*. Pour deux raisons principales. La première, pour ceux qui connaissaient le film principalement, parce que c'est un film qu'ils associaient à leur enfance (pourtant pas si lointaine !). Le lien avec une activité aussi sérieuse et académique que *Lycéens et apprentis au cinéma* ne leur paraissait pas évident. La seconde raison, pour ceux

qui ne connaissaient pas le film, mais également présente à l'esprit des autres, était que c'était un film d'animation. Le schéma traditionnel animation = film pour enfants est loin d'être aboli encore. Le travail effectué sur le film leur a permis de casser leurs a priori, de mesurer la richesse de l'univers de Miyazaki et de comprendre que l'animation n'est pas un parent pauvre du 7^{ème} art. »

« *Le voyage de Chihiro* a surpris les apprentis en leur faisant apprécier un dessin animé, qu'ils considéraient comme réservé aux enfants. L'imaginaire a permis d'oublier l'incompréhension de langue. Certains ont même comparé ce conte avec ceux de leur pays d'origine. »

Déjà vu et pourtant...

Le voyage de Chihiro était connu de nombreux lycéens et apprentis qui avaient eu l'occasion de le voir enfants ou de l'étudier dans le cadre d'*École et cinéma* ou de *Collège au cinéma*. Plus de 20% des témoignages évoquent cette situation, qui a été considérée comme un handicap par un très petit nombre d'enseignants.

« Certains avaient déjà vu *Le voyage de Chihiro* dans la classe donc le bilan était mitigé. »

« Comme ils connaissaient le film, ils ont été plus mous, pensant déjà tout savoir... C'est le problème que pose ce genre de film, qui ne constitue pas une surprise pour les élèves et ne permet pas de les prendre sur le vif. »

« Premier film vu et préféré : sur 21 élèves, 20 ont aimé. 15 sur 21 l'avaient déjà vu, mais ont apprécié de le revoir ; certains au contraire n'ont pas apprécié que l'analyse casse l'image d'un film attaché à leur enfance... ou l'ont moins aimé lors de ce deuxième visionnage. »

« Éléves moins attentifs pour le film qu'ils connaissaient déjà, mais l'exploitation en classe a été intéressante. »

Cela semble au contraire avoir été un atout pour la grande majorité des élèves et leur a permis de découvrir le film autrement. Ils ont notamment trouvé du plaisir à y voir davantage de choses grâce à leur maturité.

« Nos élèves ont particulièrement apprécié *Le voyage de Chihiro*. Beaucoup l'avaient déjà vu étant plus jeunes mais ils ont été heureux de le revoir et ont découvert des aspects du film qu'ils n'avaient pas perçus. »

« Ils l'ont revu avec un œil plus adulte et ont pu voir que l'émotion fonctionnait toujours et le niveau de lecture était différent. »

« Un regard plus mature, renouvelé, pour un enchantement inaltéré à la clef. »

« Il me semble que les élèves de ma Seconde ont été surpris par tous les films, mais à des degrés divers et de manière différente, à l'exception peut-être du *Voyage de Chihiro* qu'ils connaissaient mais ont revu avec plaisir. Cependant notre étude les a surpris, notamment parce qu'ils ont vu qu'on pouvait commenter un film d'animation en tant qu'œuvre, au même titre qu'un Hitchcock par exemple. »

Certains apprécient finalement de revoir des films qu'ils connaissent déjà, ce qui est peut-être plus rassurant que d'être confronté à un univers étranger qu'on a peur de ne pas comprendre.

« Les élèves avaient pour certains déjà vu *Le voyage de Chihiro*. D'autres ont apprécié le film car ils ont l'habitude de voir des films d'animation du même genre. »

« Tous les élèves connaissaient *Le voyage de Chihiro*, sorte de film culte pour eux. »

« Les élèves étaient très heureux de retrouver un film que beaucoup connaissaient mais qu'ils estimaient déjà, auquel ils donnaient manifestement une place particulière. »

Ceux qui avaient déjà vu le film ont eu l'occasion de prendre conscience de l'apport d'un visionnage sur grand écran en salle de cinéma et de la VO.

« Si la plupart des élèves connaissaient déjà le film, ils étaient ravis de le revoir ou de le découvrir sur grand écran. »

« *Le voyage de Chihiro* avait été vu par de nombreux élèves mais la magie du grand écran a opéré. »

« Ils ont été surpris par la version originale sous-titrée (...) et ont après-coup apprécié tout l'intérêt d'entendre la langue originelle de l'œuvre artistique. »

Les atouts et les enjeux du film

Les élèves ont été particulièrement sensibles au merveilleux, à l'univers fantastique et poétique du *Voyage de Chihiro*.

« De part son aspect merveilleux *Le voyage de Chihiro* est le film qui a le plus suscité l'enthousiasme des élèves. »

« ... pour son aspect conte fantastique, son aspect dépayçant, qui nous transporte dans un monde à la fois onirique et exotique. »

« Le côté fantastique et poétique a beaucoup plu. »

« Les élèves ont été saisis par la magie de la production et du récit initiatique mis en place. »

Le travail après la projection a pu s'appuyer sur diverses thématiques qui ont suscité de l'intérêt.

« Plusieurs thématiques abordées par le film ont été retravaillées en classe, et cela a donné lieu à des échanges intéressants entre élèves, en particulier sur la question de la construction de notre identité par l'intégration d'une communauté, notamment au sein du monde professionnel. L'importance des origines, des traditions, a également intéressé les élèves. (...) L'analyse de certaines séquences du film a également permis de poser des jalons pour la suite : importance de la musique, découpage narratif, étude des personnages, etc. »

« Les élèves ont relevé différentes thématiques : la métamorphose, la bravoure de Chihiro, son courage. Les élèves ont également été sensibles à la thématique de l'enfant-roi (incarnée par le bébé) et à celle de la différence : le dieu « sans-visage » inspirant tour à tour pitié et terreur à la fois. »

« Les élèves ont apprécié le message écologique et solidaire. »

« Des débats intéressants sur la consommation, le stade oral. »

Bien que l'accès au symbolisme ne soit pas toujours aisé pour certains élèves, les plus jeunes notamment, cette dimension a pu être abordée à partir de leurs premières réactions.

« Quelques-uns ont eu des difficultés à comprendre les métaphores et les symboles du film. »

« Les élèves ont été surpris par les personnages « fantastiques » jusqu'à ce qu'ils comprennent ce qu'ils pouvaient symboliser. (...) Quand le professeur de français a fait le lien avec des textes évoquant des parcours initiatiques et didactiques, les élèves ont mieux perçu le film. »

« Les élèves ont su dire qu'il pouvait y avoir des messages, des métaphores, cachés dans les films. »

« *Le voyage de Chihiro*, déjà connu par la majorité de nos élèves a suscité un regard d'analyse différent avec une lecture à plusieurs niveaux comme la symbolique des personnages, la société de consommation. »

Beaucoup se sont intéressés à la filmographie de Miyazaki et au travail de réalisation.

« Découvrir le travail autour de la réalisation aussi bien de Miyasaki que d'Hitchcock les a interpellés et étonnés. Même si aucun des deux films n'a remporté un suffrage absolu, tous les élèves les ont trouvés intéressants. »

« Certains sont vraiment des passionnés des films d'animation et ont pu se montrer assez brillants, mais contrairement à ce que j'imaginai, pas tous. »

« Les élèves ont beaucoup aimé travailler sur *Le voyage de Chihiro* et se sont aperçus qu'on pouvait l'étudier de la même manière qu'un film : l'échelle des plans, les mouvements de « caméra ». »



TAXI TÉHÉRAN (89 citations répertoriées)



Des avis parfois très tranchés et souvent contradictoires

Taxi Téhéran a suscité des réactions très diverses et parfois opposées selon les classes ou au sein d'un même groupe. Le film a provoqué beaucoup de discussions et a fait l'objet d'un important travail de préparation et d'analyse.

« *Taxi Téhéran* a divisé. Certains ont adoré, d'autres ont détesté. Peut-être que le discours politique était plus difficile pour eux à comprendre et surtout à s'approprier. »

« Grand enthousiasme de la classe de première littéraire pour *Taxi Téhéran* qui a permis une ouverture sur l'Iran en histoire-géographie et sur l'autoportrait en français. »

« Beaucoup ont avoué ne pas être familiers avec ce genre de film et ne pas avoir été intéressés. »

La difficulté de reconnaître le genre (documentaire ou fiction ?), le dispositif mis en place par Jafar Pahani, l'espace unique de tournage, le rythme, la portée du message ont parfois décontenancé les élèves. Leur questionnement s'est révélé extrêmement utile pour aborder les caractéristiques fondamentales du film et en faire percevoir l'aspect expérimental.

« C'est ce dernier film qui a été le plus difficile d'accès pour eux. »

« Deux ou trois seulement, par classe, ont vraiment aimé le film. Les autres n'ont pas vu l'humour, pas trop la dimension polémique, et ont trouvé le film «plat». »

« *Taxi Téhéran* a laissé perplexes les élèves. Ils ont eu du mal à comprendre le sens, l'intérêt de ce qu'ils considèrent comme un documentaire. »

« Les élèves ont été décontenancés par *Taxi Téhéran*, voire (ce qui m'a quelque peu surpris car je trouve le film assez accessible et limpide) dans une attitude d'incrédulité et de rejet pour certains. »

Plusieurs enseignants font remarquer une meilleure réception de la part des élèves plus âgés, qui semblent avoir mieux réagi.

« Beaucoup d'élèves de seconde ont été déstabilisés par la lenteur du film et n'ont pas saisi les enjeux du film pendant la projection. Le film a été davantage compris dès la projection par les élèves de 1^{ère}, plus matures. Cependant, excellent choix car ce film reste accessible après exploitation en classe et n'est pas dans les habitudes cinématographiques de la plupart des élèves. »

« *Taxi Téhéran* a été plus diversement apprécié. Les terminales L ont travaillé avec leur professeur de Lettres sur la censure en faisant des parallèles avec le programme de littérature (Hernani). En revanche, les élèves de première S se sont majoritairement ennuyés malgré le travail préparatoire réalisé. »

« Cette année nous n'avions que des élèves de première ; je pense que le film aurait été trop ardu pour nos secondes, trop immatures pour apprécier ce genre de cinéma. »

S'il a parfois été l'objet de réticences ou d'incompréhensions, des enseignants notent que leurs élèves ont cependant été sensibles à différents aspects du film, qu'ils se sont sentis concernés, qu'ils en ont perçu les enjeux. Le travail en aval a pu partir de ces centres d'intérêts.

« *Taxi Téhéran* a été globalement très apprécié pour son côté humoristique, son ancrage dans la modernité et le fait qu'une civilisation musulmane soit représentée (les femmes portant le voile etc.). Une majorité des élèves étant de confession musulmane et d'origine arabe (ils ne font pas vraiment la différence avec l'Iran) ils se sont sentis impliqués dans les situations et les personnages. »

« Ils ont eu l'impression que le réalisateur était proche d'eux car ils avaient très peu de moyens à leur disposition pour la réalisation de leur court métrage. Je crois avoir compris qu'ils ont été surpris par la qualité du travail. »

« *Taxi Téhéran* a déconcerté la majeure partie des élèves, même si le propos du film et le contexte historique et géopolitique ont souvent suscité leur intérêt. »

« Les élèves ont bien aimé ce film. Ils ont été sensibles à la question de la censure, des conditions de tournage d'un film, de la frontière poreuse entre scènes de fiction et scènes réelles. »

« Mes élèves ont été surpris par le genre du film, ils se sont interrogés sur la part de fiction et de documentaire autobiographique, la construction des personnages, ils ont été intéressés par la manière dont le réalisateur se débrouille pour contourner la censure. Ils ont été sensibles aussi à l'humour. Ils reconnaissent que ce n'est pas le type de films qu'ils voient habituellement mais ils l'ont accueilli plutôt favorablement. »

Différents thèmes de réflexion ont été proposés à partir des interrogations des élèves, entre autres la question du genre, le contexte historico-politique, les partis-pris de mise en scène, le travail de Jafar Pahani.

Fiction ou documentaire ?

« Les élèves ont été surpris par la forme de *Taxi Téhéran*, même si il y a eu un peu d'ennui lors de la projection : ils ont pu repérer les effets de mise en abyme et de brouillage fiction – réalité. »

« Ils étaient troublés par l'incertitude sur le statut des personnages : fictifs ou réels ? »

« La part de fictif et de réel les ont particulièrement interpellés. »

« C'est *Taxi-Téhéran* qui a surpris et entraîné le plus de questions sur ce qui était réel ou pas. J'ai trouvé que c'était un bon moyen de leur montrer que la frontière entre fiction et réel est bien ténue. »

« Ils ne pensaient pas qu'un film tel que *Taxi-Téhéran*, dans son entremêlement de documentaire et de fiction, pût exister. »

« Ils ont été déroutés par «l'absence d'histoire», mais intéressés par le mélange entre fiction et documentaire. »

« Les élèves ont découvert la réalité de la société iranienne, la privation de liberté, le marché noir, les superstitions... Ils ont oscillé entre était-ce vraiment la réalité ou était-ce sortie de l'imaginaire du réalisateur. Nous avons répondu en partie à leurs questionnements à l'issue de la projection, lors du debriefing. »

Dispositif, mise en scène, conditions de tournage

« *Taxi Téhéran* a été la source de discussions très intéressantes avec les élèves sur les choix de mise en scène et d'écriture du film (ou sur l'absence d'écriture et de mise en scène selon certains élèves), sur le rôle des arts en général et du cinéma en particulier dans certains pays. Le film n'a pas fait l'unanimité chez les élèves, mais il n'en a laissé aucun insensible. »

« Sans avoir eu de coup de cœur pour *Taxi Téhéran*, ils ont apprécié le film et après avoir eu connaissance des conditions du tournage ont compris la construction. Ils ont été surpris par la manière dont le film avait été tourné mais pas indisposés non plus par le côté huis clos de celui-ci. »

« Le principe de la contrainte du film en espace clos avait été signalé aux élèves avant la projection. Ils ont ainsi mieux compris les enjeux du film et son intérêt même si cela leur a semblé un peu répétitif. Ils ont aussi été déstabilisés par la fin. Cependant, le film a suscité un réel intérêt et beaucoup de riches discussions. C'était très positif. »

« *Taxi Téhéran* les a surpris et déroutés. Ils n'ont pas toujours compris le dispositif du film mais l'explication du contexte iranien a permis de mieux l'appréhender. »

« *Taxi Téhéran* a, à la fois, amusé et touché certains élèves. La situation du réalisateur a marqué les esprits. D'autres ont été surpris par la manière de filmer et les paroles incessantes des personnages. Ce film ne correspond pas à leur représentation d'un film. »

Le contexte

« *Taxi Téhéran* a bouleversé certaines certitudes quant à la réalité de la vie dans un pays dirigé par une religion. Certains apprentis se sont même saisis de cet exemple dans l'argumentaire de leurs examens d'histoire-géographie et de français. »

« La situation du cinéaste en Iran, la censure, la découverte de certains pans de la vie quotidienne les ont surpris. »

« La question de la censure (de son détournement) reprise en cours a été l'occasion d'échanges fructueux. Une élève d'origine iranienne a regretté que l'image donnée de l'Iran se réduise à celle-là. »

« *Taxi Téhéran* les a déconcertés et avec les explications et le portrait de l'avocate activiste pour les droits de l'Homme Nasrin Sotoudeh, cela a pris pour eux un autre relief. »

« *Taxi Téhéran* a déstabilisé mes élèves et il leur a fait poser beaucoup de questions sur la situation en Iran et sur les possibilités de contourner la censure. »

Le réalisateur

« Certains sont sensibles à l'humour bien particulier du cinéaste. Même s'ils n'ont pas trop aimé le film, ils font des remarques pertinentes sur le tour de force qui consiste à parler de la situation du pays en étant enfermé dans le véhicule. »

« *Taxi Téhéran* a surpris et a donné lieu à un vrai dialogue sur les intentions du réalisateur. Le dialogue a permis une meilleure compréhension du sujet dans la comparaison. »

« Ils ont été déroutés par *Taxi Téhéran* mais l'ont apprécié une fois le retour fait en classe, en découvrant l'histoire de son réalisateur et les conditions de réalisation réelles de ce film qui peut paraître un documentaire. »

Une nécessaire préparation

Conscients de la distance qui sépare la culture cinématographique de leurs élèves d'un film comme *Taxi Téhéran*, certains enseignants ont été soucieux de bien préparer la projection.

« *Taxi Téhéran* a été le film le plus difficile d'accès pour mes élèves mais avec un peu plus de préparation sur le fonctionnement de la société iranienne, l'existence de la censure, les enjeux liés à la prédominance de la religion, je pense que leur approche de l'œuvre aurait été facilitée. »

« Manifestement l'excellente introduction qui nous a été faite par l'intervenant à la fois précise et passionnante a bien mis les élèves dans le contexte. »

« *Taxi Téhéran* venait clore une séquence sur l'argumentation indirecte et cela venait bien à propos : contournement de la censure, rôles métaphoriques des personnages d'une société donnée, valeur symbolique (la rose à la fin du film). »

« J'avais pris soin de bien leur préciser en amont les conditions particulières de création du film, le contexte particulier de l'Iran, et la dimension paradoxale de ce grand pays de cinéma malgré la censure. Ils ont pu réfléchir à la notion de censure, et à son aspect positif en ce qu'elle oblige les réalisateurs à imaginer des solutions pour la contourner. Certes, le film leur a paru lent, et au départ, assez rébarbatif, mais l'étude leur a permis de mieux appréhender la richesse de cette œuvre. »

« *Taxi Téhéran* est bien passé car les élèves ont apprécié l'humour de ce film et qu'en amont, les professeurs avaient parlé de la censure et du dispositif particulier de tournage. »

Même si les élèves ont été décontenancés et si le visionnage a nécessité un effort important de leur part, pour comprendre, ne pas s'ennuyer, pour s'y retrouver, les discussions ont été très riches et l'impact du film important. Le questionnement et le travail d'analyse ont réellement permis de revenir sur les premiers jugements et de mieux faire apprécier le film.

« Ils ont eu beaucoup de mal avec *Taxi Téhéran* mais, de façon paradoxale, c'est sur ce film qu'on a eu le débat le plus long et le plus intéressant, qu'est encore venu entretenir l'intervention « mensonge et vérité » au cinéma. »

« Mes élèves ont été surpris et même déstabilisés. En sortant de la séance, ils n'étaient pas enthousiastes mais perplexes. Nous avons ensuite mené un travail sur la situation à Téhéran qui leur a permis de revenir sur tout ce qui les avait dérangés et d'en comprendre le sens. Leurs écrits ont été très intéressants. »

« J'ai entendu des élèves de seconde d'une autre classe rejeter avec une certaine véhémence *Taxi Téhéran* qu'ils ont jugé ennuyeux, sans histoire, mais c'est encore plus intéressant car nous avons pu en discuter après la projection et faire évoluer leurs idées reçues sur ce que doit être un film. »

« Les élèves (de 2nde) ont été un peu déroutés par *Taxi Téhéran*. Mais cette déroute initiale est intéressante pour les amener à une réflexion plus approfondie, autre que le «J'aime, j'aime pas». Ils sont obligés de questionner des données plus complexes de l'analyse filmique pour révéler du sens. »

« Cela a apporté un débat sur ce qu'était un "bon" film, associé pour eux à quelque chose où l'on passe un bon moment. La remise en contexte avec les conditions politiques, le message, est venu changer un peu cela. »

« *Taxi Téhéran* propose une lenteur parfois trop forte pour mes élèves, mais les liens faits avec les programmes d'histoire (géopolitique du monde actuel) et de lettres (place des femmes dans les discours philosophiques) ont très bien fonctionné, avec au final des élèves me demandant de le visionner une fois de plus. »

« C'est *Taxi Téhéran* qui les a le plus impactés. Ils en parlent encore et encore... »



MAKALA (82 citations répertoriées)



Les réponses font apparaître de grandes disparités quant à la réception et aux sentiments des élèves. Il est par conséquent très difficile de faire une synthèse des avis, qui vont de l'enthousiasme au décrochage.

« Pour *Makala* ce fut très mitigé selon les élèves : certains ont été très touchés de découvrir un tel dénuement, qu'ils n'imaginaient pas possible. D'autres y sont restés insensibles en apparence, considérant que tout cela était tellement éloigné de leur quotidien que cela ne les touchait pas. En revanche, tous ont été touchés par la manière de filmer d'Emmanuel Gras car nous étions en train de réaliser des travaux de groupe pour réaliser des documentaires. Dans certaines de leur réalisation j'ai retrouvé certains plans inspirés du film notamment certains travelling. »

« Le film qui les a le plus surpris est sans conteste *Makala*. Certains, trop déroutés sans doute, n'ont pas du tout adhéré et nous ont avoué s'être endormis pendant la projection. Mais la plupart ont été fortement touchés par ce film. Ils se sont particulièrement émus pour le héros et se sont inquiétés de la neutralité que le réalisateur a choisi d'adopter en ne prêtant pas son aide afin de ne pas ingérer dans la vie du protagoniste. C'est une démarche qu'ils ont eu peine à comprendre. »

Quelle qu'ait été l'appréciation globale, il ressort dans tous les cas que le film n'a laissé personne indifférent et qu'il a provoqué d'importants sujets de discussion tant sur les thématiques que sur la réalisation et les partis pris du cinéaste.

« Les élèves ont été très décontenancés par *Makala*. Outre le caractère inhabituel, pour eux, des films documentaires, ils ont été surpris (et gênés) par le rythme du film (durée des plans, plans-séquences), et par le fait que le héros était toujours dans le champ : littéralement, on ne le quitte pas. Enfin, plusieurs d'entre eux ont trouvé ce film misérabiliste, et incitant le spectateur à se sentir coupable de la misère montrée. Cette surprise a été le point de départ d'un travail très riche. »

« À ma grande surprise, ils se sont laissés pleinement porter par *Makala*, ont saisi la portée onirique du film en même temps qu'ils ont été très touchés par la réalité mise en scène. Le film a donné lieu à des débats nourris sur l'originalité de ce documentaire et a même permis d'ouvrir une réflexion sur l'idée que la poésie est d'abord une épreuve de vérité. »

« Les élèves ont été sensibles à la beauté visuelle (plans de couchers de soleil), par le caractère exceptionnel du périple, par la rencontre avec ce personnage si courageux et tenace. Ont trouvé quelques longueurs notamment la scène de fin. Ils se sont interrogés si certaines scènes avaient été truquées, mises en scène : la femme blessée au doigt, le vélo qui tombe... »

« *Makala* a profondément touché les élèves. Le propos et le destin du personnage ont alimenté de nombreux débats (pauvreté, exploitation des ressources en Afrique, etc.) et dans un autre registre la démarche du cinéaste (distance entre lui et son personnage, peu de dialogues). »

Comme beaucoup d'enseignants l'avaient prévu, leurs élèves ont été confrontés à une œuvre dont la forme leur était totalement étrangère.

« *Makala* s'est avérée l'œuvre la plus hermétique, son austérité naturaliste et son absence de tout sensationnalisme étant aux antipodes des références culturelles spontanées des élèves : le choix de cette œuvre visait justement à les faire sortir de leur « zone de confort » en les confrontant à une œuvre exigeante qui n'appartient en rien au registre du divertissement. »

« Le film qui a le plus surpris les élèves est *Makala*, à la fois sur le rythme des scènes, sur le contenu, sur la façon de filmer, certains ont été décontenancés par ce qu'ils jugent être une forme de lenteur, un manque d'action. Notamment vis-à-vis des films auxquels est souvent habitués notre public. »

De nombreux aspects du film ont provoqué surprise et réactions : lenteur, esthétique, incertitudes quant au genre documentaire, thématiques, mise en scène du réel etc. Si parfois cette étrangeté a pu déplaire à certains élèves, beaucoup semblent y avoir été sensibles et ont pu être touchés ou intéressés. La majorité des enseignants le confirment dans leurs réponses. Les réactions les ont parfois surpris ainsi que la diversité des points de vue et des ressentis.

« Nous avons été très agréablement surprises car un bon nombre a préféré *Makala*, non seulement parce qu'ils compatissaient avec le héros mais aussi parce qu'ils ont "ressenti" le film (chaleur, poussière, vent...). »

« Le côté documentaire et la lenteur ne les ont pas déroutés. »

« Juste une remarque sur l'exceptionnel succès de *Makala*, un film que je pensais « difficile » pour les élèves ! Pas un bruit dans la salle, aussi bien pour les Secondes que pour les Premières ! Sans beaucoup de commentaires ni d'analyse de ma part, les élèves avaient énormément de choses à dire, le tout avec un regard très mûr et très perspicace, aussi bien au niveau du sujet traité, de la progression du récit que des choix de mise en scène et du mode de narration. Étonnant ! »

« Ils ont surtout été surpris par l'intensité du film malgré le peu de dialogues. »

« Certains ont été touchés par la vie du personnage (histoire vraie), d'autres ont pu s'identifier (origine Congolaises), ou apprécier la beauté des images et le rythme du film. Ce documentaire a quasiment fait l'unanimité dans la classe, par les inégalités soulevées. »

« Les élèves sont très bien entrés dans l'expérience à la fois rude et fascinante, très esthétique et mystérieuse de *Makala*. »

« Ils ont aussi été comme happés par la dynamique si singulière du film. »

« Quand les élèves ont vu *Makala*, les Premières et certains élèves de secondes étaient émus, leur relative surprise est surtout venue de la sensation de proximité éprouvée envers Kabwita doublée de la distance lyrique qui leur permettait de supporter de voir l'enfer de sa vie comme une histoire belle, épique et tragique. »

« Très attentifs lors de la projection, les élèves se sont identifiés aux protagonistes et un débat a eu lieu dans la classe non francophone de notre lycée sur les conditions de vie de certains élèves dans leurs pays d'origine. »

Comme pour *Taxi Téhéran*, le travail effectué avant et après la projection a été indispensable pour faire évoluer la compréhension du film à partir des jugements ou des questions posées.

« Ce qui nous a le plus étonnés c'est leur réaction très positive. (Ils) ont été captés par l'esthétique et le caractère contemplatif de *Makala*. Comment l'expliquer ? Encore une fois, je pense que la réception des films par les élèves est largement influencée par la manière dont la projection est préparée. Nous pensons que *Makala* serait difficile et nous l'avions très longuement introduit... Je pense aussi que nous avons parfois tort de juger qu'un film est trop difficile pour eux et que nous devrions leur faire plus confiance. »

« Ils ont été plus déçus par *Makala*, qu'ils ont trouvé trop long et trop lent, donc ennuyeux ; mais après discussion et analyse, plusieurs ont compris la démarche du réalisateur et admis son intérêt. »

« *Makala* a été critiqué négativement par certains élèves exclusivement d'origine africaine qui y ont vu une lecture toujours misérabiliste et négative de l'Afrique. Il a donc fallu déconstruire leurs arguments afin de réexpliquer le but de ce film. »

« Une majorité d'élèves n'a pas saisi qu'il s'agissait d'un film documentaire et y ont vu une œuvre de fiction. Peu d'élèves l'ont apprécié, le trouvant "trop lent" et "peu intéressant". Un échange très pertinent après le visionnage, sur les intentions du cinéaste de film documentaire, sur l'importance du rythme, du montage dans une œuvre au cinéma. »

« *Makala* a bien fonctionné auprès de ma classe car nous avons étudié le dispositif avant la projection (et les enjeux humains) : ils n'ont donc pas été (trop) gênés par la lenteur/longueur des scènes (et donc la longueur ressentie du film). Je sais que beaucoup d'élèves d'autres classes, non "préparés" n'ont pas adhéré. Je tiens à saluer le choix audacieux de ce film par la programmation. »



PICKPOCKET (50 citations répertoriées)



Pour 90% des enseignants qui ont répondu, le film a été bien accueilli par les élèves : il a été une révélation pour certains, une surprise pour presque tous, parfois déroutant ou intrigant, mais rarement objet de rejet total. Souvent en effet, les enseignants ont relevé pour la même classe des points d'achoppement et des points d'intérêt.

« Les élèves ont apprécié *Pickpocket* alors que le film est moins évident. Ils ont même préféré ce film car ils ont aimé être surpris. Dès la fin de la projection, le film était sur toutes les lèvres. Nous avons bien préparé la séance en amont, mais on sent l'évolution des réactions et les progrès d'analyse des élèves au fur et à mesure que nous étudions les films. »

« Certains élèves ont particulièrement apprécié *Pickpocket* qu'ils ont considéré comme un véritable film d'action (sic). »

« Les élèves ont été surpris par *Pickpocket*, qui était évidemment le choix le plus difficile de la liste. Ils n'ont pas vraiment compris l'objectif du réalisateur et ont été surpris par la forme. Mais ils ont apprécié la vision de Paris donnée qui est quand même un Paris très différent du leur ! (Paris années 50 dans des quartiers bourgeois). »

« Pour le film de Bresson, ils ont été bousculés par la froideur des images, la raideur des personnages mais ont été quand même captivés par les tours de prestidigitation, le brio des gestes de Michel et ses compères qu'ils reconnaissent être bien filmés. »

« C'est le jeu des acteurs et les dialogues qui ont parfois désarçonné les élèves. En revanche, l'attention de mes élèves de Seconde n'a pas fléchi du début à la fin du film. *Pickpocket* reste un film qui touche les ados : la difficulté d'aimer et de s'ouvrir aux autres, la tentation de s'inventer des règles à part soi, le dégoût d'une société obnubilée par l'argent sont des thèmes qu'ils ont bien perçus. »

Une expérience du cinéma de Bresson

La volonté de désorienter le spectateur semble avoir fonctionné pleinement car ce qui a mis mal à l'aise ou intrigué touche, dans la plupart des cas, à l'essence même de l'art de Bresson.

« Les élèves ont surtout été mal à l'aise face à *Pickpocket*, en dépit d'une introduction à l'univers de Bresson en amont de la projection. Les réactions ont surtout souligné « l'absence de musique » – « la lenteur du film » – son « manque de réalisme » mais aussi, pour les plus sensibles à la dimension esthétique, à « la chorégraphie des mains, comme une danse ». »

« Des trois films sélectionnés pour nos classes de seconde, première et terminale en cinéma-audiovisuel, c'est surtout *Pickpocket* qui a intrigué les élèves sur le plan de la direction et du jeu d'acteurs ainsi que, d'une manière générale, de la conduite du récit. »

« *Pickpocket* a surpris les élèves, par son absence de psychologie et donc par le jeu des acteurs et les choix de mise en scène ; ils ont été enthousiasmés par ce film. »

« Les élèves ont semblé désarçonnés par *Pickpocket* (et choqués — un voleur !). »

Il a été aisé de partir des ressentis des élèves pour analyser ce qui provoque justement le trouble qu'ils avaient pu éprouver. Cela a permis notamment d'insister sur quelques caractéristiques artistiques fondamentales du film, notamment au niveau de la mise en scène et du jeu.

Le travail du « modèle »

« Ils ont été surpris par le ton et le jeu d'acteurs (c'était difficile de les convertir au jeu bressonnien !) »

« *Pickpocket* les a surpris par « l'absence d'action » « le rythme », et surtout par la manière de parler des acteurs, comme décalés par rapport à leur rôle « sans émotion exprimée et visible d'emblée. »

« C'est *Pickpocket* qui a le plus dérouté les élèves de ma classe notamment en raison du jeu très neutre des acteurs de leur absence d'émotion. »

« En termes d'effet de surprise, les élèves ont été étonnés par ce film dans lequel, selon leurs propres termes, les acteurs ne jouent pas. Après avoir considéré qu'il s'agissait de mauvais acteurs, je crois qu'ils sont parvenus à réfléchir au projet particulier de Bresson, et plus largement au fait que le cinéma ne correspond pas forcément à leurs attentes ou à leurs critères de jugement. »

« Le film *Pickpocket* a surpris les élèves, par son absence de psychologie et donc par le jeu des acteurs et les choix de mise en scène ; ils ont été enthousiasmés par ce film. »

Le traitement du temps, du son, de l'image

« *Pickpocket* (avec travail en classe en amont pour les préparer au style Bresson !) leur a paru lent, sans intérêt lors de la projection. Le retour sur le film les a davantage intéressés (le son, la chorégraphie, les ellipses dans le récit). »

« Le film les a beaucoup interpellés et leurs réactions ont été très positives, même s'ils ont souvent reconnu qu'il leur avait été difficile d'entrer dans la fiction. Ils ont souvent été intéressés par les techniques de vol qui y sont exposés même si la séance d'analyse filmique m'a permis de leur faire étudier, durant deux séances distinctes, la dimension esthétique du long-métrage ainsi que la manière dont Robert Bresson travaille la question de la durée. »

« Le film de Bresson ne les a pas rebutés ; ils l'ont regardé avec distance puis ont contribué à l'analyse du rapport son-image, à l'analyse du travail particulier des comédiens (en opposition avec des films plus grand public). »

« Aucun d'entre eux ne connaissait Bresson, et aucun n'avait jamais éprouvé ces silences narratifs et ce renvoi moral au spectateur. L'étonnement était grand, beaucoup d'élèves devaient prendre du temps (plusieurs visionnements des extraits furent nécessaires) pour saisir la situation elle-même :

ils étaient profondément perturbés par cette forme poétique. La surprise totale occasionnée par le langage de Bresson est demeurée tout au long du travail, réjouissant les Premières et certains élèves de Seconde qui ont rapidement accepté ce langage et apprécié l'exercice de liberté qu'il offre au spectateur, laissant la moitié des élèves de Seconde et quelques élèves de Première encore gênés par tant d'écart avec leurs habitudes ou attendus. »

« Quand le public est prêt à sentir avant de comprendre, que de films lui montrent et lui expliquent tout. » Robert Bresson

La perception des films reste très hétérogène mais très rarement entièrement négative. Il apparaît nettement que plus les films s'éloignent de ce que les élèves connaissent, plus leurs réactions sont tranchées.

En effet, leurs jugements sont souvent liés à la peur de ne pas comprendre ou de ne pas reconnaître, qui peut les empêcher de laisser émerger leurs émotions lors de la découverte du film. La préparation et le travail d'analyse proposés par les enseignants et leurs partenaires permettent d'enrichir leur perception et de dépasser leurs premières impressions.

Les réponses à la deuxième question du bilan montrent comment ce travail, au fil des films, peut leur permettre de se sentir de plus en plus à l'aise et de mieux ressentir, même devant une œuvre jugée a priori difficile d'accès.



COMMENT LES ÉLÈVES ONT PARLÉ DES FILMS DÉCOUVERTS CETTE ANNÉE GRÂCE AU DISPOSITIF

La question est très ouverte, et les réponses recourent parfois ce qui a déjà été évoqué dans le chapitre précédent. La plupart rendent compte du travail qui a été proposé après les projections et qui révèle une grande diversité d'approches.

Les élèves se sont posés des questions de cinéma, se sont exercés à l'analyse plus approfondie d'un film.

« Ils sont obligés de questionner des données plus complexes de l'analyse filmique pour révéler du sens. Au final, ils apprécient ces temps d'analyse même si le film ne satisfait pas a priori leurs goûts. »

« Le dialogue établi avec les deux intervenants a permis d'accroître l'intérêt de tous et de favoriser la compréhension des thèmes au programme ainsi que des techniques cinématographiques permettant de mieux cerner les enjeux esthétiques de l'image. »

« Ils ont été très actifs en classe après chaque retour de salle et analyses que nous avons faites, tout particulièrement concernant *Psychose*. Ils n'imaginaient pas qu'un film obéissait à tant de critères de choix, de parti-pris, d'effets etc. »

« À chaque fois une séance de deux heures a été consacrée à parler du film et à son analyse, essentiellement fondée sur le questionnaire et la réception première des élèves : qu'avaient-ils apprécié, que n'avaient-ils pas apprécié et, surtout, pourquoi ? Les outils d'analyse filmique, et les apports

culturels autour du film, ont été convoqués afin de remettre en perspective ces impressions premières. »

« Comme chaque année, j'observe que l'analyse filmique permet à des élèves habituellement peu actifs en classe de s'impliquer : c'est vraiment lors de ces séances que certains élèves s'éveillent. »

« Nous avons passé de nombreuses heures sur le cinéma qui était le thème de notre enseignement d'exploration. Et nous leur avons montré d'autres films que ceux du dispositif, en essayant de varier les époques et les genres. »

Ils ont parlé de mise en scène, de scénario, de jeu, d'image, de son...

« Le film *Taxi Téhéran* a été la source de discussions très intéressantes avec les élèves sur les choix de mise en scène et d'écriture du film. »

« *Psychose* et *Le voyage de Chihiro* étaient des œuvres déjà connues qu'ils ne découvraient donc pas. Or, même sur ces œuvres connues, exercer un regard attentif et décomposé sur le son, le mouvement, les plans, l'éclairage leur a fait adopter un autre regard et permis d'établir des liens avec d'autres œuvres du même auteur qu'ils n'avaient pas forcément faits au début. Cette exploration semble les avoir intéressés. »

« D'autres élèves cherchaient à s'approprier *Pickpocket* par le biais de l'analyse, participant énergiquement aux séances pendant lesquelles nous remontrions des extraits, à leur demande, à propos des ellipses sur les déplacements du personnage principal (Michel), émettant des hypothèses sur ce qui n'était pas visible, et pourquoi Bresson avait coupé ses plans ainsi. La parole collective a fini par échafauder, petit à petit, avec les éléments donnés par les uns et les autres, un bon niveau de découverte des enjeux du film, de la nature métaphysique de l'orgueil de Michel à la forme tragique de l'histoire, par exemple. »

« *Psychose* : travail fait sur l'efficacité de la mise en scène, sur le scénario, et sur le fait que tous les plans ont un sens. *Pickpocket* : travail sur le choix du jeu des acteurs. Pourquoi, dans quel but. »

« Plus déstabilisés par le cinéma de Bresson, certains ont tout de même été séduits par la photographie, les personnages. »

« Le film qui a été le plus exploité en classe – *Pickpocket* – sur le plan cinématographique. On a revu et étudié des scènes (mouvement des caméras, sons...) »

Ils se sont confrontés aux personnages (identification, empathie, rejet, incompréhension).

« *Makala* a étonné les élèves : beaucoup ont éprouvé de l'empathie pour le héros qui devait travailler si dur pour améliorer le quotidien de sa famille. »

« Les figures contrastées de héros ont permis aux élèves de découvrir des constructions de personnages fortes, loin des préjugés. »

« Pour ce qui est de *Psychose* nous avons eu d'abord un échange oral en classe après la projection, puis les élèves ont traité un sujet d'invention : *Faites le portrait de Norman Bates*, inséré dans la séquence consacrée aux personnages de roman. »

« *Makala* : les élèves ont peu l'habitude des documentaires. Ils ont eu du mal à prendre la parole sur ce film en salle. Nous en avons ensuite parlé en classe. Ils avaient beaucoup d'empathie pour le personnage principal et ses conditions de vie. Ils avaient du mal à se représenter un quotidien

si difficile pour un jeune homme à peine plus âgé qu'eux. »

« Un professeur a travaillé sur la dimension duale des personnages du *Voyage de Chihiro*. »

Ils ont questionné les genres.

« *Taxi Téhéran* est le film qui les a le plus dérangés car globalement ils n'ont pu s'attacher à une narration (Quel est le sujet du film ?). Rapidement la réflexion a porté sur la nature dudit film : fiction ? documentaire ? acteurs ou personnages ? Les réflexions menées après le visionnage ont porté notamment sur l'objet cinématographique : qu'est-ce qu'un film ? qu'est-ce que le cinéma ? permettant également de présenter la réflexion de J. Panahi (utilisation de la brochure). »

« *Le voyage de Chihiro* a été vu dans un silence religieux. Développement en cours : fantastique ou merveilleux japonais : sentiment d'étrangeté et grande proximité. »

« Cette année, les retours ont été très positifs, particulièrement pour le genre documentaire et le thriller. »

« Nous avons beaucoup discuté sur les genres, les liens avec notre programme littéraire et le travail sur l'image mis en parallèle avec le travail sur les mots. Ils ont été sensibles aux choix de narration et aux points de vue. »

Ils se sont intéressés à la fabrication des films, aux conditions de réalisation.

« Le travail de Hayao Miyazaki en studio et de son équipe a beaucoup intéressé les élèves, très curieux de connaître des détails sur les conditions de réalisation de ce film et sur le réalisateur lui-même. »

« Ils ont été déroutés par *Taxi Téhéran* mais l'ont apprécié une fois le retour fait en classe, en découvrant l'histoire de son réalisateur et les conditions de réalisation réelles de ce film qui peut paraître un documentaire. »

« Sur *Taxi Téhéran*, même s'ils n'ont pas trop aimé le film, ils font des remarques pertinentes sur le tour de force qui consiste à parler de la situation du pays en étant enfermé dans le véhicule. »

« Nous avons beaucoup réfléchi et dialogué sur le dispositif mis en place par Jafar Panahi qui brouille les pistes et mêle réalité et fiction en permanence... le rôle et les fonctions du cinéma en Iran, en France, ont été réfléchis avec beaucoup de détails et d'intérêt : contraintes, représentations morales, immorales, etc. »

Ils ont parlé des réalisateurs, étudié leur filmographie.

« Les élèves ont pu échanger à partir du *Voyage de Chihiro* et ont confronté ce film avec les autres productions de Miyazaki, ce qui a permis de reconstituer quasiment sa filmographie. »

« Pour *Le voyage de Chihiro*, les élèves ont réalisé des articles relatifs à la sortie, au film, au réalisateur et à ses œuvres (mis en ligne sur le blog du lycée). »

« Ils ont été sensibles au style du réalisateur (Hitchcock) qu'ils connaissaient de nom. »

Ils ont débattu de thématiques

« Plusieurs thématiques abordées par *Le voyage de Chihiro* ont été retravaillées en classe, et cela a donné lieu à des échanges intéressants entre élèves, en particulier sur la question de la construction de notre identité par l'intégration d'une communauté, notamment au sein du monde professionnel. L'importance des origines, des traditions, a également intéressé les élèves : d'une part, par curiosité de la culture japonaise, et d'autre part, car cela faisait écho à leur propre construction identitaire, souvent à cheval sur deux cultures. »

« Ils ont été agréablement surpris et très intéressés par *Taxi Téhéran*, qui les a incités à réfléchir aux entraves à la liberté d'expression en Iran. »

« *Taxi Téhéran* a permis de parler du cinéma engagé et de la liberté d'expression. »

Ils ont exprimé leur ressenti, leurs émotions.

« Les trois films (*Chihiro*, *Psychose*, *Makala*) ont donné une place majeure à l'émotion, qu'elle soit de compassion, de terreur, suspense, admiration... »

« Certains, trop déroutés sans doute, n'ont pas du tout adhéré et nous ont avoué s'être endormis pendant la projection de *Makala*. Mais la plupart ont été fortement touchés par ce film. Ils se sont particulièrement émus pour le héros et se sont inquiétés de la neutralité que le réalisateur a choisi d'adopter en ne prêtant pas son aide afin de ne pas ingérer dans la vie du protagoniste. C'est une démarche qu'ils ont eu peine à comprendre. »

« Les élèves ont surtout été mal à l'aise face à *Pickpocket* : sur le plan relationnel, certains élèves ont été déçus, voire choqués de l'attitude de Michel vis-à-vis de sa mère qu'il ne voit pas tandis que ses relations avec les autres personnages sont soit autour de l'apprentissage des techniques de vol, soit dans un aveuglement : il ne voit ni n'entend les conseils de son ami ou de Jeanne. D'autres élèves ont été touchés par le paradoxe de la scène finale: c'est en prison que Michel se libère de son addiction au vol grâce à Jeanne. »

« Ils ont livré des impressions timides d'abord, plus audacieuses et développées par la suite. »

« Ils étaient impatients de décrire leurs impressions de spectateurs, et, de plus en plus, d'analyser les films. »

« Même quand les élèves disaient ne pas avoir aimé ces films, les séances ont toujours été très productives et ils se montraient très passionnés à dire ce qui leur avait plu ou pas, ce qu'ils avaient compris ou non. »

Ils sont revenus sur leurs premières réactions, sur certaines scènes qui les avaient marqués.

« Tous ont rejeté *Pickpocket*, sauf un (il a par exemple été sensible à l'histoire d'amour entre les héros). Cette opinion majoritaire a provoqué un débat très riche, quant à la subjectivité du jugement de valeur. Après une analyse ensemble du film a posteriori de sa vision, ils ont admis que les scènes de vol sont particulièrement esthétiques bien que peu «réalistes» selon eux. »

« Le fait de reparler des films leur fait non pas changer d'avis mais comprendre davantage l'intérêt du film projeté.»

« Les élèves ont réagi à peu près de la même manière dans les trois cas : ils se sont montrés assez critiques et ont d'abord fait des remarques sommaires, mais les discussions et activités proposées en classe leur ont vraiment permis d'approfondir la réflexion, de nuancer leur point de vue. »

« L'étude du *Voyage de Chihiro* leur a indiqué qu'un film peut être analysé à plusieurs niveaux. Les élèves, comme chaque année, ont tendance à davantage apprécier un film après l'avoir étudié. »

Ils ont rapproché les films de ceux qu'ils connaissent.

« La grande majorité d'entre eux n'avait jamais vu *Psychose*. Ils ont comparé avec les "films d'horreur" qu'ils connaissent, et l'ont trouvé beaucoup plus fin. »

« Ils ont malgré tout été capables de dire et de comprendre pourquoi les films d'Hitchcock pouvaient servir de modèle aux films à suspense d'aujourd'hui (rôle de la musique, du découpage etc.). »

Ils ont questionné leurs pratiques de spectateurs.

« Les élèves ont assez bien accueilli *Taxi Téhéran*, même s'ils ont trouvé globalement le rythme du film trop lent par rapport aux films qu'ils regardent habituellement. Ce retour a toutefois permis une discussion plus générale sur ce qu'ils attendaient d'un film, et sur l'importance de cette notion de rythme. »

« *Le voyage de Chihiro* et *Psychose* ont permis de mettre les élèves dans une nouvelle position de spectateurs, de leur faire prendre suffisamment de recul pour prendre conscience de ce qu'est la mise en scène, que tout est travaillé et rien n'est laissé au hasard. »

« L'intervenant a su éclairer leur regard de spectateur en leur ouvrant de nouvelles perspectives de lecture plus « actives ». Ils ont découvert une nouvelle façon d'aborder les œuvres cinématographiques qui leur était étrangère. »

« Le travail à partir de *Psychose* a notamment permis de réfléchir à la notion de direction du spectateur, aux procédés, narratifs, esthétiques et techniques mis en œuvre afin d'orienter la réception. »

« La fréquentation de la salle de cinéma, l'apprentissage des codes sont essentiels. Le dialogue d'après projection, échanges de ressentis, partage d'expérience, débat, permettent de consolider les bases d'écoute bienveillante, de formulation claire, nécessaires à tout dialogue. »

« La majorité des élèves a mentionné les sorties au cinéma comme un des points positifs de leur année de seconde, lors du bilan de fin d'année. »



LES CHANGEMENTS DANS LES COMMENTAIRES DES ÉLÈVES VIS À VIS DES FILMS

La lecture des réponses à l'ensemble des questions posées permet de remarquer que la programmation a facilité l'organisation d'un réel parcours et d'une progression sur l'année. En effet, chaque film a été l'occasion à la fois d'aborder des notions spécifiques et d'établir des rapprochements et des comparaisons avec les autres.

« Nous avons apprécié la sélection de cette année car elle permettait d'aborder des genres cinématographiques différents, de périodes différentes tout en permettant d'établir des relations thématiques cohérentes entre les films. »

« Au fur et à mesure des films les élèves étaient demandeurs pour voir le film suivant mais aussi pour avoir une séance de préparation avant le film. »

« Finir sur le film de Bresson a en effet fait évoluer le regard des classes sur l'ensemble du programme. »

Quelques enseignants notent qu'il n'est pas toujours facile d'évaluer les progrès de leurs élèves sur une seule année scolaire et qu'il peut être intéressant de se placer sur une échelle de temps beaucoup plus large.

« Trois visionnages, c'est un peu trop peu pour infléchir des habitudes et des représentations de spectateur. »

« Je pense qu'il faut inscrire le processus, dans l'idéal, de manière suivie. Ce changement se verrait sur le long terme il me semble. 1 an et 3 films c'est encore un peu court, même si on voit il est vrai, l'éveil de l'acuité du regard et de l'esprit critique chez certains. »

« Je dois dire qu'au terme de trois années consécutives à mener le projet avec cette classe, je constate que les élèves sont beaucoup plus fins dans leurs analyses, beaucoup plus ouverts à toutes les formes de cinéma, plus critiques. »

Cependant, beaucoup témoignent de changements tangibles au cours de l'année scolaire au niveau des compétences et les attitudes.

Les élèves ont appris à revenir sur leurs premières réactions.

« Ils sont passés du stade « je vois, j'essaie de comprendre » (1^{er} film, *Psychose*) au stade « je vois, j'interprète en analysant les procédés employés » (2^{ème} film) qui correspond à la démarche que je souhaite qu'ils acquièrent. Cette différence dans leur attitude (« épidermique » pour *Psychose*, plus réfléchie pour *Taxi Téhéran*) est peut-être liée au genre des films. »

« Lors des discussions et des travaux réalisés après les séances, l'opinion de certaines élèves a positivement évolué. »

« Pour *Taxi Téhéran*, une intervenante a replacé le film dans son contexte et dans l'histoire du cinéma, ce qui a permis à certains de se réconcilier avec le film. »

« Les élèves se sont montrés particulièrement réceptifs à l'analyse de *Psychose*, qu'ils n'auraient pas apprécié s'ils s'étaient contentés de la projection. Preuve que le dispositif que vous vous proposez est vraiment nécessaire. »

« Chaque élève pouvant ressentir, réfléchir et faire partager aux autres ses opinions, cela a conduit quelques-uns d'entre eux à s'intéresser à un film qu'ils rejetaient au début, puis à modifier leur avis. »

Ils ont appris à dépasser leurs préjugés et manifestent une plus grande ouverture, notamment sur le cinéma qu'ils ne connaissent pas.

« Ils sont en général partis avec des a priori et ont été agréablement surpris. Ils ont à chaque fois compris pourquoi on leur diffusait ces films. Ils ont également pris conscience d'une culture cinématographique commune. »

« Nous avons pu noter une forme de maturité se développer tout au long de l'année ce qui a révélé de l'enthousiasme et une ouverture sur les films et le cinéma. »

« Ils apprécient de plus en plus la variété des films proposés par le dispositif. »

« La curiosité des élèves et leur ouverture semblent avoir grandi au cours de l'année, du moins pour une partie d'entre eux. »

« Ils ont pris du recul sur les goûts qu'ils pensaient avoir, et ont développé leur esprit d'analyse. Ils se sont ouverts à d'autres cultures (*Taxi Téhéran*) et d'autres points de vue. »

« Ils se sont pliés à de nouvelles découvertes et ont vraiment apprécié d'aller vers des voies qui ne leur sont pas habituelles. »

Ils ont acquis des méthodes et des habitudes d'analyse qui leur permettent de s'exprimer de façon plus précise à propos d'un film. Il leur est plus facile de traduire leurs émotions, de participer aux discussions, de construire un discours critique.

« On sent l'évolution des réactions et les progrès d'analyse des élèves au fur et à mesure que nous étudions les films. »

« Leur opinion a changé après échanges en classe. Ils ont peu à peu appris à utiliser le vocabulaire de l'analyse filmique et à s'interroger sur les choix de réalisation. Évolution très positive dans la finesse de l'analyse. »

« Au début, les élèves ne savent pas parler des films. Leur vocabulaire est très limité et se limite d'ailleurs à « c'est nul » ou « c'est super ». Ils n'ont pas de vocabulaire spécifique. Petit à petit, grâce au travail, aux présentations et aux interventions, ils comprennent que les films ont aussi une technique dont il faut parler pour les commenter. »

« Au cours de l'année, de nets progrès sont observés quant à la maîtrise du lexique propre à l'analyse technique des films à l'appui des remarques de sens. »

« J'ai proposé aux élèves de tenir un carnet de bord autour de leurs rencontres culturelles de l'année (comprenant donc les films du dispositif). J'ai constaté une meilleure utilisation du vocabulaire des arts et du cinéma en particulier, des comparaisons plus naturelles entre les œuvres rencontrées et une meilleure expression de leurs sentiments de spectateurs. »

« Les étudiants ont appris à restituer leurs impressions sur un film. »

« Ils ont adopté un regard plus critique et ont appris à étayer leur opinion grâce à des arguments. »

« Les élèves ont peu à peu développé leur argumentation critique et ont gagné en précision, notamment en enrichissant leur lexique avec des termes plus techniques. Leur regard est plus aiguisé avec l'expérience cinéphile qu'ils acquièrent. »

Ils s'intéressent davantage à certains aspects du cinéma.

Leurs connaissances du langage cinématographique, leur entraînement à l'analyse ont affûté leurs capacités critiques, et ils abordent plus facilement les intentions cinématographiques des films. Cette familiarité croissante était patente lors des séances d'analyse en commun, pendant lesquelles tous les élèves prenaient la parole, avec un vocabulaire plus spécifique, des approches du récit plus complètes, et manifestement un meilleur intérêt pour le cinéma comme véhicule de sens et d'émotion.

« Certains regardent maintenant les films différemment. Je me suis rendu compte, lors de notre dernière analyse (extraits de *Pickpocket*) qu'ils comprenaient plus vite ce que je voulais leur montrer (mouvements de caméra, position des corps ou lumière) voire qu'ils devançaient mes explications. Un élève s'est fait offrir un coffret Hitchcock pour Noël. »

« Ils ont progressivement été plus attentifs à la construction du récit et du personnage cinématographiques. »

« Ils sont devenus plus attentifs aux procédés cinématographiques, en repérant de mieux en mieux les intentions du réalisateur (Très sensible sur le dernier film vu, *Taxi Téhéran*, qu'ils ont su analyser avec finesse sans aucune reprise théorique préalable). »

« Les élèves ont su petit à petit accepter la VO et ce qu'elle apporte de plus. »

« Les films les ont éveillés à l'art cinématographique, ont changé leur regard sur l'image, les plans, la manière de filmer. »

Ils ont modifié leurs habitudes de spectateurs.

« En ce qui concerne l'évolution des remarques et des approches des élèves, je dirais qu'ils ont développé des réflexes de spectateurs au fil de l'année. »

« Pour *Psychose*, les modalités d'inclusion du spectateur dans la façon de positionner la caméra a permis aux élèves de mieux comprendre à quel point ils ont été acteurs du film et donc prendre du recul sur leur sentiment de malaise à la fin de la projection. En ce sens, les films et le travail mené autour, notamment lors de la conférence, ont permis une réelle imprégnation, infusion et réflexion au long cours. »

« Au fur et à mesure des films présentés les élèves acceptent davantage de se poser des questions et sont par là même moins consommateurs passifs (rôles du cinéma : divertissement, art, acte politique...). »

« Je les ai vu progresser au cours de l'année, en changeant leur regard de spectateur et devenir plus à l'aise à l'oral pour parler des films. »

« Leurs regards de spectateurs sont moins passifs, plus aiguisés. Je note un impact positif également dans leurs analyses des images en général. »

« La concentration était meilleure en fin d'année, ils semblaient plus mûrs, plus aptes à recevoir des images sans ricaner. »

« La sélection a aidé à l'ouverture d'esprit, en a amené certains à dépasser le simple jugement *j'aime/j'aime pas* ou *c'est bien/c'est pas bien*. A permis à d'autres d'envisager les films comme autre chose qu'un simple divertissement. »

« Nos étudiants ont désormais pris l'habitude de fréquenter les salles de cinéma à titre personnel, indépendamment de nos cours. »

Paroles d'élèves

« Sans l'analyse, je n'aurais pas compris l'intérêt du film. »

« L'analyse n'a pas changé ma perception première de tous les films, mais globalement oui. Notamment sur *Taxi Téhéran* qui permet maintenant d'analyser aussi des films documentaires qui ne m'intéressaient pas. »

« On découvre qu'il y a un vrai travail derrière le film. »

« L'approche du film dévient différente. Personnellement je fais plus attention aux détails comme les décors, les couleurs, les vêtements, les cadrages. »

« On se rend compte que certains éléments d'apparence insignifiants peuvent totalement changer la compréhension que l'on a d'un film. »



TÉMOIGNAGES SUR D'AUTRES ASPECTS DU DISPOSITIF

Les enjeux du dispositif

Beaucoup de témoignages reviennent sur les effets positifs de *Lycéens et apprentis au cinéma* dans le cadre de l'éducation aux images et de la construction d'une culture cinématographique.

« Les élèves ont été placés dans des situations valorisantes, ce qui a favorisé la prise de risque des plus fragiles — scolairement parlant — et/ou des plus timides. Ces sorties au cinéma ont également contribué à consolider la relation des professeurs avec leur classe. Les élèves dans leur ensemble n'ont pas manqué d'exprimer leur enthousiasme en amont et en aval des séances et ont été pleinement conscients de la qualité de la programmation du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*. »

« Encore une fois le dispositif a permis d'ouvrir les élèves sur un cinéma en même temps riche, divers, émouvant, à leur portée. »

« Ce qui est toujours très intéressant c'est cette possibilité proposée à nos élèves de les faire aller au cinéma, loisir non accessible à tous et surtout de les faire sortir de leur zone de confort. »

« Pour notre type de public, des élèves de LP en grande précarité, sociale, culturelle, ce dispositif constitue une chance. »

« Je suis dans un établissement dans lequel la mixité sociale est importante. Peu de jeunes ont l'occasion d'aller au cinéma et encore moins de regarder des films d'auteurs. Beaucoup d'apprentis sont des migrants arrivés récemment en France. Ils ont une soif d'apprendre et de découvrir ce qu'ils n'ont jamais eu la chance de voir par le passé. Ce dispositif est une réelle opportunité pour les jeunes et l'établissement. »

« De façon générale, ce projet permet aux élèves de découvrir des œuvres cinématographiques et de développer leur esprit critique. C'est un très bon dispositif d'éducation à l'image. »

« Ce dispositif renforce l'unité de l'établissement et permet de rendre le ciné-club du lycée plus attractif. »

« Nous avons ici avec votre dispositif une opportunité très appréciée de la communauté scolaire. »

« Ce projet est très précieux. Il fait vivre des temps forts aux élèves. Les enseignants sont très bien accompagnés. Très bon moyen pour travailler la lecture de l'image. C'est vraiment un déclencheur important pour de nombreux questionnements et activités. Un temps d'émotion qui permet un apprentissage vivant. »

« Les jeunes ont pu ainsi acquérir les bases du langage et de l'analyse cinématographique, tout en découvrant et en appréciant des grands classiques, des films de genre, des films d'auteur, autant d'œuvres qui mettent en valeur la diversité culturelle. »

« C'est un dispositif qui plait et qui permet d'aborder de nombreux points du programme tout en développant l'acquisition d'une solide culture générale. Un dispositif, donc, qui présente un grand intérêt et dont la programmation est toujours pertinente. »

« Les élèves ont beaucoup apprécié le projet. Ils ont aimé les rendez-vous programmés au cours de l'année et la perspective *d'aller au cinéma*. »

Regrets, craintes, demandes, propositions

Quelques enseignants font part de leurs difficultés à faire apprécier certains des films par leurs élèves ou à organiser le travail dans le cadre des contraintes scolaires. D'autres, par ailleurs, formulent quelques demandes ou propositions à l'attention des partenaires.

« Notre premier souci, à nous enseignants en voie professionnelle, c'est la projection. Avant de réfléchir aux thèmes à étudier ou aux techniques cinématographiques novatrices ou originales, c'est de savoir si les élèves vont réussir à regarder le film. (...) Pour nos élèves, s'attaquer à un film en VO alors qu'ils ont des problèmes de lecture, c'est déjà un exploit. Un film en noir et blanc, deuxième exploit ! Vous imaginez la suite... Merci en tout cas pour votre travail. »

« Ce qui me semble préoccupant est la difficulté croissante pour nos élèves à regarder un film de bout en bout, et en silence ; de plus en plus décrochent très vite (voire s'endorment), ou éprouvent le besoin impérieux de faire des commentaires ; beaucoup vont très rarement au cinéma. »

« Nous regrettons de ne pas toujours pouvoir repasser en classe des extraits de films afin de mieux travailler et exploiter les techniques cinématographiques. Or, il ne faut pas oublier que les élèves, contrairement à nous, n'ont souvent vu le film qu'une seule fois. Il nous est donc parfois difficile de travailler sur des séquences filmiques en particulier car nous devons compter avant tout sur leur mémoire, ce qui explique aussi pourquoi les axes de réflexion tournent donc surtout autour des thématiques ou des problématiques. »

« Malheureusement nous n'avons pas suffisamment le temps d'exploiter les films en classe comme on le voudrait notamment en Première et Terminale où les élèves sont et seront de plus en plus pris par les programmes, les évaluations permanentes en cours d'année qui remplaceront les épreuves finales du bac. Nous aurons de moins en moins le temps pour des activités apportant une ouverture et une approche différente comme *Lycéens au cinéma*, et comme les interventions en classe que les élèves ont particulièrement appréciées. »

« Étant nouveau sur le dispositif je regrette de n'avoir pas mis en place dès le départ une organisation permettant de communiquer avant et après chaque film. À refaire mais mieux préparé en ce qui me concerne. »

« Une programmation intéressante, un regret toutefois éprouvé chaque année : que les professeurs ne puissent pas choisir l'ordre de projection des films pour pouvoir les exploiter plus facilement au regard de leurs programmations de séquences. »

« L'année prochaine, s'il m'est permis de participer de nouveau à ce dispositif, je souhaite trouver un fil rouge pour l'analyse des films proposés, afin de créer davantage de cohérence et de faire de ces moments, des moments à part et identifiables. »

« Compte tenu de la place du cinéma dans nos programmes, et de l'enseignement de sa critique au moins en classe de français et souvent d'histoire, il serait plus intéressant de faire intervenir des créateurs ou des acteurs du cinéma plutôt que des critiques qui ont certes de meilleures connaissances que les nôtres, mais un regard qui n'est pas très différent. »

Les ressources et les formations

Comme dans les bilans des années précédentes, les formations et les divers documents qui sont mis à la disposition des enseignants sont présentés comme des éléments indispensables à la réussite du projet.

« Le travail en classe est vraiment facilité grâce au dispositif que vous mettez à disposition (conseils, dvd pédagogique, formation lors des projections) et permet de rendre accessible des œuvres parfois ambitieuses mais vraiment précieuses dans la formation des élèves. »

« J'ai trouvé les formations proposées sur les films très riches, sur un plan personnel et dans ma capacité à guider les élèves dans la réflexion. »

« Pour ma part, je n'aurais pas pu mener des séances d'approfondissement en cinéma sans vos précieuses journées de formation ni sans les dossiers que vous nous préparez. »

« La qualité de la préparation et des projections proposées ont été pour moi un support très riche de préparation de cours et je vous en remercie. »

« Les journées de formation ainsi que les brochures m'ont permis d'animer correctement des séances avec mes élèves. »

« Les plaquettes enseignants et élèves sont d'excellents supports. »

« Nous tenons à souligner que la plaquette donnée aux élèves est mieux faite et par conséquent plus exploitable pour les élèves, comme pour nous-mêmes, et les élèves ont apprécié qu'elles soient en couleurs ! »

L'apport des partenaires

De nombreux enseignants remercient leurs partenaires pour leur contribution essentielle, au niveau des interventions en classe, de l'accueil et de la présentation des films dans les salles, de la prise en charge de l'organisation par les coordinations régionales.

« Les ateliers et la présence, en fin d'année, d'un professionnel du cinéma donnent tout son sens à ce dispositif. »

« La venue d'intervenants a été satisfaisante et permis aussi aux élèves de rencontrer des professionnels du cinéma. Un atout pour ceux et celles que les métiers du cinéma intéressent. »

« Merci pour ce beau projet, pour la qualité des intervenants et pour votre adaptabilité ! »

« Une expérience formidable du début à la fin : présentation des films, apport documentaire et deux magistrales interventions dans ma classe de terminale L ! Très bon accueil du cinéma. Merci beaucoup à tous ! »

« La présentation des films au début des projections au cinéma était de grande qualité et a permis aux élèves de comprendre le contexte des films (très utile pour le genre documentaire). »

« Merci pour toute cette organisation et la qualité des interventions et des documents distribués qui nous aident vraiment dans notre travail avec les élèves. L'organisation est vraiment parfaite. Par ailleurs, certains élèves ont utilisé leur carte pour aller au cinéma, preuve que cela était utile ! »

« Je tiens à vous remercier encore une fois pour le sublime programme proposé chaque année à nos jeunes, la qualité des intervenante)s lors des formations, votre présence aussi et votre accueil. Merci pour tout ce qui est proposé et merci aussi au cinéma partenaire. Merci aussi pour les brochures. Travailler avec vous est un bonheur ! »

« Le bilan est très positif et très riche. Ce dispositif «accompagne», donne des clés, des pistes aux enseignants et donc mobilise dès le début de l'année scolaire. Tous les élèves ont été ouverts aux films proposés. Les approches transversales et les conférences nous ont offert de nouvelles lectures cinématographiques et permis de faire des recoupements intéressants, des ponts entre chaque film et même de façon pluridisciplinaire (lettres et arts appliqués). Le cinéma de proximité avec lequel nous travaillons propose également de bénéficier d'une analyse filmique et d'un échange avec les élèves après les séances. »





Témoignages
en textes et en images





Octobre 2018 – Formations sur les films à destination des enseignants de l'académie de Paris, au *Cinéma CGR Paris Lilas*, 20°



Janvier 2019 – Journée de formation sur le cinéma japonais – Pascal-Alex Vincent et Clément Rauger au *Cinéma CGR Paris Lilas*, 20°



Mars 2019 – Cinéma du Réel, rencontre avec Suzanne De Lacotte, coordinatrice du festival



Mai 2019 – projection de *Chacun cherche son chat* suivie d'une rencontre-débat avec Cédric Klapisch (partenariat Cinétek)



11-12 juillet 2018 – formation équipes des cinéma participants – *Le Méliès*, Montreuil (93)



4 octobre 2018 – formation enseignants – *L'Espace 1789*, Saint-Ouen (93)



6 février 2019 – formation *Le cinéma d'animation*, Sébastien Denis – *Le Luxy*, Ivry-sur-Seine (94)



14 mars 2019 – participation des élèves au Festival Image par image – *Cinéma Utopia*, Pontoise (95)

TÉMOIGNAGES

TÉMOIGNAGES ET RETOURS D'UN INTERVENANT, D'ENSEIGNANTS ET D'ÉLÈVES SUR LES FILMS, LA PROGRAMMATION, L'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL

Témoignage d'un enseignant suite à une intervention en classe

« Aujourd'hui, Vincent Dietschy est intervenu sur le thème de l'altérité dans *Chihiro*, *Psychose*, *Taxi Téhéran* au lycée pour une classe de seconde. Nous sommes extrêmement satisfaits de son intervention : les élèves, habituellement assez passifs, ont volontiers participé et semblent avoir apprécié l'éclairage qu'il a construit, avec comme point de départ l'idée du voyage, commune aux trois films. Ma collègue documentaliste et moi-même avons particulièrement apprécié qu'il commence par expliquer aux élèves tout ce qu'ils avaient à gagner à ne plus être des spectateurs passifs, regardant passer les images, mais à être dans la construction du sens recherché par le réalisateur à travers le montage des images. Il a initié nos élèves à l'analyse cinématographique en partant du positionnement de la caméra ou encore de son mouvement (en particulier le travelling chez Hitchcock) en travaillant sur des séquences très précises des œuvres. De même, il a construit avec eux une réflexion sur la figure parentale à travers *Psychose* et *Chihiro*. L'ensemble a été très intéressant et je pense, a permis aux élèves de comprendre que le cinéma est une «écriture de l'image» et pas seulement un récit. Nous avons particulièrement apprécié que Vincent revienne précisément sur les œuvres vues plutôt que d'ouvrir sur des références à d'autres films que nos élèves n'ont trop souvent pas vus. »

Témoignage d'un intervenant, à propos de la réception de *Psychose*

« Grande surprise pour moi cette année : la substance contenue dans *Psychose* agit fortement sur tous ces jeunes, pour beaucoup consommateurs de séries et de clips, et d'une façon quasi unanime à ce jour : les filles s'identifient généralement aux transgressions des personnages féminins (même si « punies » en ce qui concerne Marion Crane) et les garçons à la relation nocive avec la mère... C'est étonnant comme les élèves qui sont à la lisière de la scolarité vivent bien le film, le reçoivent 5 sur 5. Autre surprise, les sous-titres ne sont pas vécus par eux comme un souci : beaucoup regardent les séries et les mangas en VO sous-titrée, et ont pour la plupart parfaitement intégré ce mode de vision. »

Retours d'élèves de seconde d'un lycée de l'académie de Créteil

Les élèves ont vu les films *Le voyage de Chihiro*, *Makala* et *Psychose*. Les commentaires des élèves font suite à la venue en classe d'une intervenante à propos de *Psychose* et de *La direction des spectateurs chez Hitchcock*, mais portent également sur la programmation et *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France.

Retours des élèves sur la programmation

Les films ont été diversement appréciés, mais beaucoup d'élèves reconnaissent l'intérêt de voir des films qu'ils n'auraient pas choisis de voir eux-mêmes :

« Cela m'a permis de découvrir différentes catégories de films que je n'aurais jamais pensé à regarder de moi-même. »

« Grâce au projet, j'ai vu 3 films que je ne connaissais pas. »

« J'ai bien aimé le choix des films car ils étaient tous très différents. »

« On a vu des films totalement différents (...) je ne classerais pas *Makala* dans mes préférés mais il m'a apporté quelque chose, grâce à lui, on prend conscience de beaucoup de choses ; les autres films, rien à dire, je les ai adorés. »

Sur l'intervention en classe

« J'ai trouvé très intéressant de découper quelques scènes de films pour les analyser. »

« L'intervention d'une professionnelle du cinéma est intéressante, cela nous cultive ; par exemple elle nous a expliqué dans quelle position le réalisateur Hitchcock voulait nous mettre et en observant cela, le film m'a un peu plus intéressé. »

« Cela m'a permis d'apprendre des notions sur le cinéma comme le montage, le découpage, le collage. Cela m'a permis de mieux comprendre le film notamment comment il a été réalisé, j'ai trouvé cela très intéressant. »

« Personnellement quand je regarde un film, je ne cherche pas à savoir ce que le réalisateur veut me faire passer comme message. Mais cela m'a appris beaucoup de choses sur Hitchcock et l'histoire du cinéma. »

« Elle nous a donné beaucoup d'infos, beaucoup de vocabulaire que je ne connaissais pas sur le cinéma, j'ai trouvé intéressant de l'écouter et d'en apprendre plus. »

« Grâce à cette dame, j'ai plus apprécié *Psychose* qui à la première approche ne m'avait pas plu. »

« C'était très bien ; elle nous a montré comment voir un film avec un autre point de vue et analyser les images. »

« C'était intéressant de savoir comment certaines scènes étaient conçues, qui était Hitchcock et comment le cinéma a évolué. »

« J'ai trouvé ça intéressant qu'elle nous explique comment Hitchcock tournait ses films et de voir qu'au-delà du film beaucoup de détails sont réfléchis sans même qu'on s'en rende compte. »

« Je trouve ça bien qu'une professionnelle se déplace dans le lycée pour nous. »

« Elle m'a permis d'apprendre de nouvelles choses sur le cinéma, faire plus attention à certains détails et donc me forger un esprit plus critique. Et ça m'a donné aussi envie de voir d'autres classiques du cinéma car avant je pensais que les films en noir et blanc étaient nuls mais au final ils sont bien. »

« La venue de la critique de film nous a permis d'avoir un point de vue plus poussé au niveau artistique. Cela nous a permis de développer notre culture sur le sujet. »

« J'ai appris à être plus dans la critique d'un film, elle m'a permis de mieux analyser. »

Sur le projet dans son ensemble

« C'est intéressant d'aller au cinéma découvrir des films pour ensuite les analyser. »

« Le projet permet d'élargir notre culture cinématographique et nous pousse à se poser les bonnes questions, à chercher à en savoir plus sur la manière dont le film est réalisé. »

« Une expérience intéressante qui a développé notre sens de la critique. »

« J'ai bien aimé ce qu'on a fait et ce qu'on a appris mais les films qu'on a vus, je ne les aime pas tous, mais le projet en soi est intéressant parce qu'on découvre des choses qu'on ne connaissait pas. »



Conclusion

L'année scolaire 2018–2019, deuxième année du sixième marché public *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France, s'est déroulée dans le contexte particulier du démarrage de la réforme du lycée et du Bac pour les classes de seconde.

Dans ce contexte de changement, les principaux indicateurs des inscriptions confirment la bonne tenue, la forte continuité de l'activité du dispositif, qui repose, nous le savons, en amont sur la formation de la totalité des enseignants inscrits et la fourniture de supports pédagogiques diversifiés, et en cours d'année sur une diversité d'actions d'accompagnement des élèves et des classes de grande ampleur.

La disponibilité des différents acteurs de terrain – équipes des salles de cinéma et partenaires culturels, enseignants – est primordiale. Elle conditionne notre capacité à organiser au mieux le déploiement du dispositif dans le respect de son cahier des charges : préparation et organisation des séances, information des élèves, présentation des films, discussions et débats après la projection, actions culturelles complémentaires.

Lycéens et apprentis au cinéma, dispositif de pratique culturelle et artistique, continuera ainsi de jouer un rôle d'acteur majeur du processus de généralisation de l'éducation artistique et culturelle.



Annexes

2018–2019



ANNEXE I

Liste
des établissements
scolaires inscrits
en 2018–2019

178 LYCÉES, EREA ET CFA DE L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL 2018–2019

77 – SEINE-ET-MARNE – 53 établissements

| Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles | Ville | Classes | Élèves | Enseignants |
|---|---------------------------|---------|--------|-------------|
| Lycée Uruguay France | Avon | 5 | 173 | 5 |
| Lycée Blaise Pascal | Brie-Comte-Robert | 3 | 105 | 6 |
| Lycée Martin Luther King | Bussy Saint-Georges | 3 | 105 | 3 |
| Lycée Sonia Delaunay | Cesson | 2 | 71 | 1 |
| Sep Lycée La Fayette | Champagne-sur-Seine | 5 | 109 | 5 |
| Lycée René Descartes | Champs-sur-Marne | 4 | 96 | 8 |
| Lycée Guy Gasnier Sainte-Bathilde | Chelles | 3 | 75 | 2 |
| Lycée Professionnel Louis Lumière | Chelles | 4 | 96 | 4 |
| Lycée Gaston Bachelard | Chelles | 4 | 129 | 4 |
| Lycée Professionnel Le Champ-de-Claye | Claye-Souilly | 3 | 72 | 4 |
| Cfa Champ-de-Claye | Claye-Souilly | 1 | 12 | 1 |
| Lycée Galilée | Combs-la-Ville | 3 | 101 | 3 |
| Lycée Professionnel Jacques Prévert | Combs-la-Ville | 4 | 84 | 5 |
| Cfa Alexis Tingaud | Congis-sur-Thérouane | 2 | 20 | 1 |
| Lycée Du Gué à Tresmes | Congis-sur-Thérouane | 4 | 54 | 3 |
| Campus Scolaire de Coulommiers | Coulommiers | 4 | 124 | 6 |
| Lycée Frédéric Joliot Curie | Dammarié-les-Lys | 3 | 98 | 3 |
| Lycée François 1 ^{er} | Fontainebleau | 4 | 97 | 4 |
| Lycée François Couperin | Fontainebleau | 4 | 140 | 3 |
| Lycée Blanche de Castille | Fontainebleau | 3 | 54 | 4 |
| Lycée Jeanne d'Arc Saint-Aspais | Fontainebleau | 2 | 45 | 1 |
| Lycée Samuel Beckett | La Ferté-sous-Jouarre | 4 | 130 | 2 |
| Lycée Des Métiers du Bâtiment B. Franklin | La Rochette | 6 | 109 | 6 |
| Lycée Saint-Laurent La Paix Notre-Dame | Lagny-sur-Marne | 4 | 118 | 4 |
| Lycée Van Dongen | Lagny-sur-Marne | 4 | 128 | 8 |
| Lycée Georges Sand | Le Mée-sur-Seine | 4 | 94 | 5 |
| Lycée Charles de Gaulle | Longperrier | 3 | 62 | 6 |
| Lycée Charles Baudelaire | Meaux | 3 | 72 | 3 |
| Lycée Henri Moissan | Meaux | 2 | 69 | 5 |
| Lycée Pierre de Coubertin | Meaux | 4 | 120 | 9 |
| Lycée Bossuet | Meaux | 4 | 101 | 4 |
| Lycée Léonard de Vinci | Melun | 4 | 83 | 4 |
| Lycée Jacques Amyot | Melun | 4 | 140 | 4 |
| Lycée Honoré de Balzac | Mitry-Mory | 4 | 140 | 4 |
| Lycée La Mare Carrée | Moissy-Cramayel | 4 | 118 | 7 |
| Lycée André Malraux | Montereau-Fault-Yonne | 4 | 90 | 4 |
| Lycée Flora Tristan | Montereau-Fault-Yonne | 4 | 96 | 5 |
| Lycée Étienne Bezout | Nemours | 5 | 149 | 9 |
| Lycée Gérard de Nerval | Noisiel | 6 | 160 | 16 |
| Lycée René Cassin | Noisiel | 4 | 96 | 5 |
| Lycée Lino Ventura | Ozoir-la-Ferrière | 4 | 96 | 4 |
| Lycée Camille Claudel | Pontault-Combault | 2 | 60 | 2 |
| Lycée Sainte-Croix | Provins | 3 | 65 | 1 |
| Lycée Thibaut de Champagne | Provins | 2 | 57 | 4 |
| Lycée Les Pannevelles | Provins | 5 | 112 | 5 |
| Lycée Charles Le Chauve | Roissy-en-Brie | 4 | 129 | 5 |
| Centre Compagnonnique des métiers du bâtiment | Saint-Thibault-des-Vignes | 1 | 33 | 1 |
| Lycée Des Métiers Antonin Carême | Savigny-le-Temple | 3 | 59 | 3 |
| Lycée Émilie du Châtelet | Serris | 5 | 147 | 4 |
| Internat d'Excellence de Sourdun | Sourdun | 3 | 61 | 2 |
| Lycée Jean Moulin | Torcy | 4 | 106 | 8 |
| Lycée Clément Ader | Tournan-en-Brie | 5 | 175 | 7 |
| Lycée Simone Signoret | Vaux-Le-Pénil | 4 | 128 | 4 |

93 – SEINE-SAINT-DENIS – 69 établissements

| Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles | Ville | Classes | Élèves | Enseignants |
|---|------------------|---------|--------|-------------|
| Lycée Jean Pierre Timbaud | Aubervilliers | 5 | 108 | 5 |
| Lycée d'Alembert | Aubervilliers | 4 | 81 | 4 |
| Lycée Henri Wallon | Aubervilliers | 4 | 100 | 9 |
| Lycée Le Corbusier | Aubervilliers | 4 | 81 | 3 |
| Lycée Jean Zay | Aulnay-sous-Bois | 6 | 185 | 6 |

| Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles | Ville | Classes | Élèves | Enseignants |
|---|-------------------------|---------|--------|-------------|
| Lycée Professionnel Voillaume | Aulnay-sous-Bois | 7 | 210 | 7 |
| Lycée Voillaume | Aulnay-sous-Bois | 4 | 96 | 4 |
| Lycée L'Espérance | Aulnay-sous-Bois | 1 | 25 | 1 |
| Lycée Eugène Hénaff | Bagnolet | 4 | 89 | 4 |
| Lycée Alfred Costes | Bobigny | 2 | 40 | 1 |
| Lycée Charles Peguy | Bobigny | 3 | 60 | 5 |
| Lycée Louise Michel | Bobigny | 4 | 121 | 8 |
| Lycée Professionnel Léo Lagrange | Bondy | 3 | 68 | 3 |
| Lycée Professionnel Madeleine Vionnet | Bondy | 4 | 135 | 4 |
| Lycée Assomption | Bondy | 1 | 14 | 1 |
| Lycée Jean Renoir | Bondy | 5 | 155 | 5 |
| Lycée Alfred Nobel | Clichy-sous-Bois | 2 | 50 | 2 |
| Lycée Paul le Rolland | Drancy | 4 | 96 | 5 |
| Lycée Eugène Delacroix | Drancy | 6 | 205 | 15 |
| Lycée Jacques Feyder | Epinay-sur-Seine | 5 | 155 | 11 |
| Lycée Jean-Baptiste Clément | Gagny | 3 | 72 | 7 |
| Lycée Gustave Eiffel | Gagny | 4 | 140 | 4 |
| Lycée Professionnel Denis Papin | La Courneuve | 4 | 60 | 4 |
| Lycée Jacques Brel | La Courneuve | 4 | 119 | 5 |
| Lycée Professionnel Aristide Briand | Le Blanc-Mesnil | 5 | 120 | 6 |
| Lycée Jean Moulin | Le Blanc-Mesnil | 4 | 108 | 5 |
| Lycée Mozart | Le Blanc-Mesnil | 4 | 114 | 5 |
| Lycée Germaine Tillion | Le Bourget | 4 | 120 | 6 |
| Lycée Albert Schweitzer | Le Raincy | 7 | 242 | 8 |
| Lycée Professionnel Jeanne La Lorraine | Le Raincy | 3 | 72 | 3 |
| Rene Cassin | Le Raincy | 4 | 66 | 2 |
| Lycée Paul Robert | Les Lilas | 4 | 109 | 6 |
| Lycée Professionnel Claude Nicolas Ledoux | Les Pavillons-sous-Bois | 3 | 57 | 3 |
| Lycée Alliance | Les Pavillons-sous-Bois | 3 | 60 | 2 |
| Lycée Henri Sellier | Livry Gargan | 4 | 103 | 4 |
| Lycée André Boulloche | Livry Gargan | 5 | 173 | 5 |
| CFA Librairie et papeterie de détail – INFL | Montreuil | 1 | 8 | 1 |
| Lycée Condorcet | Montreuil-sous-Bois | 3 | 63 | 4 |
| Lycée Jean Jaurès | Montreuil-sous-Bois | 9 | 254 | 9 |
| Lycée d'Horticulture et du Paysage | Montreuil-sous-Bois | 2 | 29 | 3 |
| Lycée Joseph Cugnot | Neuilly-sur-Marne | 4 | 110 | 4 |
| Lycée Flora Tristan | Noisy-le-Grand | 4 | 140 | 7 |
| Lycée Françoise Cabrini | Noisy-le-Grand | 3 | 94 | 3 |
| Lycée Evariste Galois | Noisy-le-Grand | 4 | 139 | 8 |
| Lycée International de l'est parisien | Noisy-le-Grand | 3 | 101 | 2 |
| Lycée Professionnel Théodore Monod | Noisy-le-Grand | 4 | 92 | 5 |
| Lycée Olympe de Gouges | Noisy-le-Sec | 4 | 112 | 4 |
| Lycée Professionnel Simone Weil | Pantin | 6 | 144 | 7 |
| Lycée Lucie Aubrac | Pantin | 4 | 94 | 4 |
| Lycée Marcelin Berthelot | Pantin | 5 | 142 | 5 |
| Lycée Liberté | Romainville | 3 | 88 | 3 |
| Lycée Charles de Gaulle | Rosny-sous-Bois | 4 | 110 | 4 |
| Lycée Professionnel Jean Moulin | Rosny-sous-Bois | 3 | 90 | 4 |
| Lycée Professionnel Saint-Vincent de Paul | Saint-Denis | 1 | 20 | 1 |
| Lycée Paul Éluard | Saint-Denis | 6 | 148 | 11 |
| Lycée Frédéric Auguste Bartholdi | Saint-Denis | 6 | 132 | 6 |
| Ensemble scolaire Jean-Baptiste de La Salle | Saint-Denis | 2 | 68 | 3 |
| Lycée Suger | Saint-Denis | 4 | 107 | 8 |
| Lycée Plaine Commune | Saint-Denis | 4 | 81 | 5 |
| Lycée Auguste Blanqui | Saint-Ouen | 8 | 221 | 16 |
| Lycée Marcel Cachin | Saint-Ouen | 4 | 97 | 4 |
| Lycée Blaise Cendrars | Sevran | 4 | 114 | 5 |
| Lycée Maurice Utrillo | Stains | 6 | 166 | 12 |
| Collège/Lycée Sainte-Marie | Stains | 2 | 35 | 1 |
| Lycée Léonard de Vinci | Tremblay-en-France | 4 | 99 | 4 |
| Lycée Blaise Pascal | Villemomble | 3 | 72 | 2 |
| Lycée Georges Clémenceau | Villemomble | 4 | 137 | 4 |
| Lycée Georges Brassens | Villepinte | 4 | 90 | 3 |
| Lycée Jean Rostand | Villepinte | 7 | 196 | 15 |

94 – VAL DE MARNE – 56 établissements

| Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles | Ville | Classes | Élèves | Enseignants |
|--|--------------------------|---------|--------|-------------|
| Lycée Maximilien Perret | Alfortville | 5 | 152 | 5 |
| Lycée De Cachan | Cachan | 6 | 189 | 9 |
| Lycée Professionnel Gabriel Péri | Champigny-sur-Marne | 3 | 58 | 3 |
| Lycée Langevin Wallon | Champigny-sur-Marne | 4 | 90 | 4 |
| Lycée Marx Dormoy | Champigny-sur-Marne | 4 | 117 | 6 |
| Lycée Robert Schuman | Charenton-le-Pont | 4 | 115 | 6 |
| Lycée Samuel De Champlain | Chennevières-sur-Marne | 4 | 92 | 6 |
| Lycée Samuel De Champlain | Chennevières-sur-Marne | 4 | 122 | 6 |
| Lycée Pauline Roland | Chevilly-Larue | 4 | 106 | 4 |
| Lp Jacques Brel | Choisy-le-Roi | 4 | 54 | 7 |
| Lp Jean Macé | Choisy-le-Roi | 2 | 48 | 5 |
| Lycée Edouard Branly | Créteil | 1 | 25 | 1 |
| Lycée Saint-Exupéry | Créteil | 1 | 24 | 3 |
| Gppf Formation (Peinture, Vitrierie, ...) | Créteil | 2 | 36 | 2 |
| Ensemble Sainte-Marie | Créteil | 1 | 14 | 1 |
| Lycée Léon Blum | Créteil | 4 | 109 | 4 |
| Lycée Gutenberg | Créteil | 5 | 104 | 9 |
| Lycée Pablo Picasso | Fontenay-sous-Bois | 4 | 107 | 6 |
| Lycée Frédéric Mistral | Fresnes | 4 | 84 | 8 |
| Lp Val De Bièvre | Gentilly | 1 | 24 | 3 |
| Lycée Romain Rolland | Ivry-sur-Seine | 5 | 150 | 8 |
| Lp C.e. 3P | Ivry-sur-Seine | 1 | 32 | 1 |
| Lycée Condorcet | La Varenne-Saint-Hilaire | 4 | 144 | 4 |
| Lycée François Mansart | La Varenne-Saint-Hilaire | 5 | 134 | 6 |
| Lycée Pierre Brossolette | Le Kremlin-Bicêtre | 3 | 72 | 4 |
| Lycée Darius Milhaud | Le Kremlin-Bicêtre | 4 | 114 | 6 |
| Lycée Paul Doumer | Le Perreux-sur-Marne | 3 | 73 | 3 |
| Lycée Guillaume Budé | Limeil-Brevannes | 4 | 140 | 8 |
| Lycée Eugène Delacroix | Maisons-Alfort | 2 | 59 | 3 |
| Lp Paul Bert | Maisons-Alfort | 1 | 24 | 3 |
| Erea François Cavanna | Nogent-sur-Marne | 2 | 35 | 2 |
| Lycée La Source – Val De Beauté | Nogent-sur-Marne | 4 | 78 | 4 |
| Lycée Edouard Branly | Nogent-sur-Marne | 4 | 104 | 8 |
| Lycée Montalembert | Nogent-sur-Marne | 2 | 38 | 2 |
| CFA Centre des Formations Industrielles (CFI) | Orly | 1 | 40 | 2 |
| Lycée Des Métiers Armand Guillaumin | Orly | 4 | 72 | 6 |
| Lycée Saint-Michel De Picpus | Saint-Mandé | 1 | 35 | 1 |
| Lycée Marcelin Berthelot | Saint-Maur-des-Fossés | 3 | 95 | 3 |
| Lycée Arsène D'arsonval | Saint-Maur-des-Fossés | 3 | 108 | 3 |
| CFA Chambre ses Métiers du Val-de-Marne (CFA 94) | Saint-Maur-des-Fossés | 2 | 28 | 2 |
| Lycée Gourdou-Leseurre | Saint-Maur-des-Fossés | 4 | 88 | 7 |
| CFA Aforpa J-C Andrieu – Métiers de l'automobile | Saint-Maurice | 2 | 33 | 2 |
| Lycée Professionnel Montaleau | Sucy-en-Brie | 4 | 96 | 2 |
| Lycée Christophe Colomb | Sucy-en-Brie | 1 | 35 | 1 |
| Lycée Guillaume Apollinaire | Thiais | 5 | 153 | 5 |
| L.poullart Des Places | Thiais | 1 | 15 | 1 |
| Lycée Georges Brassens | Villeneuve-le-Roi | 5 | 144 | 10 |
| Lycée François Arago | Villeneuve-Saint-Georges | 2 | 45 | 2 |
| Lycée Notre-Dame de la Providence | Vincennes | 4 | 114 | 4 |
| Lycée Jean Moulin | Vincennes | 5 | 120 | 5 |
| Lycée Hector Berlioz | Vincennes | 4 | 118 | 3 |
| Lycée Claude-Nicolas Ledoux – EBTP | Vincennes | 8 | 255 | 8 |
| Lycée Camille Claudel | Vitry-sur-Seine | 3 | 48 | 3 |
| Lycée Jean Macé | Vitry-sur-Seine | 7 | 192 | 7 |
| Lycée Adolphe Chérioux | Vitry-sur-Seine | 5 | 125 | 10 |
| Cfa Propreté Inhni | Villejuif | 2 | 40 | 3 |



117 LYCÉES, EREA ET CFA DE L'ACADÉMIE DE PARIS 2018-2019

75 – PARIS – 117 établissements

| Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles | Arrondissement | Classes | Élèves | Enseignants |
|--|----------------|---------|--------|-------------|
| Lycée Professionnel Pierre Lescot | 75001 | 2 | 5 | 48 |
| Lycée Francois Truffaut | 75003 | 1 | 1 | 24 |
| Lycée Abbé Grégoire | 75003 | 1 | 3 | 22 |
| Lycée Turgot | 75003 | 4 | 12 | 139 |
| Lycée Victor Hugo | 75003 | 4 | 6 | 134 |
| Lycée Charlemagne | 75004 | 4 | 4 | 133 |
| Lycée Sophie Germain | 75004 | 4 | 4 | 134 |
| Lycée Lavoisier | 75005 | 3 | 3 | 107 |
| Lycée Louis le Grand | 75005 | 4 | 5 | 136 |
| Lycée Jacques Monod | 75005 | 3 | 5 | 83 |
| Lycée Lucas de Nehou | 75005 | 3 | 2 | 34 |
| Lycée Prof. Abbé Grégoire – Site Saint-Jacques | 75005 | 1 | 3 | 12 |
| Lycée Sevigné | 75005 | 3 | 3 | 85 |
| Lycée Carcado Saisseval | 75006 | 4 | 4 | 117 |
| Lycée Montaigne | 75006 | 4 | 4 | 129 |
| Lycée Saint-Sulpice | 75006 | 3 | 3 | 75 |
| Lycée Stanislas | 75006 | 4 | 4 | 135 |
| Lycée Tech. Privé Saint-Nicolas (Ltpsn) | 75006 | 4 | 3 | 79 |
| Lycée Maximilien Vox | 75006 | 4 | 3 | 96 |
| Lycée Albert de Mun | 75007 | 4 | 4 | 100 |
| Lycée Victor Duruy | 75007 | 1 | 1 | 29 |
| Lycée Gustave Eiffel | 75007 | 1 | 1 | 24 |
| Lycée Privé Paul Claudel D'hulst | 75007 | 2 | 2 | 60 |
| Lycée Thomas d'Aquin | 75007 | 2 | 4 | 63 |
| Lycée Fénelon Sainte-Marie | 75008 | 2 | 2 | 70 |
| Lycée Racine | 75008 | 4 | 6 | 120 |
| CFA Sacef | 75009 | 1 | 2 | 30 |
| Lycée Condorcet | 75009 | 1 | 2 | 37 |
| Lycée Edgar Quinet LP | 75009 | 2 | 3 | 39 |
| Lycée Edgar Quinet LGT | 75009 | 3 | 8 | 95 |
| Lycée Jacques Decour | 75009 | 4 | 5 | 132 |
| Lycée Jules Ferry | 75009 | 4 | 5 | 141 |
| Lycée Lamartine | 75009 | 4 | 3 | 127 |
| Lycée Bossuet Notre-Dame | 75010 | 4 | 6 | 102 |
| Lycée Colbert | 75010 | 4 | 4 | 118 |
| Lycée Jules Siegfried | 75010 | 2 | 4 | 48 |
| Lycée Marcel Deprez | 75011 | 4 | 4 | 88 |
| Lycée Dorian | 75011 | 4 | 4 | 99 |
| Lycée Poiret | 75011 | 1 | 3 | 20 |
| Lycée Voltaire | 75011 | 4 | 12 | 129 |
| CFA Des Métiers De La Viande | 75012 | 3 | 2 | 70 |
| CFA École de Boulangerie et de pâtisserie de Paris | 75012 | 1 | 1 | 24 |
| École Boule | 75012 | 4 | 5 | 71 |
| Lycée Ameublement | 75012 | 4 | 6 | 63 |
| Lycée Arago | 75012 | 2 | 5 | 59 |
| Lycée Chenneviere Malezieux | 75012 | 4 | 9 | 60 |
| Lycée Éliisa Lemonnier | 75012 | 4 | 10 | 100 |
| Lycée Paul Valéry | 75012 | 4 | 12 | 103 |
| Lycée Privé Georges Leven | 75012 | 3 | 3 | 100 |
| Lycée Saint-Pierre Fourier | 75012 | 3 | 3 | 99 |
| Lycée Saint-Michel De Picpus | 75012 | 2 | 3 | 66 |
| Lycée Theophile Gautier | 75012 | 1 | 2 | 24 |
| Clinique Médico-Universitaire G. Heuyer | 75013 | 3 | 7 | 25 |
| ENCPB | 75013 | 4 | 5 | 119 |
| Lycée Gaston Bachelard | 75013 | 4 | 5 | 86 |
| Lycée Corvisart | 75013 | 4 | 4 | 80 |
| Lycée Abriel Fauré | 75013 | 4 | 5 | 131 |
| Lycée Galilee | 75013 | 2 | 2 | 36 |
| Lycée Général Jean Lurcat | 75013 | 4 | 4 | 144 |
| Lycée Claude Monet | 75013 | 3 | 4 | 105 |
| Lycée Privé Saint-Vincent De Paul | 75013 | 2 | 1 | 18 |
| Lycée Rodin | 75013 | 4 | 8 | 140 |
| Lycée Vauquelin | 75013 | 4 | 9 | 47 |
| CFA Cerfal Montsouris | 75014 | 2 | 2 | 46 |

| Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles | Arrondissement | Classes | Élèves | Enseignants |
|---|----------------|---------|--------|-------------|
| Lycée Louis Armand | 75014 | 4 | 7 | 75 |
| Lycée Paul Bert | 75014 | 3 | 5 | 94 |
| Lycée Émile Dubois | 75014 | 4 | 6 | 103 |
| Lycée Erik Satie | 75014 | 4 | 2 | 90 |
| Lycée Raspail | 75014 | 1 | 2 | 25 |
| Lycée Spinelli (EREA Croce Spinelli) | 75014 | 4 | 8 | 72 |
| Lycée François Villon | 75014 | 2 | 2 | 31 |
| ENSAAMA | 75015 | 3 | 6 | 87 |
| Erea Alexandre Dumas | 75015 | 2 | 2 | 22 |
| Lycée Autogéré de Paris | 75015 | 1 | 3 | 20 |
| Lycée Beaugrenelle | 75015 | 2 | 1 | 44 |
| Lycée Buffon | 75015 | 4 | 5 | 119 |
| Lycée Camille See | 75015 | 4 | 4 | 113 |
| Lycée Claude Anthime Corbon | 75015 | 4 | 7 | 85 |
| Lycée Léonard de Vinci | 75015 | 4 | 6 | 63 |
| Lycée Privé Sainte-Elisabeth | 75015 | 1 | 1 | 33 |
| Lycée Technique Fresnel | 75015 | 1 | 1 | 23 |
| Lycée Verlomme | 75015 | 2 | 2 | 49 |
| Centre Médical E. Rist Annexe Lycée C. Bernard | 75016 | 2 | 4 | 15 |
| Lycée Fontaine | 75016 | 4 | 4 | 134 |
| Lycée Janson de Sailly | 75016 | 3 | 3 | 108 |
| Lycée Jean-Baptiste Say | 75016 | 2 | 3 | 64 |
| Lycée Molière | 75016 | 4 | 4 | 138 |
| Lycée Professionnel Octave Feuillet | 75016 | 2 | 3 | 30 |
| Lycée René Cassin | 75016 | 3 | 1 | 73 |
| Cfa Médéric / Métiers de l'hôtellerie | 75017 | 6 | 2 | 121 |
| Eib Étoile | 75017 | 2 | 3 | 44 |
| Enc Bessieres | 75017 | 4 | 8 | 138 |
| Lycée Balzac | 75017 | 4 | 7 | 110 |
| Lycée Carnot | 75017 | 4 | 11 | 140 |
| Lycée Maria Deraismes | 75017 | 2 | 3 | 33 |
| Lycée Saint-Michel Batignolles | 75017 | 3 | 3 | 101 |
| CFA des commerces de l'alimentation CIFCA | 75018 | 5 | 3 | 97 |
| CFA Stephenson | 75018 | 5 | 5 | 147 |
| Lycée Jenatzy | 75018 | 3 | 3 | 51 |
| Lycée Professionnel Belliard | 75018 | 3 | 3 | 70 |
| Lycée Professionnel Suzanne Valadon | 75018 | 4 | 4 | 60 |
| Lycée Rabelais | 75018 | 4 | 4 | 93 |
| Lycée Rostand | 75018 | 2 | 3 | 22 |
| CFA des métiers de la gastronomie – CEPROC | 75019 | 3 | 3 | 34 |
| Lycée Henri Bergson | 75019 | 3 | 4 | 101 |
| Lycée Armand Carrel | 75019 | 3 | 3 | 60 |
| Lycée Diderot LGT | 75019 | 6 | 6 | 199 |
| Lycée Hector Guimard | 75019 | 4 | 4 | 41 |
| Lycée Initiative | 75019 | 2 | 2 | 50 |
| Lycée Polyvalent d'Alembert | 75019 | 3 | 3 | 80 |
| Lycée Privé des Petits Champs | 75019 | 2 | 1 | 58 |
| Lycée Privé Jules Richard | 75019 | 2 | 3 | 32 |
| Erea Edith Piaf | 75020 | 4 | 1 | 50 |
| Lycée Hélène Boucher | 75020 | 4 | 8 | 144 |
| Lycée Maurice Ravel | 75020 | 4 | 4 | 136 |
| Lycée Martin Nadaud | 75020 | 2 | 4 | 59 |
| Lycée Professionnel Charles de Gaulle | 75020 | 1 | 1 | 24 |



200 LYCÉES, EREA ET CFA DE L'ACADÉMIE DE VERSAILLES 2018-2019

78 – YVELINES – 53 établissements

| Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles | Ville | Classes | Élèves | Enseignants |
|---|---------------------------|---------|--------|-------------|
| Lycée Louise Weiss | Achères | 4 | 116 | 4 |
| Lycée Vincent Van Gogh | Aubergenville | 4 | 127 | 4 |
| Lycée Simone Weil | Conflans-Sainte-Honorine | 4 | 79 | 3 |
| Lycée Jules Ferry | Conflans-Sainte-Honorine | 4 | 137 | 6 |
| Lycée de Villaroy | Guyancourt | 2 | 42 | 2 |
| Lycée Lucien René Duchesne | La Celle Saint-Cloud | 1 | 20 | 1 |
| Lycée Pierre Corneille | La Celle Saint-Cloud | 4 | 131 | 4 |
| Lycée Jean Monnet | La Queue-les-Yvelines | 4 | 140 | 5 |
| Lycée Jean Moulin | Le Chesnay | 2 | 38 | 2 |
| Centre horticole d'enseignement et de promotion | Le Tremblay-sur-Mauldre | 1 | 20 | 1 |
| Lycée Alain | Le Vésinet | 5 | 163 | 6 |
| Lycée Jacques Vaucanson | Les Mureaux | 4 | 93 | 7 |
| Lycée François Villon | Les Mureaux | 4 | 140 | 5 |
| Lycée Condorcet | Limay | 4 | 107 | 7 |
| Lycée Léopold Sedar Senghor | Magnanville | 4 | 123 | 4 |
| Lycée Agricole Sully | Magnanville | 2 | 27 | 2 |
| Lycée Jean Rostand | Mantes-la-Jolie | 3 | 80 | 3 |
| Lycée Notre-Dame | Mantes-la-Jolie | 2 | 61 | 2 |
| Lycée Saint-Exupéry | Mantes-la-Jolie | 7 | 200 | 7 |
| CFIT Aforp | Mantes-la-Ville | 1 | 20 | 1 |
| Lycée Camille Claudel | Mantes-la-Ville | 4 | 104 | 6 |
| Lycée Louis de Broglie | Marly-le-Roi | 4 | 125 | 6 |
| Lycée Dumont d'Urville | Maurepas | 2 | 55 | 3 |
| Lycée Roulleau | Meulan | 1 | 16 | 1 |
| Lycée Descartes | Montigny-le-Bretonneux | 4 | 122 | 5 |
| Lycée Emilie de Breteuil | Montigny-le-Bretonneux | 4 | 138 | 3 |
| Lycée Saint-François d'Assise | Montigny-le-Bretonneux | 2 | 64 | 1 |
| Lycée Jean Vilar | Plaisir | 4 | 128 | 8 |
| Lycée Le Corbusier | Poissy | 3 | 106 | 3 |
| Afipe / CFA vente et commerce | Poissy | 5 | 150 | 5 |
| Lycée Adrienne Bolland | Poissy | 5 | 85 | 5 |
| Lycée Charles de Gaulle | Poissy | 4 | 126 | 6 |
| Lycée Louis Bascan | Rambouillet | 4 | 140 | 4 |
| Institut Notre-Dame | Saint-Germain-en-Laye | 3 | 75 | 2 |
| Lycée agricole et horticole | Saint-Germain-en-Laye | 2 | 62 | 2 |
| Lycée Saint-Thomas de Villeneuve | Saint-Germain-en-Laye | 2 | 68 | 2 |
| Lycée Saint-Erembert | Saint-Germain-en-Laye | 2 | 44 | 2 |
| Lycée International | Saint-Germain-en-Laye | 4 | 129 | 5 |
| Lycée Jules Hardouin-Mansart | Saint-Cyr-l'École | 1 | 24 | 1 |
| Lycée Jeanne d'Albret | Saint-Germain-en-Laye | 5 | 172 | 5 |
| Lycée Léonard de Vinci | Saint-Germain-en-Laye | 3 | 95 | 1 |
| Lycée Jean-Baptiste Poquelin | Saint-Germain-en-Laye | 4 | 123 | 4 |
| Lycée Evariste Galois | Sartrouville | 4 | 100 | 5 |
| Lycée Jules Verne | Sartrouville | 4 | 88 | 4 |
| CFA Académique de Versailles | Saint-Quentin-en-Yvelines | 4 | 55 | 2 |
| Lycée de la Plaine de Neauphle | Trappes | 5 | 145 | 5 |
| Lycée Henri Matisse | Trappes | 3 | 68 | 3 |
| Lycée Marie Curie | Versailles | 4 | 143 | 4 |
| Lycée La Bruyère | Versailles | 4 | 132 | 4 |
| Lycée Jules Ferry | Versailles | 1 | 32 | 1 |
| Lycée Sonia Delaunay | Villepreux | 4 | 141 | 3 |
| Lpo Viollet Le Duc | Villiers-Saint-Frédéric | 4 | 97 | 4 |

91 – ESSONNE – 44 établissements

| Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles | Ville | Classes | Élèves | Enseignants |
|---|---------------------------|---------|--------|-------------|
| Lycée Edmond Michelet | Arpajon | 4 | 140 | 4 |
| Lycée René Cassin | Arpajon | 4 | 140 | 6 |
| Lycée Paul Belmondo | Arpajon | 4 | 87 | 5 |
| Lycée Clément Ader | Athis Mons | 4 | 95 | 4 |
| Lycée François Truffaut | Bondoufle | 2 | 72 | 2 |
| CFA du bâtiment et des travaux publics | Brétigny-sur-Orge | 2 | 30 | 1 |
| Lycée Commercial Saint-Pierre | Brunoy | 4 | 141 | 4 |
| LGT Talma | Brunoy | 4 | 140 | 4 |
| Institut Saint-Pierre | Brunoy | 2 | 47 | 3 |
| Lycée Professionnel Alexandre Denis | Cerny | 3 | 55 | 2 |
| Lycée Robert Doisneau | Corbeil-Essonnes | 6 | 186 | 6 |
| Lycée Polyvalent Saint-Léon | Corbeil-Essonnes | 3 | 91 | 3 |
| Lycée Georges Brassens | Courcouronnes | 3 | 94 | 3 |
| Lpo Nikola Tesla | Dourdan | 5 | 174 | 11 |
| Lycée Maurice Eliot | Epinay-sous-Sénart | 4 | 140 | 4 |
| Lycée Geoffroy Saint-Hilaire | Etampes | 5 | 175 | 5 |
| Lycée Notre-Dame-de-Sion | Evry | 3 | 56 | 2 |
| Lycée du Parc des Loges | Evry | 4 | 111 | 7 |
| Lycée Charles Baudelaire | Evry | 4 | 102 | 6 |
| Lycée de La Vallée de Chevreuse | Gif-sur-Yvette | 4 | 136 | 5 |
| Lycée Jean Monnet | Juvisy-sur-Orge | 4 | 85 | 5 |
| Lycée de l'Essouriau | Les Ulis | 4 | 100 | 4 |
| Lycée Jules Verne | Limours | 3 | 96 | 3 |
| Lycée Jacques Prévert | Longjumeau | 3 | 106 | 3 |
| Lycée Fustel de Coulanges | Massy | 4 | 122 | 8 |
| Lycée Parc de Vilgénis | Massy | 4 | 113 | 4 |
| Lycée Marie Laurencin | Menecy | 4 | 124 | 4 |
| Lycée Rosa Parks | Montgeron | 7 | 190 | 7 |
| Erea Jean Isoard | Montgeron | 4 | 42 | 1 |
| Lycée Marguerite Yourcenar | Morangis | 4 | 104 | 4 |
| Cours Secondaire d'Orsay | Orsay | 1 | 33 | 1 |
| Lycée Blaise Pascal | Orsay | 4 | 131 | 4 |
| Lycée Henri Poincaré | Palaiseau | 4 | 93 | 6 |
| Lycée Camille Claudel | Palaiseau | 4 | 126 | 8 |
| Lp Les Freres Moreau | Quincy-sous-Senart | 3 | 60 | 3 |
| Lycée Pierre Mendès France | Ris Orangis | 3 | 72 | 4 |
| Lycée Léonard de Vinci | Saint-Michel-sur-Orge | 4 | 94 | 4 |
| Lycée Paul Langevin | Sainte-Geneviève-des-Bois | 4 | 120 | 5 |
| Lycée Albert Einstein | Sainte-Geneviève-des-Bois | 3 | 96 | 3 |
| Lycée Jean-Baptiste Corot | Savigny-sur-Orge | 6 | 186 | 6 |
| Ufa Gaspard Monge | Savigny-sur-Orge | 2 | 43 | 2 |
| Lycée Gaspard Monge | Savigny-sur-Orge | 5 | 124 | 5 |
| Lycée Louis Armand | Yerres | 4 | 120 | 4 |

92 – HAUTS-DE-SEINE – 56 établissements

| Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles | Ville | Classes | Élèves | Enseignants |
|---|----------------------|---------|--------|-------------|
| Lycée Théodore Monod | Antony | 3 | 76 | 7 |
| Lycée Descartes | Antony | 4 | 138 | 4 |
| Lycée de Prony | Asnières-sur-Seine | 4 | 80 | 4 |
| Erea Martin Luther King | Asnières-sur-Seine | 4 | 27 | 4 |
| Lycée Léonard de Vinci | Bagneux | 2 | 48 | 3 |
| Lycée Albert Camus | Bois-Colombes | 4 | 129 | 4 |
| Lycée Daniel Balavoine | Bois-Colombes | 3 | 90 | 4 |
| Lycée Jacques Prévert | Boulogne-Billancourt | 4 | 143 | 2 |
| Lycée Étienne Jules Marey | Boulogne-Billancourt | 4 | 108 | 5 |
| Institut Notre-Dame | Bourg-la-Reine | 3 | 102 | 3 |
| Lycée Emmanuel Mounier | Châtenay-Malabry | 4 | 123 | 4 |
| Lycée Jean Jaurès | Châtenay-Malabry | 4 | 99 | 5 |
| Lycée Sophie Barat | Châtenay-Malabry | 3 | 92 | 2 |
| Lycée Jacques Monod | Clamart | 3 | 107 | 3 |
| Lycée Newton Enrea | Clichy | 4 | 119 | 7 |
| Lycée René Auffray | Clichy | 4 | 111 | 6 |

| Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles | Ville | Classes | Élèves | Enseignants |
|---|-----------------------|---------|--------|-------------|
| UFA U3a | Clichy | 1 | 15 | 2 |
| Institution Jeanne d'Arc | Colombes | 3 | 103 | 3 |
| Lycée Guy de Maupassant | Colombes | 4 | 120 | 4 |
| Lycée Polyvalent Anatole France | Colombes | 3 | 75 | 7 |
| Lycée Garamont | Colombes | 2 | 46 | 3 |
| Lycée Montalembert | Courbevoie | 3 | 117 | 3 |
| Lycée Lucie Aubrac | Courbevoie | 4 | 122 | 4 |
| Lycée Paul Lapie | Courbevoie | 4 | 140 | 5 |
| Erea Jean Monnet | Garches | 4 | 36 | 4 |
| Lycée Galilée | Gennevilliers | 4 | 120 | 5 |
| Cfa Aforpa-Métiers de l'automobile-Aapm | Issy-les-Moulineaux | 2 | 50 | 1 |
| Lycée Polyvalent Saint-Nicolas | Issy-les-Moulineaux | 3 | 49 | 3 |
| Lycée Eugène Ionesco | Issy-les-Moulineaux | 4 | 137 | 4 |
| Lycée La Tournelle | La Garenne-Colombes | 1 | 30 | 2 |
| Lycée Montesquieu | Le Plessis-Robinson | 4 | 140 | 4 |
| Lycée Léonard de Vinci | Levallois-Perret | 2 | 70 | 5 |
| Lycée Professionnel Louis Girard | Malakoff | 1 | 24 | 2 |
| Lycée Rabelais | Meudon | 4 | 116 | 4 |
| Lycée La Source | Meudon | 4 | 110 | 4 |
| Lycée Les Côtes de Villebon | Meudon-la-Forêt | 4 | 78 | 2 |
| Lycée Jean Monnet | Montrouge | 3 | 75 | 1 |
| Lycée Maurice Genevoix | Montrouge | 4 | 140 | 6 |
| Lycée Louise Michel | Nanterre | 4 | 112 | 5 |
| Lycée Joliot Curie | Nanterre | 6 | 164 | 7 |
| Lycée La Folie Saint-James | Neuilly-sur-Seine | 3 | 87 | 5 |
| Institution Saint-Dominique | Neuilly-sur-Seine | 2 | 70 | 2 |
| Lycée Agora | Puteaux | 4 | 133 | 5 |
| Lycée Voilin | Puteaux | 4 | 116 | 4 |
| Lycée Gustave Eiffel | Rueil-Malmaison | 4 | 127 | 4 |
| Lycée Richelieu | Rueil-Malmaison | 2 | 61 | 4 |
| Lycée Alexandre Dumas | Saint-Cloud | 4 | 144 | 4 |
| Lycée Santos Dumont | Saint-Cloud | 4 | 89 | 6 |
| Lycée Florian | Sceaux | 1 | 26 | 1 |
| Lycée Marie Curie | Sceaux | 4 | 140 | 4 |
| Lycée Lakanal | Sceaux | 5 | 180 | 5 |
| Lycée Jean Pierre Vernant | Sèvres | 4 | 140 | 5 |
| Lycée Paul Langevin | Suresnes | 4 | 129 | 4 |
| Lycée Michelet | Vanves | 4 | 136 | 4 |
| Lycée Toulouse Lautrec | Vaucresson | 6 | 53 | 5 |
| Lycée Michel Ange | Villeneuve-la-Garenne | 5 | 138 | 7 |

95 – VAL D'OISE – 47 établissements

| Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles | Ville | Classes | Élèves | Enseignants |
|---|-----------------------|---------|--------|-------------|
| Lycée Georges Braque | Argenteuil | 3 | 96 | 3 |
| Lycée Julie Victoire Daubié | Argenteuil | 4 | 128 | 8 |
| Lycée Fernand et Nadia Léger | Argenteuil | 2 | 60 | 3 |
| Lycée Evariste Galois | Beaumont-sur-Oise | 4 | 130 | 6 |
| LPO de Bezons | Bezons | 4 | 72 | 4 |
| CMP Jacques Arnaud | Bouffémont | 2 | 44 | 4 |
| Lycée Jean Pierre Timbaud | Brétigny-sur-Orge | 4 | 85 | 4 |
| Lycée Jules Verne | Cergy-le-Haut | 4 | 122 | 11 |
| Lycée Alfred Kastler | Cergy-Pontoise | 4 | 112 | 4 |
| Lycée Le Corbusier | Cormeilles-en-Parisis | 3 | 58 | 3 |
| Lycée Camille Saint Saëns | Deuil-la-Barre | 5 | 175 | 5 |
| Lycée George Sand | Domont | 4 | 140 | 5 |
| Lycée Notre-Dame de la Providence | Enghien-les-Bains | 4 | 113 | 4 |
| Lycée Gustave Monod | Enghien-les-Bains | 4 | 129 | 6 |
| Lycée Professionnel Auguste Escoffier | Eragny-sur-Oise | 3 | 61 | 1 |
| Cfa Du Bâtiment | Ermont | 3 | 40 | 2 |
| Lycée Ferdinand Buisson | Ermont | 5 | 107 | 5 |
| Lycée Gustave Eiffel | Ermont | 4 | 108 | 4 |
| Lycée Van Gogh | Ermont | 4 | 133 | 4 |
| Lycée Baudelaire | Fosses | 4 | 93 | 4 |

| Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles | Ville | Classes | élèves | Enseignants |
|---|---------------------|---------|--------|-------------|
| Lycée Jean Monnet | Franconville | 4 | 131 | 10 |
| Lycée Arthur Rimbaud | Garges-les-Gonesse | 7 | 131 | 6 |
| Lycée Simone de Beauvoir | Garges-les-Gonesse | 5 | 143 | 5 |
| Lycée René Cassin | Gonesse | 1 | 30 | 3 |
| GESCIA | Gonesse | 3 | 90 | 2 |
| Lycée Romain Rolland | Goussainville | 3 | 80 | 3 |
| Lycée Montesquieu | Herblay | 3 | 105 | 5 |
| Lycée de l'Hautil | Jouy-le-Moutier | 4 | 127 | 8 |
| Lycée Fragonard | Lisle-Adam | 4 | 131 | 4 |
| Institut Paul Ricœur | Louvres | 4 | 111 | 1 |
| Lycée Gérard de Nerval | Luzarches | 4 | 136 | 1 |
| Lycée Jean Jacques Rousseau | Montmorency | 5 | 139 | 7 |
| Lycée Turgot | Montmorency | 4 | 81 | 5 |
| Lycée Professionnel Jean Mermoz | Montsault | 4 | 114 | 4 |
| Lycée Paul émile Victor | Osny | 1 | 30 | 2 |
| Ifa Adolphe Chauvin-Industrie | Osny | 2 | 41 | 1 |
| Lycée Notre-Dame de la Compassion | Pontoise | 2 | 41 | 1 |
| Lycée Camille Pissarro | Pontoise | 4 | 133 | 4 |
| Lycée Jean Perrin | Saint-Ouen-l'Aumône | 4 | 112 | 4 |
| Lycée Edmond Rostand | Saint-Ouen-l'Aumône | 5 | 151 | 5 |
| Lycée Château d'Épluches | Saint-Ouen-l'Aumône | 3 | 53 | 1 |
| Lycée Léonard de Vinci | Saint-Witz | 3 | 91 | 3 |
| Lycée de la Tourelle | Sarcelles | 3 | 90 | 6 |
| Lycée Jean-Jacques Rousseau | Sarcelles | 4 | 131 | 4 |
| Lycée Louis Juvet | Taverny | 3 | 84 | 3 |
| Lycée Jacques Prévert | Taverny | 4 | 140 | 8 |
| Lycée Camille Claudel | Vaureal | 4 | 139 | 4 |
| Lycée Pierre Mendès France | Villiers-le-Bel | 3 | 49 | 4 |



ANNEXE 2

Liste des
cinémas participants
en 2018–2019

164 SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES EN 2018-2019

91 – ESSONNE – 19 CINÉMAS

| Cinéma | Adresse | |
|---|--------------------------------|-----------------------------|
| Cinéma Stars | 13 avenue du Général de Gaulle | 91290 Arpajon |
| cinéma Lino Ventura | 4 rue Samuel Desborde | 91200 Athis-Mons |
| Cinéma le Buxy | ADCI Cinéma Buxy | 91800 Boussy-Saint-Antoine |
| Ciné 220 | 3 rue Anatole France | 91220 Brétigny-sur-Orge |
| Cinéma François Truffaut | 2 rue de l'École | 91380 Chilly-Mazarin |
| Cinéma Arcel | 15 place Léon Cassé | 91100 Corbeil-Essonnes |
| Cinéma le Parterre | Esplanade Jean Moulin | 91410 Dourdan |
| Cinétampes | CCE SE – Service culturel | 91150 Etampes |
| Cinéma Agnès Varda | 37-39 Grande Rue | 91260 Juvisy-sur-Orge |
| Cinémassy | Place de France | 91300 Massy |
| Cinéma Confluences | 5 rue Charles Peguy | 91540 Mennecy |
| cinéma municipal le Cyrano | 114 avenue de la République | 91230 Montgeron |
| Espace Jacques Tati | Allée de la Bouvèche | 91400 Orsay |
| Cinépal | 10 avenue du 8 mai 1945 | 91120 Palaiseau |
| Les Cinoches centre cult; Robert Desnos | 3 allée Jean Ferrat, | 91130 Ris-Orangis |
| Espace Marcel Carné | Place Marcel Carné | 91240 Saint-Michel-sur-Orge |
| Cinéma Espace B. Mantienne | 3 voie de l'Aulne | 91370 Verrières-le-Buisson |
| Cinéma le Calypso | 38 rue Victor Basch | 91170 Viry-Châtillon |
| Cinéma Paradiso | 2 rue Marc Sangnier | 91330 Yerres |

92 – HAUTS-DE-SEINE – 26 CINÉMAS

| Cinéma | Adresse | |
|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------|
| Le Select | 10 Avenue de la Division Leclerc | 92160 Antony |
| Cinéma Alcazar | 1 Rue de la Station | 92600 Asnières-sur-Seine |
| Salle Jean Renoir | 7 Villa des Aubépines | 92270 Bois-Colombes |
| Cinéma Paul Landowski | 28 Avenue André Morizet | 92100 Boulogne-Billancourt |
| Cac Le Rex | 364 Avenue de la Division Leclerc | 92290 Châtenay-Malabry |
| Cinéma de Châtillon | 7 Bis Rue de la Mairie | 92320 Châtillon |
| Cinéma Rutebeuf | 16-18 allée Gambetta | 92110 Clichy-la-Garenne |
| L'Hélios | 35 rue du Bournard | 92700 Colombes |
| MJC Colombes | 96/98 rue Saint-Denis | 92700 Colombes |
| Cinéma Abel Gance | 184 boulevard Saint-Denis | 92400 Courbevoie |
| Cinéma Jean Vigo | 1 rue Pierre et Marie Curie | 92230 Gennevilliers |
| Cinéma Gérard Philippe | 1 place Jane Rhodes | 92350 Le Plessis-Robinson |
| Cinéma Marcel Pagnol – Théâtre 71 | 17 rue Béranger | 92240 Malakoff |
| Centre d'art et de culture | 15 boulevard des Nations Unies | 92190 Meudon |
| Ciné Montrouge | 88 rue Racine | 92120 Montrouge |
| Cinéma Les Lumières | 49 rue Maurice Thorez | 92000 Nanterre |
| Cinéma Le Village | 4 rue de Chézy | 92200 Neuilly-sur-Seine |
| Cinéma Le Central | 136 rue de la République | 92800 Puteaux |
| Cinéma Ariel | 99 avenue Paul Doumer | 92500 Rueil-Malmaison |
| Cinéma Les Trois Pierrots | 6 rue du Mont Valérien | 92210 Saint-Cloud |
| Cinéma Le Trianon | 3 bis rue Marguerite-Renaudin | 92330 Sceaux |
| Ciné Sel | 47 Grande Rue | 92310 Sèvres |
| Le Capitole | 3 rue Ledru Rollin | 92150 Suresnes |
| Cinéma de Vanves | 12 rue Sadi Carnot | 92170 Vanves |
| Le Normandy | 72 boulevard de la République | 92420 Vaucresson |
| Cinéma André Malraux | 29 avenue de Verdun | 92390 Villeneuve-la-Garenne |

75 – PARIS – 25 CINÉMAS

| Cinéma | Adresse | |
|-------------------------|------------------------------|-------------|
| Archipel | 17 boulevard de Strasbourg | 75010 Paris |
| Arlequin | 76 rue de Rennes | 75006 Paris |
| Balzac | 1 rue du Balzac | 75008 Paris |
| Brady | 39 boulevard de Strasbourg | 75010 Paris |
| Chaplin – Saint-Lambert | 6 rue Pécelet | 75015 Paris |
| Chaplin Denfert | 24 place Denfert-Rochereau | 75014 Paris |
| Cinéma des cinéastes | 7 avenue de Clichy | 75017 Paris |
| Cinéma du Pantheon | 13 rue Victor-Cousin | 75005 Paris |
| L'entrepot | 7 rue Francis de Pressensé | 75014 Paris |
| Escorial Panorama | 11 Boulevard Port-Royal | 75013 Paris |
| Grand Action | 5 rue des écoles | 75005 Paris |
| Le Louxor | 170 boulevard Magenta | 75010 Paris |
| Les 7 Parnassiens | 98 boulevard Montparnasse | 75014 Paris |
| Luminor Hôtel de Ville | 20 rue du Temple | 75004 Paris |
| Majestic Bastille | 4 boulevard Richard-Lenoir | 75011 Paris |
| Majestic Passy | 18–20 rue de Passy | 75016 Paris |
| Max Linder Panorama | 24 boulevard Poissonnière | 75009 Paris |
| Mk2 Bastille | 4 boulevard Beaumarchais | 75011 Paris |
| Mk2 Bibliothèque | 128 avenue de France | 75013 Paris |
| Mk2 Gambetta | 6 rue Belgrand | 75020 Paris |
| Mk2 Parnasse | 11 rue Jules-Chaplain | 75006 Paris |
| Mk2 Quai de Loire | 7 quai de La Loire | 75019 Paris |
| Nouvel Odéon | 6 rue de l'école de médecine | 75006 Paris |
| Reflet Médicis | 3 rue Champollion | 75005 Paris |
| Studio des Ursulines | 10 rue des Ursulines | 75005 Paris |

77 – SEINE-ET-MARNE – 20 CINÉMAS

| Cinéma | Adresse | |
|-----------------------------|---|---------------------------|
| Cinéma Les 4 Vents | 80 rue du Général de Leclerc | 77170 Brie-Comte-Robert |
| Cinéma Jean Gabin | Palais des rencontres | 77430 Champagne-dur-Seine |
| Cinéma Étoile Cosmos | 22 avenue de la résistance | 77500 Chelles |
| Studio 31 | 5 rue Delambre | 77700 Chessy |
| Cinéma Municipal La Coupole | Rue Jean François Millet | 77380 Combs-la-Ville |
| Hémisphère Theater | 23 rue Marcel Clavier | 77120 Coulommiers |
| Cinéma Ermitage | 6 rue de France | 77300 Fontainebleau |
| Cinéparadis | 10 avenue du Maréchal de Villars | 77300 Fontainebleau |
| Le Cinq | 5 rue Delambre | 77400 Lagny-sur-Marne |
| Cinéma Majestic | 11 place Henri IV | 77100 Meaux |
| Cinéma Les Variétés | 20 boulevard Chamblain | 77000 Melun |
| Cinéma Le Concorde | 4 avenue des bosquets | 77290 Mitry-Mory |
| La Rotonde | Place du 14 juillet 1789 | 77550 Moissy-Cramayel |
| Méliès | 9 Rue Bezout | 77140 Nemours |
| Cinéma Apollo | 62 avenue de la République | 77340 Pontault-Combault |
| Cinéma Le Remy | 33 rue du Général Delort | 77160 Provins |
| La Grange | Mairie de Roissy-en-Brie – Service culturel | 77680 Roissy-en-Brie |
| Espace Prévert | 4 place du miroir d'eau | 77176 Savigny-le-Temple |
| Cinéma Confluences | Espace commercial du Bréau | 77130 Varennes-sur-Seine |
| La Ferme Des Jeux | Rue Ambroise Prô | 77000 Vaux-le-Pénil |

93 – SEINE-SAINT-DENIS – 22 CINÉMAS

| Cinéma | Adresse | |
|---|--|-------------------------------|
| Cinéma Le Studio | 2 Rue Édouard Poisson | 93300 Aubervilliers |
| Espace Jacques Prévert | 134 avenue Anatole France | 93600 Aulnay-sous-Bois |
| Le Cin'hoche | 6 rue Hoche | 93170 Bagnolet |
| Magic Cinéma | Centre Commercial Bobigny 2 | 93000 Bobigny |
| Cinéma André Malraux | 25 cours de la République | 93140 Bondy |
| Salle Serge Gainsbourg P.M.O | 1 rue de la Tête Saint-Médard | 93800 Épinay-sur-Seine |
| Cinéma Théâtre André Malraux | 1 bis Rue Guillemeteau | 93220 Gagny |
| Cinéma L'Étoile | 1 allée du Progrès | 93120 La Courneuve |
| Cinéma municipal Louis Daquin | 16 mail Debré Berhan, place Gabriel Péri | 93150 Le Blanc-Mesnil |
| Centre culturel André Malraux | 10 avenue Francis de Pressenssé | 93350 Le Bourget |
| Théâtre du Garde Chasse | 181 bis rue de Paris | 93260 Les Lilas |
| Espace des Arts – Salle Philippe Noiret | 144 avenue Jean Jaurès | 93320 Les Pavillons-sous-Bois |
| Cinéma Yves Montand | 36 rue Eugène Massé | 93190 Livry-Gargan |
| Cinéma Georges Méliès | 12 place Jean Jaurès | 93100 Montreuil |
| Cinéma Le Bijou | 4 place de la Libération | 93160 Noisy-le-Grand |
| Ciné 104 | 104 avenue Jean Lolive | 93500 Pantin |
| Le Trianon | Place Carnot | 93230 Romainville |
| Espace Georges Simenon | Place Carnot | 93110 Rosny-sous-Bois |
| L'écran | 14 passage de l'Aqueduc | 93200 Saint-Denis |
| Espace 1789 | 2-4 rue Alexandre Bachelet | 93400 Saint-Ouen |
| Espace Paul Éluard | Place Marcel Pointet | 93240 Stains |
| Cinéma Jacques Tati | 29 bis avenue du Général de Gaulle | 93290 Tremblay-en-France |

94 – VAL-DE-MARNE – 18 CINÉMAS

| Cinéma | Adresse | |
|---------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------|
| Cinéma La Lucarne | 100 rue Juliette Savar | 94000 Créteil |
| Cinéma du Palais Aramnd Badeyan | 40 allée Parmentier | 94000 Créteil |
| Le Lido | Place Jacques Tati | 94100 Saint-Maur-des-Fossés |
| Espace Jean Vilar | 1 rue Paul Signac | 94110 Arcueil |
| Cinéma Le Kosmos | 243 ter avenue de la République | 94120 Fontenay-sous-Bois |
| Royal Palace | 165 Grande rue Charles de Gaulle | 94130 Nogent-sur-Marne |
| Centre des bords de Marne | 2 rue de la Prairie | 94170 Le Perreux-sur-Marne |
| Le Luxy | 77 avenue Georges Gosnat | 94200 Ivry-sur-Seine |
| Cinéma La Pléiade | 12 avenue Cousin de Méricourt | 94230 Cachan |
| Le Vincennes | 30 avenue de Paris | 94300 Vincennes |
| Centre culturel Aragon Triolet | 1 place Gaston Viens | 94310 Orly |
| Le Casino | 13 rue Guillaume Budé | 94350 Villiers-sur-Marne |
| Espace Jean-Marie Poirier | 1 esplanade du 18 Juin 1940 | 94370 Sucy-en-Brie |
| 3 Cinémas Robespierre | 19 avenue Maximilien Robespierre | 94400 Vitry-sur-Seine |
| Centre culturel W. D'ormesson | 14/22 avenue Wladimir d'Ormesson | 94490 Ormessons-sous-Marne |
| Studio 66 | 66 rue Jean Jaurès | 94500 Champigny-sous-Marne |
| Théâtre André Malraux | 102 avenue du Général de Gaulle | 94550 Chevilly-Larue |
| Théâtre Cinéma Paul Éluard | 4 avenue Villeneuve Saint-Georges | 94600 Choisy-le-Roi |

95 – VAL D'OISE – 16 CINÉMAS

| Cinéma | Adresse | |
|--------------------------------------|-------------------------------------|---------------------------|
| Cinéma Jean Gabin – Le Figuier Blanc | 14–16 rue Grégoire Collas | 95100 Argenteuil |
| Ciné Henri Langlois | 32 bis rue de La station | 95130 Franconville |
| Cinéma municipal Jacques Brel | 1 place de l'Hôtel de ville | 95140 Garges-les-Gonesse |
| Eden Cinéma | 5 Bis rue de Pontoise | 95160 Montmorency |
| Les Toiles | Place François Truffaut | 95210 Saint-Gratien |
| Le Palace | 6 avenue Anatole France | 95260 Beaumont-sur-Oise |
| Théâtre de Jouy – Centre Culturel | 96 avenue des Bruzacques | 95280 Jouy-le-Moutier |
| Le Conti | Place du Patis | 95290 Isle-Adam |
| Royal Utopia | 14 rue Alexandre Prachay | 95300 Pontoise |
| Cinéma Utopia | 1 place Pierre Mendès France | 95310 Saint-Ouen-l'Aumône |
| Cinéma de Domont | 12 allée Sainte-Thérèse | 95330 Domont |
| Cinéma de l'Ysieux | Place de la Liberté | 95470 Fosses |
| Cinéma l'Antarès | 1 place du Cœur Battant | 95490 Vauréal |
| Cinéma Jacques Prévert | Place Aimé Césaire – La Fauconnière | 95500 Gonesse |
| Écrans Paul Éluard | Théâtre Paul Éluard | 95870 Bezons |
| Centre des Arts | 12–16 rue de la Libération | 95880 Enghien-les-Bains |

78 – YVELINES – 18 CINÉMAS

| Cinéma | Adresse | |
|----------------------------|-------------------------------------|--------------------------------|
| Pandora | 6 Allée Simone Signoret | 78260 Achères |
| Pathe Conflans | 9 rue de l'Hautil | 78700 Conflans-Sainte-Honorine |
| Ciné 7 | Centre commercial des Sept-Mares | 78990 Élancourt |
| Cinéma du Théâtre | 8E avenue Charles de Gaulle | 78170 La Celle-Saint-Cloud |
| Cinéma Jean Marais | 59 boulevard Carnot | 78110 Le Vésinet |
| Espace Philippe Noiret | Place Charles de Gaulle | 78340 Les Clayes-sous-Bois |
| Cinéma Frédéric Dard | 77 rue Paul Doumer | 78130 Les Mureaux |
| Centre culturel le Chaplin | Place Pierre Mendès-France | 78200 Mantes-la-Jolie |
| Mega CGR | Place Henri Dunant | 78200 Mantes-la-Jolie |
| Cinéma Le Fontenelle | 10 rue Carnot | 78164 Marly-le-Roi |
| Cinéma Jacques Brel | 4 rue de la Mare aux Carats | 78180 Mont-le-Bretonneux |
| Cinéma C2L | 112 rue du Général de Gaulle | 78300 Poissy |
| Cinéma VOX | 71 rue du Général de Gaulle | 78120 Rambouillet |
| Cinéma Les Yeux d'Elsa | 11 bis Avenue Jean Jaurès | 78210 Saint-Cyr-l'École |
| Cinéma C2L | 25 rue du Vieux Marché | 78100 Saint-Germain-en-Laye |
| Cinéma C2L Cin'hoche ABC | 6 rue Hoche | 78500 Sartrouville |
| Cinéma Le Grenier à Sel | La Régie du cinéma Le Grenier à Sel | 78190 Trappes |
| Ugc – Roxane | 6 rue Saint-Simon | 78000 Versailles |





ANNEXE 3

Programme des formations

ANNEXE 3
PROGRAMME DES FORMATIONS – ACADEMIE DE PARIS



FORMATION DESTINÉE AUX ENSEIGNANTS

**Au cinéma CGR Paris Lilas
Paris 20^{ème}**

- **Mercredi 10 octobre 2018**
Makala d'Emmanuel Gras
- **Jedi 11 octobre 2018**
Psychose d'Alfred Hitchcock
Taxi Téhéran de Jafar Panahi
- **Vendredi 12 octobre 2018**
Pickpocket de Robert Bresson
Le voyage de Chihiro de Hayao Miyazaki

Lycéens et Apprentis au Cinéma
Île-de-France 2018/2019
Académie de Paris

MAKALA d'Emmanuel Gras

(France, 2017, 1 h 36, couleur)



MERCREDI 10 OCTOBRE
De 8h30 à 12h30
8h Accueil des participants et émargement
(Attention : l'émargement se fera exclusivement entre 8h00 et 8h30)
8h30 Présentation et projection du film
10h15-12h30 Intervention de MICHEL AMARGER

TRACER SA ROUTE AU CONGO

Il convient d'abord de situer le film de Emmanuel Gras dans la production documentaire française où l'auteur s'est fait remarquer par ses travaux précédents. Mais *Makala* est aussi l'occasion d'explorer les réalités de la République Démocratique du Congo où il est ancré. On peut rappeler le poids de ce vaste état, très peuplé, au cœur du continent africain. Les troubles qu'il traverse à cause, et malgré, ses richesses, pèsent sur l'économie des citoyens ordinaires.

C'est à l'un d'entre eux qu'est consacré *Makala*. Nous évoquerons la manière dont le réalisateur a tissé des relations particulières avec un paysan qui fabrique du charbon, dont il suit l'itinéraire de sa campagne jusqu'en ville. Le voyage, motivé par le désir de vendre le charbon artisanal pour en tirer des revenus qui permettront d'acheter des tôles pour la maison familiale, est un véritable périple à travers les chemins et les pistes du Congo rural.

Le héros franchit les multiples obstacles en poussant un vélo, chargé des sacs de charbon, accompagné par la caméra attentive de Emmanuel Gras. Sous son regard, se construit le parcours d'un paysan acharné, travailleur résolu à atteindre son objectif malgré une société qui n'encourage pas l'expression individuelle. Nous analyserons comment le réalisateur utilise les moyens du cinéma pour élaborer un spectacle touchant, qui fait place à la spiritualité.

Au-delà de son sujet, *Makala* permet d'aborder la spécificité du point de vue du réalisateur français sur la situation du Congo, privilégiant une approche de l'humain. En étudiant des points d'informations et de réflexions que suggère le film de Emmanuel Gras, surgissent des questions éthiques sur la pratique documentaire. C'est aussi pour cela que *Makala* s'offre comme un sujet pédagogique éduquant.

Michel AMARGER



L'INTERVENANT MICHEL AMARGER

Journaliste critique de cinéma, formateur Médias France, Michel Amarger conçoit depuis plusieurs années des reportages et des émissions de cinéma. Il est également réalisateur de films, auteur d'ouvrages sur le 7^{ème} art, et collabore à diverses publications ou éditions numériques. Il est cofondateur du réseau informatique Africiné, de la Fédération Africaine des Critiques de Cinéma, et de la structure Afrimages. Il coordonne la revue audiovisuelle *Awotélé* dont il est l'un des initiateurs.

PSYCHOSE d'Alfred Hitchcock (États-Unis, 1960, 1 h 49, noir & blanc)



JEUDI 11 OCTOBRE
De 8h30 à 12h30
8h Accueil des participants et émargement
(Attention : l'émargement se fera exclusivement entre 8h00 et 8h30)
8h30 Présentation et projection du film
10h30-12h30 Intervention de
JULIETTE GOFFART

« LE CINÉMA PUR »

Psychose est un film de rupture. Un chef-d'œuvre du cinéma moderne, un grand coup de pied dans les fondations du classicisme hollywoodien. Après une décennie de films à grands budgets comme *La Main au collet* et *La Mort aux trousses*, Hitchcock tourne *Psychose* avec une surprenante économie de moyens, en s'affranchissant amplement du code de la censure. Il s'agit alors pour lui de créer la peur autrement, avec une forme inédite de narration qui pousse finalement l'art hitchcockien du suspense et de la surprise à son paroxysme. Selon le cinéaste lui-même, *Psychose* est en effet son « expérience de jeu la plus passionnante avec le public ». Le premier point de notre analyse reviendra ainsi sur cette apogée de la direction et de la manipulation du spectateur par Hitchcock, tant sur le plan scénaristique que sur celui de la mise en scène.

Mais, comme son titre l'indique, *Psychose* est aussi un film « mental », une plongée dans la subjectivité de ses personnages. En ce sens, le film s'inscrit dans la continuité du reste de l'œuvre d'Hitchcock. Comment ce célèbre thriller psychanalytique poursuit-il son exploration de la culpabilité, du rapport à la mère, et celle de l'angoisse de la mort ? Dans cette perspective, nous verrons que la question du regard et de sa représentation occupe une place centrale.

Et comment ne pas mesurer l'importance de *Psychose* sans évoquer sa postérité ? Véritable matrice du genre horrifique, du *giallo* italien au *slasher* américain, *Psychose* est devenu un motif d'obsession, un vrai spectre fascinant qui hante l'œuvre de bien d'autres cinéastes.

Juliette GOFFART

L'INTERVENANTE JULIETTE GOFFART

Enseignante et critique de cinéma dans les revues *Sofilm*, *Critikat* et *Trafic*, **Juliette Goffart** intervient comme conférencière et formatrice dans le cadre de dispositifs d'éducation à l'image (« Collège au cinéma » et « Lycéens et apprentis au cinéma »). Membre du jury critique pour le prix Jean Renoir, elle a rédigé les livrets pédagogiques sur *Taxi Téhéran* de Jafar Panahi et *Le Voyage de Chihiro* de Hayao Miyazaki destinés aux enseignants participant à « Lycéens et apprentis au cinéma ».



TAXI TÉHÉРАН de Jafar Panahi (Iran, 2015, 1 h 26, couleur)



JEUDI 11 OCTOBRE
De 13h30 à 17h30
13h30 Présentation et projection du film
15h00-17h30 Intervention
De **AGNÈS DEVICTOR**

DES BOULEVARDS AUX IMPASSES DU CINÉMA IRANIEN

Assigné à résidence et condamné à une interdiction de travailler depuis sa participation aux manifestations lors de la réélection contestée du président Ahmadinejad en 2009, Jafar Panahi réussit pourtant à tourner *Taxi Téhéran* dans lequel il joue un chauffeur de taxi mais dont certains passagers reconnaissent sa véritable identité. Dans ce film perché sur la ligne de crête entre documentaire et fiction, il interroge ce qui « fait cinéma », dans un monde où les outils d'enregistrement des images et les écrans se multiplient, avec une inventivité qui lui vaudra un Ours d'or au Festival de Berlin. Critiquant ouvertement le système d'oppression qui s'est alors abattu en Iran, il questionne aussi le spectateur sur une éthique de la représentation.

Cette séance commencera par contextualiser le film et présenter son auteur. Puis elle suivra dans un premier temps comme fil rouge les différents outils d'enregistrement qui jalonnent le film, avant d'étudier comment Panahi déstabilise les croyances du spectateur face à une œuvre de fiction travestie en documentaire et face aux questions morales ouvertes par le film.

Enfin, cette séance s'achèvera par l'étude des textes de censure mentionnés, en prenant des exemples dans des films iraniens pour expliciter les enjeux de ce contrôle cinématographique et son mode de fonctionnement.

Agnès DEVICTOR

L'INTERVENANTE AGNÈS DEVICTOR

Agnès Devictor est maître de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et enseigne l'histoire du cinéma iranien à l'INALCO. Elle a séjourné 4 ans en Iran pour ses études de doctorat, et y retourne régulièrement. Elle est l'auteure de plusieurs livres et de nombreux articles sur le cinéma iranien.



PICKPOCKET de Robert Bresson

(France, 1959, 1 h 15, noir & blanc)



VENDREDI 12 OCTOBRE
De 8h30 à 12h30
8h Accueil des participants et émargement
(Attention : l'émargement se fera exclusivement entre 8h00 et 8h30)
8h30 Présentation et projection du film
10h-12h30 Intervention de CHARLOTTE GARSON

L'INTELLIGENCE DES MAINS

Pickpocket, tourné par Robert Bresson trois ans après *Un condamné à mort s'est échappé*, prolonge l'idée de ce film de 1956 dans la fascination

Mais on pourra aussi après *Pickpocket* se dégager du système-Bresson pour en apprécier les ondes de choc – influences avérées ou plus lointaines – dans le cinéma de toute origine qui l'a suivi, et donc, prendre acte de ce que les propositions formelles de Bresson offrent à tout cinéphile qui s'interroge sur le jeu d'acteur, le montage, le rapport entre son et image. Plus généralement, Bresson invite à s'interroger sur la manière dont le cinéma, au lieu de montrer, peut cacher, ou désigner comme caché, tout en épousant le pli. « Traduire le vent invisible par l'eau qu'il sculpte en passant », écrit-il dans ses *Notes sur le cinématographe*, aphorismes théoriques mais aussi poétiques. C'est de ce fait une invitation à un « autre » cinéma, exigeant mais vivant, dépassant ses fondements théoriques à travers la précision des gestes et la trajectoire initiatique de son personnage, « un cynique » dont Bresson filme « la lutte avec lui-même ».

Charlotte GARSON



LE VOYAGE DE CHIHIRO de Hayao Miyazaki

(Japon, 2002, 2 h 06, couleur)



VENDREDI 12 OCTOBRE
De 13h30 à 17h30
13h30 Présentation et projection du film
15h45-17h30 Intervention de PASCAL-ALEX VINCENT

CHIHIRO AU PAYS DES MERVEILLES

Plus gros succès de l'histoire des Studios Ghibli, *Le voyage de Chihiro* est la réponse asiatique, 50 ans après, à *Alice au pays des merveilles*. Une petite fille perdue dans un monde plus grand qu'elle, monde peuplé de créatures fantastiques et colorées : la comparaison avec l'oeuvre de Disney/Caroll s'arrête ici. Chez Hayao Miyazaki, c'est tout un folklore typiquement japonais qui est convoqué, peuplé de *kami* et de *yokai*, renvoyant le film à une certaine histoire du Japon et du shintoïsme. Film d'aventure, film fantastique, récit d'apprentissage, *Le voyage de Chihiro* est aussi un film de réconciliation : la réconciliation de la réalité et de l'imaginaire, des hauteurs et des profondeurs, du monde moderne et du monde ancien.

Chef-d'œuvre du cinéma d'animation en 2D, *Le voyage de Chihiro*, tout japonais qu'il soit, réussit à atteindre une universalité bouleversante. Retour sur les fondamentaux de l'animation japonaise et du merveilleux imaginaire de Miyazaki, issu des contes et légendes japonais.

Pascal-Alex VINCENT

L'INTERVENANT

PASCAL-ALEX VINCENT

Cinéaste et enseignant à l'université Paris 3 Sorbonne nouvelle, **Pascal-Alex Vincent** a publié *Dictionnaire du cinéma japonais en 101 cinéastes* (éditions Carlotta Films) en 2016.



DEPARDON Raymon, *Faits divers*, 1983
FILA David-Pierre, *Le Dernier des Babingas* (1991) et *Tala Tala* (1992)
TARR Béla, *Les harmonies Werckminster*, 2000
VAN SANT Gus, *Gerry*, 2002
MICHEL Thierry, *Mobutu roi du Zaïre* (1992), *Congo River* (2005), *Katanga Business* (2009), *L'Irrésistible ascension de Moïse Katumbi* (2013), *L'Homme qui répare les femmes : La colère d'Hippocrate* (2015)
BARRET Renaud et DE LA TULLAYE Florent, *Benda Bilili !* (2010)
VAN PAESSCHEN Bram, *Empire of dust*, 2011
GRAS Emmanuel, *Bovines* (2011), *300 hommes*, réalisé avec Aline Dalbis (2014)
HAMADI Dieudo, *Atalaku* (2013), *Examen d'Etat* (2014), *Maman Colonelle* (2017)

• LE VOYAGE DE CHIHIRO, Hayao Miyazaki

Animation japonaise : de films en séries, un siècle d'enchantement, Hors-Série Les Inroductibles, 2017
SUZUKI Toshio, *Dans les Studios Ghibli : travailler en s'amusant*, Éditions Kana, 2011

À VOIR
BRESSION Robert, *Un condamné à mort s'est échappé*, 1956
BRESSION Robert, *L'Argent*, 1983
EUSTACHE Jean, *Mes petites amoureuses*, 1974
FULLER Samuel, *Le Port de la drogue*, 1953
ZHANG KE Jia, *Xiao Wu, artisan pickpocket*, 1997
TO Johnnie, *Sparrow*, 2008

À LIRE
LACOLMBERIE Hélène, *Robert Bresson, mode d'emploi* : www.cinematheque.fr/article/1238.html
ARNAUD Philippe, *Robert Bresson*, Cahiers du cinéma, Petite bibliothèque, 2003.
BRESSION Robert, *Notes sur le cinématographe*, Paris, Gallimard, 1975, Collection NRF, puis Folio.
WEYERGAN François, *Robert Bresson, ni vu ni connu* (Cinéastes de notre temps, disponible sur www.ina.fr)



FORMATION DESTINEE AUX ENSEIGNANTS - 2de session
Lycéens et Apprentis au Cinéma 2018/2019 - Académie de Paris

Le cinéma japonais

28 et 29 janvier 2019

Cinéma CGR Paris Lilas, Paris 20e - M° Porte des Lilas



JOURNÉE 1 - LUNDI 28 JANVIER

8h30 à 9h : Accueil des participants et éménagement.
Attention, l'éménagement se fera exclusivement entre 8h30 et 9h.

9h-12h **L'Âge d'or des studios**
Par Pascal-Alex Vincent



Le cinéma japonais s'est construit sur le même principe que le cinéma hollywoodien : des studios au service d'une industrie très concurrentielle, où cinéastes et stars se disputent les cimes du box-office. Ainsi, le « cinéma japonais » n'a jamais été un genre en soi. Avec environ 400 longs métrages par an des années 20 aux années 50, sa diversité étonne et ravit. Mélodrames, films d'aventures, comédies, films de science-fiction, animation ou films musicaux sont autant de facettes d'une cinématographie semble-t-il inépuisable. De sa découverte tardive dans les années 50 à la Palme d'or de 2018, le cinéma japonais s'est peu à peu installé dans nos rendez-vous cinéphiles. Retour sur l'âge d'or des studios du premier cinéma d'Asie.

14h-17h **L'animation japonaise : histoire, esthétique et éléments d'analyse**
Par Marie Pruvost-Delaspre

Si le Japon fait aujourd'hui partie avec la France et les États-Unis des premiers producteurs de films et de séries d'animation, c'est en raison de sa longue histoire avec ce médium. Retraçant les premières expérimentations des pionniers et les dessins animés de propagande, jusqu'aux grands studios qui se développent dans l'après-guerre, ce panorama historique cherche à éclairer les caractéristiques de ce qui fait l'animation japonaise d'hier et d'aujourd'hui, dans sa richesse et sa diversité. La variété des styles et des techniques mise en œuvre par les animateurs japonais dans des studios comme Ghibli, Madhouse ou encore I.G. Production, sera observée à travers l'étude d'extraits choisis. Le contexte de l'histoire et des arts japonais sera également mis en avant pour comprendre le développement spécifique suivi par l'*anime*, ses liens aux autres arts et ce qu'il nous dit du Japon contemporain.



JOURNÉE 2 - MARDI 29 JANVIER

De 8h30 à 9h : Accueil des participants et éménagement

9h-
12h

Le cinéma de genre
Par Fabien Mauro et Christophe Champclaux

Godzilla et les grands monstres japonais : les titans de l'atome par Fabien Mauro

Sorti sur les écrans japonais le 3 novembre 1954, **Godzilla** d'Ishirô Honda constitue le point de départ du *kaiju eiga*, le film de monstres géants. Conçu comme incarnation physique du péril atomique, Godzilla se mue en icône de la pop-culture. Sur 65 ans d'existence et plus de 30 films, il reflète les préoccupations de l'archipel, partagé entre renaissance économique et dérives environnementales. Pion sur l'échiquier de la Guerre Froide durant les années 80, il est réinventé, trente ans après, en aberration de l'ère post-Fukushima. Maison-mère de Godzilla, le studio Toho invente d'autres titans (*Rodan*, *Mothra*), exploite les mythes occidentaux (*King Kong*, *Frankenstein*) et laisse la concurrence accoucher d'autres créations iconiques (*Gamera*, *Majin*). Consacrée plus grande star japonaise, Godzilla s'exporte désormais à Hollywood et sur Netflix pour conquérir un public international avide de blockbusters et de streaming. Voici une histoire alternative du cinéma japonais placée sous le signe du gigantisme.



Le film de sabre : petite histoire du *chambara* par Christophe Champclaux

Sous genre du *jidai-geki* (cinéma historique), le *chambara* évoque les exploits supposés des samourais et des rôlins venus d'un passé mythique, forcément mythique. La longue histoire des films de sabre au Japon s'étale de la série des *Ninjutsu* (1909) de Shôzô Makino à celle des *Rurôni Kenshin* (2012-2014) de Keishi Ohtomo. On y trouve des films d'exploitation, souvent fort soignés, sortis de ces mêmes studios qui produisaient les films d'Ozu, de Naruse ou de Mizoguchi. On y trouve également des films de cinéastes prestigieux ayant acquis une véritable stature internationale tels que Kurosawa (*Yojimbo*), Kobayashi (*Harakiri*), Gosha (*Goyokin*) ou Misumi (*Baby Cart*). Dans la seconde moitié des années 1990, lorsque après 20 ans d'absence, rôlins et samourais reviennent sur le grand écran, la culture populaire japonaise s'est totalement imprégnée de la domination des mangas, des jeux vidéos et du cinéma de Hong Kong. De la même façon que l'étude du western permet de reconstituer l'évolution des idéologies et de regard que l'Amérique porta sur elle-même tout au long du XX^e siècle, celle du *chambara* révèle l'ensemble des courants nationalistes, humanistes et anarchistes ayant traversé la société japonaise.

14h-
17h

Les nouvelles trajectoires du cinéma japonais
Par Clément Rauger

Enterrée un peu trop prématurément, la vitalité de la production japonaise ne s'est pourtant jamais véritablement démentie pour celui qui aurait la curiosité de s'y pencher attentivement. Ayant triomphalement remporté la Palme d'or cette année pour *Une Affaire de famille*, l'arbre Kore-eda cache parfois une forêt bien plus dense que ce que la distribution française a bien voulu nous dévoiler. Prenant la température du nouveau cinéma *post-tsunami*, qu'il soit indépendant ou financé par de grands studios, cette intervention essaiera de comprendre l'intérêt de la France pour une cinématographie si proche et si lointaine à la fois. Elle prendra ainsi la forme d'un tour d'horizon, partiel mais nécessaire, de la création nipponne représentée aujourd'hui par des cinéastes comme Ryusuke Hamaguchi, Tetsuya Mariko, Makoto Shinozaki, Akira Yamamoto ou encore Yuka Yasukawa.



^
acrif

association des cinémas de recherche d'île-de-france

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE



JOURNÉES ESTIVALES 2018

au cinéma Georges Méliès à Montreuil - 12 Place Jean Jaurès | Métro ligne 9 : Mairie de Montreuil

Formation à l'attention des équipes des salles de cinéma participant
à Lycéens et apprentis au cinéma et des intervenants

Accompagnée par Raphaël Nieuwjaer

Présentations puis échanges à l'issue des projections à partir d'extraits
Ses textes ci-dessous en reprennent les grandes lignes

**Raphaël
Nieuwjaer**

Raphaël Nieuwjaer est critique de cinéma. Il écrit ou a écrit pour *Chronic'art*, *Études*, ou encore *Le Magazine Littéraire*. Il s'occupe depuis sa création en 2012 de la revue en ligne *Débordements*. Traducteur de *Screening sex, une histoire de la sexualité sur les écrans américains*, de Linda Williams (Capricci, 2014), il a contribué à des ouvrages collectifs (*Breaking Bad, Série Blanche, Les Prairies ordinaires*, 2014 ; *Notre caméra analytique*, Post-éditions, 2015). Il dirige actuellement un ouvrage collectif consacré à l'œuvre de David Simon qui sortira courant 2018.

Mercredi 11 juillet

9H30 - MAKALA

d'Emmanuel Gras - France - 2017 - 1h36



Matérialiste, le long-métrage d'Emmanuel Gras suit les différentes étapes du commerce du charbon de bois (« makala », en swahili), depuis sa fabrication artisanale dans les collines du Katanga jusqu'à sa vente dans la ville de Kolwezi. Spiritualiste, il cherche aussi à saisir dans les gestes ordinaires d'un jeune père de famille la source d'une détermination muette, d'un élan que rien ne semble en mesure de briser.

12H00 - PRÉSENTATION DE PICKPOCKET

^
acrif

association des cinémas de recherche d'île-de-france

12H10 - PAUSE DÉJEUNER

13H30 - PICKPOCKET

de Robert Bresson - France - 1959 - 1h15

A l'instar du Raskolnikov de Dostoïevski, Michel est une créature tiraillée entre le péché et la grâce, voleur moins par nécessité que par défi. Mais en faisant les poches de ses contemporains, le pickpocket ne met pas simplement à jour un dilemme moral : il révèle l'envers de toute image, à savoir l'argent. Voilà ce qui circule dans et entre les plans, ce qui sans fin s'échange d'un raccord à l'autre. C'est que l'image comme l'argent sont affaires de « crédit » - c'est-à-dire, aussi, de foi.



15H20 - PAUSE

15H30 - TAXI TÉHÉRAN

de Jafar Panahi - Iran - 2015 - 1h26



En quoi consiste l'espace public dans un pays placé sous la coupe d'un régime autoritaire, et pour un cinéaste qui n'est plus autorisé à tourner ? Où les uns et les autres se retrouvent-ils pour faire société ? Dans le salon mobile d'un réalisateur devenu chauffeur de taxi, pourquoi pas. C'est là, en faisant glisser le long des rues sa fiction, que des paroles, par friction, pourront advenir avec toutes leurs contradictions.

18H00 - FIN DE JOURNÉE

^
acrif

association des cinémas de recherche d'île-de-france

Jeudi 12 juillet

9H30 - LE VOYAGE DE CHIHIRO

de Hayao Miyazaki - Japon - 2002 - 2h06

Au moment de récapituler le vingtième siècle, un lieu aura mieux que tout autre servi à figurer certaines errances de la modernité capitaliste : le parc d'attractions. De *Jurassic Park* (Steven Spielberg, 1993) à *The World* (Jia Zhang-Ke, 2004) en passant, bien évidemment, par *Le Voyage de Chihiro*, c'est dans ses ruines que personnages et spectateurs pourront à la fois mesurer la violence de leur volonté de maîtrise (en particulier vis-à-vis de la nature) et envisager les moyens de ré-enchanter leur rapport au monde.



12H30 - PAUSE DÉJEUNER

14H00 - PSYCHOSE

d'Alfred Hitchcock - États-Unis - 1960 - 1h49



Tourné avec les moyens techniques de la télévision, *Psychose* fut davantage qu'un film : une cérémonie. Interdiction formelle d'entrer après le début de la séance, affichettes intimant aux spectateurs de garder le secret, messages de mises en garde diffusés jusque dans les halls des cinémas, tout fut mis en œuvre par Alfred Hitchcock et la Paramount pour faire de chaque projection un événement. Mais que se tramait-il derrière les portes closes ? Rien moins que la mise à mort du cinéma hollywoodien classique et, comme le confessait le cinéaste lui-même, une « énorme plaisanterie ».

17H00 - FIN DE JOURNÉE

^
acrif

association des cinémas de recherche d'île-de-france

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE



PROJECTION DES FILMS DU PROGRAMME 2018-2019

Espace 1789 à Saint-Ouen - 2-4 rue Alexandre Bachelet 93400, Métro ligne 13 : Garibaldi

jeudi 4, lundi 8 et mardi 9 octobre 2018

PETITE SALLE

Chaque séance est présentée par MARC CERISUELO, professeur d'études cinématographiques et d'esthétique à l'Université Paris-Est/ Marne-la-Vallée

8H50 - PRÉSENTATION DE LA JOURNÉE

9H - 11H20 : LE VOYAGE DE CHIHIRO

de Hayao Miyazaki / Japon - 2002 - 2h06



11H30 - 12H55 : PICKPOCKET

de Robert Bresson / France - 1959 - 1h15



13H50 - 15H40 : MAKALA

d'Emmanuel Gras / France - 2017 - 1h36



16H - 17H50 : MAKALA

d'Emmanuel Gras / France - 2017 - 1h36



En partenariat avec les Cinémas Indépendants Parisiens et
avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

acrif

association des cinémas de recherche d'île-de-france

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE



PROJECTION DES FILMS DU PROGRAMME 2018-2019

Espace 1789 à Saint-Ouen - 2-4 rue Alexandre Bachelet 93400, Métro ligne 13 : Garibaldi

jeudi 4, lundi 8 et mardi 9 octobre 2018

GRANDE SALLE

Chaque séance est présentée par MARC CERISUELO, professeur d'études cinématographiques et d'esthétique à l'Université Paris-Est/ Marne-la-Vallée

8H30 - PRÉSENTATION DE LA JOURNÉE

8H40 - 11H : LE VOYAGE DE CHIHIRO

de Hayao Miyazaki / Japon - 2002 - 2h06



11H20 - 12H45 : PICKPOCKET

de Robert Bresson / France - 1959 - 1h15



14H - 15H40 : TAXI TÉHÉРАН

de Jafar Panahi / Iran - 2015 - 1h26



15H50 - 17H50 : PSYCHOSE

d'Alfred Hitchcock / États-Unis - 1960 - 1h49



En partenariat avec les Cinémas Indépendants Parisiens et
avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS DE L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL, DES FORMATEURS DE CFA ET DES SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES DU DISPOSITIF

11 - 12 OCTOBRE 2018

Cinéma Le Méliès – 12 Place Jean Jaurès 93100 Montreuil
Métro L9 / Station Mairie de Montreuil / Sortie Place Jean Jaurès

JEUDI 11 OCTOBRE

9h00 Émargement, accueil petit déjeuner

9h30 Présentation de la formation

9h45 - 11h45 *Taxi Téhéran* par Laurent Aknin

« En apparence simple et minimaliste, *Taxi Téhéran* est une œuvre cinématographique d'une richesse étonnante qui se prête à de multiples modes d'analyse. Bien sûr, on peut par ce film découvrir son auteur, Jafar Panahi, un des cinéastes les plus singuliers de notre temps, et à travers lui la richesse et la complexité du cinéma iranien contemporain. Au-delà, il permet d'aborder des questions esthétiques, narratives et éthiques. Il s'agit ainsi d'un parfait exemple de cinéma tourné « sous la contrainte », c'est à dire en s'imposant des règles particulières - ici, de ne jamais sortir d'une voiture. L'histoire du cinéma est en fait jalonnée de films reposant sur un défi à la mode oulipienne, certains films d'Hitchcock en premier lieu. On peut aussi réfléchir sur cette forme narrative particulière consistant à imbriquer des récits les uns dans les autres, ou à les séparer pour les réunir *in fine*. Enfin on pourra s'interroger sur les modes de résistance du cinéma face à la censure, entre des scènes coupées, des films mutilés, ou d'autres pour lesquels ont été imaginées des parades pour la contourner. »

13h00 - 15h00 *Makala* par Elsa Charbit

« En République Démocratique du Congo, pour subvenir aux besoins de sa famille, un jeune villageois affronte une route harassante pour aller vendre à la ville le charbon qu'il vient de produire. Dans ce troisième long métrage documentaire, le réalisateur Emmanuel Gras s'engage aux côtés de Kabwita Kasongo, capte puis nous restitue les épreuves et les aléas de son long périple. Si le film « documente » partiellement cette réalité, il nous invite plus profondément à partager, par les moyens du cinéma, une expérience et le sens d'une existence. Comment trouver un langage visuel et sonore qui traduise la perception concrète de l'effort, du bruit, de la chaleur ? Une temporalité et une distance qui permettent de capter les signes de la concentration, de la détermination ou de l'épuisement moral ? Comment transcrire les états d'une conscience ? Une recherche de l'empathie et de l'identification qui passe par le ressenti mais aussi par une forme d'abstraction porteuse d'une dimension plus universelle et atemporelle : plus qu'un documentaire, *Makala* est un poème épique, un regard porté sur notre condition humaine à travers cette odyssée des temps modernes. »



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

**15h15 - 17h15** *Le voyage de Chihiro* par Raphaëlle Pireyre

« *Le voyage de Chihiro* marque la reconnaissance artistique mondiale de Miyazaki Hayao, 25 ans après la création de Ghibli, son mythique studio fondé avec Takahata Isao. Délaissant les influences européennes du début de son œuvre, il prend le parti de faire renouer les jeunes japonais avec la tradition des esprits de la nature. Plongée dans le monde fantastique des kamis et des yokai, *Le voyage de Chihiro* est aussi le récit d'apprentissage d'une fillette qui chemine vers une connaissance du monde et d'elle-même. »

VENDREDI 12 OCTOBRE

9h00 Émargement, accueil petit déjeuner**9h30** Présentation de la formation**9h40 - 12h15** *Pickpocket* par Jérôme Momcilovic

« Tout est là, à fleur d'images et de texte, dans ce « drôle de chemin » qui ressemble pourtant à une ligne droite, dans la sensuelle et rigoureuse description des gestes, dans les mots obstinés qui cheminent entre les bruits. Et pourtant la question demeure: qui est Michel, le pickpocket ? Pour répondre, il faudra faire avec Bresson, et sans lui. Sans lui car Michel a porté d'autres noms, d'autres masques: Michel est Nosferatu, Michel est le Raskolnikov de Dostoïevski, il est le *Taxi Driver* de Scorsese et le *Bad Lieutenant* de Ferrara. Avec Bresson, car demander quel genre de voleur est Michel, c'est aussi bien demander quel genre de cinéaste est l'auteur de *Pickpocket* - et par quel miracle il est possible, pour l'un comme pour l'autre, de toucher avec les yeux. »

13h45 - 16h45 Retour sur l'ensemble de la programmation annuelle, analyse comparée de *Psychose* et *Pickpocket*, puis formation *Psychose* par Marc Cerisuelo

« Si l'on met de côté la « résolution » de son intrigue, il faut voir *Psychose* plusieurs fois : pour la compréhension de sa forme, mais sans doute davantage pour celle de son sens, le cercle de la culpabilité s'étendant de la voleuse à l'humanité tout entière, en passant par la première et plus célèbre occurrence de « psycho killer » cinématographique. Réalisé juste après *La mort aux trousses*, film-bilan qui récapitule la grande forme du récit d'espionnage hitchcockien avec faux coupable (et Cary Grant), *Psychose* marque un total désir de renouvellement et une prise de risque maximale. Le succès public d'une œuvre qui rapportera quinze fois ce qu'elle a coûté ne doit pas faire oublier que « le maître du suspense » travaille dans les conditions de la télévision (il y collabore depuis 1955), consacre certes une semaine au tournage de la scène de la douche mais boucle sa copie en trente-six jours et organise l'une de ses plus remarquables « directions de public » en éliminant sa star au milieu du film. Il conviendra de revenir dans cette formation sur la destinée du film d'horreur et sur les reprises des thèmes et figures de *Psychose* ; mais l'essentiel de la formation concernera le « film au programme » dans sa relation avec l'œuvre hitchcockienne, principalement cinématographique (échos de *L'inconnu du Nord-Express*, de *L'ombre d'un doute*) mais aussi télévisuelle d'Hitchcock. Il faudra aussi rappeler la position privilégiée du cinéaste dans la cinéphilie française, position qui se révèle confirmée mais aussi déplacée à partir de *Psychose*. »



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale Lycées et apprentis au cinéma en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS DE L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL, DES FORMATEURS DE CFA ET DES SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES DU DISPOSITIF

15 - 16 OCTOBRE 2018

Cinéma Le Méliès – 12 Place Jean Jaurès 93100 Montreuil
Métro L9 / Station Mairie de Montreuil / Sortie Place Jean Jaurès

LUNDI 15 OCTOBRE

9h00 Émargement, accueil petit déjeuner

9h30 Présentation de la formation

9h45 - 11h45 *Taxi Téhéran* par Laurent Aknin

« En apparence simple et minimaliste, *Taxi Téhéran* est une œuvre cinématographique d'une richesse étonnante qui se prête à de multiples modes d'analyse. Bien sûr, on peut par ce film découvrir son auteur, Jafar Panahi, un des cinéastes les plus singuliers de notre temps, et à travers lui la richesse et la complexité du cinéma iranien contemporain. Au-delà, il permet d'aborder des questions esthétiques, narratives et éthiques. Il s'agit ainsi d'un parfait exemple de cinéma tourné « sous la contrainte », c'est à dire en s'imposant des règles particulières - ici, de ne jamais sortir d'une voiture. L'histoire du cinéma est en fait jalonnée de films reposant sur un défi à la mode oulipienne, certains films d'Hitchcock en premier lieu. On peut aussi réfléchir sur cette forme narrative particulière consistant à imbriquer des récits les uns dans les autres, ou à les séparer pour les réunir *in fine*. Enfin on pourra s'interroger sur les modes de résistance du cinéma face à la censure, entre des scènes coupées, des films mutilés, ou d'autres pour lesquels ont été imaginées des parades pour la contourner. »

13h00 - 15h00 *Makala* par Elsa Charbit

« En République Démocratique du Congo, pour subvenir aux besoins de sa famille, un jeune villageois affronte une route harassante pour aller vendre à la ville le charbon qu'il vient de produire. Dans ce troisième long métrage documentaire, le réalisateur Emmanuel Gras s'engage aux côtés de Kabwita Kasongo, capte puis nous restitue les épreuves et les aléas de son long périple. Si le film « documente » partiellement cette réalité, il nous invite plus profondément à partager, par les moyens du cinéma, une expérience et le sens d'une existence. Comment trouver un langage visuel et sonore qui traduise la perception concrète de l'effort, du bruit, de la chaleur ? Une temporalité et une distance qui permettent de capter les signes de la concentration, de la détermination ou de l'épuisement moral ? Comment transcrire les états d'une conscience ? Une recherche de l'empathie et de l'identification qui passe par le ressenti mais aussi par une forme d'abstraction porteuse d'une dimension plus universelle et atemporelle : plus qu'un documentaire, *Makala* est un poème épique, un regard porté sur notre condition humaine à travers cette odyssée des temps modernes. »



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

**15h15 - 17h15** *Le voyage de Chihiro* par Raphaëlle Pireyre

« *Le voyage de Chihiro* marque la reconnaissance artistique mondiale de Miyazaki Hayao, 25 ans après la création de Ghibli, son mythique studio fondé avec Takahata Isao. Délaissant les influences européennes du début de son œuvre, il prend le parti de faire renouer les jeunes japonais avec la tradition des esprits de la nature. Plongée dans le monde fantastique des kamis et des yokai, *Le voyage de Chihiro* est aussi le récit d'apprentissage d'une fillette qui chemine vers une connaissance du monde et d'elle-même. »

MARDI 16 OCTOBRE

9h00 Émargement, accueil petit déjeuner**9h30** Présentation de la formation**9h40 - 12h15** *Pickpocket* par Jérôme Momcilovic

« Tout est là, à fleur d'images et de texte, dans ce « drôle de chemin » qui ressemble pourtant à une ligne droite, dans la sensuelle et rigoureuse description des gestes, dans les mots obstinés qui cheminent entre les bruits. Et pourtant la question demeure: qui est Michel, le pickpocket ? Pour répondre, il faudra faire avec Bresson, et sans lui. Sans lui car Michel a porté d'autres noms, d'autres masques: Michel est Nosferatu, Michel est le Raskolnikov de Dostoïevski, il est le *Taxi Driver* de Scorsese et le *Bad Lieutenant* de Ferrara. Avec Bresson, car demander quel genre de voleur est Michel, c'est aussi bien demander quel genre de cinéaste est l'auteur de *Pickpocket* - et par quel miracle il est possible, pour l'un comme pour l'autre, de toucher avec les yeux. »

13h45 - 16h45 Retour sur l'ensemble de la programmation annuelle, analyse comparée de *Psychose* et *Pickpocket*, puis formation *Psychose* par Marc Cerisuelo

« Si l'on met de côté la « résolution » de son intrigue, il faut voir *Psychose* plusieurs fois : pour la compréhension de sa forme, mais sans doute davantage pour celle de son sens, le cercle de la culpabilité s'étendant de la voleuse à l'humanité tout entière, en passant par la première et plus célèbre occurrence de « psycho killer » cinématographique. Réalisé juste après *La mort aux trousses*, film-bilan qui récapitule la grande forme du récit d'espionnage hitchcockien avec faux coupable (et Cary Grant), *Psychose* marque un total désir de renouvellement et une prise de risque maximale. Le succès public d'une œuvre qui rapportera quinze fois ce qu'elle a coûté ne doit pas faire oublier que « le maître du suspense » travaille dans les conditions de la télévision (il y collabore depuis 1955), consacre certes une semaine au tournage de la scène de la douche mais boucle sa copie en trente-six jours et organise l'une de ses plus remarquables « directions de public » en éliminant sa star au milieu du film. Il conviendra de revenir dans cette formation sur la destinée du film d'horreur et sur les reprises des thèmes et figures de *Psychose* ; mais l'essentiel de la formation concernera le « film au programme » dans sa relation avec l'œuvre hitchcockienne, principalement cinématographique (échos de *L'inconnu du Nord-Express*, de *L'ombre d'un doute*) mais aussi télévisuelle d'Hitchcock. Il faudra aussi rappeler la position privilégiée du cinéaste dans la cinéphilie française, position qui se révèle confirmée mais aussi déplacée à partir de *Psychose*. »



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale Lycées et apprentis au cinéma en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS DE L'ACADÉMIE DE VERSAILLES, DES FORMATEURS DE CFA ET DES SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES DU DISPOSITIF

18 - 19 OCTOBRE 2018

Cinéma Le Méliès – 12 Place Jean Jaurès 93100 Montreuil
Métro L9 / Station Mairie de Montreuil / Sortie Place Jean Jaurès

JEUDI 18 OCTOBRE

9h00 Émargement, accueil petit déjeuner

9h30 Présentation de la formation

9h45 - 11h45 *Taxi Téhéran* par Laurent Aknin

« En apparence simple et minimaliste, *Taxi Téhéran* est une œuvre cinématographique d'une richesse étonnante qui se prête à de multiples modes d'analyse. Bien sûr, on peut par ce film découvrir son auteur, Jafar Panahi, un des cinéastes les plus singuliers de notre temps, et à travers lui la richesse et la complexité du cinéma iranien contemporain. Au-delà, il permet d'aborder des questions esthétiques, narratives et éthiques. Il s'agit ainsi d'un parfait exemple de cinéma tourné « sous la contrainte », c'est à dire en s'imposant des règles particulières - ici, de ne jamais sortir d'une voiture. L'histoire du cinéma est en fait jalonnée de films reposant sur un défi à la mode oulipienne, certains films d'Hitchcock en premier lieu. On peut aussi réfléchir sur cette forme narrative particulière consistant à imbriquer des récits les uns dans les autres, ou à les séparer pour les réunir *in fine*. Enfin on pourra s'interroger sur les modes de résistance du cinéma face à la censure, entre des scènes coupées, des films mutilés, ou d'autres pour lesquels ont été imaginées des parades pour la contourner. »

13h00 - 15h00 *Makala* par Elsa Charbit

« En République Démocratique du Congo, pour subvenir aux besoins de sa famille, un jeune villageois affronte une route harassante pour aller vendre à la ville le charbon qu'il vient de produire. Dans ce troisième long métrage documentaire, le réalisateur Emmanuel Gras s'engage aux côtés de Kabwita Kasongo, capte puis nous restitue les épreuves et les aléas de son long périple. Si le film « documente » partiellement cette réalité, il nous invite plus profondément à partager, par les moyens du cinéma, une expérience et le sens d'une existence. Comment trouver un langage visuel et sonore qui traduise la perception concrète de l'effort, du bruit, de la chaleur ? Une temporalité et une distance qui permettent de capter les signes de la concentration, de la détermination ou de l'épuisement moral ? Comment transcrire les états d'une conscience ? Une recherche de l'empathie et de l'identification qui passe par le ressenti mais aussi par une forme d'abstraction porteuse d'une dimension plus universelle et atemporelle : plus qu'un documentaire, *Makala* est un poème épique, un regard porté sur notre condition humaine à travers cette odyssée des temps modernes. »



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

**15h15 - 17h15** *Le voyage de Chihiro* par Raphaëlle Pireyre

« *Le voyage de Chihiro* marque la reconnaissance artistique mondiale de Miyazaki Hayao, 25 ans après la création de Ghibli, son mythique studio fondé avec Takahata Isao. Délaissant les influences européennes du début de son œuvre, il prend le parti de faire renouer les jeunes japonais avec la tradition des esprits de la nature. Plongée dans le monde fantastique des kamis et des yokai, *Le voyage de Chihiro* est aussi le récit d'apprentissage d'une fillette qui chemine vers une connaissance du monde et d'elle-même. »

VENDREDI 19 OCTOBRE

9h00 Émargement, accueil petit déjeuner**9h30** Présentation de la formation**9h40 - 12h15** *Pickpocket* par Jérôme Momcilovic

« Tout est là, à fleur d'images et de texte, dans ce « drôle de chemin » qui ressemble pourtant à une ligne droite, dans la sensuelle et rigoureuse description des gestes, dans les mots obstinés qui cheminent entre les bruits. Et pourtant la question demeure: qui est Michel, le pickpocket ? Pour répondre, il faudra faire avec Bresson, et sans lui. Sans lui car Michel a porté d'autres noms, d'autres masques: Michel est Nosferatu, Michel est le Raskolnikov de Dostoïevski, il est le *Taxi Driver* de Scorsese et le *Bad Lieutenant* de Ferrara. Avec Bresson, car demander quel genre de voleur est Michel, c'est aussi bien demander quel genre de cinéaste est l'auteur de *Pickpocket* - et par quel miracle il est possible, pour l'un comme pour l'autre, de toucher avec les yeux. »

13h45 - 16h45 Retour sur l'ensemble de la programmation annuelle, analyse comparée de *Psychose* et *Pickpocket*, puis formation *Psychose* par Marc Cerisuelo

« Si l'on met de côté la « résolution » de son intrigue, il faut voir *Psychose* plusieurs fois : pour la compréhension de sa forme, mais sans doute davantage pour celle de son sens, le cercle de la culpabilité s'étendant de la voleuse à l'humanité tout entière, en passant par la première et plus célèbre occurrence de « psycho killer » cinématographique. Réalisé juste après *La mort aux trousses*, film-bilan qui récapitule la grande forme du récit d'espionnage hitchcockien avec faux coupable (et Cary Grant), *Psychose* marque un total désir de renouvellement et une prise de risque maximale. Le succès public d'une œuvre qui rapportera quinze fois ce qu'elle a coûté ne doit pas faire oublier que « le maître du suspense » travaille dans les conditions de la télévision (il y collabore depuis 1955), consacre certes une semaine au tournage de la scène de la douche mais boucle sa copie en trente-six jours et organise l'une de ses plus remarquables « directions de public » en éliminant sa star au milieu du film. Il conviendra de revenir dans cette formation sur la destinée du film d'horreur et sur les reprises des thèmes et figures de *Psychose* ; mais l'essentiel de la formation concernera le « film au programme » dans sa relation avec l'œuvre hitchcockienne, principalement cinématographique (échos de *L'inconnu du Nord-Express*, de *L'ombre d'un doute*) mais aussi télévisuelle d'Hitchcock. Il faudra aussi rappeler la position privilégiée du cinéaste dans la cinéphilie française, position qui se révèle confirmée mais aussi déplacée à partir de *Psychose*. »



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale Lycées et apprentis au cinéma en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS DE L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL, DES FORMATEURS DE CFA ET DES SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES DU DISPOSITIF

5 - 6 NOVEMBRE 2018

Espace Jean Vilar – 1 rue Paul Signac 94110 Arcueil
RER B / Station Arcueil-Cachan / Sortie 1 rue du Docteur Gosselin

LUNDI 5 NOVEMBRE

9h00 Émargement, accueil petit déjeuner

9h30 Présentation de la formation

9h45 - 11h45 *Taxi Téhéran* par Laurent Aknin

« En apparence simple et minimaliste, *Taxi Téhéran* est une œuvre cinématographique d'une richesse étonnante qui se prête à de multiples modes d'analyse. Bien sûr, on peut par ce film découvrir son auteur, Jafar Panahi, un des cinéastes les plus singuliers de notre temps, et à travers lui la richesse et la complexité du cinéma iranien contemporain. Au-delà, il permet d'aborder des questions esthétiques, narratives et éthiques. Il s'agit ainsi d'un parfait exemple de cinéma tourné « sous la contrainte », c'est à dire en s'imposant des règles particulières - ici, de ne jamais sortir d'une voiture. L'histoire du cinéma est en fait jalonnée de films reposant sur un défi à la mode oulipienne, certains films d'Hitchcock en premier lieu. On peut aussi réfléchir sur cette forme narrative particulière consistant à imbriquer des récits les uns dans les autres, ou à les séparer pour les réunir *in fine*. Enfin on pourra s'interroger sur les modes de résistance du cinéma face à la censure, entre des scènes coupées, des films mutilés, ou d'autres pour lesquels ont été imaginées des parades pour la contourner. »

13h00 - 15h00 *Makala* par Elsa Charbit

« En République Démocratique du Congo, pour subvenir aux besoins de sa famille, un jeune villageois affronte une route harassante pour aller vendre à la ville le charbon qu'il vient de produire. Dans ce troisième long métrage documentaire, le réalisateur Emmanuel Gras s'engage aux côtés de Kabwita Kasongo, capte puis nous restitue les épreuves et les aléas de son long périple. Si le film « documente » partiellement cette réalité, il nous invite plus profondément à partager, par les moyens du cinéma, une expérience et le sens d'une existence. Comment trouver un langage visuel et sonore qui traduise la perception concrète de l'effort, du bruit, de la chaleur ? Une temporalité et une distance qui permettent de capter les signes de la concentration, de la détermination ou de l'épuisement moral ? Comment transcrire les états d'une conscience ? Une recherche de l'empathie et de l'identification qui passe par le ressenti mais aussi par une forme d'abstraction porteuse d'une dimension plus universelle et atemporelle : plus qu'un documentaire, *Makala* est un poème épique, un regard porté sur notre condition humaine à travers cette odyssée des temps modernes. »



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

**15h15 - 17h15** *Le Voyage de Chihiro* par Raphaëlle Pireyre

« *Le voyage de Chihiro* marque la reconnaissance artistique mondiale de Miyazaki Hayao, 25 ans après la création de Ghibli, son mythique studio fondé avec Takahata Isao. Délaissant les influences européennes du début de son œuvre, il prend le parti de faire renouer les jeunes japonais avec la tradition des esprits de la nature. Plongée dans le monde fantastique des kamis et des yokai, *Le voyage de Chihiro* est aussi le récit d'apprentissage d'une fillette qui chemine vers une connaissance du monde et d'elle-même. »

MARDI 6 NOVEMBRE

9h00 Émargement, accueil petit déjeuner**9h30** Présentation de la formation**9h40 - 12h15** *Pickpocket* par Jérôme Momcilovic

« Tout est là, à fleur d'images et de texte, dans ce « drôle de chemin » qui ressemble pourtant à une ligne droite, dans la sensuelle et rigoureuse description des gestes, dans les mots obstinés qui cheminent entre les bruits. Et pourtant la question demeure: qui est Michel, le pickpocket ? Pour répondre, il faudra faire avec Bresson, et sans lui. Sans lui car Michel a porté d'autres noms, d'autres masques: Michel est Nosferatu, Michel est le Raskolnikov de Dostoïevski, il est le *Taxi Driver* de Scorsese et le *Bad Lieutenant* de Ferrara. Avec Bresson, car demander quel genre de voleur est Michel, c'est aussi bien demander quel genre de cinéaste est l'auteur de *Pickpocket* - et par quel miracle il est possible, pour l'un comme pour l'autre, de toucher avec les yeux. »

13h45 - 16h45 Retour sur l'ensemble de la programmation annuelle, analyse comparée de *Psychose* et *Pickpocket*, puis formation *Psychose* par Marc Cerisuelo

« Si l'on met de côté la « résolution » de son intrigue, il faut voir *Psychose* plusieurs fois : pour la compréhension de sa forme, mais sans doute davantage pour celle de son sens, le cercle de la culpabilité s'étendant de la voleuse à l'humanité tout entière, en passant par la première et plus célèbre occurrence de « psycho killer » cinématographique. Réalisé juste après *La mort aux trousses*, film-bilan qui récapitule la grande forme du récit d'espionnage hitchcockien avec faux coupable (et Cary Grant), *Psychose* marque un total désir de renouvellement et une prise de risque maximale. Le succès public d'une œuvre qui rapportera quinze fois ce qu'elle a coûté ne doit pas faire oublier que « le maître du suspense » travaille dans les conditions de la télévision (il y collabore depuis 1955), consacre certes une semaine au tournage de la scène de la douche mais boucle sa copie en trente-six jours et organise l'une de ses plus remarquables « directions de public » en éliminant sa star au milieu du film. Il conviendra de revenir dans cette formation sur la destinée du film d'horreur et sur les reprises des thèmes et figures de *Psychose* ; mais l'essentiel de la formation concernera le « film au programme » dans sa relation avec l'œuvre hitchcockienne, principalement cinématographique (échos de *L'inconnu du Nord-Express*, de *L'ombre d'un doute*) mais aussi télévisuelle d'Hitchcock. Il faudra aussi rappeler la position privilégiée du cinéaste dans la cinéphilie française, position qui se révèle confirmée mais aussi déplacée à partir de *Psychose*. »



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale Lycées et apprentis au cinéma en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS DE L'ACADÉMIE DE VERSAILLES, DES FORMATEURS DE CFA ET DES SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES DU DISPOSITIF

8 - 9 NOVEMBRE 2018

Espace Jean Vilar – 1 rue Paul Signac 94110 Arcueil
RER B / Station Arcueil-Cachan / Sortie 1 rue du Docteur Gosselin

JEUDI 8 NOVEMBRE

9h00 Émargement, accueil petit déjeuner

9h30 Présentation de la formation

9h45 - 11h45 *Taxi Téhéran* par Laurent Aknin

« En apparence simple et minimaliste, *Taxi Téhéran* est une œuvre cinématographique d'une richesse étonnante qui se prête à de multiples modes d'analyse. Bien sûr, on peut par ce film découvrir son auteur, Jafar Panahi, un des cinéastes les plus singuliers de notre temps, et à travers lui la richesse et la complexité du cinéma iranien contemporain. Au-delà, il permet d'aborder des questions esthétiques, narratives et éthiques. Il s'agit ainsi d'un parfait exemple de cinéma tourné « sous la contrainte », c'est à dire en s'imposant des règles particulières - ici, de ne jamais sortir d'une voiture. L'histoire du cinéma est en fait jalonnée de films reposant sur un défi à la mode oulipienne, certains films d'Hitchcock en premier lieu. On peut aussi réfléchir sur cette forme narrative particulière consistant à imbriquer des récits les uns dans les autres, ou à les séparer pour les réunir *in fine*. Enfin on pourra s'interroger sur les modes de résistance du cinéma face à la censure, entre des scènes coupées, des films mutilés, ou d'autres pour lesquels ont été imaginées des parades pour la contourner. »

13h00 - 15h00 *Makala* par Elsa Charbit

« En République Démocratique du Congo, pour subvenir aux besoins de sa famille, un jeune villageois affronte une route harassante pour aller vendre à la ville le charbon qu'il vient de produire. Dans ce troisième long métrage documentaire, le réalisateur Emmanuel Gras s'engage aux côtés de Kabwita Kasongo, capte puis nous restitue les épreuves et les aléas de son long périple. Si le film « documente » partiellement cette réalité, il nous invite plus profondément à partager, par les moyens du cinéma, une expérience et le sens d'une existence. Comment trouver un langage visuel et sonore qui traduise la perception concrète de l'effort, du bruit, de la chaleur ? Une temporalité et une distance qui permettent de capter les signes de la concentration, de la détermination ou de l'épuisement moral ? Comment transcrire les états d'une conscience ? Une recherche de l'empathie et de l'identification qui passe par le ressenti mais aussi par une forme d'abstraction porteuse d'une dimension plus universelle et atemporelle : plus qu'un documentaire, *Makala* est un poème épique, un regard porté sur notre condition humaine à travers cette odyssée des temps modernes. »



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

**15h15 - 17h15** *Le voyage de Chihiro* par Raphaëlle Pireyre

« *Le voyage de Chihiro* marque la reconnaissance artistique mondiale de Miyazaki Hayao, 25 ans après la création de Ghibli, son mythique studio fondé avec Takahata Isao. Délaissant les influences européennes du début de son œuvre, il prend le parti de faire renouer les jeunes japonais avec la tradition des esprits de la nature. Plongée dans le monde fantastique des kamis et des yokai, *Le voyage de Chihiro* est aussi le récit d'apprentissage d'une fillette qui chemine vers une connaissance du monde et d'elle-même. »

VENDREDI 9 NOVEMBRE

9h00 Émargement, accueil petit déjeuner**9h30** Présentation de la formation**9h40 - 12h15** *Pickpocket* par Jérôme Momcilovic

« Tout est là, à fleur d'images et de texte, dans ce « drôle de chemin » qui ressemble pourtant à une ligne droite, dans la sensuelle et rigoureuse description des gestes, dans les mots obstinés qui cheminent entre les bruits. Et pourtant la question demeure: qui est Michel, le pickpocket ? Pour répondre, il faudra faire avec Bresson, et sans lui. Sans lui car Michel a porté d'autres noms, d'autres masques: Michel est Nosferatu, Michel est le Raskolnikov de Dostoïevski, il est le *Taxi Driver* de Scorsese et le *Bad Lieutenant* de Ferrara. Avec Bresson, car demander quel genre de voleur est Michel, c'est aussi bien demander quel genre de cinéaste est l'auteur de *Pickpocket* - et par quel miracle il est possible, pour l'un comme pour l'autre, de toucher avec les yeux. »

13h45 - 16h45 Retour sur l'ensemble de la programmation annuelle, analyse comparée de *Psychose* et *Pickpocket*, puis formation *Psychose* par Marc Cerisuelo

« Si l'on met de côté la « résolution » de son intrigue, il faut voir *Psychose* plusieurs fois : pour la compréhension de sa forme, mais sans doute davantage pour celle de son sens, le cercle de la culpabilité s'étendant de la voleuse à l'humanité tout entière, en passant par la première et plus célèbre occurrence de « psycho killer » cinématographique. Réalisé juste après *La mort aux trousses*, film-bilan qui récapitule la grande forme du récit d'espionnage hitchcockien avec faux coupable (et Cary Grant), *Psychose* marque un total désir de renouvellement et une prise de risque maximale. Le succès public d'une œuvre qui rapportera quinze fois ce qu'elle a coûté ne doit pas faire oublier que « le maître du suspense » travaille dans les conditions de la télévision (il y collabore depuis 1955), consacre certes une semaine au tournage de la scène de la douche mais boucle sa copie en trente-six jours et organise l'une de ses plus remarquables « directions de public » en éliminant sa star au milieu du film. Il conviendra de revenir dans cette formation sur la destinée du film d'horreur et sur les reprises des thèmes et figures de *Psychose* ; mais l'essentiel de la formation concernera le « film au programme » dans sa relation avec l'œuvre hitchcockienne, principalement cinématographique (échos de *L'inconnu du Nord-Express*, de *L'ombre d'un doute*) mais aussi télévisuelle d'Hitchcock. Il faudra aussi rappeler la position privilégiée du cinéaste dans la cinéphilie française, position qui se révèle confirmée mais aussi déplacée à partir de *Psychose*. »



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale Lycées et apprentis au cinéma en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS DE L'ACADÉMIE DE VERSAILLES, DES FORMATEURS DE CFA ET DES SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES DU DISPOSITIF

12 - 13 NOVEMBRE 2018

Espace Jean Vilar – 1 rue Paul Signac 94110 Arcueil
RER B / Station Arcueil-Cachan / Sortie 1 rue du Docteur Gosselin

LUNDI 12 NOVEMBRE

9h00 Émargement, accueil petit déjeuner

9h30 Présentation de la formation

9h45 - 11h45 *Taxi Téhéran* par Laurent Aknin

« En apparence simple et minimaliste, *Taxi Téhéran* est une œuvre cinématographique d'une richesse étonnante qui se prête à de multiples modes d'analyse. Bien sûr, on peut par ce film découvrir son auteur, Jafar Panahi, un des cinéastes les plus singuliers de notre temps, et à travers lui la richesse et la complexité du cinéma iranien contemporain. Au-delà, il permet d'aborder des questions esthétiques, narratives et éthiques. Il s'agit ainsi d'un parfait exemple de cinéma tourné « sous la contrainte », c'est à dire en s'imposant des règles particulières - ici, de ne jamais sortir d'une voiture. L'histoire du cinéma est en fait jalonnée de films reposant sur un défi à la mode oulipienne, certains films d'Hitchcock en premier lieu. On peut aussi réfléchir sur cette forme narrative particulière consistant à imbriquer des récits les uns dans les autres, ou à les séparer pour les réunir *in fine*. Enfin on pourra s'interroger sur les modes de résistance du cinéma face à la censure, entre des scènes coupées, des films mutilés, ou d'autres pour lesquels ont été imaginées des parades pour la contourner. »

13h00 - 15h00 *Makala* par Elsa Charbit

« En République Démocratique du Congo, pour subvenir aux besoins de sa famille, un jeune villageois affronte une route harassante pour aller vendre à la ville le charbon qu'il vient de produire. Dans ce troisième long métrage documentaire, le réalisateur Emmanuel Gras s'engage aux côtés de Kabwita Kasongo, capte puis nous restitue les épreuves et les aléas de son long périple. Si le film « documente » partiellement cette réalité, il nous invite plus profondément à partager, par les moyens du cinéma, une expérience et le sens d'une existence. Comment trouver un langage visuel et sonore qui traduise la perception concrète de l'effort, du bruit, de la chaleur ? Une temporalité et une distance qui permettent de capter les signes de la concentration, de la détermination ou de l'épuisement moral ? Comment transcrire les états d'une conscience ? Une recherche de l'empathie et de l'identification qui passe par le ressenti mais aussi par une forme d'abstraction porteuse d'une dimension plus universelle et atemporelle : plus qu'un documentaire, *Makala* est un poème épique, un regard porté sur notre condition humaine à travers cette odyssée des temps modernes. »



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

**15h15 - 17h15** *Le voyage de Chihiro* par Raphaëlle Pireyre

« *Le voyage de Chihiro* marque la reconnaissance artistique mondiale de Miyazaki Hayao, 25 ans après la création de Ghibli, son mythique studio fondé avec Takahata Isao. Délaissant les influences européennes du début de son œuvre, il prend le parti de faire renouer les jeunes japonais avec la tradition des esprits de la nature. Plongée dans le monde fantastique des kamis et des yokai, *Le voyage de Chihiro* est aussi le récit d'apprentissage d'une fillette qui chemine vers une connaissance du monde et d'elle-même. »

MARDI 13 NOVEMBRE

9h00 Émargement, accueil petit déjeuner**9h30** Présentation de la formation**9h40 - 12h15** *Pickpocket* par Jérôme Momcilovic

« Tout est là, à fleur d'images et de texte, dans ce « drôle de chemin » qui ressemble pourtant à une ligne droite, dans la sensuelle et rigoureuse description des gestes, dans les mots obstinés qui cheminent entre les bruits. Et pourtant la question demeure: qui est Michel, le pickpocket ? Pour répondre, il faudra faire avec Bresson, et sans lui. Sans lui car Michel a porté d'autres noms, d'autres masques: Michel est Nosferatu, Michel est le Raskolnikov de Dostoïevski, il est le *Taxi Driver* de Scorsese et le *Bad Lieutenant* de Ferrara. Avec Bresson, car demander quel genre de voleur est Michel, c'est aussi bien demander quel genre de cinéaste est l'auteur de *Pickpocket* - et par quel miracle il est possible, pour l'un comme pour l'autre, de toucher avec les yeux. »

13h45 - 16h45 Retour sur l'ensemble de la programmation annuelle, analyse comparée de *Psychose* et *Pickpocket*, puis formation *Psychose* par Marc Cerisuelo

« Si l'on met de côté la « résolution » de son intrigue, il faut voir *Psychose* plusieurs fois : pour la compréhension de sa forme, mais sans doute davantage pour celle de son sens, le cercle de la culpabilité s'étendant de la voleuse à l'humanité tout entière, en passant par la première et plus célèbre occurrence de « psycho killer » cinématographique. Réalisé juste après *La mort aux trousses*, film-bilan qui récapitule la grande forme du récit d'espionnage hitchcockien avec faux coupable (et Cary Grant), *Psychose* marque un total désir de renouvellement et une prise de risque maximale. Le succès public d'une œuvre qui rapportera quinze fois ce qu'elle a coûté ne doit pas faire oublier que « le maître du suspense » travaille dans les conditions de la télévision (il y collabore depuis 1955), consacre certes une semaine au tournage de la scène de la douche mais boucle sa copie en trente-six jours et organise l'une de ses plus remarquables « directions de public » en éliminant sa star au milieu du film. Il conviendra de revenir dans cette formation sur la destinée du film d'horreur et sur les reprises des thèmes et figures de *Psychose* ; mais l'essentiel de la formation concernera le « film au programme » dans sa relation avec l'œuvre hitchcockienne, principalement cinématographique (échos de *L'inconnu du Nord-Express*, de *L'ombre d'un doute*) mais aussi télévisuelle d'Hitchcock. Il faudra aussi rappeler la position privilégiée du cinéaste dans la cinéphilie française, position qui se révèle confirmée mais aussi déplacée à partir de *Psychose*. »



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale Lycées et apprentis au cinéma en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

^
acrif

association des cinémas de recherche d'île-de-france

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE



FORMATION

LE CINÉMA D'ANIMATION

Cinéma Le Luxy

77 avenue Georges Gosnat | 94200 Ivry-sur-Seine
RER C - Ivry-sur-Seine ou Métro ligne 7 - Mairie d'Ivry

LUNDI 4 FÉVRIER

- 9H30 - 12H30 :** *Disney, un modèle américain*
par Sébastien Denis, auteur de l'ouvrage *Le cinéma d'animation* (Armand Colin, 2007)
- 14H - 16H30 :** *Un siècle d'animation japonaise*
par Philippe Bunel et Matthieu Pinon, co-auteurs d' *Histoire(s) du manga moderne, Un siècle d'animation japonaise* (Ynnis Édition, 2017)

MARDI 5 FÉVRIER

- 9H30 - 12H30 :** Projection de *Funan* de Denis Do suivie d'une rencontre avec le réalisateur.
Film primé au festival d'animation d'Annecy 2017, en avant-première.
- 14H - 16H30 :** *Innovation et créativité de l'animation française*
par Xavier Kawa-Topor, auteur de *Cinéma d'animation : au-delà du réel* (Capricci, 2016)

En partenariat avec les Cinémas Indépendants Parisiens et
avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles



ANNEXE 4

Propositions d'accompagnement culturel des élèves

ANNEXE 4 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIE DE PARIS



Les propositions d'accompagnement culturel 2018/2019

Toutes ces propositions d'accompagnement culturel sont gratuites pour les lycées et CFA inscrits au dispositif *Lycéens et Apprentis au Cinéma* 2018/2019.

Sur inscription et dans la limite des places disponibles.

En salle



Présentations en salle

Chaque séance de *Lycéens et Apprentis au Cinéma* est précédée d'une présentation d'une durée de 15 minutes, assurée par un intervenant professionnel du cinéma. L'intervenant invite les élèves à aller à la rencontre du film afin d'établir des passerelles entre le film proposé et ceux qu'ils connaissent. Ces repères impliquent et préparent les élèves à l'écoute des informations et pistes de lecture qui leur sont livrées, pour les mettre sur la voie du spectateur.



Séances spéciales

Programme de courts métrages *Vers le bleu*

Découvrez trois courts métrages de jeunes cinéastes faisant la part belle à l'imaginaire.

Quartiers Lointains - Saison 5

Emmenez votre classe à une projection de 4 courts métrages du programme itinérant *Quartiers Lointains* sur le thème de l'image de soi.

LaCinetek : projections et rencontres

Rencontrez un.e réalisateur.trice ou un.e professionnel.le du cinéma à l'occasion de projections organisées en partenariat avec LaCinetek.



Festivals

Un festival de cinéma est un moment de projections, de rencontres entre créateurs et publics auquel les élèves sont invités à participer, à travers la découverte de films inédits et de rétrospectives.

En classe



Interventions en classe sur les films

Les projections peuvent être suivies de l'intervention d'un professionnel en classe. Cette rencontre sera l'occasion d'un retour sur le film vu quelques jours auparavant par les élèves. Elle permettra de répondre à leurs interrogations, de leur apporter des pistes de réflexion en mettant à profit leur expérience de spectateur.



Ateliers

Atelier *Approche d'un genre, le documentaire*

Une exploration du cinéma documentaire et la découverte du montage comme véritable temps d'écriture cinématographique, en prolongement du film *Makala*.

Atelier *Son et musique au cinéma*

Une étude des films au programme sous l'angle plus spécifique de la musique et du son est proposée et menée par un compositeur de musique.

Atelier *Le tueur en série : une figure de cinéma ?*

Une intervention participative sur les références des élèves sur la figure du serial killer au cinéma pour approfondir l'approche de *Psychose*.

ANNEXE 4 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIE DE PARIS

Ateliers

Interventions en classe sur les films - Durée 2h

Nous proposons aux enseignants des interventions en classe d'une durée de 2h sur l'un ou plusieurs des films au programme, ou d'une thématique abordée dans ces films. Ce retour sur les films, vu par les élèves quelques jours auparavant, permettra de répondre à leurs interrogations, et de leur apporter des pistes de réflexion. En concertation avec les intervenants, nous avons choisi de privilégier l'écoute des élèves et leur subjectivité, point de départ d'une approche proprement cinématographique. La circulation de la parole, l'échange en termes de goût, de préférences, de réticences ou de rejet, seront motivés par l'analyse d'extraits du film abordé. Cela permettra d'interroger les scènes soulevant des incompréhensions et d'initier à l'analyse de séquence en abordant des points de mise en scène précis (décor, montage, récit, direction d'acteurs, cadrage, traitement du son...).

Ce retour ciblé n'exclut pas un élargissement du questionnement à d'autres oeuvres des mêmes réalisateurs.trices, de la programmation de l'année en cours, ou ayant un rapport (dramaturgique, thématique, formel) avec le film abordé.

Ateliers

Atelier Son et musique au cinéma - Durée 2h - En classe

Christian Girardot, compositeur et intervenant auprès du public scolaire, propose une analyse des films au programme par une approche sonore et musicale. Après une introduction sur la musique et le son au cinéma depuis ses débuts, des séquences des films seront plus particulièrement analysées par ce biais. Une intervention qui a pour but d'initier les élèves à l'analyse des films par une approche transversale via la musique et le son. Ce sera également l'occasion de faire découvrir aux élèves les différents métiers du son au cinéma.

Atelier théorique Le tueur en série : une figure de cinéma ?

À partir de *Psychose* d'Alfred Hitchcock, il s'agira d'aborder avec les élèves les enjeux proprement cinématographiques de la figure du tueur en série : comment mettre en scène la violence ? Et comment représenter le Mal au cinéma ? Tout en initiant les classes à des concepts clés de l'analyse cinématographique, nous élargirons l'étude à d'autres manières de représenter le tueur en série au cinéma et dans les séries télévisées, afin d'en saisir mieux toute la profuse variété de formes et de significations jusqu'à aujourd'hui.



Atelier Approche d'un genre, le documentaire avec Périphérie, centre de création cinématographique

Périphérie est un centre de soutien à la création cinématographique implanté en Seine-Saint-Denis. Son action tourne autour de quatre axes principaux : les *Rencontres du cinéma documentaire en Seine-Saint-Denis*, l'éducation à l'image, la mission patrimoine qui valorise le patrimoine cinématographique documentaire en Seine-Saint-Denis et *Cinéastes en résidence* qui offre des moyens de montage et permet aux résidents de bénéficier d'un accompagnement artistique et technique.

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* et *Périphérie* proposent 2 séances de travail avec les élèves :

- **Atelier n°1** : Une approche du cinéma documentaire est proposée à partir d'analyses d'extraits de film ou de courts métrages documentaire.

Durée : 2h - Intervenant : Gildas Mathieu de Périphérie
Lieu : dans votre établissement

- **Atelier n°2** : Projection d'un film suivi d'une rencontre avec les réalisateurs.trices. L'occasion pour les élèves de découvrir le documentaire et le montage comme véritable temps d'écriture cinématographique.

Durée : 3h - Intervenant.es : le.a cinéaste et Gildas Mathieu
Lieu : Périphérie - 87 bis rue de Paris - Montreuil - M° Croix de Chavaux

Séances spéciales

Vers le bleu

Programme de courts-métrages

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* ont élaboré, en collaboration avec l'Acrif, Cinémas 93, Cinessonne et Ecrans VO et en partenariat avec l'Agence du court métrage un programme de courts métrages ayant bénéficié des soutiens du Département de la Seine Saint-Denis, de la Région Ile-de-France et de la Ville de Paris, accessible au public lycéen.

3 films réalisés par de jeunes cinéastes très différents réunis autour de partis pris visuels forts, faisant la part belle à l'imaginaire.

Lieu : dans une des salles des Cinémas Indépendants Parisiens
Durée : 1h00



5 ans après la guerre de Samuel Albaric, Martin Wiklund, Ulysse Lefort - 2017 - 17'. *Comment grandit-on avec un père irakien absent et une mère juive omniprésente ? Tim, traversé par les grands bouleversements du monde actuel, essaie tant bien que mal d'y trouver sa place.*

Junk Love de Jonathan Rochart - 2017 - 29'. *Sajaad et sa femme Rachna sont tous deux gérants d'un fast-food indien. A l'aube de la cinquantaine, ils suivent calmement le cours de leur vie et n'imaginent pas qu'il puisse en être autrement. Pourtant, un soir, une jeune cliente vient prendre place à une table. Elle reviendra, jour après jour, s'immiscant nuit après nuit dans la vie du couple.*



Chien bleu de Fanny Liatard et Jérémy Trouilh - 2018. *Emile a peur du monde extérieur. Il reste cloîtré chez lui et peint tout ce qui l'entoure en bleu pour se rassurer. Une nuit, son fils Yoann rencontre Soraya, une jeune femme fan de danse tamoule. Elle va l'aider à trouver la bonne couleur.*

Quartiers Lointains : 5 courts métrages

Quelle image a-t-on de soi lorsqu'on ne nous transmet pas totalement notre histoire familiale ? Lorsque l'on revient, des années plus tard, sur le terrain de notre enfance ? Lorsque l'on ne correspond pas aux critères imposés par la société ? Lorsque l'on souhaite s'affranchir de l'image que les autres se font de nous ? On l'a souvent répété : l'image que l'on se fait de soi est souvent liée aux images qui nous représentent au cinéma, à la télévision et dans les médias. À travers des approches variées, les cinéastes de la 5e saison de Quartiers Lointains s'emparent de cette question de façon intime et émouvante.

Pour cette 5ème saison, les *Cinémas Indépendants Parisiens* restent fidèles à Quartiers Lointains et proposent aux enseignants intéressés d'organiser une séance de ce programme de courts métrages dans une des salles de notre réseau. La séance sera suivie d'un débat avec Claire Diao, fondatrice de Quartiers Lointains.

Lieu : dans une des salles des Cinémas Indépendants Parisiens - 2h

Quartiers Lointains est un programme itinérant de courts-métrages du Sud au Nord de l'hémisphère distribué par la société Sudu Connexion. Chaque année, une sélection de films est articulée autour d'une thématique et parrainée par un professionnel du cinéma. Durant un an, les films sont diffusés en Europe, aux États-Unis et dans plusieurs pays d'Afrique. Cette année le parrain est Lucien Jean-Baptiste, acteur, réalisateur et scénariste.

LaCinetek : projections et rencontres

LaCinetek est un site de VOD (vidéo à la demande) consacré aux plus grands films du XXème siècle. Les films proposés sont choisis et présentés par des réalisateurs du monde entier. Chaque réalisateur associé à LaCinetek a composé la liste de ses 50 films de chevet, sa cinémathèque idéale.

Les *Cinémas Indépendants Parisiens*, en partenariat avec **LaCinetek**, vous proposent deux séances de projection accompagnées de rencontres avec un.e réalisateur.trice ou un.e professionnel.le de cinéma.

- **Pascal Ferran** autour de *Masculin, féminin* de Jean-Luc Godard, en présence de son chef-opérateur Julien Hirsch.
- **Cédric Klapisch** autour de son film *Chacun cherche son chat*.

Lieu : dans une des salles des Cinémas Indépendants Parisiens
Durée : 2h

ANNEXE 4 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIE DE PARIS

Festivals partenaires

Festival International Jean Rouch

Projection et rencontre

Date : Jeudi 8 novembre 2018 - 10h30 (Durée : 1h30)

Lieu : Musée de l'Homme, Paris 16e

Depuis 1982 au Musée de l'Homme à Paris est organisée une semaine de documentaires ethnographiques avec au programme une quarantaine de films en compétition, venus de tous les continents, des hommages à des documentaristes ethnologues, des séances thématiques et des débats. **Le festival Jean Rouch** est un carrefour de rencontres, d'échanges, de discussions entre cinéastes, chercheurs, producteurs, programmeurs de festivals anthropologiques du monde entier et le public.

En partenariat avec le festival, nous proposons à une classe inscrite au dispositif de participer à une séance du film *Ni d'Eve, ni d'Adam. Une histoire intersexe*, programmé en compétition au festival, en présence de la réalisatrice.

Ni d'Eve, ni d'Adam. Une histoire intersexe

De Floriane Devigne (58' - France, Suisse - 2018)

Comment fait-on pour vivre avec un secret ? Comment vit-on avec un sexe qui a été décidé pour nous, opéré pour le conformer aux normes dès la naissance ? Comment se construit-on avec cette différence ?



La Quinzaine des réalisateurs - reprise Hors les murs

Projection et rencontre

Date : Novembre ou décembre (Durée : 2h30)

Lieu : Une des salles des CIP

La Quinzaine des Réalisateurs est une section parallèle du festival de Cannes qui existe depuis 1969. Entre novembre et décembre, nous proposons d'organiser une séance scolaire d'un film de la programmation 2018 de la Quinzaine des Réalisateurs. Cette année, le film *En liberté !* de Pierre Salvadori est mis à l'honneur. En amont de cette séance, Camille Chevalier, secrétaire générale adjointe de la Quinzaine, viendra en classe présenter La Quinzaine des Réalisateurs en tant que section parallèle du Festival de Cannes : son histoire, ses enjeux et ses contraintes de programmation. En partenariat avec le festival, les *Cinémas Indépendants Parisiens* proposent de découvrir ce film dans le cadre d'une séance scolaire qui sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur, Pierre Salvadori.

Semaine de la Critique

Projection et atelier d'écriture critique cinématographique

Date : Entre novembre et décembre 2018 (Durée : 1 journée, de 10h à 17h30)

Lieu : Une des salles des CIP et une salle du lycée participant

La Semaine de la Critique est une section parallèle du Festival de Cannes qui se consacre depuis sa création en 1962 par le Syndicat Français de la Critique de Cinéma à la découverte des nouveaux talents en présentant à Cannes une sélection de premiers et second longs métrages.

En plus de 50 ans d'existence, la *Semaine de la Critique* a ainsi révélé les premiers films de cinéastes tels que Jacques Audiard, Ken Loach, Wong Kar-Wai, Arnaud Desplechin ou Jeff Nichols. La *Semaine de la Critique* propose une journée d'apprentissage de la critique de cinéma à destination de participants au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* de la Région Ile-de-France. Cet atelier permet à une trentaine de lycéens de s'essayer à l'écriture critique après avoir visionné un long métrage sélectionné à la *Semaine de la Critique*. Animé par deux critiques professionnels, il est organisé à Paris cet automne en collaboration avec les CIP.

Déroulé de la journée : Projection du film *Diamantino* de Gabriel Abrantes et Daniel Schmidt dans une des salles des CIP et atelier d'initiation d'écriture encadré par deux critiques professionnels.

Diamantino de Gabriel Abrantes et Daniel Schmidt (1h32 - Portugal/France/Brésil - 2018)

Diamantino, icône absolue du football, est capable à lui seul de déjouer les défenses les plus redoutables. Alors qu'il joue le match le plus important de sa vie, son génie n'opère plus. Sa carrière est stoppée net, et la star déchue cherche un sens à sa vie.

Paris International Fantastic Film Festival

Projection et rencontre

Date : 6 décembre 2018

Lieu : Max Linder Panorama, Paris 9e

Le **Paris International Fantastic Film Festival (PIFFF)** est un festival qui met à l'honneur le genre fantastique au cinéma. Pour cette 8ème édition du festival, les *Cinémas Indépendants Parisiens* proposent en collaboration avec l'équipe du festival : Une séance scolaire du film *L'homme qui rétrécit* de Jack Arnold au Max Linder, la salle idéale pour apprécier les films les plus spectaculaires avec son écran panoramique géant et son équipement sonore exceptionnel. La séance sera introduite et accompagnée par un des programmeurs du festival, spécialiste du cinéma

L'homme qui rétrécit de Jack Arnold (1h21 - Etats-Unis - 1957)

A la suite d'une contamination radioactive, un homme voit avec effarement son corps diminuer de taille. A tel point qu'il devient la proie d'un chat puis d'une araignée. Courageusement, il part à la découverte de son univers.

Festivals partenaires

Cinéma du Réel - Festival International de films documentaires

Projection et Rencontre

Date : Du 15 au 24 mars 2019

Lieu : Centre Pompidou, Luminor HDV, Forum des Images

Cinéma du réel est l'un des festivals les plus importants du film documentaire en France. Ce festival donne un aperçu de l'état du monde avec le panorama français et, en parallèle, avec la compétition internationale où sont présentés courts et longs métrages, en présence des réalisateurs. Les *Cinémas Indépendants Parisiens* proposent aux élèves inscrits au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*, d'assister à des projections de films documentaires dans le cadre du festival, et de rencontrer les réalisateurs ou les équipes de film à l'issue des projections. Les *Cinémas Indépendants Parisiens* proposent des projections au sein du programme festivalier, en journée, accompagnées de rencontres et de débats.

Une programmation détaillée sera envoyée à tous les coordinateurs de *Lycéens et apprentis au cinéma* ultérieurement, par mail.

Reprise des Rencontres européennes du moyen métrage de Brive

Projection et rencontre

Date : Les dates de reprise seront transmises ultérieurement - Durée 2h30

Lieu : Cinéma l'Archipel, Paris 10e

Créées en 2004, les **Rencontres européennes du moyen métrage de Brive** est le premier festival en Europe à être entièrement consacré à ce format encore trop peu diffusé : le moyen métrage. La programmation très diversifiée reflète la vitalité de ce format cinématographique : plus de 100 projections, une compétition de films récents, des thématiques, des hommages, des programmations scolaires, des tables rondes... Les *Cinémas Indépendants Parisiens* s'associent aux *Rencontres européennes du moyen métrage de Brive* pour la reprise du palmarès qui se déroule à Paris au cinéma l'Archipel et proposent une demi-journée de séances scolaires avec la reprise de 2 films primés à la dernière édition du festival.

Ces séances seront accompagnées de rencontres en salle avec les réalisatrices et réalisateurs des films.

Reprise Un Certain Regard

Projections et rencontres

Date : Mai 2018

Lieu : Reflet Médicis, Paris 5e

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* s'associent à la sélection **Un Certain Regard** au Reflet Médicis pour la reprise qui s'y déroule après les projections cannoises. Complément de la compétition au sein de la Sélection Officielle, la section **Un Certain Regard** a été créée par le festival de Cannes en 1978. Cette sélection, placée sous le signe de l'ouverture permettra aux élèves de découvrir des films originaux, audacieux, novateurs. Mêlant les auteurs confirmés aux révélations, **Un Certain Regard** profile les contours du cinéma international à venir. Les *Cinémas Indépendants Parisiens* proposent : Des journées d'immersion sur 2, 3 ou 4 séances, mais également des séances uniques afin de découvrir ces films avant leur sortie en salle et juste après leurs projections à Cannes.

Festival Côté Court

Projections et rencontre

Date : Juin 2019

Lieu : Ciné 104, Pantin (ligne 5, Eglise de Pantin)

Le Festival **Côté Court** s'est imposé, depuis 1992, comme l'une des manifestations les plus importantes consacrées au court métrage en France. À travers deux compétitions « Fiction » et « Expérimental - Essai - Art vidéo », un panorama qui propose les meilleurs films (fictions, animations, documentaires) de l'année et des rétrospectives, **Côté court** témoigne de la vitalité et de la créativité du jeune cinéma en marche. Au cœur de la création, le festival se donne comme objectif l'aide aux créateurs, dès l'écriture du scénario. Les *Cinémas Indépendants Parisiens* proposent en partenariat avec le festival :

- Une journée d'immersion et une approche du court métrage.

Pendant une journée les élèves seront accueillis au Ciné 104 de Pantin. Ils découvriront le film dont ils auront lu le scénario en amont de la séance et rencontreront le.e réalisateur.trice. Puis ils assisteront à plusieurs projections de films de la compétition suivies de rencontres.

Une accréditation sera également offerte à chaque élève, leur permettant de revenir seul découvrir le reste de la programmation pendant toute la durée du festival.

acrif

Association des cinémas de recherche d'Île-de-France
Coordination régionale *Lycéens et apprentis au cinéma*

*Lycéens et apprentis
au cinéma*

Programme d'action culturelle 2018-2019

Académies de Créteil et de Versailles



 **île de France**

Lycéens et apprentis au cinéma, **un projet d'action culturelle**

Une année cinéma

Votre coordination régionale, l'ACRIF, vous propose de faire de l'année 2018–2019 une année de découvertes cinématographiques en participant aux différentes actions que nous avons conçues à l'attention de vos élèves. **Interventions en classe** de scénaristes, cinéastes, comédiens, essayistes, critiques : nombre d'entre vous expérimentent depuis plusieurs années la richesse de ces rendez-vous.

Chaque année, les interventions en classe « questions de cinéma » transforment le regard des élèves, comme en témoignent leurs retours. Les **festivals** sont des occasions de s'immerger dans *La maison cinéma et le Monde*¹. Les **parcours** abordent l'histoire du cinéma à travers des œuvres de genres, d'époques, d'auteurs divers. Véritable source de plaisir, ils doivent être portés par l'ensemble des protagonistes, enseignants, élèves, salles de cinéma partenaires et, bien sûr, par l'ACRIF.

« Évidemment, le visuel concerne le nerf optique, mais ce n'est pas une image pour autant. La condition sine qua non pour qu'il y ait image, c'est l'altérité. »

Serge Daney

Un engagement

Les élèves doivent obligatoirement assister à **au moins trois projections** organisées dans l'année sur le temps scolaire. Une classe ne peut pas être remplacée par une autre, pour aucune des projections, ni abandonner le dispositif en cours d'année. En cas de difficultés à organiser une projection, il est important d'en informer au plus vite votre cinéma partenaire et la coordination afin de trouver ensemble un arrangement.

Un travail en partenariat

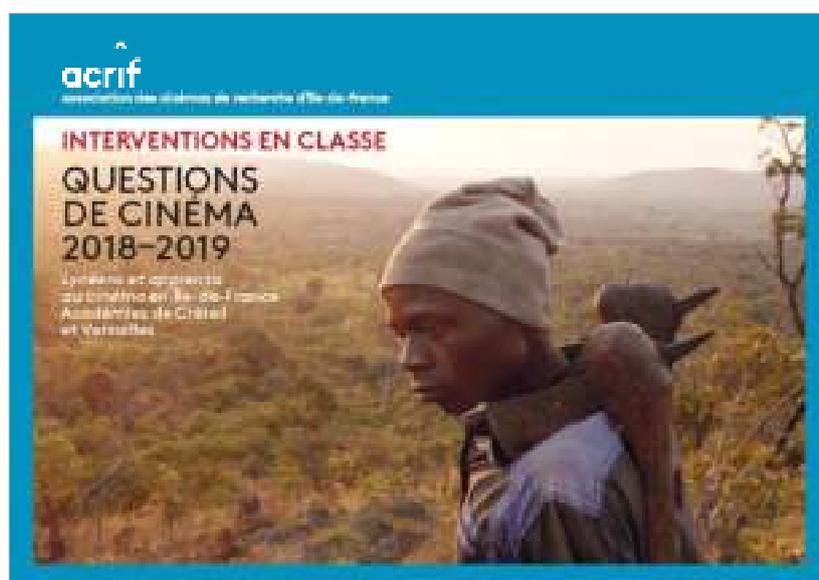
Vos classes ont trois partenaires principaux : votre cinéma, l'ACRIF et votre équipe pédagogique. Élaborer le projet en commun, se concerter entre enseignants en tenant compte des compétences et envies de chacun permet un meilleur accompagnement pour tous. De leur côté, les responsables des salles de cinéma sont également volontaires pour accueillir les lycéens et apprentis et participer à cette éducation au regard. Profitez-en !

Vos contacts dans les cinémas présentent les séances. Selon leurs possibilités, ils peuvent aussi proposer une visite de la cabine, un débat à la fin de la projection, des films supplémentaires issus de leur programmation, d'autres projets communs... Il est important de sensibiliser vos élèves au respect de la salle où ils seront accueillis tout au long de l'année. En cas de report d'une séance, prévenez votre partenaire cinéma au plus tôt.

1. Titre des livres de recueil d'articles de Serge Daney, éditions P.O.L.

ANNEXE 4 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

LES INTERVENTIONS « QUESTIONS DE CINÉMA » développent des thématiques à partir des films de la programmation annuelle et favorisent l'ouverture vers d'autres films. Chaque intervenant s'en empare en fonction de ses aspirations personnelles et choisit ses extraits de films. Toute intervention est susceptible en cours d'année, à votre demande et en fonction de la motivation de vos élèves, de se poursuivre par un parcours de cinéma à construire avec votre salle partenaire. Ils peuvent ainsi découvrir un film supplémentaire dans son intégralité, choisi à partir des extraits proposés en classe, lors d'une projection exceptionnelle accompagnée par un professionnel du cinéma.



Vous trouverez sur www.acrif.org
le descriptif détaillé des interventions
« Questions de cinéma »

Autour de plusieurs films de la programmation

- Récit d'apprentissage, voyage initiatique
Sur *Le voyage de Chihiro, Makala, Pickpocket, Taxi Téhéran*
- Jeux d'acteur
Sur *l'ensemble de la programmation*
- L'altérité au cinéma
Sur *l'ensemble de la programmation*

ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

👉 **Interventions autour de
*Pickpocket***

- Chorégraphie du vol, de *Pickpocket* à *Ocean's Eleven*
- Contes moraux



Pickpocket de Robert Bresson
(France - 1959 - 1h15 - noir & blanc)

👉 **Interventions autour de
*Psychose***

- La direction de spectateur
- Le regard qui tue
- Approche féministe : innocence et démon
par le Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir



Psychose d'Alfred Hitchcock
(États-Unis - 1960 - 1h49 - noir & blanc)

👉 **Interventions autour du film
*Le voyage de Chihiro***

- Imager l'enfance
- Over the Rainbow



Le voyage de Chihiro de Hayao Miyazaki
(Japon - 2002 - 2h06 - couleur)

👉 **Intervention autour de
*Taxi Téhéran***

- En voiture !
- Vérités et mensonges



Taxi Téhéran de Jafar Panahi
(Iran - 2015 - 1h26 - couleur)

👉 **Interventions autour de
*Makala***

- L'écriture documentaire
- Représenter l'effort



Makala d'Emmanuel Gras
(France - 2017 - 1h36 - couleur)

Parcours et ateliers

LES PARCOURS ET ATELIERS MÈNENT, EN PLUSIEURS ÉTAPES, les élèves à la découverte d'un univers cinématographique plus large et diversifié. Ils sont un complément des projections des films du dispositif. Les ateliers demandent un investissement de type « projet culturel de l'année » pour l'enseignant et les élèves. Les parcours quant à eux sont organisés en relation étroite avec votre salle partenaire et l'ACRIF.

La coordination régionale prend en charge les interventions. Le prix des places lors des projections des films supplémentaires reste à la charge des élèves ou des établissements, au même tarif que ceux du dispositif (2,50 €).

Pour l'atelier de réalisation « Créer des images avec des sons », une participation à hauteur de 500 € est demandée à l'établissement.

Les parcours de cinéma et les ateliers donnent lieu à plusieurs formes de restitution : témoignages, tenue d'un « cahier », blog, page facebook, soirée de programmation dans la salle partenaire, mise en ligne de documents audio, vidéo ou autre sur le site de l'ACRIF...

Tous vos retours nous sont essentiels, parce qu'ils nous font plaisir, parce qu'ils nous font progresser, parce qu'ils nous permettent de donner des preuves concrètes aux différents partenaires institutionnels de l'importance de l'éducation artistique dans la construction des savoirs des élèves.

Vous trouverez sur www.acrif.org le descriptif des parcours et ateliers ainsi que les formulaires de demande : Lycéens et apprentis au cinéma → Actions culturelles → Ateliers ou Parcours.

Le nombre d'inscriptions aux parcours de cinéma et ateliers étant limité, nous vous demandons de motiver votre demande par email avant le 3 décembre 2018. Une confirmation de votre participation vous sera ensuite communiquée courant décembre.



- 👉 **Parcours de cinéma 1 :** Carte blanche à Emmanuel Gras
- 👉 **Parcours de cinéma 2 :** *Remake, Remake*
- 👉 **Parcours de cinéma 3 :** *En route avec Jafar Panahi*
- 👉 **Parcours de cinéma 4 :** Approche d'un genre, le documentaire
En partenariat avec Périphérie
- 👉 **Atelier 1 :** *Créer des images avec des sons*
En partenariat avec Benoît Labourdette
- 👉 **Atelier 2 :** *Programmer un film*
- 👉 **Atelier 3 :** Atelier d'audiodescription autour de *Psychose*
En partenariat avec En aparté

Festivals

VÉRITABLE MANNE POUR LE CINÉMA, nous avons la chance dans notre région d'avoir accès à des festivals nombreux et variés. Vos élèves y sont les bienvenus !
Participer à un festival est une porte ouverte sur un autre cinéma et l'occasion de rencontrer des « passeurs » passionnés par la transmission de leur métier.



Les réservations se font de novembre à juin, sur la base d'un programme détaillé envoyé par mail à l'ensemble des enseignants.

La billetterie est prise en charge par l'ACRIF. Une aide financière aux frais de transport des élèves peut être apportée en cas de besoin et sur demande.

Suite à votre participation à un festival nous sollicitons un retour écrit, filmé, photographié ou dessiné émanant des enseignants et des élèves.

Vous trouverez sur www.acrif.org le descriptif actualisé de chaque festival ainsi que le formulaire en ligne de demande de participation : *Lycéens et apprentis au cinéma* → Actions culturelles → Festivals

- 👉 Le Mois du film documentaire : Île-de-France
- 👉 Les Écrans documentaires : Arcueil
- 👉 Festival Cinébanlieue : Saint-Denis
- 👉 Les journées cinématographiques dionysiennes : Saint-Denis
- 👉 Ciné Junior : Val-de-Marne
- 👉 Image par image : Val d'Oise
- 👉 Cinéma du réel : Paris
- 👉 Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient : Saint-Denis
- 👉 Terra di cinema : Tremblay-en-France
- 👉 Festival International de Films de Femmes : Créteil
- 👉 Côté court : Pantin et Seine-Saint-Denis
- 👉 Reprise de la « Quinzaine des Réalisateurs » du Festival de Cannes

ANNEXE 4

PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES



acrif
association des cinémas de recherche d'île-de-france

**INTERVENTIONS THÉMATIQUES
PAR DES PROFESSIONNELLS
DU CINÉMA**

**QUESTIONS
DE CINÉMA
2018-2019**

*Lycéens et apprentis
au cinéma en Île-de-France
Académies de Créteil
et Versailles*

www.acrif.org

LES QUESTIONS DE CINÉMA

Les questions de cinéma sont des **interventions thématiques** à partir d'un ou plusieurs films de la programmation. Elles favorisent l'ouverture vers d'autres films de l'histoire du cinéma. À partir d'un axe précis lié à des enjeux de mise en scène, l'intervenant porté par sa connaissance intime du cinéma propose aux élèves différents extraits de films. Les filmographies accompagnant les textes détaillés sont donc indicatives.

Objectif de ce type d'intervention : amener les élèves à consolider leur pratique culturelle grâce à cette ouverture sur le cinéma.

Les questions de cinéma ont été conçues par la coordination Acrif en collaboration avec les intervenants que nous remercions pour leurs contributions.

COMMENT LES PROPOSER AUX ÉLÈVES ?

- Les interventions « Questions de cinéma » sont dispensées **par des professionnels** : réalisateurs, producteurs, scénaristes, critiques, universitaires, comédiens...
- Elles ont lieu **en classe sur la base d'extraits** de films.
- Elles durent **2 heures**.
- Elles doivent se dérouler **devant une seule classe**, pour offrir les conditions optimales d'un dialogue avec les élèves.
- Les interventions à partir d'un film de la programmation peuvent être proposées **avant ou après projection**.
- Pour une meilleure appréhension par les élèves, l'intervention en lien avec un film de la programmation doit se dérouler **dans les 10 jours** qui suivent ou précèdent la projection du film concerné.
- Les interventions concernant plusieurs films de la programmation doivent être proposées après une projection au minimum.
- **Réservation** : du 5 novembre 2018 à fin juin 2019 via **le formulaire en ligne uniquement**.
- Il convient de faire une demande d'intervention, le plus en amont possible, idéalement **3 semaines avant** la date souhaitée de l'intervention.
- Il est préférable que **l'enseignant référent de la classe destinataire** de l'intervention remplisse lui-même le formulaire.
Les coordonnées de l'intervenant lui seront ensuite communiquées.
- **L'enseignant doit prendre contact avec lui** en amont afin d'ajuster ensemble le contenu de la séance, en complémentarité avec son propre travail.
- **La vérification de l'équipement de la salle en amont** de l'intervention est toujours salutaire : écran, ordinateur ou télévision, lecteur DVD, son, télécommande, état des piles...
- Votre lycée ou CFA est inconnu de nos intervenants : aller le chercher à la gare RER, lui offrir un café et de l'eau, l'inviter à la cantine de l'établissement... participent du bon déroulement de l'intervention !

ANNEXE 4

PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

« Pour apprendre à voir, il faut d'abord apprendre à parler, à parler de ce que l'on voit. »

Marie-José Mondzain

A QUESTIONS TRANSVERSALES

1. « Récit d'apprentissage, voyage initiatique »
2. « Jeux d'acteur »
3. « L'altérité au cinéma »

B PICKPOCKET

1. « Chorégraphie du vol, de *Pickpocket* à *Ocean's Eleven* »
2. « Contes moraux »

C PSYCHOSE

1. « La direction de spectateur »
2. « Le regard qui tue »
3. « Approche féministe : innocence et démon »

D LE VOYAGE DE CHIHIRO

1. « Imager l'enfance »
2. « *Over the Rainbow* »

E TAXI TÉHÉRAN

1. « En voiture ! »
2. « Vérités et mensonges »

F MAKALA

1. « L'écriture documentaire »
2. « Représenter l'effort »



Questions de cinéma 2018-2019 / www.acrif.org • page 3

A QUESTIONS TRANSVERSALES SUR L'ENSEMBLE DE LA PROGRAMMATION

1. « RÉCIT D'APPRENTISSAGE, VOYAGE INITIATIQUE »

Le cinéma nous conte des récits d'apprentissage avec leurs rites de passage d'un âge à l'autre. Dans sa quête personnelle, un personnage y est confronté au fil de son trajet à divers obstacles et épreuves qu'il doit surmonter. Les dépasser sera formateur : riche des nombreuses expériences accumulées tout au long du chemin arpenté. Comment ce voyage initiatique, ce récit d'apprentissage, est-il diversement représenté ? Quels conflits l'accompagnent ? Les cinéastes cherchent-ils à briser, nuancer ou épouser les figures archétypales ?

Filmographie indicative :

À bord du Darjeeling Limited (Wes Anderson)
Les affranchis (Martin Scorsese)
À bout de course (Sidney Lumet)
Apocalypse Now (Francis Ford Coppola)
L'esprit de la ruche (Victor Erice)
Inception (Christophe Nolan)
Où est la maison de mon ami ? (Abbas Kiarostami)
Perceval le Gallois (Eric Rohmer)
Le magicien d'Oz (Victor Fleming)
Scarface (Brian De Palma)
Stalker (Andreï Tarkovski)
Vice-versa (Peter Docter)

2. « JEUX D'ACTEUR »

« Le corps de l'acteur traverse le cinéma, il en est l'histoire véritable. »

L'acteur de cinéma a un rapport spécifique au médium qu'il sert, en s'inscrivant dans une mise en scène tel un maillon. Une photographie (lumière, couleur), un cadrage, un découpage, un montage de plans, une prise de son de sa voix et le mixage de celle-ci avec d'autres éléments sonores (ambiance, présence, effets, musique...) l'enserrent. Il s'agit d'aborder cette question avec les élèves en partant de leur possible fascination, tout du moins de leur intérêt pour les acteurs, puis de la replacer dans une perspective esthétique et historique. Divers extraits de films permettront de saisir les différentes techniques du jeu de l'acteur et la manière dont celles-ci servent la mise en scène d'un réalisateur. Enfin, cette question du jeu, de la performance, fera l'objet d'une réflexion dans le cas de films qui intègrent des comédiens « amateurs » et, plus particulièrement, des documentaires : le passage de la personne filmée au personnage de cinéma et réciproquement.

3. « L'ALTÉRITÉ AU CINÉMA »

L'enregistrement fidèle et objectif de la réalité n'est pas l'affaire du cinéma comme le voudrait une croyance commune. Au contraire, le film naît de la relation entre le filmeur et le filmé. Cela devient même l'enjeu central, si ce n'est crucial, du film. À partir d'exemples tirés de la programmation annuelle et d'autres films, nous verrons comment les réalisateurs utilisent les outils du cinéma pour offrir leur point de vue, leur représentation de la réalité, leur regard sur le monde ; en d'autres termes son regard sur l'autre. Ses personnages, à leur endroit, sont eux-mêmes pris dans un réseau de relations humaines qui questionnent leur identité. À son tour, le spectateur saisit ces interactions qui construisent le film et s'y déploient, une occasion de se confronter à l'altérité dans toute sa complexité.

1. Serge Daney, *La rampe*, Cahier critique 1970-1982, Petite bibliothèque des Cahiers du cinéma, Gallimard, 1996

Questions de cinéma 2018-2019 / www.acrif.org • page 4

ANNEXE 4 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

B PICKPOCKET

1. « CHORÉGRAPHIE DU VOL, DE PICKPOCKET À OCEAN'S ELEVEN »

Des cinéastes ont magistralement représenté au cinéma des actes délictueux, du simple vol au meurtre, avec ou sans l'usage d'armes. Par leur mise en scène virtuose, ils stylisent des actions potentiellement violentes, au contenu moral douteux, en magnifiant les gestes et les différents rites d'apprentissage. Ils cherchent une exacerbation, une exagération, des mouvements corporels : ils accentuent la fluidité technique, la puissance et la vitesse des enchaînements exécutés par les acteurs. Ce spectacle s'apparente à de la danse. Nous décrirons comment les réalisateurs obtiennent ce rendu chorégraphié, de même que les enjeux perceptifs et dramatiques qui en découlent pour les spectateurs : positionnement dans l'espace, architecture du décor, dilatation du temps (ralenti, plan long et répété), accélération du temps (montage syncopé, faux raccord), trucage, agencement des couleurs, lumière irréaliste, la main comme motif récurrent...

Filmographie indicative :

Bonnie and Clyde (Arthur Penn)
Diamant noir (Arthur Harari)
Jackie Brown (Quentin Tarantino)
La main au collet (Alfred Hitchcock)
Mission impossible (Brian de Palma)
Les pleins pouvoirs (Clint Eastwood)
Le port de la drogue (Samuel Fuller)
Snatch (Guy Ritchie)
Sparrow (Johnnie To)



2. « CONTES MORAUX »

Dans les contes moraux, les personnages se trouvent face à un dilemme ; en d'autres termes, ils sont à la croisée des chemins. Le film ne cherche pas nécessairement à résoudre une équation, encore moins à choisir son camp. Les réalisateurs s'efforcent à ne pas délivrer un message clair et lisible ; trancher entre le bien et le mal n'est pas véritablement leur affaire. C'est plutôt le spectateur qui, en épousant le trajet des personnages, est renvoyé à ses propres interrogations. Ses questions existentielles sont ainsi mises en jeu au moment de la projection. Quelle distance les cinéastes gardent-ils avec leurs personnages solitaires afin ne pas les juger ? Dès lors, comment s'opère l'identification des spectateurs aux person-

nages et selon quels ressorts ? Cette solitude n'est pas si simple à représenter à l'écran, à incarner ; y donner suffisamment chair afin de susciter l'identification.

Filmographie indicative :

Les Contes moraux d'Éric Rohmer,
Le cinéma de Hong Sang-Soo,
Caprice (Emmanuel Mouret)
Eyes Wide Shut (Stanley Kubrick)
La femme infidèle (Claude Chabrol)
L'homme des hautes plaines (Clint Eastwood)
Mon oncle d'Amérique (Alain Resnais)
Match Point (Woody Allen)
Le parrain (Francis Ford Coppola)
Tous les autres s'appellent Ali (R.W. Fassbinder)
Série *Dexter*

Questions de cinéma 2018-2019 / www.acrif.org • page 5

C PSYCHOSE

1. « LA DIRECTION DE SPECTATEUR »

Hitchcock employait l'expression « direction de spectateurs » par analogie-opposition à celle de « direction d'acteurs », notamment à propos de son film *Psychose*. Prendre le spectateur par la main, lui imposer une position que ce soit par des artifices scénaristiques créant du « suspense », ou des astuces de mise en scène, entre autres la musique et le montage. Comment des cinéastes sont-ils devenus maîtres en la matière ? Surtout, pourquoi le spectateur prend-il goût à ce jeu alors même qu'il se trouve en apparence contraint, si ce n'est malmené ?

Filmographie indicative :

Des extraits de films de cinéastes tels que Woody Allen, Claude Chabrol, Wes Craven, David Fincher, Alfred Hitchcock, Fritz Lang, Brian De Palma, M. Night Shyamalan, Steven Spielberg, Johnny To.

2. « LE REGARD QUI TUE »

Qui regarde qui ? À quelles fins ? Tout commence par un cinéaste qui scrute ses acteurs, capte leur image, leur dérobe au passage une part plus intime et secrète qu'eux-mêmes ne l'imaginaient ou le souhaiteraient. Des fictions mettent en abîme ce regard fondateur : les personnages se font voyeurs munis d'une caméra prédatrice pouvant littéralement se transformer en arme ; plus largement, une institution devient inquisitrice, déployant des dispositifs de surveillance et, par là-même, de



contrôle. Enfin, le public participe à ce spectacle dans une salle obscure et y projette de façon cathartique ses peurs et désirs, tour à tour bourreau et victime.

Filmographie indicative :

Blow-Up (Michelangelo Antonioni)
Body Double (Brian de Palma)
Conversation secrète (Francis Ford Coppola)
Eyes Wide Shut (Stanley Kubrick)
Fenêtre sur cour (Alfred Hitchcock)
Lost Highway (David Lynch)
Le voyeur (Michael Powell)
Minority Report (Steven Spielberg)
The Truman Show (Peter Weir)
La vie des autres (Florian von Donnersmarck)

3. « APPROCHE FÉMINISTE : INNOCENCE ET DÉMON » PAR LE CENTRE SIMONE DE BEAUVOIR

Dans plusieurs de ses films Alfred Hitchcock met en scène dans un jeu triangulaire un couple femme-homme et la caméra telle un personnage. Il semble maîtriser « ses » stars féminines et inviter le public en « voyeur ». Est-on du côté du meurtrier comme spectatrice -teur dans la scène de la douche de *Psychose* par exemple ? Ce regard meurtrier est-il celui de l'auteur sur ses personnages et/ou ses actrices ? Comment cette triangulation opère-elle dans d'autres œuvres ?

Questions de cinéma 2018-2019 / www.acrif.org • page 6

ANNEXE 4

PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

D LE VOYAGE DE CHIHIRO

1. « IMAGER L'ENFANCE »

Le cinéma d'animation privilégie les personnages d'enfants comme pour mieux susciter l'identification du public généralement ciblé, mais au fond filmer l'enfance c'est parler à chacun d'entre nous – de l'enfant qu'il a été à l'adulte qu'il est devenu. Fragile miroir du monde, objet de toutes les injustices ou au contraire moteur infatigable d'inventions, l'enfant au cinéma devient plus qu'un personnage, une façon de faire un film, un hymne à la liberté et à tous les possibles.

Filmographie indicative :

Les films des studios Ghibli et Pixar
Les personnages de Wes Anderson
Billy Elliot (Stephen Daldry)
Cria cuervos (Carlos Saura)
Dragons (Chris Sanders et Dean DeBlois)
L'Enfance nue (Maurice Pialat)
L'été de Kikujiro (Takeshi Kitano)
Fanny et Alexandre (Ingmar Bergman)
La grande aventure Légo
(Phil Lord et Christopher Miller)
Harry Potter (Chris Columbus)
Max et les maximonstres (Spike Jonze)
La nuit du chasseur (Charles Laughton)



2. « OVER THE RAINBOW »

Chihiro passe dans un monde de métamorphose, qui reflète en le déformant le nôtre, et révèle ses peurs profondes. La réalité de ce monde imaginaire n'est pas une fuite, mais une utopie en trompe-l'œil. Le cinéma d'animation, moins contraint par une reproduction analogique de la réalité, est familier de ces plongées oniriques. Pour autant, ce merveilleux n'est pas étranger au cinéma de prise de vue réelle à l'aide d'effets narratifs et visuels.

Filmographie indicative :

L'œuvre d'Hayao Miyazaki
Trilogie *Toy Story* et *Vice Versa* des studios Pixar
Alice au pays des merveilles (Clyde Geronimi et Wilfred Jackson)

Avatar (James Cameron)
Big Fish et Edward aux mains d'argent (Tim Burton)
Dragons (Chris Sanders et Dean DeBlois)
L'Histoire sans fin (Wolfgang Petersen)
Le Magicien d'Oz (Victor Fleming)
The Truman show (Peter Weir)

Questions de cinéma 2018-2019 / www.acrif.org • page 7

E TAXI TÉHÉRAN

1. « EN VOITURE ! »

Le « road movie », genre roi du cinéma américain des années 70, a établi un principe narratif : le trajet, la route, compte plus que la destination. Les rues que la caméra arpente en accompagnant les déambulations de personnages « motorisés » sont un motif récurrent du cinéma. Sont ainsi saisis, à la dérobée, un environnement et ses habitants : femmes et hommes de la rue. Le spectateur est ainsi invité à voyager (travelling) : visite panoramique d'un lieu à la rencontre de sa communauté. L'habitacle de la voiture peut aussi se muer en scène close de la fiction et la vectoriser. Le chauffeur, pourquoi pas taxi – à l'instar du film de Jafar Panahi – y accueille une humanité bigarée ; ce personnage principal nous guide alors dans un film « choral ».

Filmographie indicative :

Boulevard de la mort (Quentin Tarantino)
Collateral (Michael Mann)
Drive (Nicolas Winding Refn)
Holly motors (Leos Carax)
Taxi (Gérard Pirès)
Taxi Driver et *À rombeau ouvert* (Martin Scorsese)
Ten, Et la vie continue (Abbas Kiarostami)
La mort de Dante Lazarescu (Cristi Puiu)
Night on Earth (Jim Jarmush)
Point limite zéro (Richard C. Sarafian)
Trois visages (Jafar Panahi)
Saga Fast and furious



2. « VÉRITÉS ET MENSONGES »

Le spectateur qui ne sait rien de *Taxi Téhéran*, passe sans arrêt de la sidération à l'incrédulité face à une œuvre que l'on pourrait par facilité classer dans les « docu-fictions ». Il y a là quelque part l'essence de la démarche cinématographique : perdre le spectateur pour qu'il tente de se retrouver par lui-même... Explorons quelques-uns de ces films qui tentent d'effacer les limites entre réel et fiction... Et voyons les motivations qui poussent les cinéastes à le faire : mise en abyme de la création artistique, contournement des censures, dépassement de contraintes matérielles et budgétaires, proposition de leur autoportrait à peine voilé.

Filmographie indicative :

Films d'Abbas Kiarostami, Chris Marker, Avi Mograbi, Nani Moretti et Agnès Varda
8 ½ (Federico Fellini)
La cité de Dieu (Fernando Meirelles)
F for fake (Orson Welles)
Moi, un noir (Jean Rouch)
Persepolis (Vincent Paronnaud et Marjane Sattari)
[REC] (Paco Plaza et Jaume Balagueró)
Stardust Memories (Woody Allen)
Tarnation (Jonathan Caouette)

Questions de cinéma 2018-2019 / www.acrif.org • page 8

ANNEXE 4

PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES

ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

F MAKALA

1. « L'ÉCRITURE DOCUMENTAIRE »

Comment passer de la captation du réel – par nature infini, complexe et insaisissable – à sa représentation par les moyens du cinéma dans un récit filmique ? C'est le principal enjeu d'un cinéma dit du « réel ». Certes, les documentaires offrent une représentation réaliste du monde, mais sans exclure toute écriture. Les documentaristes transforment ce réel, y compris poétiquement, pour le révéler au moyen du montage, du cadrage, des choix de lumière et du travail sur le son. La spécificité de ce cinéma d'interaction est donc de se saisir de situations, particulièrement de la confiance des personnes filmées, avec un point de vue autant esthétique que moral de manière vivante et inventive.

Filmographie indicative :

Les films de Raymond Depardon,
Chris Marker et Agnès Varda
L'apprenti (Samuel Collardey)
Le chant du styrène (Alain Resnais)
Un coupable idéal (Jean-Xavier de Lestrade)
Être et avoir (Nicolas Philibert)
Moi, un noir (Jean Rouch)
Nanouk l'esquimau (Robert Flaherty)
Les terriens (Ariane Doublet)
Valse avec Bachir (Ari Folman)



2. « REPRÉSENTER L'EFFORT »

Le cinéma est né d'une volonté d'enregistrer le mouvement et de le retranscrire. Tout film offre d'ailleurs un point de vue documentaire sur les corps représentés. Filmer des corps mouvants au travail, en magnifiant l'effort physique, a logiquement trouvé sa place au cinéma ; que ce soit un acharnement pour survivre ou une performance sportive. L'apprentissage des gestes jusqu'à l'acmé de leur parfaite exécution au moment fatidique pousse les héros à se dépasser physiquement et surtout mentalement. Grâce à l'enregistrement de ces batailles, les cinéastes stylisent l'évolution physique et psychologique de leurs personnages. Ce côté visuel et chorégraphique de l'épreuve offre au spectateur une mise à nu de ces derniers : leurs démons intérieurs deviennent tout aussi palpables que les « coups » qu'ils reçoivent et rendent.

Filmographie indicative :

Saga Rocky
Beau travail (Claire Denis)
Humain trop humain (Louis Malle)
John McEnroe, L'empire de la perfection (Julien Faraut)
La ligne générale (Sergueï Eisenstein)
Million Dollar Baby (Clint Eastwood)
Norma Rae (Martin Ritt)
The Revenant (Alejandro González Iñárritu)
De rouille et d'os (Jacques Audiard)
Rosetta (Frères Dardenne)
Les temps modernes (Charlie Chaplin)
Zidane: Un Portrait du 21^{ème} Siècle (Douglas Gordon et Philippe Parreno)



ANNEXE 4

PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

4 PARCOURS DE CINÉMA PROPOSÉS :

Les parcours mènent les élèves, en plusieurs étapes, à la découverte d'un univers cinématographique plus large et plus diversifié. Ils sont organisés en relation étroite avec la salle de cinéma participante et la coordination. Celle-ci prend en charge les interventions, le prix des places lors des projections des films supplémentaires reste à la charge des établissements ou des élèves, au même tarif que celui du dispositif : 2,5 €.

Une aide financière aux frais de transport des élèves peut être apportée par la coordination aux conditions habituelles du dispositif (à parité avec l'établissement scolaire).

Les parcours de cinéma donnent lieu à plusieurs formes de restitution : témoignages, tenue d'un cahier de bord, soirée de programmation dans la salle partenaire, mise en ligne de documents audio, vidéo ou autres sur le site de l'établissement. Libre cours à l'imagination.

The screenshot shows the website for ACRIF (association des cinémas de recherche d'Île-de-France). The page is titled "En route avec Jafar Panahi" and features a navigation menu with options like "les films", "salles ACRIF", "lycéens et apprentis au cinéma", "actualités", "qui sommes-nous?", and "partenaires". The main content area includes a section for "Les dernières actualités" with a Facebook icon and a "JOHN FORD" poster. Below this, there are several film posters. The main article is titled "En route avec Jafar Panahi" and includes social media sharing buttons for Twitter, Facebook, and Print. The text describes a film program in connection with the projection of "Taxi Téhéran" in a school setting. It details "Séance 1 : Intervention en classes par un intervenant professionnel du cinéma" and "Séance 2 : Journée d'immersion en salle de cinéma". The text also includes a list of recommended films and the location: "Lieu : Établissement scolaire".

acrif
association des cinémas de recherche d'Île-de-France

les films · salles ACRIF · lycéens et apprentis au cinéma · actualités · qui sommes-nous? · partenaires

Les dernières actualités

Accueil · Parcours de cinéma · En route avec Jafar Panahi

Modifier · Webform · Résultats

En route avec Jafar Panahi

Twitter · Facebook · Partager

Les séances du parcours en complément de la projection de Taxi Téhéran dans le cadre du dispositif :

- Séance 1 : Intervention en classes par un intervenant professionnel du cinéma

Présentation du cinéaste Jafar Panahi en revenant sur Taxi Téhéran, vu au préalable, à travers la thématique « Vérités et mensonges »

Le spectateur qui ne sait rien de Taxi Téhéran, passe sans arrêt de la vénération à l'incrédulité face à une œuvre que l'on pourrait par facilité classer dans les « docu-fictions ». Il y a là quelque part l'essence de la démarche cinématographique : perdre le spectateur pour qu'il tente de se retrouver par lui-même...
Explorons quelques-uns de ces films qui tentent d'effacer les limites entre réel et fiction...
Et voyons les motivations qui poussent les cinéastes à le faire : mise en abyme de la création artistique, contournement des censures, dépassement de contraintes matérielles et budgétaires, proposition de leur autoportrait à peine voilé.

Filmographie indicative :
Films d'Abbas Kiarostami, Chris Marker,
Avi Mograbi, Nanni Moretti et Agnès Varda
À la (Federico Fellini)
La cité de Dieu (Fernando Meireles)
F for Fake (Orson Welles)
Moi, un noir (Jean Rouch)
Persepolis (Vincent Paronnaud et Marjane Satrapi)
JREC7 (Paco Plaza et Jaume Balagueró)
Stardust Memories (Woody Allen)
Tarnation (Jonathan Caouette)

Lieu : Établissement scolaire

Durée : 2 heures

- Séance 2 : Journée d'immersion en salle de cinéma

ANNEXE 4
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

The screenshot shows the ACRIF website header with the logo and navigation menu. The main content area features a Facebook share button and the article title 'Carte blanche à Emmanuel Gras'. Below the title is a blue banner with the text: 'Présentation d'un film choisi par Emmanuel Gras en écho à sa lecture filmée proposée dans le DVD'. The article is categorized under 'Actualités - Parcours de cinéma - Carte blanche à Emmanuel Gras'.

The screenshot shows the ACRIF website header and navigation menu. The main content area features a Facebook share button and the article title 'Remake, remake'. Below the title is a blue banner with the text: 'Journée d'invention proposée en complément de la projection de Psycho d'Alfred Hitchcock dans le cadre du dispositif'. The article is categorized under 'Actualités - Parcours de cinéma - Remake, remake'. It includes a duration of 'durée : journée complète' and a location 'Lieu : salle de cinéma partenaire'. A central image shows two side-by-side frames from the movie Psycho, one in black and white and one in color. Below the image is a section titled 'détails de la journée:' which includes a morning session on the film Psycho (1998) and an afternoon session on a conference about remakes. The article concludes with three bullet points discussing the nature of remakes: reproducing existing works, inspiring from classic films, and revealing the work of fabrication.

détails de la journée:

matinée: projection de Psycho (1998) de Gus Van Sant, seul cas dans l'histoire du cinéma d'un remake quasi plan par plan. L'exercice ludique pour les élèves commence par le repérage de subtiles différences.

après-midi : ciné-conférence "Remake remake" sur la base d'extraits par un intervenant professionnel du cinéma

Jeunes, refaire, détourner, parodier : le cinéma de l'après, d'après la première fois et donc un cinéma - joyeusement - condamné à refaire ce qui le précède. Ces films font du cinéma leur sujet et convoquent l'histoire du cinéma. Plusieurs hypothèses se présentent :

- Reproduire des œuvres déjà existantes. C'est le cas assez fréquent du remake au sens strict. Il s'agit le plus souvent de l'actualisation de motifs au gré des évolutions techniques et de l'évolution des goûts afin de séduire une nouvelle génération de spectateurs.
- S'inspirer d'illustres aînés. Ces réalisateurs spectateurs créent des œuvres qui se nourrissent de films-totems, mais leur production acquiert grâce à leur inventivité passionnée une autonomie vis à vis de l'original. Partant d'un canevas générique qui ne leur appartient pas, leurs films n'en sont pas moins personnels.
- Dévoiler le travail de fabrication. En général, cet envers du décor, qui fascine aujourd'hui encore le public, vise moins à décrire la « magie » de ce travail qu'à jouer de son aura. Par un tour de passe-passe, l'illusionniste révèle ses « trucs » au profane, mais lui en préserve toute la primeur.

ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

The screenshot shows the website for ACRIF (association des cinémas de recherche d'Île-de-France). The main navigation bar includes links for 'les films', 'salles ACRIF', 'lycéens et apprentis au cinéma', 'actualités', 'qui sommes-nous?', and 'partenaires'. The page features a sidebar with 'Les dernières actualités' and a main content area for a course titled 'Approche d'un genre, le documentaire'. The course description includes an objective, three sessions, and contact information for Périphérie.

acrif
association des cinémas de recherche d'Île-de-France

les films · salles ACRIF · lycéens et apprentis au cinéma · actualités · qui sommes-nous? · partenaires

Actualité - Parcours de cinéma - Approche d'un genre, le documentaire

Approche d'un genre, le documentaire

Objectif du parcours
Découvrir le genre documentaire en se concentrant plus particulièrement sur le montage, considéré comme un véritable temps d'écriture cinématographique ; l'atelier est conçu en partenariat avec Périphérie, association soutenant la création et la diffusion du cinéma documentaire.

- **Séance 1** : en nous appuyant sur plusieurs extraits de films, d'hier et d'aujourd'hui, nous analyserons différentes manières d'appréhender le réel et la subjectivité assumée des réalisateurs. Qu'il soit poétique, comique ou politique, nous verrons en quoi le documentaire est avant tout du cinéma, c'est-à-dire frottement d'images et de sons.
 - Lieu : votre établissement scolaire
 - Durée : 2h
 - Intervenant : Gléda Mathieu pour Périphérie
- **Séance 2** : projection en salle de cinéma du film que vous aurez choisi parmi les deux films proposés ci-dessus, suivie d'une rencontre-atelier avec le réalisateur et l'association, sur la construction du film et le rapport réalisateur - montage. Visionnage de rushes et discussion sur les différents choix de montage amenant au film terminé.
 - Lieu : une salle de cinéma déterminée par la coordination ou Périphérie
 - Durée : 3h
 - Intervenants : Périphérie et la cinéaste ou le (s) monteur(s)
- **Séance 3** (facultative) : participation à une soirée Cinéastes en résidence de Périphérie : Projection d'un film et rencontre avec le ou la cinéaste.
 - Lieu : un cinéma partenaire de Périphérie en Île-de-France
 - Durée : environ 3h en soirée

En partenariat avec Périphérie, Périphérie est un centre de soutien à la création cinématographique documentaire, grâce à l'appui du Département de la Seine-Saint-Denis. L'action de Périphérie tourne aujourd'hui autour de quatre axes principaux : les Rencontres du cinéma documentaire, l'éducation à l'image, la mission patrimoniale qui valorise le patrimoine cinématographique documentaire en Seine-Saint-Denis et Cinéastes en résidence qui permet aux résidents de bénéficier d'un accompagnement artistique et technique pendant la durée du montage.

La fiche de présentation des films accompagnés d'un court-métrage expérimental sera envoyée vers le 15 Mars 2017.
Informations / mail : periph@periph.org - Tél : 01 48 08 73 50 - www.periph.org

ANNEXE 4

PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

ATELIERS

Les ateliers sont un complément aux projections des films du dispositif, et demandent aux enseignants et aux élèves un investissement de type « projet culturel de l'année ».

Ils donnent également lieu à plusieurs formes de restitution : témoignages, tenue d'un cahier de bord, soirée de programmation dans la salle partenaire, mise en ligne de documents audio, vidéo ou autre sur le site de l'établissement. Les retours des partenaires sont essentiels, ils permettent à la coordination d'améliorer les propositions et la connaissance du dispositif par ses partenaires.



The screenshot shows the website for 'acrif association des cinémas de recherche d'île-de-france'. The main navigation menu includes 'les films', 'salles ACRIF', 'lycéens et apprentis au cinéma', 'actualités', 'qui sommes-nous?', and 'partenaires'. The page is titled 'Atelier + Ateliers + Créer des images avec des sons'. Below the title, there are social media sharing buttons for Twitter, YouTube, and Facebook. A blue banner states 'Atelier développé en partenariat avec Benoît Labourdette, cinéaste'. Below this, it mentions 'Une participation financière de 900 euros sera demandée à l'établissement'. The main content is divided into sections: 'Présentation générale de l'atelier', 'VISÉE DE L'EXERCICE', and 'L'ATELIER ET SES DIFFÉRENTES SÉANCES'. The 'VISÉE DE L'EXERCICE' section describes the goal of the workshop as a personal, intimate experience of creation. The 'L'ATELIER ET SES DIFFÉRENTES SÉANCES' section lists the activities, including sound recording, dubbing, and sound design exercises. A sidebar on the left features 'Les dernières actualités' with a Facebook icon and several film stills, including one for 'JOHN FORD'. There is also a 'Newsletter' sign-up form.

ANNEXE 4
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES



ANNEXE 4

PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

JOURNÉES FESTIVAL PROPOSÉES :

- » Les écrans documentaires (Arcueil)
- » Festival Cinébanlieue (Saint-Denis)
- » Journées cinématographiques thématiques (Saint-Denis)
- » Ciné-Junior (Val-de-Marne)
- » Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (Saint-Denis)
- » Reprise de la Quinzaine des réalisateurs
- » Image par image (Enghien)
- » Festival International de Films de Femmes (Créteil)
- » Cinéma du réel (Paris)
- » Terra di cinema (Tremblay-en-France)
- » Côté court (Pantin)

The screenshot shows the website for the Association des Cinémas de Recherche d'Ile-de-France (ACRIF). The header features the ACRIF logo and the text "association des cinémas de recherche d'île-de-france". Below the header is a navigation menu with links: "les films", "salles ACRIF", "lycéens et apprentis au cinéma", "actualités", "qui sommes-nous ?", and "partenaires".

The main content area is titled "Festival LES ÉCRANS DOCUMENTAIRES" and includes a date "7-13 novembre 2018". Below the title, there is a description: "Depuis 1997, le Festival Les Écrans Documentaires explore le cinéma documentaire sous toutes ses formes. Rendez-vous du 7 au 13 novembre 2018 pour la 22e édition à l'Espace Jean War (Arcueil), mais aussi à la médiathèque de Gentilly et dans le Val-de-Marne." A large poster for the festival is displayed at the bottom, featuring a landscape with a person and a dog, and the text "LES ÉCRANS DOCUMENTAIRES" and "7-13 NOV 2018".

ANNEXE 4
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

acrif
 association des cinémas de recherche d'île-de-france

les films · salles ACRIF · lycéens et apprentis au cinéma · actualités · qui sommes-nous ? · partenaires

Les dernières actualités

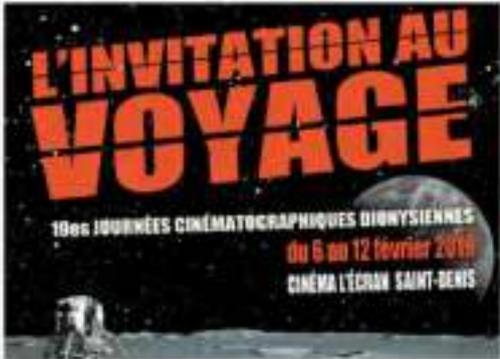
Facebook

JOHN FORD

Festival Cinébanlieue
 7 au 16 novembre 2018

Journées cinématographiques thématiques: Saint-Denis
 Du 6 au 12 février 2019

Les Journées cinématographiques dionyssiennes reviennent pour leur 19^e édition, du 6 au 12 février 2019 à Saint-Denis, avec L'INVITATION AU VOYAGE.



Programmes détaillés à télécharger : [Journée 1](#) · [Journée 2](#) · [Journée 3](#) · [Journée 4](#)

4 programmes au choix :

- Journée 1 - Mercredi 6 février de 10h à 18h30**

« Heureux qui comme Ulysse »
 Journée conçue et animée par Laurent Aknin, critique et historien de cinéma

10h : Ciné-conférence émaillée d'extraits de films
 14h : Présentation et projection de *Gabriel et le montage* de Felipe Guimarães
- Journée 2 - Vendredi 8 février 10h-12h30**

Parcours LAAC "En route avec Jafar Panahi"
 animé par Nicolas Chautagne, coordinateur de LAAC et chargé de cours à Paris-Est Marne-la-Vallée

10h : Parcours en résonance avec *Trixi Tivéron* pour lycéens et apprentis au cinéma par Nicolas Chautagne
 suivi de la projection de *Trois visages* de Jafar Panahi
- Journée 3 - Vendredi 8 février 14h-17h30**

CINÉ-CONFÉRENCE : ROAD MOVIE, USA

ANNEXE 4
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

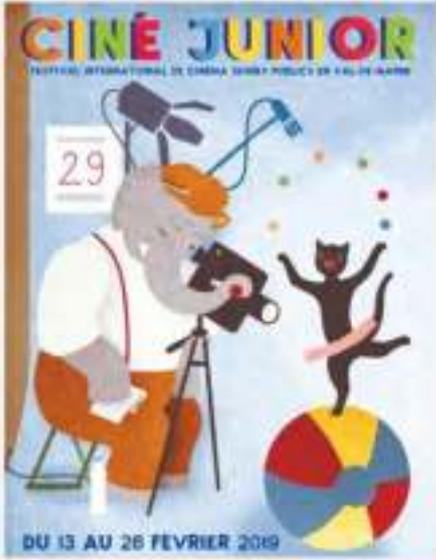
Festival CINÉ JUNIOR

[Twitter](#) [J'aime](#) [Partager](#)

Du 13 au 26 février 2019

L'association Cinéma Public organise chaque année depuis maintenant 29 ans le Festival International de cinéma jeunes publics CINÉ JUNIOR qui se déroule dans 35 lieux du Val-de-Marne (salles de cinéma et médiathèques) et dans des salles hors les murs en Ile-de-France. Le but de cette association est de promouvoir un service public exigeant en matière de diffusion et d'exploitation cinématographique.

Le Festival Ciné Junior a pour ambition de permettre aux enfants et adolescents val-de-marlais de découvrir des films français et étrangers de qualité (des inédits ou des œuvres plus anciennes dont les cinémas ne peuvent plus disposer facilement) et d'aider concrètement la diffusion des films pouvant participer à un véritable événement artistique du jeune public.



CINÉ JUNIOR
 FESTIVAL INTERNATIONAL DE CINÉMA JEUNES PUBLICS EN ILE-DE-FRANCE

29

DU 13 AU 26 FÉVRIER 2019

Télécharger le programme détaillé

Journées d'immersion - 4 dates au choix :

- Jeudi 14 février 2019
- 3 Cinés Robespierre & Vitry-sur-Seine

10h : Programme de courts métrages

[Twitter](#) [J'aime](#) [Partager](#)

Et sommes-nous ? - partenaires

Page, a été mis à jour.

[Twitter](#) [J'aime](#) [Partager](#)

Maghreb et du Moyen-Orient

[Twitter](#) [J'aime](#) [Partager](#)

Du 2 au 20 avril 2019

Créé en 2006 à Saint-Denis (93), le PCMMO-Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient est un festival cinématographique international ancré dans le paysage culturel d'Ile-de-France.

Le festival a lieu au printemps et se situe hors des vacances scolaires de printemps et avant le festival de Cannes ; les dates varient donc entre le mois d'avril et le mois de mai suivant les années. Le PCMMO dure une quinzaine de jours ; lancement festif au cinéma l'Écran de Saint-Denis, bureau de la manifestation et cœur du festival puis séances dans divers lieux de Paris et de Seine-Saint-Denis.

Plusieurs rendez-vous culturels sont organisés pendant la durée du festival : avant-premières événement, séances spéciales avec des jeunes ou les femmes des quartiers, rencontres littéraires, tables rondes professionnelles, concerts, ateliers ciné-philo... Le PCMMO se distingue par la variété de ses lieux de diffusion. Outre les salles de cinéma : projections dans les quartiers, dans les écoles, à l'université, dans les médiathèques, etc...

De nombreux rendez-vous sont également organisés tout au long de l'année : avant-premières de films soutenus, soirées - Coup de cœur du PCMMO - etc, avec de nombreux partenaires culturels. Le Panorama met également en






ANNEXE 4
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

acrif
 association des cinémas de recherche d'île-de-france

les films · salles ACRIF · lycéens et apprentis au cinéma · actualités · qui sommes-nous ? · partenaires

Les dernières actualités

Accueil · Festivals · Reprise de la QUINZAINE DES REALISATEURS

Reprise de la QUINZAINE DES REALISATEURS

Date à venir

Le Festival La Quinzaine des réalisateurs, section parallèle du festival de Cannes existant depuis 1969, organise sa reprise hors les murs dans les salles de cinémas d'Île-de-France.

Dans le cadre de lycéens et apprentis au cinéma, nous proposons à vos classes inscrites de découvrir en salle un film présenté à la Quinzaine des réalisateurs en 2018 et de rencontrer le ou la cinéaste.

Séance 1 : En amont de la projection, nous organisons dans votre établissement, une rencontre avec la secrétaire générale adjointe de La Quinzaine des réalisateurs, Camille Chevalier, afin qu'elle présente à votre classe la section et ses enjeux.

Séance 2 : L'ACRIF, en partenariat avec le Ciné-Club de Bagnolet (à confirmer), organise ensuite, dans le cadre d'une séance scolaire, la projection du film suivie d'une rencontre avec le ou la cinéaste.

Image par image

Mars 2019

Image par image propose chaque année une riche programmation de films d'animation, rétrospectives et animation contemporaine, dans une vingtaine de cinémas du Val d'Oise.

Le cinéma d'animation permet d'aborder de façon à la fois rêveuse et pragmatique le monde des images. Le festival offre de découvrir des œuvres de tout calibre sublimes par des scénarios de tous les possibles avec l'aide de techniques propres à chaque auteur (dessin, volume, papier, mais aussi grattage sur pellicule, ardoise, plâtre, ...).

Date de Journée d'immersion 2019 à venir

En 2018, la journée d'immersion a été dédoublée et a eu lieu à la fois au cinéma Utopia de Perrotte et au cinéma Jacques Brel de Garges-lès-Gonesse.

Alexis Humot a animé la journée à Utopia et Cécile Noesser de l'AFCA celle de Garges.

- Programme de la Journée d'immersion à Perrotte
- Programme de la journée d'immersion à Garges-lès-Gonesse

Le Comité départemental val d'oise de l'Association Française des Cinéastes de l'Animation (AFC) organise le Festival de l'Animation du Val d'Oise.

17 FESTIVAL DE L'ANIMATION DU VAL D'OISE

ANNEXE 4
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES



Plusieurs journées d'immersion seront proposées à vos élèves :

présentation du festival // projections // rencontres.
 Un programme plus précis vous sera communiqué en cours d'année scolaire.



Votre contact à l'ACRIF : Piquemal Lou | 01 49 78 79 43 - Piquemal@acrif.org

ANNEXE 4
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

The screenshot shows the ACRIF website with a Facebook post. The post title is "Terra di Cinema, festival du nouveau cinéma italien" and it is dated June 2019. The text of the post reads: "Ce sera déjà la 17ème édition pour ce festival du nouveau cinéma italien. Cette rencontre culturelle et artistique née d'une collaboration entre Parfums d'Italie, le Cinéma Jacques Tati et la Ville de Tremblay-en-France, propose des films italiens contemporains et patrimoniaux, fictifs et documentaires, courts et longs métrages bien sûr en version originale sous-titrée."

Below the post, there is a section titled "Depuis plus de 10 ans, les lycéens et apprentis sont amenés à participer à une journée en immersion au festival afin de découvrir les talents de demain à l'occasion de trois séances spécialement conçues pour eux. Cette journée inclura projections, présentations, échanges avec les équipes des films et du festival." This is followed by a poster for "CÔTÉ COURT" by SERGE SAINT-DENIS/PANTHEON, dated 6-16 JUN.

The bottom section of the page provides details for the immersion day:

- Date de la Journée d'immersion au festival : Jeudi 6 Juin 2019
- Horaires : à préciser
- Lieu : Cité 104, 104 avenue Jean Lohwe, 93300 Pantin M[°] : Eglise de Pantin (ligne 3)

 The program for the 2019 immersion day is listed as "Programme de la journée d'immersion 2019 à venir" and the 2018 program is "Programme de l'édition 2018". It is noted that the event is in partnership with "Le Festival Côté court et les Cinémas indépendants parisiens". Contact information for ACRIF is provided as "Maud Alexandre : 01 48 78 73 70 - alexandre@acrif.org" and the festival website is also mentioned.





ANNEXE 5

Professionnels
associés

INTERVENANTS ET FORMATEURS, COLLABORATEURS EN 2018–2019 DE LA COORDINATION RÉGIONALE

Laurent Aknin est critique et historien du cinéma. Il collabore à de nombreuses revues spécialisées. Il signe de nombreux ouvrages collaboratifs sur le cinéma et son histoire (*Analyse de l'image* – 2005 ; *Le Péplum* – 2009 ; *Mythes et idéologie du cinéma américain* – 2012 ; etc.) et participe à de nombreuses émissions de radio. Il anime régulièrement des séances au sein des cinémas en direction du tout public et des scolaires.

Michel Amarger est formateur, journaliste et critique de cinéma. Il conçoit des reportages et des émissions de cinéma, il est également réalisateur de films, auteur d'ouvrages sur le 7^e art et collabore à diverses publications ou éditions numériques. Il est co-fondateur du réseau informatique *Africiné*, de la *Fédération Africaine des Critiques de Cinéma* et de la structure *Afrimage*. Il coordonne la revue audiovisuelle *Awotélé*, dont il est un des initiateurs.

Denis Asfaux est rédacteur occasionnel de dossiers pédagogiques, il a également travaillé sur des tournages à la régie, ainsi que dans des salles de cinéma (Gers, Limousin, et actuellement à Paris).

Hervé Bougon est fondateur et programmateur du festival *Ville et Cinéma* à Paris, des rencontres cinématographiques *Écrans Urbains* à Lausanne et programmateur de la compétition du festival *War on Screen* à Châlons-en-Champagne. Il intervient régulièrement sur les thématiques de la représentation de la ville au cinéma.

Philippe Bunel produit les émissions Web *Cinéfuzz*, consacrée au cinéma de genre, et *Bakast*, dédiée à l'animation japonaise. Il est également chroniqueur régulier pour les magazines spécialisés *Animeland* et *Animeland x-tra*, tout en participant au mook *Ghibli, les artisans du rêve*. Avant de s'atteler avec Matthieu Pinon à *Un siècle de cinéma d'animation*, il a écrit le livre *Access*, sur la série *Ghost In The Shell : Stand Alone Complex*.

Marie-Violaine Brincard est agrégée de lettres modernes et diplômée d'un Master 2 de réalisation audiovisuelle, réalise des films documentaires et enseigne le cinéma. Ses premiers travaux cinématographiques l'ont menée au Rwanda. En 2010, elle y réalise *Au nom du Père, de tous, du ciel*, (Cinéma du Réel) portraits de cinq justes durant le génocide des Tutsi. Elle a réalisé avec Olivier Dury *Si j'existe, je ne suis pas un autre*, sélectionné au festival *Cinéma du réel* en 2014.

Marc Cerisuelo est professeur d'études cinématographiques et d'esthétique à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée (UPEM) où il dirige l'UFR *Lettres, Arts, Communication et Technologie*. Historien et théoricien du cinéma, il est spécialiste du cinéma américain et de l'œuvre de Jean-Luc Godard, cinéaste auquel il a consacré son premier ouvrage et une étude du *Mépris*. Dernier ouvrage publié : *Lettre à Wes Anderson* (Capricci, 2016).

Christophe Champclaux est le créateur de la série *Les Maîtres du regard* (1995) sur Paris Première et l'auteur de plusieurs ouvrages sur le cinéma populaire de Hong Kong et du Japon. Depuis 2013 il produit l'émission *Ciné Vintage* pour la chaîne MCE. En 2018 il signe l'ouvrage *Akira Kurosawa : les films historiques* (éditions ESC).

Sébastien Denis dirige l'UFR Arts de l'Université de Picardie Jules Verne à Amiens, auteur du livre *Le cinéma et la guerre d'Algérie, la propagande à l'écran (1945-1962)*, Sébastien Denis est aussi l'auteur d'un ouvrage sur *Le cinéma d'animation* (2007), il a par ailleurs dirigé deux numéros de la revue *CinémAction*, parmi lesquels *L'armée à l'écran* (2004).

Denis Do est diplômé de l'école des Gobelins, Denis Do a réalisé le film d'animation *Funan*, récompensé au festival d'Annecy 2018 par Cristal du meilleur long métrage.

Hélène Deschamps signe, après ses études de cinéma, un livre sur *L'Amour fou* de Jacques Rivette. Aujourd'hui elle est projectionniste et passeuse en cinéma : elle va de classe en classe pour en parler avec les élèves et anime des ateliers pour les faire voyager de l'autre côté des images...

Agnès Devictor est maître de conférence à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et enseigne l'histoire du cinéma iranien à l'INALCO. Elle est l'auteure de plusieurs livres et de nombreux articles sur le cinéma iranien.

Claire Diao est journaliste, spécialisée dans les cinémas d'Afrique et de la diaspora africaine. Elle écrit régulièrement pour les sites *Clap Noir* et *Africiné* et a collaboré avec *Afrik.com*, *Africultures*... Elle présente également des projections de films africains en France et à l'étranger.

Vincent Dietschy a écrit et réalisé plusieurs films de fiction exploités dans les salles et à la télévision. Il est chef monteur, chef opérateur et a joué comme acteur dans les films de Luc Moullet, Justine Triet, Sébastien Bailly... D'autre part, il a produit les premiers films de Laurent Cantet, Dominik Moll, Gilles Marchand, Thomas Bardinet... Il intervient dans des écoles de cinéma pour transmettre son expérience.

Martin Drouot est scénariste, diplômé de la Fémis. À côté d'activités variées d'écriture – fiction, documentaire, animation, jeu vidéo – il est formateur dans le cadre des dispositifs d'éducation à l'image et d'ateliers pratiques. Il a réalisé trois courts métrages, *Le marais sauvage* (2011), *Les bonnes manières* (2012) et *La merde* (2017), ainsi qu'un documentaire pédagogique autour de *Camille redouble* pour *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France (2013).

Amélie Dubois est critique de cinéma aux *Inrockuptibles* et à *Chro*. Elle est rédactrice de livrets pédagogiques et dirige des ateliers de programmation. Elle a été membre du comité de sélection de la *Semaine de la Critique* et du festival de cinéma *EntreVues* de Belfort.

Rochelle Fack est chercheuse en cinéma, enseignante et romancière. Elle collabore depuis plusieurs années aux dispositifs d'éducation à l'image. Elle écrit dans les revues de cinéma – *Trafic*, les *Cahiers du Cinéma* – et a contribué à des ouvrages sur Robert Kramer et André Bazin. Elle est l'auteur d'un essai sur *Hitler, un film d'Allemagne de H-J Syberberg* (Yellow Now, 2008), de trois romans et de la première monographie du cinéaste Stephen Dwoskin.

Nicole Fernandez Ferrer est déléguée générale du *Centre audiovisuel Simone de Beauvoir*, membre de la cinémathèque française. Elle a travaillé avec des universitaires et critiques de cinéma, à l'élaboration d'un site sur les stéréotypes sexués à l'image : <http://www.genrimages.org>. Chercheuse et archiviste en audiovisuel, traductrice (espagnol, portugais), elle effectue des recherches d'images d'archives, de copies de films, de photographies et de droits. Elle organise des ateliers et des projections en prison.

Charlotte Garson est critique de cinéma (*Cahiers du cinéma* de 2001 à 2013, revue *Études* et *Images documentaires*, émission *La dispute* sur France-Culture). Intervenante auprès d'enseignants, du public des salles, elle a aussi rédigé les livrets enseignants *Lycéens et apprentis au cinéma* sur les films *Certains l'aiment chaud*, *Les demoiselles de Rochefort*, *Adieu Philippine*, *French Cancan*, *Le dictateur* et *Camille redouble*. Elle est aussi l'auteure du livre *Jean Renoir* (*Le Monde / Cahiers du cinéma*, 2008).

Christian Girardot a étudié le piano et l'improvisation, puis la composition avec Giacomo au conservatoire de Montbéliard (1^{er} prix de composition avec félicitations du jury à l'unanimité, prix SACEM). Il a animé, en Franche-Comté, pendant plusieurs années pour des classes de lycées des ateliers ciné-concerts ou d'analyse de la musique à l'image.

Nicolas Giuliani est chef de projet des éditions DVD chez *Potemkine*. Il est également critique – *Critikat* –, réalisateur de courts métrages et de documentaires, et intervient régulièrement dans le cadre des dispositifs d'éducation à l'image.

Juliette Goffart est enseignante et critique de cinéma dans les revues *Sofilm*, *Critikat* et *Trafic*. Elle intervient aussi comme formatrice dans le cadre de dispositifs d'éducation à l'image, et a rédigé les livrets pédagogiques des films *Taxi Téhéran* de Jafar Panahi et *Le voyage de Chihiro* de Hayao Miyazaki destinés aux enseignants participant à *Lycéens et apprentis au cinéma*.

Frédéric Gonant, comédien audio-descripteur, décrit et enregistre pour le cinéma et la télévision. Il anime des ateliers de pratique théâtrale auprès de publics divers, dont le public handicapé. Il propose des ateliers pédagogiques novateurs adressés aux collégiens et aux lycéens : « Prête-moi tes yeux, je t'ouvre les oreilles ».

Suzanne Hême de Lacotte est docteure en esthétique et enseigne le cinéma à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle développe des projets d'éducation à l'image en lien notamment avec le festival *Cinéma du réel* et participe à la rédaction de documents pédagogiques.

Xavier Kawa Topor est historien, auteur et directeur artistique. Il contribue, en tant que commissaire et programmateur à des expositions et des festivals. Il a initié et assuré la direction artistique du long métrage d'animation *Les contes de l'horloge magique* de Ladislav Staréwitch sorti en salles en 2003. Il est l'auteur des ouvrages : *Le cinéma d'animation en 100 films* (2016, co-dirigé avec Philippe Moins) et *Cinéma d'animation : au-delà du réel* (2016).

Claudine Le Pallec Marand est Docteure de l'Université de Paris VIII Saint-Denis où elle enseigne le cinéma. Programmatrice dans des collectifs et chargée de coordonner l'analyse esthétique du ciné-club municipal de la ville de Vitry-sur-Seine, elle participe aux dispositifs d'éducation à l'image depuis maintenant plusieurs années.

Alice Leroy enseigne à l'UPEM (Université Paris-Est Marne-la-Vallée) et a terminé une thèse en études cinématographiques. Ses recherches portent sur une archéologie du corps de cinéma à l'aune de la notion foucauldienne de « corps utopique ». Elle est également chercheuse associée à la Bibliothèque nationale de France. Elle collabore régulièrement aux revues de cinéma en ligne *Critikat* et *Débordements* et a écrit pour les revues *Esprit*, *Critique* et *Trafic*.

Sabrina Malek est réalisatrice, titulaire d'un DEA en anthropologie. Elle a réalisé plusieurs documentaires en collaboration avec Arnaud Soulier.

Sandrine Marques est critique de cinéma. Ancienne journaliste au journal *Le Monde*, elle écrit actuellement pour la revue de cinéma bimestrielle *La Septième Obsession*. Sélectionneuse pour la *Semaine de la Critique* à Cannes, elle est aussi formatrice pour différents pôles image régionaux, et s'implique dans les dispositifs d'éducation à l'image.

Fabien Mauro est journaliste pour de nombreuses revues spécialisées – *L'Écran fantastique*, *Rockyrama*, *Otomo* – Fabien Mauro a supervisé les bonus de plusieurs éditions de DVD. Il est l'auteur du premier ouvrage français sur Ishirô Honda, le créateur de Godzilla : *Ishirô Honda, l'humanisme monstre*.

Jérôme Momcilovic est critique de cinéma (*Chronic'art*) et enseignant (ESEC, formations *Lycéens et apprentis au cinéma*). Il est l'auteur de deux livres aux éditions Capricci, l'un consacré à Arnold Schwarzenegger, l'autre à Chantal Akerman, et d'un documentaire sur Arnold Schwarzenegger diffusé sur Arte en 2019. Il a rejoint cette année le comité de sélection du festival *Cinéma du réel*.

Yves Montmayer est réalisateur de nombreux documentaires sur le cinéma, il travaille également pour l'émission culturelle *Tracks* d'ARTE. Son dernier documentaire, *Variations Kawase* (2018) a fait la clôture de la rétrospective Naomi Kawase au Centre Georges Pompidou en 2018.

Raphaël Nieuwjaer est fondateur de la revue en ligne *Débordements* et co-responsable de la revue en ligne du cinéma *Le Café des images*. Il est critique de cinéma – *Chronic'art, Études* – et a participé aux ouvrages collectifs : *Breaking Bad, Série blanche*, (2014), *Notre caméra analytique, le cinéma de Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi* (2015). Il est par ailleurs chargé de cours en cinéma dans plusieurs universités.

Matthieu Pinon est collaborateur de longue date des magazines *AnimeLand* et *Coyote Mag*, Matthieu Pinon est journaliste spécialisé dans les mangas et l'animation japonaise. Il analyse pour le public français les origines de ces medias incontournables : *108 étoiles du Japon, Une histoire du manga moderne*, et *Un siècle d'animation japonaise* dont il est co-auteur avec Philippe Bunel.

Raphaëlle Pireyre est critique de cinéma (*Critikat, Bref, Images documentaires*) et programmatrice du *Mois du film documentaire*. Formatrice pour *Lycéens et apprentis au cinéma* en île-de-France, elle a rédigé la fiche élève et le dossier pédagogique du film *Sur la planche* de Leila Kilani.

Jérôme Plon est réalisateur et photographe de plateau. Il a collaboré sur des films de Abderrahmane Sissako, Cédric Klapisch, Jean-Pierre Améris et dernièrement sur le film de Mélanie Laurent *Les adoptés*.

Marie Pruvost-Delaspre est chercheuse en thèse à la Sorbonne Nouvelle, elle a commencé à travailler sur l'histoire de l'industrie du dessin animé japonais en 2010 dans le cadre d'un échange international à l'université Keio, à Tokyo. Elle enseigne l'histoire et l'esthétique de l'animation à l'université, ainsi qu'en école d'art. Outre ses contributions à des revues scientifiques, elle a écrit pour *Les Cahiers du cinéma* et *Chronicart*, puis a dirigé en 2016 l'ouvrage collectif *L'animation japonaise en France*.

Clément Rauger est critique et programmateur (entre autres à la *Maison de la culture du Japon*). Il est l'auteur de travaux de recherche autour du cinéma japonais et a participé à diverses publications en France et au Japon. Il est l'un des programmeurs cinéma de la manifestation *Japonismes 2018*.

Cédric Venail est réalisateur et producteur au sein de la société *Huckleberry Films*. Il anime également divers ateliers pratiques – écriture, réalisation, montage – et théoriques, consacrés en particulier à l'histoire du cinéma ou au documentaire.

Pascal-Alex Vincent est cinéaste et enseignant à l'Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, spécialiste du cinéma japonais. Après deux courts métrages sélectionnés à Cannes, il tourne en 2009 *Donne moi la main*, diffusé dans une douzaine de pays. Il est l'auteur de plusieurs programmes tournés au Japon, et de clips pour divers groupes de pop/rock. En 2016, puis 2018 il a dirigé deux dictionnaires du cinéma japonais (Carlotta Films).

Stratis Vouyoucas est réalisateur de documentaires et de courts métrages, metteur en scène de théâtre, monteur. Il a réalisé les DVD pédagogiques sur *Mafrouza - Oh la nuit !, La bataille de Solférino* et *Sur la planche*. Il enseigne également l'histoire du documentaire à l'ESEC.

Nachiketas Wignesan enseigne l'histoire et l'analyse de films à tous les publics : dans des ciné-clubs à travers la France, à des lycéens ou collégiens, dans des écoles de cinéma, à l'Université, au travers de la critique, dont *Positif*, ou lors de conférences cinéphiliques... Par ailleurs, il tente d'écrire des scénarios pour les réaliser.





ANNEXE 6

*Carte Lycéens et
apprentis au cinéma*
en Île-de-France
2018–2019



